

Annexe 1.: Scénario de match

EQUIPES : Argentine/France		1 ^{ère} MI-TEMPS		TYPE : 1/4 de finale CM	
TEMPS		2'30"	7'10	11'00	23'00"
SCORE		3-0	10-0	17-0	17-7
PHASE STATIQUE	Coup d'envoi, renvoi				
	Pénalités				
	Touches				
	Mêlées				
PHASE DE FIXATION	Maul				
	Ruck				
PHASE DE PLEIN MOUVEMENT	Groupé				
	Déployé				
	Pied				
	CA 1				
	2				

1

2

Annexe 2.: Tableau de synthèse des catégorisations de séquences de jeu par nation

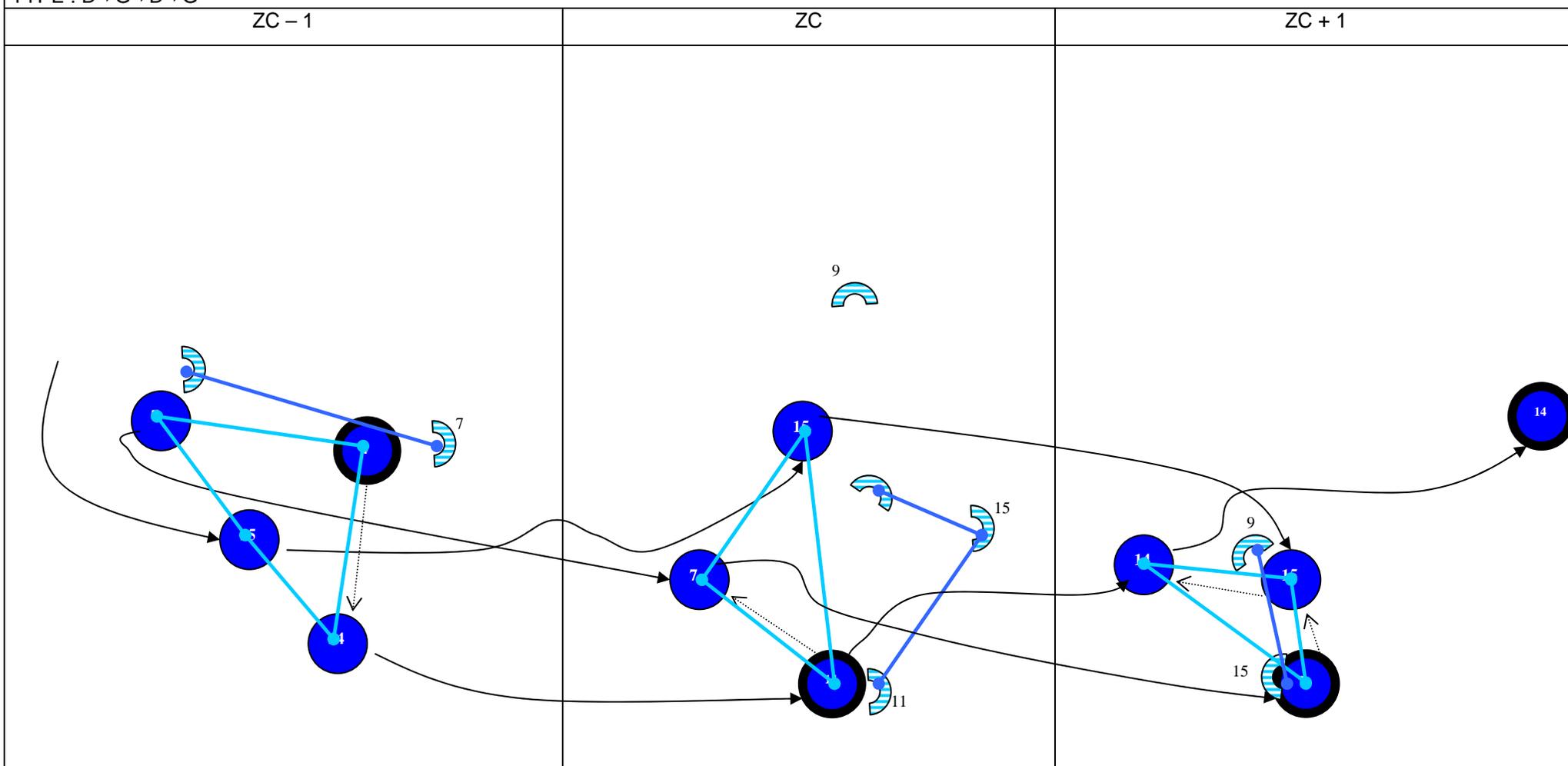
FRANCE		
ORIGINE DES SEQUENCES	FORME	NUMEROTATION DES SEQUENCES
GAINS SUR PHASES DE LANCEMENT DE JEU	JGP	
	JDP	
	JDC	
	JG/JD	1fi
	JD/JD	
	JD/JG	4arg
	JD/JP	
	Supérieur à 2 formes	2fi - 3fi – 7fi – 3arg - 5arg – 6arg – 10arg – 8nz – 10nz – 1au – 6au —
GAINS SUR BALLONS DE RECUPERATION	JGP	7arg
	JDP	
	JDC	2au
	JG/JD	9arg
	JD/JD	5fi – 3au (touche au)
	JD/JG	4fi (pénalité rapide)
	JD/JP	5nz
	Supérieur à 2 formes	6fi – 8fi – 1arg - 2arg – 8arg – 1nz - 2nz – 3nz – 4nz (pénalité rapide)– 6nz(pénalité rapide) – 7nz – 9nz – 4au – 5au (pénalité rapide)

Annexe 3.: Schématisation vidéo informatique des séquences de jeu

MATCH : FRANCE / ARGENTINE
TYPE : D⇒G⇒D⇒G

SEQUENCE N° 2

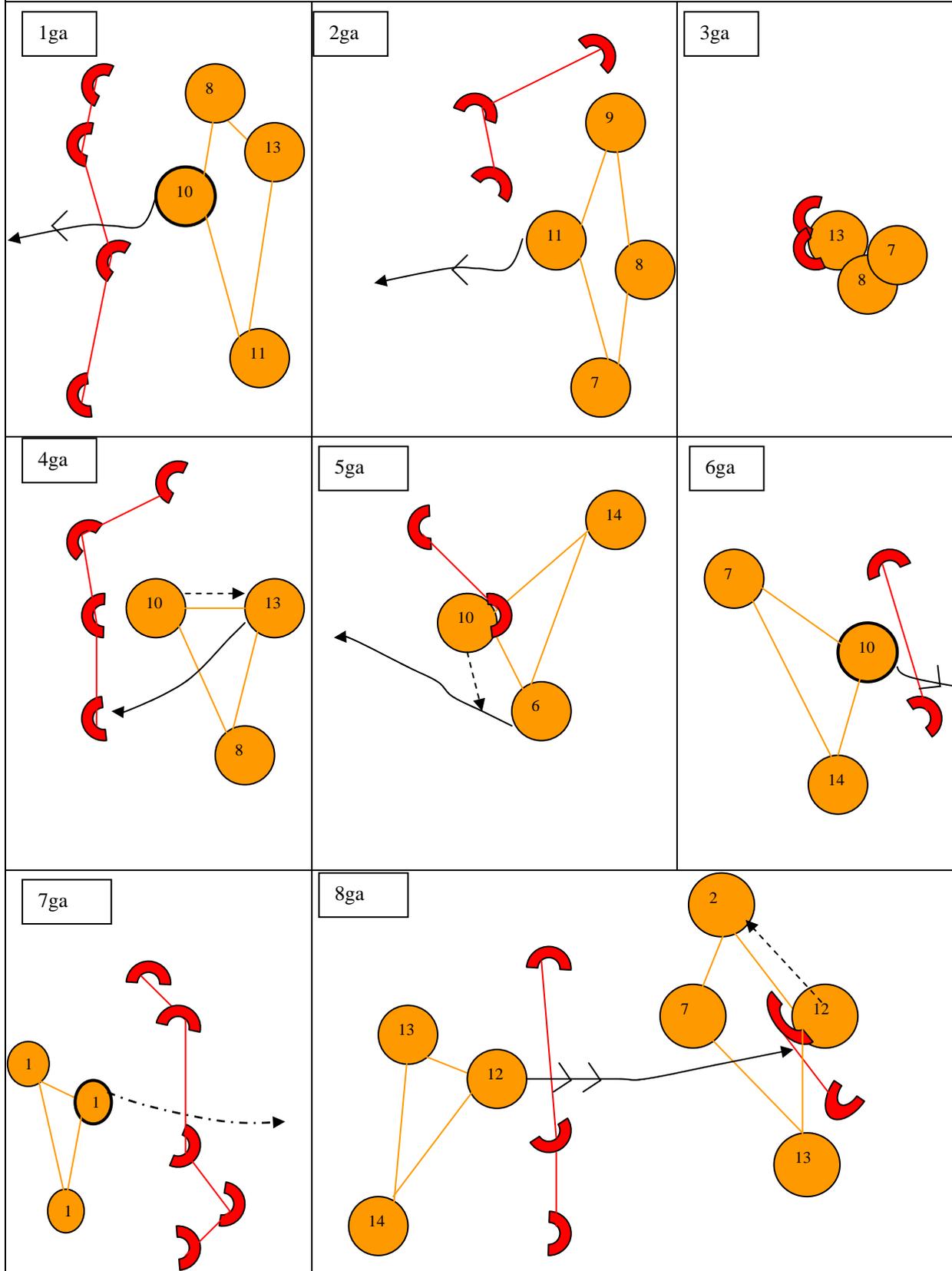
EFFICACITE : M



22 m

Annexe 4.: Tableau de synthèse des configurations du soutien offensif lors des séquences efficaces pour une nation

CONFIGURATIONS EN ZC : AUSTRALIE



PRESENTATION DES DONNEES AVEC LE STAFF TECHNIQUE

1/ Projet de jeu

Quels sont les grands objectifs sportifs pour la saison ?

On a parlé du projet de jeu ,dans le projet de jeu on a parlé surtout de l'esprit du jeu. L'esprit du jeu qui est important. Savoir en gros, bon je schématise un peu, dans le jeu que l'on va proposer il y aura des figures imposées et des figures libres. Tout en sachant que pour les figures libres, il y aura beaucoup plus de possibilités dans la liberté que dans les figures imposées. C'est-à-dire qu'il y aura des lancements de jeu où tout sera millimétré, où tout sera un travail d'horlogerie, où les choses vont être vraiment imposées sur des déplacements sur des... sur des commandements, sur des... où il y a joueur qui doit arriver ,après un autre, après un autre, où les joueurs s'imbriquent un petit peu dans le lancement jeu. Et dès que le lancement de jeu est passé la liberté est totale. Il faut que le talent parle il faut que la prise d'initiative parle, il faut que la vision du jeu parle. Il est hors de question d'imposer trois, quatre, cinq ,six temps de jeu. Voilà. Aussi dans le jeu libre, il y a aussi des... des gestes précis, imposés, je veux dire... La qualité de passe, la qualité de réception, la qualité de plaquage, la qualité du jeu au pied. Ce sont quand même des choses, des gestes imposés, des gestes qui doivent être précis... dans du jeu libre. C'est important.

Oui. D'accord.

Tout en sachant que, bon, moi, ma politique elle est quand même de marquer le plus rapidement possible. Bon c'est-à-dire sur la première touche, sur la première mêlée, sur le premier ballon de récupération, sur le coup d'envoi, sur un renvoi joué aux 22 mètres, c'est de marquer le plus rapidement possible. Ça c'est la première phase. On marque le plus rapidement possible. On laisse le moins de jus possible au niveau de, au niveau de l'énergie. Maintenant, si on ne marque pas, on passe dans une seconde phase. On passe dans une phase de patience, une phase de conservation. Une phase de reconstruction du jeu. Tout en ayant ce souci quelque part de vouloir remarquer très vite dernière. On continue et ainsi de suite pour le troisième, le 4e, le 5e temps de jeu. C'est ça l'esprit du jeu.

Oui

Bon, on impose des choses, c'est un compromis que l'on fait avec les joueurs. Voilà. On vous impose des choses et ça là on va être intransigeant. C'est là mon rôle en tant que Directeur Technique. C'est d'être intransigeant d'abord avec les entraîneurs, qu'ils écoutent bien ce que je leur demande, qu'ils respectent ce que je demande, qu'ils soient les garants de ce que je leur demande. Et après au niveau des joueurs et ainsi de suite.

Là tu viens d'évoquer le terme de compromis à faire avec les joueurs. Peut-être est-ce que dans le groupe il y a des joueurs leaders sur lesquels tu t'appuies un peu ? Quel est leur rôle finalement ?

Oui, on essaye de trouver ; c'est un groupe que je découvre donc avec le temps... logiquement, au départ, il y a des joueurs qui paraissent leader maintenant avec le temps, il y a peut-être des joueurs leaders qui vont se découvrir. Donc c'est le temps qui fera qu'à un certain moment on aura bien choisi les joueurs leaders. Et puis nous,

c'est le temps qui fera qu'à un certain moment on va s'apercevoir qu'il y a des joueurs qui sont peut-être un peu en dehors au départ, et qui sont vraiment des joueurs leaders. Et puis ceux que l'on pensait être leader ne le seront peut-être plus. Quand je dis leader je dis plus des relais. Plus des relais que des leader. D'accord. Donc ils ont un rôle de relais.

Oui. Ils sont comme je le demande au niveau des entraîneurs, d'être les garants... Les gens qui sont là en passerelle donc par rapport à un joueur qui serait sur le terrain, donc d'être les passerelles entre les joueurs et les entraîneurs, comme les entraîneurs sont les passerelles entre les joueurs et moi, au niveau de garder l'esprit du jeu, d'être les garants au niveau du jeu que l'on a mis en place. Ça c'est très important. Alors maintenant il faut... alors bon, comment les trouver ? Ou à quel poste ils sont ? Alors on dit souvent que les leaders c'est le 2, le 8, le 9, le 10, le 15... Cette colonne vertébrale, c'est vrai que bon, c'est vrai que ça pourrait être ça, mais ça peut être ailleurs aussi. Comme on l'a déjà dit, c'est pas nouveau, ça fait trente ans, quarante ans, que je suis dans le rugby, il y a toujours, il y a toujours des... Des leaders du jeu et des leaders des hommes. Mais ça c'est pas nouveau. On ne l'a pas inventé. Il y a toujours des gens qui... Qui seront... Pas des leaders de jeu, mais ça les ennuie, ça les emmerde, puis bon, ce n'est pas leur truc. Mais bon, qui sont vraiment des petits chevaux, petit chevaux de mauvais temps, qui seront là quand la grêle va tomber, quand ça va être difficile, qui vont se couper complètement de la partie technique, mais qui vont emmener tout le monde sentimentalement. C'est les capitaines des hommes. Et après, bon, il peut y avoir le capitaine de jeu, lui qui a peut-être une analyse plus pertinente, beaucoup plus vive que d'autres. Et c'est vrai que ces joueurs là peuvent être intéressants. Les deux sont intéressants. Alors maintenant si un joueur peut avoir les deux... mais ça arrive ...Ça arrive très rarement... Très rarement.

D'accord. Même si j'ai déjà eu des éléments de réponse, je voudrais savoir quel est la place accordée au jeu de mouvement par rapport aux autres axes prioritaires peut-être du projet de jeu .Est-ce que déjà ça prend une part importante dans le projet de jeu ?

Le jeu de mouvement, oui totalement. Maintenant c'est le choix des entraîneurs. Tu as des entraîneurs qui font des choix d'avoir un jeu très stéréotypé. Un jeu avec beaucoup de temps de jeu, un jeu où la notion de marque n'est pas primordiale. C'est plutôt la notion de faire, de créer des fautes à l'adversaire. Ça dépend des cultures, moi je suis issu de la culture côte basque, Aviron Bayonnais ; c'est plutôt le jeu de passes, le jeu de mouvement, le jeu de déplacement qui... Qui n'occulte pas du tout le jeu de combat. Mais c'est le souci de se faire des passes ,et puis d'utiliser toutes les formes de jeu possible: le contournement, le pénétrant, le jeu au pied. Par rapport à d'autres équipes ou d'autres choix qui sont plutôt un jeu au pied ou un jeu d'affrontements. Voilà. Et un jeu beaucoup plus stéréotypé justement, j'en reparlerai, la notion de liberté, d'initiative, n'est pas défendue, elle n'est pas... Je veux dire... Elle n'est pas... L'initiative n'est pas à l'ordre du jour, elle est muselée je dirais. Et ça on le voit, c'est pas du tout critique, mais bon c'est vrai qu'il y a des équipes... Des équipes qui... Des équipes où les entraîneurs sont vraiment enfermés dans un système de jeu. C'est leur choix.

2/ Conception du jeu de mouvement

Comment définis-tu le mouvement général ?

Définir le mouvement général c'est d'abord, c'est simplement... Je ne sais pas comment le définir... Le mouvement général... Ca repose déjà je dirais sur... Sur un gros travail de technique individuelle . Je crois que la grosse erreur qu'il y a eu depuis quelques temps, c'est qu'on a fait beaucoup de global, et moi je suis quand même d'une génération où on a travaillé beaucoup la technique individuelle, et après on est passé dans une certaine forme de travail global, et quelque part c'est de la facilité, parce que l'on mettait deux fois quinze joueurs avec un ballon, on mettait un thème bidon, ou un thème pas bidon mais un thème quelconque, on mettait des gens en mouvement. Mais c'est vrai que l'on était très, très vite rattrapé par un manque de technique individuelle qui à un certain moment ne permettait pas de créer un jeu de mouvement. Et je suis persuadé... que si on veut créer un jeu de mouvement, il faut absolument que l'on ait une technique individuelle qui soit... Qui soit parfaite. Ça c'est très important. Pour moi l'esprit de la technique individuelle c'est quoi: C'est oublier totalement l'instrument. Il faut que quand on joue au rugby le ballon on l'oublie totalement dans ses mains. Il faut l'on soit vraiment concentré sur la vision du jeu, il faut que l'on soit totalement concentré sur le positionnement de ses partenaires, il faut que l'on soit concentré sur les lancement de jeu qu'on a mis en place, et que la notion de ballon on l'oublie totalement. Moi j'ai l'impression qu'on ...On m'a mis la charrue avant les bœufs et que...et que... Souvent on a parlé de la vision de jeu, on parlait de jeu de mouvement, mais le joueur était emprunté avec son ballon, ce qui fait qu'il perdait toute cette notion de mouvement. Et on s'est retrouvé avec un jeu un peu étriqué. Parce que à un moment... Le joueur... Il était plus pris par comment il allait prendre le ballon, comment il allait le donner, parce qu'il n'avait pas cette dextérité, et c'est ce souci d'avoir oublié son instrument. Je donne souvent cet exemple de Zidane qui met une diagonale de 40 mètres dans les pieds de son partenaire, et son partenaire, lui, avec un contrôle, le contrôle. Le ballon ira toujours plus vite que l'adversaire. Donc si techniquement on n'est pas prêt à le faire, c'est-à-dire que si moi je fais une passe à mon partenaire, je lui met ici et que le ballon quand je le reçois je le ramène ici pour faire ça, déjà le jeu de mouvement que je veux mettre en place il est mort né. Il est mort né donc je crois qu'on a dans les vingt ans, les quinze ans, vingt ans, quand il y a eu ces ...ces ces talents un petit peu... Parce que moi je commençais à faire des stages, et souvent j'étais un petit peu en bute un petit peu pendant les stages , il faut pas... Il faut pas se cacher, moi j'étais un petit peu en bute dans les stages que j'ai passé au niveau de la fédé, au niveau du troisième degré à l'époque que je passais. Quand on a passé le Brevet d'État c'était la grosse discussion avec les cadres nationaux, c'était ça .C'est-à-dire que l'on avait l'impression que l'on parlait plus du mouvement général, mais que l'on avait un petit peu peur de rentrer dans le détail. Et je les sentais mal à l'aise dans le détail : comment je mets mon épaule pour arracher un ballon, comment je mets mon appui, comment... Comment c'est ça, mettre un petit peu les mains dans le cambouis. Alors bon c'est une école qui était comme ça, moi je viens d'une autre formation. Je crois qu'il faut un peu retrouver la même chose, alors on est complémentaire, je comprends, moi j'en fais du mouvement général. Je veux dire par là le mouvement général ... C'est un peu... je dirais... C'est un peu... tout le monde peut le faire. Je veux dire on prend un ballon, on met deux fois quinze joueurs et on dit : on joue dans la défense, mais comment on joue dans la défense ? Par quels biais on joue dans la défense ? Ça te pose des questions.

Comment est-ce que tu définis la continuité du jeu dont on parle beaucoup aussi actuellement ?

La continuité du jeu, elle peut se faire par plein de formes. D'abord c'est la période de conservation. Je conserve et puis je continue. Ça passe automatiquement par un travail de conservation un travail de conservation soit par le sol, il y a certaines formes de jeu où il faut passer par le sol, ou alors ça passe par du jeu debout. Normalement le jeu debout est quand même le jeu le plus efficace, passer par le sol, quelque part c'est l'accident mais il a aussi il y a des lancements de jeu qui demande à passer par le sol, on impose à passer par le sol. Il y a des lancements de jeu ou on peut demander plus à jouer debout. Et je crois que là aussi il ne faut pas opposer le jeu debout et le jeu au sol. C'est des formes de jeu différentes, elles sont à mon avis complémentaires. Il ne peut pas y avoir une école de jeu debout et une école de jeu par le sol. Il faut trouver le juste milieu. Si tu veux vraiment aller à l'affrontement, à un certain moment il faut passer par le sol, si tu veux éliminer des joueurs ou des choses comme ça où l'on veut vraiment marquer ton défi physique. Le jeu debout est un jeu beaucoup plus léché. Tu marques moins l'adversaire. Donc la continuité du jeu passe automatiquement par un gros travail de conservation. Mais la conservation du ballon peut passer aussi par des moments où je me débarrasse... Pas je me débarrasse, ce n'est pas le mot approprié, je lâche le ballon... c'est-à-dire le jeu au pied. Je conserve, je joue au pied, mais je sais que quelque part je vais le récupérer ce ballon. Ça peut passer par de l'occupation du terrain, par de jeu au pied et de l'occupation, mais de la récupération. Soit par un jeu au pied de l'adversaire donc qui va te le redonner soit parce qu'il fait une faute de main donc qu'il perd le ballon, soit parce qu'il tape en touche et tu récupères le ballon. La conservation du ballon ne passe pas automatiquement par la conservation du ballon en lui-même. Ça peut passer par du jeu au pied. Pour moi le jeu au pied fait partie aussi de la conservation.

Quelles équipes te paraissent particulièrement illustrer le jeu de mouvement tel que toi tu me l'as décrits ?

Pour moi c'est le Stade Toulousain. Je crois que c'est le Stade Toulousain qui... Qui a été... Qui était sûrement... Enfin de mon époque moi je parle. Le Stade Toulousain qui a été à mon époque, l'équipe qui a recherché quelque chose. Tu sentais qu' il y a eu une réflexion sur le jeu à l'époque de Bru et compagnie que j'ai bien connu. Et c'est vrai qu'il y a eu une réflexion sur le jeu, une réflexion sur le jeu de mouvement. Et c'est vrai que quelque part, quand ils jouent bien, quand c'est vraiment l'image du Stade Toulousain, c'est vraiment eux qui pratiquent le jeu que moi j'aimerais jouer.

Et à l'heure actuelle, dans les autres équipes ?

Et au niveau international, moi j'ai une référence c'est les Blacks. Alors les Blacks de la génération Black de maintenant me gênent un peu. Je les trouve moins performants surtout devant. Mais depuis tout petit je les ai vus à Bayonne faire des tournées tous les quatre ans. Il y a eu les hordes de Blacks, comme je les appelle qui venaient ; il y a eu la génération de Fitzpatrick, qui était vraiment extraordinaire. Bon, maintenant je trouve, je pense qu'ils sont un petit peu moins performants devant. Je les trouve moins bons devant. Ils butent un peu sur leur jeu. Maintenant il est sûr que ce sont des équipes que l'on voit beaucoup plus, et on les voit jouer, ce que l'on ne voyait pas avant. On les découvrait tous les quatre ans avec des choses nouvelles, ils étaient toujours surprenants. Sur des nouveautés... c'est quand même eux qui ramenaient toujours des choses nouvelles. Maintenant la télévision fait que il y a

moins cette magie noire que l'on a connu à notre époque. On attendait tous qu'ils arrivent à Bayonne. Il faut voir comme ils étaient. On était en admiration devant eux.

Et sur la Coupe du Monde précédente, est-ce que là, il y a une équipe qui te paraît plus représentative que d'autres sur ce jeu de mouvement?

C'étaient les australiens. Je crois que ce sont les australiens qui ont été les plus performants sur ça, de ce que je me rappelle. Les sud-africains sont toujours restés dans un jeu très stéréotypé. Les Blacks, bon, les Blacks ont fait un très bon début de Coupe du Monde, mais ils sont battus par une équipe française, parce que l'on est capable de battre les meilleurs comme on est capable de se trouver huit jours après. C'est vrai que perdre en demi finale contre nous... C'est vrai que jusque-là ils avaient fait une très grosse Coupe du Monde avec de très bons matchs, il faut se rappeler. Et c'est vrai que la finale attendue c'était Blacks/ Australie. Ça aurait été sûrement une super finale, peut-être meilleure que celle que l'on a vu contre la France. Et puis voilà.

As-tu en tête soit un match référence, soit une action qui te semble caractéristique de ce jeu ?

Mon match référence, il ne date pas d'hier, il ne date pas de maintenant, il y a des choses extraordinaires que j'ai vu moi, c'était en 73, un match Barbarians/ All Blacks à Cardiff. C'était un match déclic, quand on le revoit, bon, on le revoit un petit peu moins beau que quand on l'a vécu, mais c'était un match où il y a eu des essais à quinze passes. Quand on parle de jeu de mouvement, il n'est pas né de maintenant, il est né... Je crois que ce match a été quelque part... Pour tout le monde il a marqué les esprits ce match. Comme il y a eu des règles, qui ont marqué l'esprit du rugby, qui ont changé totalement l'esprit du rugby, je peux t'en parler, quand on voit la règle fondamentale qui a changé. Moi j'ai fait une réflexion là-dessus. Comme ce match, à mon avis, c'est le match qui a ouvert un petit peu les yeux, qui a ouvert les yeux en se disant putain, on est capable de marquer en se faisant quinze passes. On le savait peut-être un peu, mais là, on l'a vraiment vu. Après il y a eu d'autres grands matchs, mais c'est vrai que ce match là, ça a été vraiment pour moi un match... et on est tous restés sur le cul.

3/ Conditions du jeu de mouvement

Je voulais savoir, d'après toi, qu'est-ce qui rend possible, justement, ce jeu de mouvement ?

Je t'ai déjà donné quelques éléments. La technique individuelle, ça la technique individuelle, elle doit être parfaite. C'est l'oubli de l'instrument. C'est-à-dire que je joue, je suis vraiment, concentré sur le jeu, l'adversaire, sur les consignes que m'a donné l'entraîneur, je suis vraiment concentré sur toutes les informations que je peux avoir sur le terrain et ce que l'on m'a donné avant le match et j'oublie le ballon, c'est-à-dire que le ballon je l'ai, mais je le donne et je ne sais même plus que je l'ai donné. Tu vois ce que je veux dire, c'est ça, c'est la technique individuelle. Pour moi c'est la technique individuelle. Je joue au pied il est très bien donné, je l'ai mis là où je voulais le mettre à la puissance où je voulais le mettre, à l'endroit où je voulais le mettre, je l'ai récupéré là où j'ai voulu le mettre, c'est ça, c'est vraiment... totalement, je dirai... dépollué par cette technique individuelle que j'ai et qui peut me permettre d'être beaucoup plus performant sur d'autres secteurs.

Est-ce que tu vois d'autres conditions ?

Condition physique. Tu peux être bon techniquement, si tu n'es pas physiquement près, et mentalement aussi. C'est important, je crois que le mental, le physique et la technique c'est quand même, c'est quand même les 90, les 95 % 99 % d'un joueur de rugby. Et puis, l'intelligence de jeu aussi, parce que le jeu de rugby est un sport... Je crois qu'il faut être intelligent, intelligent entre guillemets. C'est un jeu de réflexion, il faut quand même avoir une réflexion sur ton jeu à toi, sur ta technique à toi, pour l'améliorer, sur la qualité de ton équipe, sur la qualité de l'équipe que tu vas rencontrer, il faut avoir fait cette réflexion là. C'est vachement important pour que tu puisses réussir ton match et... d'abord ton match individuel... ton match collectif, c'est très important.

Quelles sont les conditions essentielles à l'enchaînement des séquences de jeu?

Les conditions essentielles c'est d'abord le porteur. Pour moi le porteur il est quand même à 80% responsable de la réussite ou de la non réussite de la séquence de jeu. Souvent la perte de balle est due au porteur du ballon. Les libérations rapides, même si le ballon n'est pas perdu, elle est quand même essentiellement due au porteur du ballon qui est quand même responsable de la non libération ou de la libération trop lente maintenant... C'était quoi ta question ?

Les conditions essentielles à l'enchaînement des séquences.

Et puis après c'est aussi le soutien. Parce que le joueur il n'est pas tout seul. Il faut qu'il ait du soutien. Ça c'est important. Bon alors maintenant, il y a deux écoles, soit c'est le porteur qui est décideur : c'est-à-dire que moi je suis décideur, et je vais donner mon ballon à droite, ou je vais donner mon ballon à gauche, ou je vais le garder. Soit l'autre école : c'est derrière qu'ils vont décider, c'est-à-dire que moi je suis porteur du ballon, toi tu me dis va à droite, garde, reste debout. Les informations arrivent d'autres personnes qui sont derrière moi, qui ont une meilleure vision que moi qui joue devant la défense, ou dans la défense. Là aussi c'est deux écoles.

Et là aussi quel est ton point de vue, par rapport à ça, à ces deux options ?

Moi aussi, j'avoue que là aussi, c'est un équilibre. Il faut que le porteur, à un certain moment c'est quand même lui qui va décider, qui va voir un petit peu ce qui se passe. C'est le décideur du choix de jeu et de l'orientation du jeu. Mais à un certain moment, après le relais, c'est les joueurs qui sont derrière qui vont lui donner des informations : reste debout, je viens te l'arracher, passe par le sol, parce qu'ils ont quand même beaucoup plus de vision de jeu que lui. A un certain moment, lui, il a fait une option et après c'est difficile, parce qu'il y a du monde qui arrive dans tous les sens et lui il a besoin d'avoir des informations. Après, il veut savoir : est-ce qu'il y a du monde derrière, est-ce que j'ai du monde derrière qui va venir, d'abord le soutenir pour le rassurer, et puis après pour... Pour lui donner des informations et là on en revient à : passer par le sol ou rester debout, j'arrache et je donne, passer par le sol et je balaye, passer par le sol et je tombe et je relève, tu vois, ça c'est important. Voilà ces éléments, maintenant je reviens encore 80 % des problèmes de libération, des problèmes de pertes de balles sont dues au porteur. C'est-à-dire que le porteur, à un certain moment, il doit avoir la capacité d'anticiper son geste de libération, il doit ressentir que là, la différence il ne peut plus la faire, et à un certain moment il ne doit pas aller trop loin il ne faut pas faire le pas de trop, on appelle ça le pas de trop. Je commence déjà à anticiper mon geste de libération. Et c'est là qu'on

entre dans le détail : comment je libère, avec quelle épaule, de quel côté je me tourne, est-ce que le ballon je le mets du côté de la source comme on le disait, moi je ne suis pas contre, je suis pas pour, pour moi c'est plutôt le côté tout ça c'est des discussions qu'on doit avoir, avec quelle épaule je me tourne, est-ce que le ballon je le garde là, ou je l'écarte avec mon bras, est-ce que le ballon je le fais rouler pour le sortir d'une zone dangereuse, est-ce que je le garde puis je le fais rouler... Tout ça c'est important. Et c'est vrai que là, j'étais... le mouvement général ne donne pas de réponse.

4/ Entraînement au jeu de mouvement

Tout d'abord quel type de connaissances utilises-tu pour former tes joueurs ... Dans ce secteur de jeu notamment ?

Quel type de connaissances ? Ça rejoint un petit peu tout ce que je t'ai dit. Maintenant il faut que tu trouves les joueurs qui adhèrent à ce que tu veux faire. Il faut des joueurs qui... Qui adhèrent, qui comprennent.

Oui, j'ai déjà eu des éléments de réponse. Avec l'école bayonnaise, l'école toulousaine, une référence à Bru.

Oui, je pense.

En termes de compétences à développer chez les joueurs, tu as insisté sur plusieurs qualités, est-ce qu'il y a des compétences qui te paraissent vraiment déterminantes dans cette formation ? J'ai entendu beaucoup d'aspects techniques et également le lien avec la tactique, avec le physique.

Je crois que, avant tout ça, il faut beaucoup de rigueur. On ne pourra pas réussir si d'abord... D'abord l'entraîneur il n'aime pas l'entraînement, il aime plus le match que l'entraînement. Je crois que l'entraîneur doit aimer d'abord l'entraînement avant le match. C'est-à-dire que l'entraîneur quelque part c'est la locomotive, c'est lui qui va insuffler les trucs, qui va préparer des entraînements de qualité, et dans ses entraînements de qualité, dans ses entraînements... Il va les réfléchir, il va les penser, il va les préparer, il va les marquer, les joueurs vont s'y retrouver. C'est-à-dire que les joueurs, ils vont arriver à l'entraînement en sachant : là mon entraîneur, lui, ça se voit qu'il a préparé mon entraînement. Là aussi, à mon avis, la réussite de l'entraînement c'est d'abord qu'il y ait un respect des joueurs par rapport à l'entraîneur qui arrive avec tout préparé, qui arrive avec... on sent que le gars il a chiadé l'entraînement, et ça c'est très important, ça c'est très important. Après... Après, la réussite aussi c'est que les joueurs soient très rigoureux, très sérieux, très à l'écoute. C'est une communion entre l'entraîneur qui doit être irréprochable sur sa tenue, sur son discours, sur le jeu qu'il a proposé, et après toute la rigueur aussi des joueurs, tout le sérieux, toute l'écoute des joueurs, qui va faire que à un moment donné ce jeu il sera de qualité. C'est un lien total entre le donneur, pas le donneur... c'est celui qui passe un message. Ça c'est très important. S'il il n'y a pas ça, ton entraînement il est moins bien, tout se passe moins bien, la compréhension...

Je voulais savoir si les joueurs ont des repères communs dans ces phases de jeu, des repères communs qui ont été définis dans un référentiel commun.

Tu as tous les lancements de jeu qui sont là... j'ai un cahier où... tous les joueurs ont eu un bouquin sur l'organisation défensive autour des mêlées, autour des touches,

sur tous les lancements de jeu, ils ont tous eu un... pas un book, je dirais un catalogue et c'est vraiment tous les repères communs. Il ne peut pas y avoir d'hésitations. Alors maintenant le problème, quand on parle de rigueur, c'est qu'il y en a qui ne le regardent pas, d'autres qui le regardent moins, et on s'aperçoit qu'il y a des joueurs qui sont moins passionnés que d'autres. Il faut toujours les replacer, leur dire : « mais non ! tu sais bien que ton placement n'est pas là », on en revient sur la rigueur, sur la passion, d'aimer aussi l'entraînement. Il y a aussi des joueurs qui n'aiment pas l'entraînement, qui préfèrent le match et on en revient là. C'est vrai que là, il peut y avoir conflit à un certain moment. Moi je pense que d'être sérieux, rigoureux, très sérieux dans son métier d'entraîneur peut devenir source de conflit. Avec des joueurs qui n'ont pas envie de s'entraîner. On a souvent des conflits, par sur le jeu, mais des conflits sur le sérieux, et sur l'application à l'entraînement. On a des conflits parce que les joueurs, on ne les fait pas jouer, ou ils ne sont pas dans le groupe, ils sont remplaçants. Mais ça c'est des conflits normaux mais je me rends compte que l'on a de plus en plus de conflits sur des valeurs que nous on nous a inculqué, sur notre sérieux, sur notre rigueur à l'entraînement, sur notre passion que l'on a pour l'entraînement, par rapport à des gens, qui sont peut-être plus intéressés par le dimanche, par leur contrat, par le truc, par le match ou par le bidule, et c'est là, c'est vrai que ça frotte un peu. Mais ça fait partie aussi des soucis qu'on peut retrouver maintenant. Des fois, il y a du jeu de mouvement qui ne se passe pas bien parce qu'ils ont d'autres problèmes que ce qu'on peut leur demander.

A quel type de situation ou d'exercice il te paraît souhaitable de confronter les joueurs ? Pour les former justement.

Toutes les situations. Je passe par des entraînements sans opposition, avec technique individuelle, que je fais le lundi, où la notion de passe est très importante, toutes les différentes passes. C'est-à-dire que moi, je suis persuadé qu'il faut travailler la technique individuelle parce que en match tu ne peux pas le faire, quand tu fais la mise en place tu ne peux pas le faire, quand tu fais le travail d'opposition le mercredi tu ne peux pas le faire, donc si pour moi le lundi, qui est un travail très important d'avoir fait 50, 60, 70 passes c'est là qu'ils travaillent, c'est très important. Il y a cette forme d'entraînement, technique individuelle, travail de passes, passes devant, passes sur la droite, passes à gauche, passes derrière, passes croisées ... il y a différentes formes de passes. Et après il y a tout le travail d'opposition, parce que je crois qu'il faut en faire un peu, même s'il faut faire très attention en opposition, il y a le travail avec les effectifs classiques: 15 contre 15, le travail à effectifs réduits : 12 contre 12, il y a plein de formes d'entraînement, il y a du 15 contre 8, il y a des oppositions que contre les avants, il y a des oppositions que contre les arrières, il y a différentes formes de jeu. Il faut... Il faut... Chercher ailleurs d'autres formes d'entraînement. Moi je suis quelqu'un qui sort des canaux classiques d'entraînement. Je suis capable de faire du tir à la corde et de faire du rugby, je suis capable de faire du basket-rugby, de faire de la pelote-rugby, il faut aussi que l'entraîneur soit quelqu'un qui soit innovant. C'est-à-dire que si il n'innove pas, je ne vois pas comment notre jeu va progresser. Il faut qu'on aille chercher d'autres formes d'entraînement, dans d'autres sports, dans notre imagination. J'ai toujours appris... je marque des trucs, ils y a des trucs qui m'arrivent, c'est très important. Nous, en tant qu'entraîneurs, on doit avoir une réflexion sur le jeu que l'on veut pratiquer, sur les entraînements, sur plein de trucs. Il faut pas qu'on reste figé dans un truc. Il ne faut pas avoir peur, à un moment, de se planter sur un entraînement parce que l'on a tenté des trucs, ça, c'est rester... c'est dommage, il vaut mieux se planter, moi ça m'est arrivé : louper totalement, un truc que j'avais prévu, qui ne marche pas. Mais il

faut le repenser, le revoir, tu le revois un mois après, et alors un mois après ça marche, c'est vachement important.

Il y a une question que j'aimerais rajouter, qui n'était pas prévue mais qui apparaît par rapport à ce que tu as dit sur les repères communs. Je voudrais savoir en dehors du document qui a été donné aux joueurs, tu envisages peut-être pour plus tard d'autres façons, d'autres moyens d'aider les joueurs à intégrer ces repères collectifs, ces repères communs, et comment le travail fonctionne-t-il entre les joueurs et les entraîneurs ?

Il fonctionne d'abord parce qu'il y a des retours au niveau des joueurs aussi. A un certain moment les joueurs, soit ils n'ont pas compris, soit ils ont une idée, je sais pas, c'est un petit peu ça, non ?

Oui, oui

Il faut penser que le bouquin que j'ai sorti au niveau des joueurs, il est là, il est en totale évolution, à un certain moment ce bouquin il va... ça change. Encore que sur le bouquin on a choisi quatre lancements de jeu en touche, ou cinq, trois lancements de jeu en mêlées, pas plus, pour l'instant c'est vraiment se concentrer sur des choses très basiques, parce qu'il y a des nouveaux joueurs, et un nouveau staff aussi, donc il est important de ne pas prendre trop de choses pour l'instant. Et après tranquillement on va commencer à aller sur des choses, à aller chercher d'autres lancements de jeu ailleurs.

Et c'est un travail que tu as fait individuellement ?

Non, c'est une réflexion que j'ai fait aussi avec Coyola, parce que ça fait quand même quatre ans que j'entraîne avec lui, ce bouquin c'est quand même une réflexion par rapport à un jeu que nous on aimerait pratiquer, qu'on a réussi en partie à Dax, mais on n'avait pas non plus tous les éléments de qualité pour le faire. Parce que l'on a été pillé tous les ans. Je sais que si l'on avait les moyens financiers pour garder les joueurs, je pense qu'on arriverait à une très grande équipe. Et c'est vrai que je vais essayer quelque part de pouvoir le faire à Pau, avec un effectif de meilleure qualité et surtout un effectif stable. Ce qu'il faut surtout c'est la stabilité. Dans un travail de collectif, dans un travail de jeu de mouvement. Si tous les ans tu vois dix joueurs qui partent, c'est trop difficile. C'est à dire que c'est un travail à moyen et long terme. C'est aussi une garantie de succès : la stabilité de ton effectif... et du staff aussi, c'est lié.

Est-ce que tu veux ajouter quelque chose ?

Non, je ne sais pas, s'il il y a d'autres questions qui te viennent j'ai dû oublier encore plein de trucs.

Non, c'est passionnant, et on apprend plein de choses. En fait moi, je m'intéresse à 2 aspects que tu as évoqués. Il y a l'aspect construction de repères commun, d'un référentiel de jeu commun. Comment est-ce qu'on l'élabore ? Est-ce que les joueurs sont associés à cette production ? Est-ce que tout le staff donne son point de vue ? Comment est-ce que cela s'élabore ? Et puis comment cela évolue ? Comment cela se transforme au fil des saisons ?

Au départ, quand tu arrives dans un club, associer les joueurs, c'est difficile. Il faut quand même que tu arrives en disant :.. c'est comme ça qu'il faut faire! Tu

comprends ? Si tu commences à discuter, le temps passe, les matchs passent, à un certain moment il faut... Ce ne sont pas des choses extraordinaires que l'on demande en plus. Donc, il faut quand même, à un certain moment, mettre les choses en place et que tu t'y tiennes. Ça c'est important. C'est de garder vraiment le cap. Éviter, vraiment, de se diluer. Sinon, si tu commences à écouter un petit peu tout le monde, ton projet de jeu, il se dilue, je dirais, en deux mois, c'est plus du tout ce que tu as demandé quand tu as fait le stage de début de saison. Tu comprends ? Il faut, à un certain moment, garder une... Conduite de jeu importante. Cela n'empêche pas que tu écoutes, à un certain moment, des choses que les joueurs peuvent te ramener au niveau de certains lancements de jeu. Et là, tu y réfléchis, tu remets en place, tu vois un petit peu, et si ça marche, tu commences à changer les choses. Ça me paraît important de garder le cap. Et c'est comme tout. Si... Si tu commences à partir un petit peu dans tous les sens, personne n'y comprend rien. Il faut vraiment garder les choses que tu as mis en place. Ça c'est très important. Enfin moi je pense. J'en suis persuadé.

Annexe 6 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC S.U.

PROJET DE JEU	
1. Objectifs sportifs	
2. Grandes lignes du projet de jeu	<ol style="list-style-type: none"> Esprit du jeu : figures imposées et figures libres. Lancers de jeu où tout est millimétré (travail d'horlogerie, déplacements, commandements imposés). Liberté totale, jeu libre ensuite ; il faut que le talent, la prise d'initiative, la vision du jeu parlent. Mais dans le jeu libre il y a aussi des gestes précis. On impose des choses, c'est mon rôle de directeur technique ; d'être intransigeant d'abord avec les entraîneurs, qu'ils soient les garants de ce que je leur demande. Et après au niveau des joueurs (compromis). Ma politique est de marquer le plus rapidement possible. Mais si on ne marque pas, on rentre dans une phase de patience, de conservation, de reconstruction du jeu, tout en ayant ce souci de vouloir marquer très vite.
3 Place du jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> Part importante. Utiliser toutes les formes de jeu possible : contournement, pénétration, pied. Pas de jeu stéréotypé.
4 Nom et rôle des joueurs leaders	<ol style="list-style-type: none"> On essaye de trouver, c'est le temps qui fera qu'à un certain moment on aura bien choisi les leaders. Souvent colonne vertébrale 2, 8, 9, 10, 15 ; ça pourrait être ça, mais ça peut être ailleurs aussi. Ce sont plus des relais, des passerelles entre les entraîneurs et les joueurs, pour garder l'esprit du jeu. Leaders du jeu et leaders des hommes ; les deux sont intéressants. Rare qu'un joueur soit les deux. Au départ quand tu arrives dans un club, associer les joueurs c'est difficile ; il faut quand même dire « c'est comme ça qu'il faut faire ». Garder le cap, une ligne de conduite, sinon le projet de jeu se dilue. Ecouter à certains moments des choses que les joueurs ramènent sur les lancers de jeu ; y réfléchir et changer un peu.
CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1. Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> Toulouse ; réflexion sur le jeu à l'époque de Bru. C'est vraiment eux qui pratiquent le jeu que j'aimerais jouer. Nouvelle-Zélande, même s'ils sont maintenant un peu moins performants devant. Australie.
2. Match ou action de référence	<ol style="list-style-type: none"> Barbarians britanniques / Nouvelle-Zélande 1973 : essais à 15 passes.
3. Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none">
4. Définition jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> Je suis issu de la culture Côte Basque, Aviron Bayonnais ; c'est plutôt le jeu de passes, le jeu de déplacement, qui n'occulte pas le jeu de combat.. Souci de se faire des passes.
5 Définition continuité du jeu	<ol style="list-style-type: none"> Gros travail de conservation, soit par le sol soit par du jeu debout, soit par le jeu au pied (récupération). Jeu debout et jeu par le sol sont complémentaires. Le jeu debout est quand même le plus efficace ; passer par le sol c'est quelque part l'accident, mais il y a des lancers qui demandent de passer par le sol ; utile pour le défi physique, pour marquer l'adversaire.
6. Conditions d'efficacité :	
6.1 Décisions stratégiques et tactiques	<p>Concentré sur le jeu, l'adversaire, les consignes données auparavant par l'entraîneur.</p> <p>Intelligence de jeu : réflexion sur son jeu, sur la qualité de son équipe et de l'équipe adverse.</p> <p>Le porteur de ballon et les joueurs soutiens sont décideurs : équilibre entre les deux. Le porteur est le décideur du choix de jeu et de l'orientation du jeu). Le soutien : lors du relais, les joueurs derrière vont lui donner des informations (restes debout, je viens te l'arracher, passes par le sol</p>
6.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> On a mis un peu la charrue avant les bœufs ; moi je viens d'une autre formation. Les deux sont complémentaires. Repose sur un gros travail de technique individuelle parfaite : oublier totalement l'instrument qu'est le ballon pour être concentré sur la vision du jeu, rentrer dans le détail. Porteur de ballon responsable à 80% de la réussite ou non de la séquence : libération rapide, anticiper le geste de libération (ne pas aller trop loin, ne pas faire le pas de trop). Comment je libère ? Avec quelle épaule ? De quel côté je me tourne ? Le ballon du côté de la source ? Est-ce que j'écarte le ballon avec mon bras, ou je le fais rouler pour le sortir d'une zone dangereuse ?
6.3 Physique	<ol style="list-style-type: none"> Condition physique.
6.4 Mental	<ol style="list-style-type: none"> Mental.
ENTRAÎNEMENT AU JEU DE MOUVEMENT	
1. Connaissances mobilisées	<ol style="list-style-type: none"> Trouver des joueurs qui adhèrent à ce que tu veux faire, et qui comprennent. L'entraîneur doit aimer l'entraînement avant le match ; préparer des entraînements de qualité, source de respect de la part des joueurs. Irréprochable sur sa tenue, son discours. Cela peut devenir une source de conflit avec les joueurs qui n'ont pas envie de s'entraîner.
2. Compétences à développer chez les joueurs	<ol style="list-style-type: none"> Beaucoup de rigueur, de sérieux et d'écoute.
3. Repères communs dans ces phases de jeu	<ol style="list-style-type: none"> Chaque joueur reçoit un cahier qui définit tous les lancers de jeu, l'organisation défensive autour des mêlées et touches. Travail issu d'une réflexion avec Coyola. Certains joueurs ne le regardent pas, d'autres le regardent moins. Il peut évoluer : choix de 4 ou 5 lancers en touche, 3 en mêlée pour l'instant, avec des nouveaux joueurs et un nouveau staff. Stabilité nécessaire de l'effectif et du staff : garantie de succès.
4. Types de situations	<ol style="list-style-type: none"> Entraînements sans opposition, avec technique individuelle : toutes les différentes passes. Travail d'opposition avec des effectifs variés : effectif total, effectif partiel (15 contre 8, que les avants, que les $\frac{3}{4}$) Autres formes, jeux pris ailleurs : tir à la corde, basket-rugby, pelote-rugby. L'entraîneur doit être innovant.

1/ Projet de jeu

Quels sont les objectifs annoncés par l'équipe ?

Au niveau du résultat, c'est d'être dans les quatre premiers. Mais après c'est au niveau... au niveau... en passant par le jeu, mais en passant par le plaisir aussi. Mais on sait tous que le plaisir c'est gagner. Donc on fait le rapport entre gagner et jouer et bon... le problème c'est d'être dans les quatre premiers. Je pense qu'on a une équipe pour y arriver, pour y aller. On a un petit début de saison avec des blessés que... ça on voit un peu au niveau collectif, au niveau... je dirais... comment dire ? Des repères positifs au niveau du jeu parce que l'on n'a pas ces sensations collectives... encore importantes... ensemble. Mais bon, je pense que ça va aller de mieux en mieux ... quand on pourra travailler en opposition. Parce que pour le moment on n'a pas encore pu travailler avec opposition, parce que l'on avait peur de se péter les mecs. Même au niveau du jeu des trois-quarts. On en avait parlé, au niveau du jeu de ligne, on avait dix trois-quarts, bon : six contre quatre, bon ça pour les repères intérieurs c'est difficile. Donc petit à petit ça va se mettre en place. Mais l'objectif c'est les quatre premiers, je pense qu'on a une équipe pour.

D'accord. Est-ce que tu peux m'indiquer les grands axes, ou les grandes lignes du projet de jeu qui a été défini ?

Notre idée du jeu, c'est : utiliser toutes les formes de jeu, mais avec des priorités, c'est-à-dire avoir un premier temps de jeu... c'est-à-dire un lancement de jeu très strict, très...et je vais dire horlogé, c'est du travail d'orfèvre. Où il y a plusieurs sorties, où on est là pour marquer. C'est-à-dire que le premier temps il est fait pour marquer, pour moi il est fait pour marquer. Par contre, s'il y a échec, entre guillemets, de ce premier temps de jeu, il y a une réorganisation, une circulation des joueurs qui permet de relancer le jeu sur un deuxième temps, voir un troisième... et après c'est suivant le rapport de force qui dicte un peu l'utilisation : ou du jeu groupé, ou du jeu déployé, ou du jeu au pied. Mais on n'a pas de programme sur trois, quatre temps de jeu . On a des repères collectifs au niveau de la circulation des joueurs. Avec comme je te l'ai dit un premier temps qui est fait pour marquer.

Est-ce qu'il y a d'autres priorités dans le projet de jeu ?

Les priorités c'est le ballon. Les priorités, c'est d'abord la conquête pour avoir les ballons, pour mettre en place ce que l'on veut , c'est la défense aussi pour ne pas... ne pas... se rassurer quelque part puis pour récupérer des ballons. Parce que maintenant c'est le meilleur... Des ballons de relance de contre-attaque : c'est les meilleurs ballons. Regarde Agen, ils marquent trois essais à Colomiers sur des ballons de récupération, et nous aussi quelque part. Et puis après c'est l'occupation du terrain avec... l'occupation par le jeu au pied, par un bon jeu au pied, dans l'objectif, toujours, de récupérer le ballon. D'avancer, mais de récupérer le ballon quelque part. Ou récupérer le ballon, ... un peu c'est un peu, moi je dis... le jeu au pied c'est un peu du ... du jeu de tennis en fond de court : tu bouges et à un moment il faut que tu montes au filet c'est un peu ce que je dis à Coco (le surnom du demi d'ouverture). C'est qu'il faut être patient, ou tu récupères le ballon sur une touche et on repart sur un lancement, ou alors on retravaille en contre-attaque sur la récupération, voilà.

D'accord, et quelle est la place qui est accordée au jeu de mouvement dans le projet de jeu global que vous aviez défini ?

C'est... c'est notre priorité, nous, avec Jean-Louis, on a toujours prôné ce jeu de mouvement, ce jeu de passes. Qui dit mouvement dit passes, dit faire bouger le ballon. Et donc c'est pas facile à mettre en place parce qu'il faut à un moment, pour la vie du ballon, pour que le ballon puisse vivre, il faut que le mouvement des joueurs soit intelligent, et ça c'est le plus dur, et on commence à le corriger. Mais il y a souvent ce ballon qui est l'aimant des joueurs, et que ce soit défensivement ou offensivement. Et on est en train de mettre un peu de freins sur certaines choses pour savoir qui doit aller...qui... quel est le rôle de chacun par rapport à cet aimant, ce ballon. Mais nous le mouvement, c'est notre priorité. Le jeu à ...Une sortie ou à une option ça ne nous intéresse pas. Nous on prône plusieurs options et plusieurs choix.

Je voudrais savoir si il y a des joueurs leaders dans l'équipe ?

Eh bien je l'espère. J'espère. Notre... dans cet équipe là, moi j'entraîne... ça ne fait que deux mois que je les connais donc c'est... Il y a des joueurs qui sont leaders par leur personnalité, oui je le pense. Notamment devant, il y a quand même... bon Gary Morgan qui est un étranger, mais c'est quand même un joueur qui même avec des problèmes de langue essaye toujours de communiquer, de faire passer, il a une analyse des entraînements comme une analyse des matchs très pointue, et il nous fait passer des messages très intéressants. Après il y a des joueurs d'expérience au niveau des trois-quarts comme David Aucagne et Philippe Carbo qui sont un peu aussi les poutres de cette équipe. Mais à qui je vais demander beaucoup plus d'analyse stratégique, notamment Philippe, il est un petit peu impulsif au niveau de son jeu, il a... Il pige le rugby, il a le rugby... mais à un moment il faut qu'il se calme et même Coco, il faut qu'il prenne plus de recul et qu'il prenne plus de poids sur le jeu. Je demande toujours au 10 de prendre, à un moment, plus d'emprise sur le 9. Parce que le 9, il est là, souvent pris par le ballon. Il n'a pas une vision aussi large du jeu ; Alors que le dix, avec du recul, il a une vision beaucoup plus large. Et que le dix, le numéro 10, le demi d'ouverture, ait une emprise beaucoup plus grande sur le jeu, sur les transformations du jeu. Ça, ça va se mettre en place petit à petit.

D'accord. Et ces joueurs leaders, quel est leur rôle dans l'élaboration du projet de jeu ou du référentiel commun ?

Si tu veux, si... quand tu mets en place un jeu avec un référentiel commun, un esprit de jeu je veux dire entre guillemets, si tu as les joueurs leaders qui ne cautionnent pas, tu as toute l'équipe qui ne marche pas. Maintenant c'est à nous de faire passer cette idée de jeu à travers ces joueurs leaders. Il y a aussi, j'en ai oublié un, sur qui je compte beaucoup c'est bien sûr Damien, mais sur Eric Artiguste aussi qui a, de l'expérience au niveau du jeu et qui a une analyse aussi... au niveau du jeu. Mais qui est encore un peu en dedans parce que lui il essaye de se montrer à lui parce que bon, il arrive, on attend beaucoup de lui. Il n'est pas encore à 100 % dans ses capacités individuelles pour pouvoir après... encore un peu transpirer sur les autres. Lui il a aussi une analyse... Attends qu'est-ce que tu me dis ?

Le rôle de ces joueurs leaders dans l'élaboration d'un référentiel commun et du projet, est-ce qu'ils ont un rôle ? Tu me disais que si finalement ils ne cautionnent pas le projet, ça devient caduc...

C'est incontournable. Putain, j'avais une idée, je me la suis paumé en route.

Est-ce qu'ils sont associés à l'élaboration du projet ?

Moi je pars d'un principe. C'est de faire passer mes idées par les joueurs, c'est-à-dire de ne pas trop imposer. C'est-à-dire je propose, je propose c'est pas évident, tu proposes et après, ils ont, ils ont les billes, et si ils ont les sensations positives, ça va passer tout seul. Je préfère proposer qu'imposer. Par moments, il faut peut-être imposer sur certains points. Mais sur certaines idées du jeu, je préfère que ça vienne d'eux... indirectement. Je me démerde toujours à leur faire sentir soit par l'appui vidéo, notamment, je te dis, le coup quand David Aucagne, à Colomiers... c'est une action qu'on avait vu plusieurs fois en amical, deux matchs amicaux. Et donc cette zone, sur arrêt sur image, contre Montauban, ça s'ouvrait à chaque fois là. Je lui ai dit : « sur ces coups tu le gardes ». Et à Colomiers c'est passé. Ça veut dire que, quelque part, ça cautionne un petit peu mes idées, ça montre que ce que je raconte, c'est pas évident, c'est pas évident de faire passer. Si les idées que je propose marchent à travers ces leaders, ça va aller crescendo.

2/ Conception du jeu de mouvement.

Quelle est l'équipe, quelles sont les équipes, qui, actuellement, pour toi, sont représentatives du jeu de mouvement tel que tu le conçois ?

J'aime bien les toulousains. Mais c'est difficile parce qu'il y a beaucoup d'individus qui améliorent un peu ce... leur jeu. Mais, je ne sais pas... je n'ai pas de référentiel particulier.

Et au niveau international ?

Au niveau international, il y a un nouveau concept, avec si tu veux, la circulation avec les trois blocs de joueurs, en laissant des joueurs sur des parties du terrain. Moi je dis... nous on le fait, mais pas systématiquement. C'est-à-dire que si tu joues en zone trois il faut couvrir la largeur donc là tu mets des mecs en place, tu mets des blocs en place, parce que c'est facile de défendre. Quand tu lis la lecture offensive d'une équipe comme à Colomiers : tu laisse les mecs en miroir et si tu as de bons défenseurs tu vas buter. Par contre le but quand tu as le ballon, c'est d'amener la défense où tu veux. Donc si tu mets une pression en zone deux. C'est amener, par exemple, tous tes avants, à un moment, sur un temps, deux temps, c'est-à-dire une force à six ou à sept dans un coin du terrain pour capter la défense pour pouvoir après déployer au niveau des trois quarts. Mais moi ma priorité du jeu c'est la passe, plein de passes, la transformation peut-être pas tout le temps, mais peut-être tout ce qui y est rapide passe par les trois quarts. Après, avec les avants... les avants qui arrivent en soutien des trois quarts. Mais, tout ce qui est sortie rapide : priorité aux trois-quarts.

Je reviens à ma question initiale si tu permets ; as-tu des équipes de référence au niveau international qui représentent ta conception du jeu de mouvement ? Si on prend la coupe du monde précédentes par exemple ?

Moi j'aime bien le style de la Nouvelle Zélande. Parce que ça... Plus que le style australien ou même sud-africain c'est un petit peu du rentre dedans. Les australiens c'est stéréotypé. Mais j'aime bien cette imagination, ce jeu un petit peu imaginatif des All Blacks, avec bien sur des individualités qui font à un moment la différence. Après,

au niveau français, au niveau français, il y a Biarritz... Biarritz parce qu'ils ont le même concept que nous c'est-à-dire qu'ils ont un gros pack avec de très bons trois quarts et à un moment, il y a toujours cette différence, c'est-à-dire qu'à un moment il y a la forte pression, ils jouent toujours, à un moment c'était sur Puleoto, ils avançaient, et c'est les trois-quarts qui jouaient après. Et moi j'aime bien cette,... Notamment en club où il n'y a pas des De Villiers, des Crenca qui sont capables, en mouvement de... la polyvalence gestuelle c'est l'idéal. Mais en club tu n'as pas ces joueurs là. Donc il faut t'adapter et mettre des priorités par rapport à la relance du jeu. Moi je préfère qu'elle passe par les trois-quarts, qu'ils arrivent eux en soutien, pour les faire jouer, mais qu'ils soient là en tant que premier relanceur, deuxième relanceur, si il faut faire une passe. Tu demandes à un troisième ligne, on a vu Jérôme Carré qui a décalé sur une passe sautée Sestaret ; c'était super bien joué mais bon, le demander à un pilier, ou à un talonneur et même à un deuxième ligne...

Est-ce que tu as en tête, un match ou une action de référence toujours représentative de ta conception du jeu de mouvement ?

Non.

Et est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent vraiment compétents dans ce secteur du jeu ?

Magne, Charlie Magne. Il pourrait jouer partout à la limite... il est le joueur polyvalent un peu à l'extrême. C'est un style de joueur qui...

D'accord. De manière générale, Jean-Philippe, comment tu définirais, toi, le jeu de mouvement... en quelques mots ?

Le jeu de mouvement, c'est... Le plaisir, le plaisir pour tout le monde. Le plaisir pour ceux qui sont sur le terrain et le plaisir pour ceux qui sont en dehors du terrain. Donc si tu veux, c'est... c'est marquer dans une continuité parfaite. Donc une polyvalence parfaite, et un idéal parfait de tous les joueurs qui sont au bon moment au bon endroit et c'est un peu le rêve extrême. Le plaisir total ... le mouvement.

D'accord. Tu as cité le mot « continuité du jeu » ; comment tu définirais la continuité du jeu, on en parle beaucoup à l'heure actuelle ?

De toute façon pour la continuité du jeu, il faut, il y a des paramètres, incontournables : si tu n'es pas physiquement prêt, tu ne peux pas soutenir des séquences de jeu de 1mn30 voire même deux minutes maintenant pour pouvoir faire vivre le ballon ; si tu ne connais pas les règles, tu ne peux pas non plus travailler en continuité ; et après, à un moment, pour qu'il y ait de la continuité du jeu, il faut qu'il y ait de la polyvalence gestuelle donc ... gestuelle, je dis pas polyvalence de poste, c'est gestuel . Il y a un rôle, les trois-quarts,... On se rend compte maintenant, la polyvalence, sur un premier temps de jeu, on se rend compte que c'est les troisièmes lignes qui vont au balayage, donc sur un deuxième ou troisième temps, il faut qu'il y ait des deuxièmes lignes qui soient capables ou même des piliers qui soient capables de jouer. Parce que, avant on disait , c'est le troisième ligne qui relance le jeu, qui fait jouer... non. Maintenant, dans le jeu qu'on voit, c'est surtout... notamment, les trois-quarts... si on va jouer en zone trois, les premiers qui arrivent, bon c'est le dernier passeur le premier soutien, mais après c'est les troisièmes lignes qui vont arriver là pour encore nettoyer... que la sortie soit plus, soit meilleure. Et après qui est-ce que l'on fait jouer quand les trois-quarts sont pris dans le pastis plus

les troisièmes lignes : c'est la deuxième ligne puis la première ligne après. Donc c'est la polyvalence gestuelle qui rend la continuité du jeu plus facile.

3/ Conditions du jeu de mouvement

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour enchaîner les actions de jeu et les séquences de jeu ? Tu m'as parlé de la condition physique, de la polyvalence gestuelle...

Avancer. Si tu n'avances pas, si tu n'avances pas, tu n'as pas de sorties rapides. Si tu n'as pas de sorties rapides tu ne peux pas transformer le jeu vite et battre la défense qui est sur le reculoir. Donc s'il il y a une priorité c'est la rapidité de la sortie du ballon. Donc l'avancée... avancer, puis le jeu dans la défense ensuite, c'est, si le ballon va au sol, comment transformer ? Quand on a un ballon au sol, ou quand on joue dans la défense... comment sortir de cet entonnoir ? Et ça c'est pas facile non plus. Il y a beaucoup de joueurs qui attendent le ballon au lieu de venir sur le ballon pour pouvoir après exploser et jouer les surnombres. Le jeu dans la défense c'est un autre de nos... un de nos soucis aussi en ce moment. Le mardi on y travaille, le mercredi aussi. C'est très important pour pouvoir assurer la continuité et la vitesse du mouvement.

4/ L'entraînement au jeu de mouvement.

Quels types de connaissances utilises-tu pour former tes joueurs ?

C'est-à-dire ?

Qu'est-ce que tu mobilises comme types de connaissances quand tu prépares tes entraînements au jeu de mouvement... à quoi tu te réfères ?

Je me réfère d'abord à la qualité des gars. Après à leurs carences, leur manque de sensations par rapport au ballon, par rapport à leur situation. Le jeu avec ballon et le jeu sans ballon... si on est sur ou devant la défense et si on est sorti de la défense ; donc c'est des situations différentes qui dépendent beaucoup de la pression de l'adversaire. Et puis après, de son physique et de ses qualités techniques. Donc je joue par rapport aux potentiels que j'ai. Par rapport aussi aux concepts, aux analyses... les zones les plus fragiles sur le terrain. Moi je pense qu'il y a des zones ... les plus fragiles dans un premier temps c'est la zone trois. Et les points de cassure c'est la zone trois ... et la zone un, je dirais. La zone à l'intérieur du 10, il y a souvent cette cassure donc dans un premier temps c'est utiliser ces zones fragiles par des leurres, par du jeu, donc il faut être très technique.

Est-ce que tu as des références théoriques que tu utilises ?

Non.

Quelles sont à ton avis les compétences à développer chez les joueurs pour être performant dans ces phases de jeu ?

Moi je pense que les joueurs manquent d'analyses, je dirais de théories, d'analyses du jeu, même de théorie. Ils ont je pense les qualités physiques, les qualités techniques, ça se travaille. Moi je pense que le joueur manque de ... du rôle peut être pas global, mais du rôle par cellules, par groupes de joueurs. Et au-delà de la

stratégie collective je pense que c'est le rôle tactique, c'est l'adaptation sur le moment, et l'adaptation par rapport toujours au rapport de forces. Et ça ils n'arrivent pas. C'est les carences. Et c'est pas propre ici à Pau. Je sais ce qu'on avait aussi un peu à Dax. Je n'avais pas de stratège, de mec assez pointu pour analyser, à un moment les rapports de forces et remettre l'équipe dans la direction qu'il faut. Et je ne sais pas, il n'y en a pas beaucoup qui se décident encore dans cette équipe-là, de vrais leaders stratégiques. Il y en a avez un, enfin j'en avais un quand j'ai entraîné, il y avait des joueurs, comme Olivier Roumat, comme Thierry Lacroix qui étaient des caractériels, mais qui avaient une analyse très pointue du jeu... du jeu sur le moment, parce que quand tu es en dehors, quand tu es dans les tribunes, ou quand tu fais une analyse après, c'est plus facile, mais l'analyse tactique au dernier moment, c'est la plus dure. Et après, avec le charisme qu'ils ont, emmener tous les autres, taper sur la table, et à un moment, on dit maintenant on fait ça. Même si ce n'est peut-être pas le choix de tous, mais il faut qu'à un moment il y ait quelqu'un qui tape sur la table. Et c'est, ce qui, je ne sais pas, qui manque en général dans les équipes. Les joueurs, quand ils se retournent, à un moment il y a une pénalité, sur le banc de touche, pour savoir si il faut qu'il tape. Non. Ce n'est pas nous. C'est eux les patrons sur un terrain. Après, qu'ils demandent des infos, qu'on fasse passer des infos, pour être peut-être un petit peu plus pointus sur des choses qui ne vont pas. Mais il faut qu'ils soient plus patrons, un petit peu plus chef.

D'accord. Je voudrais savoir si les joueurs à la Section Paloise ont des repères communs dans ce type de phases de jeu, en dehors des lancements dont on a parlé, notamment sur les deuxième, troisième temps ; est-ce que là, il y a des repères collectifs ?

Disons qu'on part d'un principe : ils savent très bien... la circulation... après... par exemple, tu vas en zone trois, tu sais quel est le premier groupe d'avants qui va sur le ballon, le deuxième groupe : qu'est-ce qu'il doit faire ?, le troisième groupe : qu'est-ce qu'il doit faire ?, la relance du jeu avec les trois-quarts, et après c'est des cellules, c'est les trois groupes, et des repères après, comme je te l'ai dit, dans ces groupes qui font la différence. C'est-à-dire comment réagir par rapport au porteur du ballon. Et ça on le travaille à l'entraînement.

Et vous leur donnez ce type de repères avant les matchs , à l'entraînement ?

Ils les ont, moi je l'ai, si tu veux, si ça t'intéresse, moi je l'ai fait en CD sur power point, en début de saison...avec comment circuler, qu'est-ce qu'on fait après, sur des sorties lentes... la transformation de jeu sur sortie lente. On passe par le dix, on passe par un deuxième groupe d'avants, on revient par les centres, on revient, c'est codifié, tout ça est codifié.

Est-ce que ça, tu peux , en quelques mots, me le préciser ? Sur sortie lente, sur sortie rapide, comment on joue ?

Sur sortie rapide, on joue : priorité aux trois quarts, on fait du mouvement, on rentre dans la défense. Sur sortie lente, il y a une codification. C'est ... « Béziers », quand le demi de mêlée annonce « Béziers » c'est pour le deuxième groupe d'avants qui vient jouer dans le même sens. Quand il annonce « 10+ ». C'est le dix qui annonce « 10+ », le deuxième groupe d'avants vient à l'extérieur du 10, « 10 - » il va à l'intérieur du 10. Et « bière » c'est , « bière », c'est par exemple tu as une mêlée spontanée là, tu as le 9, tu as deux avants là, tu as le dix puis d'autres avants, le

centre, « bière », c'est le 10 qui rentre qui file au premier avant qui rejoue avec le second.

D'accord. Ces repères, sont décidés en cours d'action... ces différents choix ?

Oui, c'est suivant la sortie, si c'est une sortie lente. Ou alors après, il y a il y a « Diane ». Diane » c'est le coup de pied du 9 par dessus. Tu as « Michelin », « Michelin », c'est le dix, tu vois, tu as des groupes d'avants là, à la sortie du point de fixation, le 10, le 12, par exemple il y a une croix avec le 12 et le 12 refait une passe intérieure à ses avants... c'est toujours pour profiter de cette cassure là, quand il a une croix, quand tu as le 10 qui part en travers, tu as toujours des avants qui décrochent et qui passent en second rideau donc c'est utiliser cette cassure. Voilà. Donc toute cette codification sur sortie lente qui est programmée. Ils l'ont dans leur panoplie. Après c'est à eux de l'utiliser. et c'est pour ça : le souci que j'ai en ce moment, c'est la profondeur, notamment du 10 qui est trop à plat donc qui ne peut pas donner de vitesse à ses avants et qui ne peut pas donner de solution non plus à l'extérieur aux trois-quarts puisqu'ils sont tout de suite confrontés à la défense. Alors qu'il y a des espaces au large : sur deux passes tu peux déplacer le jeu. Parce qu'il peut y avoir des avants qui sont plus loin et on arrive pas. C'est quand ils annoncent... tu vois, il y a un point de fixation, quand ils annoncent « bureau », c'est un renversement, c'est codifié. Tu as toutes les relances qui sont codifiées.

À quels types de situations, ou d'exercices faut-il confronter les joueurs pour les former ?

Déjà, déjà, il faut tout. Le problème, si tu parles du ballon, il faut déjà au niveau des avants avoir une très bonne conquête pour avoir le ballon et après c'est des situations de mouvement général. Il faut tout mélanger... tu fais rentrer... Enfin je ne sais pas, je dis un truc: un six contre trois puis trois, avec des défenses qui arrivent de partout ; un six contre deux, puis deux, puis deux,. Enfin varier la défense pour que l'attaque réagisse, et sache bien utiliser le jeu, parce que... et travailler la continuité. Parce que le plus facile ,je dirais : c'est jouer devant la défense. Après il faut trouver la solution pour rentrer dans cette défense et pas perdre, et avancer, et faire vivre le ballon.

D'accord. Donc si je comprends bien ce sont toujours des situations d'opposition à effectifs plus modérés ?

Toujours en opposition avec moi. Oui effectivement, oui des situations d'opposition mais aussi...que l'on va retrouver après dans du collectif, mais pas faire que du collectif. On ne peut pas faire que du quinze contre quinze... il faut... moi je ne pense pas... c'est ce que l'on fait le mardi, quand on se sépare, moi je fais beaucoup avec les trois-quarts des jeux comme ça. Là par exemple je pars : tu as deux trois-quarts comme ça, et après tu as des défenseurs comme ça, dans une zone. Je ne sais pas si tu vois. Là tu travail, par exemple, une longue passe. Moi je suis là, je lance le ballon, je le reçois, pendant ce temps tu as les deux autres joueurs qui prennent la largeur, celui-là qui vient intervenir au milieu, lui il travaille en longues passes, et là tu joues en trois contre deux. Après ces défenseurs tu les fais arriver d'où tu veux. Celui-là qui a fait une longue passe qui revient dans l'axe du ballon. Qui va jouer dans l'axe de la défense et qui relance toujours le jeu. Et Fred fait la même chose au niveau des avants. Et c'est ce qui nous manque un peu, moi je trouve que c'est... si tu veux faire vivre le ballon, donner du jeu de mouvement, il faut que les

joueurs trouvent des solutions à différentes actions de la défense. J'aime bien ce genre de situations.

D'accord. Est-ce que tu veux ajouter une chose que l'on n'a pas abordé dans ces questions ?

Je ne sais pas, si l'on se revoie je te dirais peut-être d'autres choses, il n'y a pas de problème.

Annexe 8 : TABLEAU DE SYNTHESE ENTRETIEN SEMI-DIRIGE E.A.

PROJET DE JEU

1. Objectifs sportifs	1. Etre dans les quatre premiers, en passant par le jeu et le plaisir.
2. Grandes lignes du projet de jeu	<ol style="list-style-type: none"> Utiliser toutes les formes de jeu. Lancement de jeu très strict, horlogé, avec plusieurs sorties. En cas d'échec du premier temps, réorganisation, circulation des joueurs qui permet de relancer le jeu suivant le rapport de force. Le premier temps est fait pour marquer. Les priorités c'est d'abord la conquête, la défense, l'occupation du terrain par un bon jeu au pied dans l'objectif de récupérer le ballon.
3 Place du jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> C'est notre priorité ; avec Jean-Louis on a toujours prôné pour ce jeu de mouvement, ce jeu de passes. C'est pas facile à mettre en place. Nous on prône plusieurs options et plusieurs choix.
4 Nom et rôle des joueurs leaders	<ol style="list-style-type: none"> Garrick Morgan : analyse très pointue des entraînements et des matchs. Philippe Carboneau et David Aucagne : joueurs d'expérience. Philippe est un peu impulsif et je vais lui demander beaucoup plus d'analyse stratégique. David doit prendre plus de recul et d'emprise sur le jeu. Je compte beaucoup sur Eric Artiguste, qui a de l'expérience et une analyse du jeu. Faire passer l'idée du jeu à travers ces joueurs leaders. S'ils ne cautionnent pas, tu as toute l'équipe qui ne marche pas. C'est incontournable. Je pars d'un principe : faire passer mes idées par les joueurs, proposer plus qu'imposer. Par moments il faut peut-être imposer sur certains points, mais sur certaines idées du jeu, je préfère que ça vienne d'eux, indirectement. Leur faire sentir par l'appui vidéo.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)

1. Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> Toulouse, Biarritz. Nouvelle-Zélande : imagination, individualités qui font la différence.
2. Match ou action de référence	1. Non.
3. Joueurs compétents	1. Magne.
4. Définition jeu de mouvement et continuité du jeu	<ol style="list-style-type: none"> Le plaisir pour tout le monde, pour ceux qui sont sur le terrain et ceux qui sont en dehors du terrain ; le plaisir total. Marquer dans une continuité parfaite. Idéal parfait de tous les joueurs qui sont au bon moment au bon endroit ; c'est un peu le rêve extrême. Ma priorité du jeu c'est la passe, plein de passes.
5. Conditions d'efficacité :	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> Pour que le ballon puisse vivre, il faut que le mouvement des joueurs soit intelligent.. Avancer. Le jeu dans la défense.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> Polyvalence gestuelle. Libérations rapides du ballon pour battre la défense qui est sur le reculoir. Avoir un très bonne conquête pour avoir le ballon.
5.3 Physique	1. Etre physiquement prêt : incontournable.
5.4 Mental	1. Connaître les règles.

ENTRAINEMENT AU JEU DE MOUVEMENT

1. Connaissances mobilisées	<ol style="list-style-type: none"> Par rapport au potentiel que j'ai : d'abord la qualité des gars, ensuite leurs carences, leur manque de sensations par rapport au ballon, ou à leur situation. De leur physique et leurs qualités techniques. Par rapport aussi aux concepts, aux analyses (les zones les plus fragiles sur le terrain). Pas de références théoriques.
2. Compétences à développer chez les joueurs	<ol style="list-style-type: none"> Analyse du jeu, théorie du jeu. Au delà de la stratégie collective, le rôle tactique, l'adaptation sur le moment selon le rapport de force : rôle par cellules, par groupes de joueurs. Leaders stratégiques, charismatiques, patrons sur le terrain. Après qu'ils demandent des infos pour être un peu plus pointus sur les choses qui ne vont pas, d'accord.
3. Repères communs dans ces phases de jeu	<ol style="list-style-type: none"> Repères collectifs au niveau de la circulation des joueurs : répartition en trois groupes dans trois zones (blocs offensifs). Repères pour les relances du jeu. « bureau » c'est un renversement. Sur sortie rapide priorité aux ¼, les avants arrivent en soutien. Sur sortie lente c'est codifié, ils l'ont dans leur panoplie, après à eux de l'utiliser : quand le ½ de mêlée annonce « Béziers » c'est pour le deuxième groupe d'avants qui vient jouer dans le même sens ; quand le dix annonce « dix plus », le deuxième groupe d'avants vient à l'extérieur du dix, « dix moins » à l'intérieur. « bière » c'est le dix qui rentre, qui file au premier avant qui rejoue avec le second. Je l'ai fait sur CD ROM avec Power Point. Après c'est des cellules, des repères dans ces groupes qui font la différence : comment réagir par rapport au porteur de ballon ? Le dernier passeur est le premier soutien.
4. Types de situations	<ol style="list-style-type: none"> Situations en opposition à effectif partiel (6 contre 3 puis 3, 6 contre 2 puis 2) que l'on retrouve dans le collectif total. Varié la défense pour que l'attaque réagisse, trouve la solution pour rentrer dans cette défense, avance et fasse vivre le ballon. Je fais beaucoup de jeux comme ça avec les ¼, et Fred fait la même chose avec les avants.

Je voulais savoir donc les questions que nous avons déjà vu ensemble il y a deux ans en tant que joueur. Tu as changé de statut donc il y a des choses qui sont différentes, que tu verras peut-être différemment.

1/ Projet de jeu

Je voudrais savoir quels sont les objectifs sportifs pour la saison.

On ne parle pas de rugby alors. Les objectifs sont fixés par les dirigeants, par le président et le Directeur Technique. C'est plus à eux qu'il faut poser la question plus qu'à moi.

D'accord. En ce qui concerne le projet de jeu, est-ce que tu peux m'indiquer les grands axes du projet ?

Je crois que c'est pour tout le monde pareil : c'est la conservation du ballon, jouer en avançant et dans le même sens en général pour déstabiliser l'adversaire ; en sachant que, dans la mesure où ce sont des combinaisons préétablies, on sait à peu près où seront nos soutiens.

Oui et quelle est la place accordée au mouvement général... au jeu de plein mouvement dans ce projet là ?

C'est la base de tout le jeu. Maintenant il faut avoir les joueurs qui ont la capacité de rester debout parce que il ne peut y avoir de mouvement que si l'on reste debout et passer un minimum par le sol.

D'accord. Y a-t-il des joueurs leaders dans le groupe ?

Il y a la charnière inévitablement, et devant comme il y a beaucoup de nouveaux, il n'y a personne encore qui s'est détaché, derrière non plus.

Ont-ils un rôle particulier sur lequel vous comptez ?

Notamment au niveau de la relance du jeu c'est à eux de faire les bons commandements par rapport au système de jeu que l'on veut mettre en place.

2/ Conception du jeu de mouvement

Quelles équipes, en ce moment, te paraissent représentatives de ce qui est pour toi le jeu de mouvement ?

Toulouse et par moments Biarritz et Montferrand, mais ils y arrivent peu souvent parce que à mon avis, quand ils sont contrés, ils n'ont pas de leader qui soit capable de les remettre sur le bon chemin.

D'accord. Et lors de la Coupe du Monde 99, il y a déjà trois ans, est-ce qu'il y avait une équipe ou plusieurs équipes qui t'ont marqué ?

Franchement je n'ai pas trop regardé, la Nouvelle-Zélande, la France aussi, je pense.

Est-ce que tu as en tête un match ou une action de référence qui représenterait bien pour toi ce qu'est le jeu de mouvement ?

Non.

Et sinon, en ce qui concerne les définitions que tu peux donner, qu'est-ce que c'est pour toi le jeu de mouvement ?

Le jeu de mouvement est un jeu qui, à mon avis... où il y a un minimum de balles qui passent par le sol, même si passer par le sol n'arrête par le mouvement. Il l'arrête momentanément et le problème c'est que ça permet à la défense de se replacer. Donc je pense que pour avoir vraiment un jeu de mouvement, il faut qu'il y ait un minimum de passages au sol. Ce qui veut dire, à mon avis, que plus les joueurs sont capables de jouer devant les défenses avec des courses plus ou moins en travers pour les déstabiliser et ensuite jouer en pénétration et jouer dans le dos de l'adversaire debout, c'est à mon avis l'avenir.

D'accord. Et la continuité du jeu comment tu la définis ?

la continuité du jeu, la continuité du jeu ce serait marquer sans que l'adversaire récupère le ballon.

Oui

Je sais pas moi.

C'est ta conception qui m'intéresse il y a différentes façons de voir les choses.

La continuité s'arrête quand l'adversaire récupère le ballon par n'importe quel moyen.

3/ Conditions du jeu de mouvement

Qu'est-ce qui pour toi rend possible ce jeu de mouvement ?

Qualité des joueurs, densité physique et une qualité technique et ensuite une distribution des joueurs plus ou moins... large. Etirer les défenses pour pouvoir les pénétrer ensuite.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles à l'enchaînement des séquences de jeu?

Sortie rapide s'il y a un passage au sol. Et un soutien, qui, chaque fois qu'il touche le ballon, met de la vitesse au mouvement.

4/ L'entraînement au jeu de mouvement,

Quelles sont les connaissances que tu mobilises toi pour former tes joueurs ? Qu'est-ce que tu utilises pour préparer tes séances ?

On travaille en ce moment avec un peu d'opposition réelle, sinon c'est jouer devant la défense, enfin celui qui va donner le ballon, essayer de faire sa passe devant la défense et mettre un joueur dans un intervalle. on essaye de travailler comme ça et

sinon après, avec des ballons portés et surtout que le ballon soit bien au fond pour pouvoir détacher ce bloc qui va ... qui va jouer un plus loin de ce regroupement.

D'accord. Je voulais savoir si les joueurs ont des repères communs dans ces phases de jeu ?

Oui, oui dans toutes les phases il y a des repères, des repères, des commandements pour relancer le jeu quand il y a un blocage.

Tu peux me préciser quelques remarques sur ses repères communs que vous avez donné aux joueurs ?

Quand il y a de la vitesse c'est surtout jouer avec les trois-quarts, quand il y a un blocage c'est essayer de refaire pénétrer les avants ou faire des ballons portés pour remettre de la vitesse ou jouer par-dessus les défenses qui se réorganisent rapidement pour mettre justement de la vitesse au mouvement et remettre l'adversaire sous pression.

Après, il y a d'autres éléments importants sur les choix, sur les repères communs, sur les types de choix que vous mettez en œuvre ?

Non, non, c'est simplifié mais bon à tout lancement de combinaisons on connaît le rôle de chacun donc on ne va pas tout dire là quoi.

Oui bien sûr d'accord. À quels types de situations ou d'exercices faut-il confronter les joueurs, à ton avis ?

À la réalité, à mon avis, le plus possible. Dans en premier temps, après c'est un travail de longue haleine de toute façon. Il faut que les joueurs après se connaissent, connaissent à peu près leurs réactions, les uns et les autres. Je crois qu'on manque de communication à l'heure actuelle à la Section. Les joueurs ne se parlent pas assez quoi, parce que c'est difficile, c'est un sport collectif. Même si on a tous des repères communs, à un moment donné on interprète différemment les choses, donc avec de la communication je pense que ça solutionnerait beaucoup de problèmes.

D'accord. Tu dis « à la réalité ». Est-ce que tu peux préciser ce que tu entends par être confronté à la réalité, des situations, des exercices, tout ça ?

Des exercices avec du jeu réel en fait.

D'accord.

Plus qu'avec des boucliers tout ça. Mais ça c'est dans un premier temps. Dans un second temps c'est sûr que l'idéal c'est de faire abstraction de l'opposition ; c'est quand même épuisant et dur. Ça fait presque deux matchs par semaine c'est pas évident.

Dernière question : quels sont, à ton avis, les compétences prioritaires à développer chez les joueurs dans ce type de phases de jeu ?

À développer ?

Oui.

À développer : savoir où doit se mettre le soutien quand on n'a pas le ballon et savoir à quel moment on doit faire la passe ou ne pas la faire. Parce que souvent on voit des gens qui font des passes dans la défense et on perd le ballon. C'est tout ça, c'est le soutien, savoir où ils doivent se placer. Il y a plein d'exercices à faire là-dessus.

D'accord. Et sur le placement de ce soutien, est-ce que là c'est pareil, il y a des consignes, des repères ?

En général, il faut qu'il y ait une marge de manœuvre c'est à dire qu'il ne faut pas qu'il soit à plat, il faut qu'il soit en profondeur, après, la prise de balle il la prend là où il veut. Mais c'est toujours pareil, les joueurs ont toujours tendance à avoir peur d'être en retard alors que ce retard leur permettrait d'arriver au bon moment justement et d'être efficace.

D'accord. Est-ce qu'il y a quelque chose que tu as envie de rajouter par rapport à la discussion ?

Non.

Je te remercie de m'avoir accordé un peu de temps sachant que vous avez un match hyper important demain.

Annexe 10 : TABLEAU DE SYNTHESE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGE AVEC C.N.

PROJET DE JEU	
1. Objectifs sportifs	1. S'adresser aux dirigeants et au directeur technique
2. Grandes lignes du projet de jeu	1. Conservation du ballon 1. Jouer en avançant, dans le même sens en général.
3 Place du jeu de mouvement	1. Base de tout le jeu. 2. Il faut avoir les joueurs capables de rester debout.
4 Nom et rôle des joueurs leaders	1. La charnière inévitablement. C'est à eux de faire les bons commandements au niveau de la relance du jeu, par rapport au système de jeu que l'on veut mettre en place. 2. Devant et derrière, comme il y a beaucoup de nouveaux, personne ne s'est encore détaché.
CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1. Equipes représentatives	1. Toulouse, et par moments Biarritz et Montferrand. 2. Nouvelle-Zélande, France.
2. Match ou action de référence	1. Non.
3. Joueurs compétents	
4. Définition jeu de mouvement	1. Jeu où il y a un minimum de balles qui passent par le sol. 2. Plus les joueurs sont capables de jouer devant la défense avec des courses plus ou moins en travers pour les déstabiliser, et ensuite jouer en pénétration et jouer dans le dos de l'adversaire debout, c'est à mon avis l'avenir.
5 Définition continuité du jeu	1. Marquer sans que l'adversaire récupère le ballon.
6. Conditions d'efficacité :	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	1. Rester debout, passer un minimum par le sol. 2. Distribution des joueurs plus ou moins large ; étirer les défenses pour pouvoir les pénétrer ensuite. 3. Soutien qui met de la vitesse au mouvement chaque fois qu'il touche le ballon. En général, soutien en profondeur, après il prend la balle où il veut.
5.2 Technique	1. Qualité technique. 2. Sortie rapide s'il y a un passage au sol.
5.3 Physique	1. densité physique
5.4 Mental	
ENTRAINEMENT AU JEU DE MOUVEMENT	
1. Connaissances mobilisées	
2. Compétences à développer chez les joueurs	1. Savoir où doit se mettre le soutien quand on n'a pas le ballon, et savoir à quel moment on doit faire la passe ou ne pas la faire. 2. Il faut que les joueurs après se connaissent ; on manque de communication à l'heure actuelle, les joueur ne se parlent pas assez. Même si on a tous des repères communs, à un moment donné on interprète différemment les choses, donc avec de la communication, je pense que ça solutionnerait beaucoup de problèmes.
3. Repères communs dans ces phases de jeu	1. Commandements pour relancer le jeu quand il y a un blocage. Quand il y a de la vitesse, jouer avec les trois-quarts ; quand il y a un blocage, refaire pénétrer les avants ou faire des ballons portés, ou jouer par dessus les défenseurs. 2. Dans tout lancement de combinaison on connaît le rôle de chacun
4. Types de situations	1. A la réalité le plus possible dans un premier temps, des exercices avec du jeu réel, plus qu'avec des boucliers et tout ça. 2. Dans un second temps, c'est sur que l'idéal est de faire abstraction de l'opposition, car c'est épuisant et dur.

**PRESENTATION DES DONNEES
OBTENUES LORS DES ENTRETIENS
SEMI-DIRIGES AVEC LES CINQ
JOUEURS QUI NE FONT PAS L'OBJET
D'ETUDES DE CAS APPROFONDIES**

Annexe 11.: RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN SEMI DIRIGE AVEC C.E.

Ce qui m'intéresse, c'est de recueillir ton point de vue sur le jeu de mouvement, et sur la façon dont tu joues en tant qu'expert dans ces phases de jeu

Bon d'accord.

Alors je te propose à la fin de faire une copie de la cassette si tu veux la réécouter, ça peut t'intéresser. Et puis je ne communiquerai les renseignements, notamment aux entraîneurs, qu'avec ton accord. S'il y a des choses à propos desquelles tu me dis « ça je ne veux pas qu'on en parle », OK moi évidemment je les mets de côté.

Oui, OK.

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Ouais. Moi une équipe qui m'a toujours plué et dans laquelle j'ai joué et où on pratique le jeu de mouvement, c'était le Stade quoi et c'était un petit peu la référence quoi et ... mais tu vois je sais pas, ça varie vachement mais j'ai regardé le match comme tout le monde un peu joueur de rugby, et quand j'ai vu, je sais pas si t'as vu le match de Biarritz ce week-end, ils font un super match dans tous les sens quoi, ils font du jeu de mouvement ils jouent un petit peu dans le groupé après ils écartent les ballons . Moi c'est ce qui m'intéresse quoi c'est se faire plaisir, c'est envoyer les ballons aux ailes, mais bon on peut pas toujours le faire quoi...mais moi la référence jusqu'à présent ça a toujours été les toulousains parce que euh...parce que c'est des bons joueurs et le jeu de mouvement ils le pratiquent très bien.

Si on revient un peu en arrière au niveau de la Coupe du Monde précédente, est-ce qu'il y a une nation qui te paraissait représentative de ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Euh bé...Je sais pas j'aimais bien les Français, bon j'ai pas aimé leur début de Coupe du Monde, mais après je trouve qu'ils ont quand même essayé d'envoyer du jeu notamment contre l'Argentine où ils se sont libérés un petit peu quoi, même contre les All Blacks. Mais l'Australie qui est championne du monde, moi j'ai pas du tout aimé leur jeu parce que c'était un jeu où ils étaient vraiment basés sur leur grosse défense. Après euh je sais pas. J'aime bien les All Blacks ouais, j'aimais bien les blacks mais bon notamment contre, juste avant la Coupe du Monde, en tournée en mille neuf cent quatre vingt dix huit. Là, là ils faisaient un super jeu de mouvement, ça jouait dans tous les sens, c'était énorme. Mais bon sur la Coupe du Monde, j'ai trouvé les Français sur la fin où ils ont envoyé du jeu quoi. Après euh pfuff... les All Blacks peut être qui jouaient un peu plus que les autres, mais bon moi les Australiens sont champion du monde mais leur jeu ne m'intéressait pas trop.

As-tu en tête un match ou une action qui ferait référence ?

Je sais pas...

Qui te vient comme ça, récent ou plus ancien.

Je me souviens un petit peu je sais pas euh... le problème à l'heure actuelle c'est qu'il y a des grosses défenses, toutes les équipes ont une grosse défense, quoi essayent d'avoir une grosse défense, donc c'est vrai que du jeu de mouvement comme il a pu y en avoir... pour moi la référence c'était le stade dans les années quatre-vingt à l'époque de Charvet, Codorniou, où pour moi c'était vraiment du jeu quoi, je me régala. J'étais minot, j'avais dix-huit, dix-neuf ans, je regardais cette équipe là parce que ça jouait dans tous les sens. Mais le rugby a vachement évolué donc ces mecs maintenant, bon je sais pas malgré tout il y avait des joueurs de qualité, je sais pas si tu pourrais renouveler ce jeu là parce que...moi je sais pas, l'impression que j'ai...c'est que la défense prend le pas surtout, c'est vrai qu'il y a de grosses, grosses défenses.

Tu m'as parlé du match de Biarritz par exemple ou...

Ouais ça a joué. Il y a une équipe en face qui a un petit peu explosé et là ils ont mis du jeu quand même, ils ont bien joué quoi. Bé y' a deux ans heu , y a deux ans les montférandais, quand ils perdent la finale contre le Stade, je trouvais qu'ils avaient une belle équipe qui jouait beaucoup quoi, qui jouait énormément. Ils ont eu une belle ligne de trois-quarts même l'année dernière, ils ont... bon ils sont passés à travers mais ils avaient une équipe où ils jouaient au ballon quoi, et... c'était pas mal quoi.

Est ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ce domaine du jeu, à l'heure actuelle ?

Ouais y' a des joueurs qui sont pas mal quoi, je trouve que Isaac l'australien de Biarritz est fort. Bon à mon poste notamment, à mon poste à moi, je trouve qu'il joue juste quoi, il ne fait pas d'exceptions mais tout ce qu'il fait il le fait bien quoi, il perd pas les ballons, il donne quand il faut, il bonifie tout , tous les ballons qu'il touche il les bonifie, heu ... après dans un autre registre Marsh est un mec sérieux quoi, c'est pareil, il fait pas de... si il fait de bonnes actions mais ce qu'il fait il le fait heu... je pense que c'est un mec qui est juste quoi, qui fait jamais le pas de trop, qui ... qui gère bien ; moi j'aime bien son jeu . Heu après Nicolas Brusque je trouve qu'il fait un super début de saison, il vient bien dans la ligne, il... c'est énorme quoi. Là encore j'ai vu des images, il met un essai tout les dimanches, il fait un exploit...Ouais après y' a des joueurs qui brillent bien quoi heu...je sais pas ce que ... si tu en veux plus.

Non, non, c'est très bien.

J'aime bien le petit Michalak aussi ouais Moi je trouve que c'est un gars qui tente énormément. Donc ça peut le pénaliser quand même parce qu'il joue beaucoup, il tente beaucoup de choses, et dans l'ensemble y' a pas beaucoup de déchets quoi, il est complet. Il est bon en défense il a un bon jeu au pied, il a une bonne passe, je pense qu'il a une grosse intelligence de jeu, j'aime bien.

Quelle est ta définition sur le jeu de mouvement, en quelques mots ?

C'est que le ballon rebondisse tout le temps, qu'il n'y ait pas d'arrêt de jeu ; qu'on essaye, c'est le plus dur mais qu'on essaye le plus souvent de ne pas passer par le sol, que le ballon rebondisse chaque fois quoi, et heu je sais pas ça peut même envoyer la balle à l'aile ou comme ça mais c'est... moi ce que j'aime bien dans le jeu, c'est éviter les regroupements pour que ça sorte vite, que les ballons aillent vite et

que .. parce que souvent quand tu fais un regroupement ou que tu vas au sol, là tu aides la défense à se remettre en place. Et moi j'ai une image d'un match que j'ai joué, la demi-finale qu'on a faite y a deux ans avec Castres contre le Stade ; on a pris une danse et heu quand tu regardes le match, chaque fois qu'on arrivait le ballon était parti quoi. Donc c'est ça heu c'est ce jeu là que j'aime tu vois. Il y a toujours le ballon qui vole de mains en mains mais c'est pas...si tu veux c'est un jeu où le ballon rebondit d'un endroit à l'autre et toi quand t'arrive, le ballon est déjà reparti, donc là c'est dur, c'est ce jeu... moi la référence que j'ai tu vois sur le moment, c'est ce match là quoi , où on avait décidé de mettre une grosse défense sur les Toulousains, et on a pas vu de ballons, au bout de vingt minutes ils avaient trente points, pfuff ! Ca fait drôle mais quand tu regardes la cassette, ça rebondit dans tous les sens, y' a toujours un soutien, y' a toujours un mec qui est là pour faire vivre la balle.

Comment tu définirais la notion de continuité du jeu, dont on parle beaucoup actuellement ?

Pfuff ! Bé ouais c'est surtout ça, la continuité du jeu c'est heu...je sais pas comment expliquer ça, c'est ...moi la continuité du jeu, c'est surtout heu éviter les points de fixation quoi, c'est que le ballon rebondisse. Bon c'est très difficile à faire quoi ce que je préconise. Ce que j'aimerais, c'est le jeu debout quoi, essayer de passer le moins souvent par le sol parce que souvent quand tu vas au sol y' a des mecs qui grattent, c'est là que le jeu a du mal à rebondir, où les défenses se replacent assez rapidement, donc tu perds du temps...la continuité du jeu c'est essayer de faire le moins de points de fixations possible quoi.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour enchaîner les actions de jeu ou les séquences de jeu.

Dans le jeu tu parles?

Ouais.

Bé y' a plein de choses qui rentrent en jeu je sais pas après je vais peut être m'éparpiller. Bé heu déjà, enfin c'est ce que je pense un petit peu quoi, pour moi éviter, c'est difficile, le passage au sol.

D'accord.

Pour moi pour que le ballon vive quoi, enfin vive...essaie de rebondir, c'est jouer le plus possible debout.

D'accord.

Ensuite dans le collectif, il faut que chacun ait un rôle bien précis, je sais pas notamment quand tout le monde va au ballon comme ça non ; y' a des mecs qui doivent aller déblayer, y' a des mecs qui doivent arracher la balle, chacun a un rôle à jouer et quand tout le monde le tient bien et bé dans le jeu de mouvement, c'est ce qui réussit quoi

OK.

Souvent tu gagnes un coup, pourquoi bé soit parce que toi t'as fais la bonne passe, parce que le mec avant toi il a été déblayer, il y a beaucoup de choses qui rentrent en jeu pour qu'une action réussisse quoi.
Donc tu m'as dis le jeu debout, et une répartition des rôles judicieuse.

Ouais, rester le plus souvent debout, et répartition des rôles ouais, ouais.

Est ce qu'il y a d'autres éléments qui te paraissent important pour enchaîner justement ces actions et ces séquences de jeu ?

Bé souvent moi, c'est les temps de transmission...souvent tu vois, aller très vite, c'est à dire que à partir du moment où il y a eu un arrêt, transformer de suite quoi. Ejecter les ballons comme on dit quand tu as un rôle de numéro neuf ou de demi d'ouverture, les transmissions faut qu'elles soient très rapides.

D'accord.

Quelles sont les qualités requises chez le joueur pour être performant dans ce secteur du jeu ?

Bé le jeu de mouvement pour moi, la qualité requise je sais pas, il faut avoir un bon sens du collectif quoi, savoir faire jouer les partenaires, je sais pas heu...

Ce qui te vient comme ça.

Ouais heu... avoir une bonne lecture du jeu quoi, sentir, bien lire les situation, essayer de visualiser de suite pour éviter la perte du ballon ou la mauvaise passe, bien anticiper sur l'action quoi. Pour avoir un bon jeu de mouvement il faut...je sais pas, prendre un peu de recul, et ...

Tu vois d'autre choses en dehors de cette lecture du jeu, cette anticipation nécessaire. Est-ce qu'il y a d'autres qualités qui te paraissent importantes ?

Ouais la technique individuelle tout ça, une bonne gestuelle, sentir le jeu, quoi si t'es pas capable de faire une passe ou de faire un passe sur un pas , y' a pas que ça mais faut déplacer le ballon dans le jeu de mouvement, donc la technique individuelle est importante, moi je pense quoi...moi ce que je te dis c'est comme ça.

2/ Expérience du jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ? Est-ce qu'il y a des événements ou des entraîneurs qui t'ont marqués ?

Alors moi dans ma carrière d'après moi, ce qui m'a fait vachement du bien c'est de jouer à Toulouse, à une époque où il y avait quand même une grosse équipe, bon moi j'arrivais de Lourdes quoi entre parenthèses, et je suis arrivé là où il y avait énormément de supers joueurs quoi ,y avait des mecs... y avait un bon entraîneur, Guy Novès, qui est un mec dur quoi, mais qui te fait du bien ; c'est un mec qui est toujours derrière toi, il te met la pression tout ça, mais bon il le fait pour ton bien, il te fait progresser à moment donné, toi quand t'es joueur t'as du mal à accepter puis après avec le recul... moi une fois que je suis parti, je me suis rendu compte qu'il m'avait quand même vachement apporté. Mais c'est ce qui m'a fait énormément du bien c'est de m'entraîner avec tous ces joueurs quoi, que ce soit Emile,

Deylaud...c'étaient des mecs heu...à leur contact j'ai vachement appris quoi, j'ai vachement appris et heu... Nous par rapport à d'autres clubs tu vois, c'est que là on fait pas d'opposition, on en fait mais pas énormément. Moi ce qui m'a fait vachement progresser là-bas et ce qui faisait progresser l'équipe c'est le mercredi. Il y avait un match quoi, on jouait contre les espoirs, à l'époque c'était la nationale B ou les juniors Reichel, où il y avait des supers joueurs qui ont explosé après quoi. Mais là le mercredi c'était un match quoi. Et donc là on vivait des situations de match dans la semaine, moi je pense que ça, ça nous faisait vachement du bien quoi, mais tu ne peux pas le faire partout. Parce que je vois à Castres à une époque ils l'ont mis en place, des oppositions, mais c'était pas ça quoi. Non ça ne marchait pas tant que ça. Mais au Stade c'est vrai que....

Tu vois une raison qui expliquerait...

Bé heu... sans être méchant, si tu veux d'après moi le Stade a une identité, y'a un style de jeu qui est pratiquement de l'école de rugby jusqu'à l'équipe senior quoi. Je vois quand j'y étais, ils essayaient de mettre en place des actions, des combines, à partir des juniors Reichels ou Crabos, parce que si un mec montait, qu'il soit pas perdu quoi. Et donc tu te rends compte qu'il y avait un travail qui était fait, même si tu ne le vois pas, au moment présent, mais tu... avec le recul tu vois que tout le monde jouait un petit peu de la même façon. Et c'est un peu les idées du club. Et quand je suis arrivé à Castres et que au début ...il y avait des bons joueurs quoi, la qualité des joueurs y'en avait, mais bon seulement il y avait une grosse différence parce que tu jouais pas de la même manière quand même.

Quel est ton goût pour le jeu de mouvement ?

Heu, pfuff ! Heu bon moi c'est un jeu que tout le monde heu aimerait, veut jouer quoi. Toutes les équipes ont envie que le jeu rebondisse dans tous les sens ; pour moi le jeu de mouvement c'est pas qu'envoyer les ballons à l'aile, c'est prendre des intervalles dans le jeu, que le ballon rebondisse...
C'est quelque chose que tu aimes ?

Ouais c'est quelque chose si tu veux, c'est quelque chose qui me plaît énormément et que je pense ici on a les qualités pour le faire mais on pêche un petit peu parce que on a tendance à être...à perdre des ballons quand on est dans la défense, on arrive souvent à passer ou à faire des brèches...et souvent derrière on perd le ballon parce qu'on a du mal à se trouver ou on fait la passe de trop ou tu vois etmais je pense qu'y'a les qualités ici pour faire un jeu de mouvement.

3/ Projet collectif de l'équipe

Avez-vous ici à Pau, des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement général ?

Si tu veux ici, là depuis le début de la saison on met en place un système quoi. Ils essaient de mettre en place des lancements de jeu, à partir de phases statiques, c'est à dire qu'on a des lancements plus ou moins repères, à partir de mêlées ou de touches, qui durent sur un ou deux temps de jeu, après c'est jeu libre, mais c'est vrai qu'au départ on a des lancements repères, on sait où on va, on annonce une tactique systématiquement et on a des repères : où on va, chacun a un rôle à jouer. Si tu veux c'est pas stéréotypé, parce que c'est sur un ou deux temps de jeu, après les coaches te disent ... « jouez comme vous le sentez » ; c'est pas plus mal, mais nos premiers lancements sont annoncés.

D'accord, et dans ce que tu dis, « après c'est jeu libre », est-ce que dans ce que tu appelles jeu libre, il y a quand même des repères communs, c'est à dire dans ces phases où tout le monde bouge est-ce que là vous avez des repères qui ont été travaillés ?

Bé si tu veux, malgré tout on se tient à ce qu'on travaille quoi. Si tu veux on a des combines qui sont mises en place, qu'on travaille tu vois, y' a une action où un dimanche contre une équipe tu fais une tactique, si ça t'interpelle quelque part, ou tu la prend ou tu la modifies. Comme ça, si tu veux dans les second ou troisième temps de jeu, bon bé ...c'est un jeu libre entre parenthèses, t'envoies le ballon , mais souvent c'est sur des combines annoncées aussi quoi, après il peut y avoir un coup où il y a un gars qui je sais pas moi...

Ou sur des ballon de récupération par exemple ...

Sur des ballons de récupération , mettons, heu on regarde..., y' a un gros travail de vidéo quoi, avant les matchs, donc souvent, tu regardes les équipes adverses, et par rapport à leurs ballons perdus ou comme ça...c' est vrai qu'on annonce quand même un petit peu. Mettons on savait que contre Béziers si il y avait...ou contre Colomiers je sais plus, non pardon c'était contre Perpignan...tous les ballons qu'on récupérait on avait dit on essaye de les écarter, parce qu'ils ont tendance à se concentrer et donc quand on récupère un ballon, on le joue sur la largeur, ou tu vois on essaye, je me souviens plus lequel c'était, mais on regarde un petit peu à la vidéo.

Est-ce qu'avant le match contre Colomiers, vous avez reçu des consignes particulières, au niveau collectif ou toi individuellement, sur le thème du jeu de mouvement ?

Ah ouais on a eu des consignes, je ne me souviens plus exactement. Je sais que nous par rapport aux lignes arrières, on nous avait demandé de jouer sur les largeurs parce qu'ils avaient tendance, ils avaient un milieu de terrain qui était assez solide, mais sur les extérieurs ils avaient tendance à se faire prendre, à se faire déborder. Ils nous avaient mis l'accent un peu là dessus, il fallait jouer sur les largeurs. Et c'est vrai que le peu de fois où on a écarté les ballons, il s'est avéré qu'on a été dangereux, on a réussi à les déborder donc y avait des combines quoi. Si tu veux par rapport à toutes les équipes que tu joues le dimanche d'après, dans la semaine il y a un travail qui est fait où on essaye de bosser sur leurs points forts et leurs points faibles.

Veux-tu ajouter quelque chose sur ce thème ?

Non.

Annexe 12.: TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC C.E.	
CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1 Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Toulouse (ça a toujours été la référence ; le jeu de mouvement ils le pratiquent très bien); Biarritz. 2. France (contre l'Argentine et contre les All Blacks) ; Nouvelle-Zélande (tournée 1998)
2 Match ou action de référence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Matches de Toulouse années 80. 2. Finale Championnat Toulouse / Montferrand 2001. 3. Toulouse / Castres (1/2 finale 2001 ; il jouait à Castres et a perdu).
3 Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none"> 1. Isaac (Biarritz). Joue juste. Ne perd pas les ballons. Donne quand il faut. Bonifie tout. 2. Marsh (Montferrand). Sérieux. Juste : ne fait jamais le pas de trop, gère bien. 3. Brusque (Biarritz). Vient bien dans la ligne, fait un exploit et met un essai tous les dimanches. 4. Michalak (Toulouse). Tente énormément. Complet : bon en défense, bon jeu au pied, bonne passe. Grosse intelligence de jeu.
4 Définition	<ol style="list-style-type: none"> 1. Le ballon rebondit tout le temps d'un endroit à l'autre, sans arrêt de jeu. 2. Le ballon vole de mains en mains.
5 Conditions d'efficacité	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Dans le collectif, répartition des rôles ; chacun doit avoir un rôle bien précis. 2. Toujours un soutien pour faire vivre la balle. 3. Bon sens du collectif, savoir faire jouer les partenaires. 4. Bonne lecture du jeu, sentir, bien lire les situations. Essayer de visualiser de suite pour éviter la perte du ballon ou la mauvaise passe. Anticiper, prendre un peu de recul. 5. Eviter les points de fixation. Eviter les regroupements pour que le ballon aille vite ; quand t'arrives le ballon est déjà reparti. 6. Eviter le passage au sol. Passer le moins souvent par le sol. Essayer le plus souvent de ne pas passer par le sol. 7. Rester le plus souvent debout. Le jeu debout.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Transformer de suite, éjecter les ballons, temps de transmission très rapides. 2. Technique individuelle car il faut déplacer le ballon (ex. passe sur un pas)
5.3 Aspects énergétiques	
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1 Formation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Progrès à Toulouse : bon entraîneur (Novès) et contact avec des très bons joueurs (N'Tamack, Deylaud...). 2. Entraînements en opposition (situations de match en semaine). 3. Identité, style de jeu dans le club. Tout le monde jouait un petit peu de la même façon.
2 Goût personnel pour le jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> 1. Me plaît énormément. 2. Envoyer les ballons à l'aile. 3. Prendre des intervalles.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1 Repères communs à Pau	<ol style="list-style-type: none"> 1. Repères sur les lancements de jeu qui durent sur un ou deux temps de jeu : on sait où on va. 2. Après c'est jeu libre (« jouez comme vous le sentez ! ») ; mais c'est souvent sur des combinaisons annoncées aussi. 3. Ici on a les qualités pour le faire, mais on pêche un peu parce qu'on a tendance à perdre des ballons quand on est dans la défense. On arrive souvent à passer ou à faire des brèches, et souvent on perd le ballon parce qu'on a du mal à se trouver ou on fait la passe de trop.
2 Consignes avant le match étudié	<ol style="list-style-type: none"> 1. Jouer sur les largeurs. Par rapport aux lignes arrières, parce qu'ils avaient un milieu de terrain assez solide, mais ils avaient tendance à se faire prendre sur les extérieurs, à se faire déborder.

Donc, moi, ce qui m'intéresse c'est de recueillir ton point de vue en tant que joueur, sur le jeu de mouvement, la façon dont tu joues dans ces phases de jeu particulières. Je suis là pour m'informer, et puis on va échanger ensemble. Avec trois temps dans l'entretien: des questions générales, et puis après on va venir sur une séquence de jeu particulière.

1/ Conception du jeu de mouvement.

Est-ce que finalement il y a des équipes qui te paraissent illustrer particulièrement le jeu de mouvement, aujourd'hui?

Actuellement il y a Toulouse. Toulouse qui pratique pour moi le jeu idéal : un jeu de mouvement qui est fait de passes, le moins possible de regroupements, un jeu de mouvement plein, avec les joueurs qui sont adéquats à ça. Donc pour le moment, enfin pour moi, ça a toujours été l'équipe référence parce que j'y ai joué dedans et c'est l'une des meilleures équipes du championnat. Cette équipe reflète très bien le jeu de mouvement.

Si on reparle de la coupe du monde précédente de 1999, est-ce qu'il y a une nation qui te paraissait bien illustrer ta conception du jeu de mouvement ?

Oui, il y a l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Même si l'Australie a quand même des temps de jeu qui sont prévus sur plusieurs temps justement. Tandis que la Nouvelle-Zélande est basée sur plus d'individualisme, donc peut être avec la France, la Nouvelle-Zélande, c'est un jeu de mouvement pareil... Tandis que l'Australie c'est surtout sur un, deux, trois, quatre, cinq temps de jeu où tout est prévu, les joueurs savent où ils doivent aller et ça ce n'est pas l'instinct du joueur.

Est-ce que tu as en tête un match, une action de référence.

C'est l'action... Oui, on l'appelait l'essai du bout du monde, en 94, c'est l'essai français en Nouvelle-Zélande qui reflète très bien ce jeu de mouvement. C'est parti d'une relance de Philippe Saint André, après il y a eu une succession de passes. Comme je l'ai dit avec l'instinct de chaque joueur qui a fait la différence et un essai de 90 m. après il y a d'autres options, mais pour tout de suite retrouver les actions... Mais celle là est importante quand même.

D'accord. Est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ce domaine ?

Des joueurs il y en a plein... Déjà au Stade Toulousain il y en a un paquet. Après il y a des joueurs référence comme Albert Cigagna, Christophe Deylaud ; enfin tout ce que je dis ça se rapproche de Toulouse parce que l'équipe des années 80, l'équipe des années 90, donc c'est la référence. Après, il y a Emile N'tamack, Sylvain Dispagne aussi. Et après, dans d'autres équipes, il y a plein d'autres joueurs. Et de manière générale, tu m'as donné déjà pas mal d'éléments de réponse, comment tu définis, toi, justement ce jeu de mouvement ?

C'est un mouvement perpétuel, comme je l'ai dit, sans contact, sans phases statiques (mêlée spontanée ou regroupement ou affrontement direct à l'adversaire) c'est justement un jeu de passes, un jeu de mouvement en essayant de trouver des solutions de jeu, de trouver les intervalles, tout ça c'est ce que recherchent les entraîneurs et les équipes aujourd'hui. Après c'est difficile par rapport aux défenses qui sont proposées actuellement : ce sont des grosses défenses donc il faut que ce soit un jeu rapide, avec comme j'ai dit pas de regroupement, des libérations rapides, et du jeu debout, enfin, c'est un tout.

Et la notion de continuité du jeu dont on parle beaucoup en ce moment, comment tu la définis toi ? Est-ce que ça s'inscrit dans ce cadre là ?

Oui, ça s'inscrit dans ce cadre là. Je crois que après... tout le collectif soit bien huilé et que au moment précis de l'action tout se déroule bien aussi. C'est comme je l'ai dit, comme il y a des défenses qui sont de plus en plus performantes, un grain de sable peut enrayer le mouvement, que ce soit une faute de ou un placage offensif et l'action s'arrête tout de suite. Donc il faut être hyper concentré sur l'action et que tout se déroule bien.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour pouvoir enchaîner les actions de jeu ou les séquences de jeu ?

Il faut que ce soit un jeu rapide. Que ce soit un jeu très rapide. Un bon jeu de passes, de bonnes courses avec de la vitesse, et pareil, avec des libérations, si jamais il y a contact, que le ballon sorte vite et que au niveau des avants il y ait un bon nettoyage. Enfin, c'est un tout dans une action. Elle peut durer 10 secondes si elle est bien faite, elle peut durer 30 secondes si il y a quelques, s'il y a quelques nuisances.

Est-ce qu'il y a des qualités qui te semblent indispensables chez les joueurs pour pratiquer ce type de jeu ?

Non je ne crois pas, je crois que... Je crois qu'il faut que ce soit travaillé aux entraînements toutes les semaines, des jeu de passes et tout ça, comme on travaille tout le temps. Et je pense qu'il n'y a pas de joueur type pour ça, je crois que tout le monde en est capable puisque tout joueur peut faire un geste technique à un moment précis, pas besoin de s'appeler X ou Y pour pouvoir le réaliser. Mais il faut que dans l'instant présent ce soit fait avec beaucoup de lucidité et de concentration.

2/ Expérience du jeu de mouvement

Je voulais savoir, que tu me rappelle en tout cas, quel type de formation tu as suivi toi dans ta carrière par rapport à ça ?

Et bien, par rapport à ça je m'y suis référé. J'ai commencé à l'école de rugby au Stade Toulousain. Dès le plus jeune âge on a le ballon, on nous laisse s'amuser, c'est des prises d'initiatives individuelles, se mettre au service du jeu, que ce soit du premier pas jusqu'aux juniors et avec l'équipe première le style de jeu et pareil dans toutes les catégories c'est pour ça que après dans la continuité, on trouve des jeunes qui viennent vite en équipe « une » au stade toulousain. Donc moi j'ai appris dans le jeu de mouvement et les prises d'initiatives.

Est-ce qu'il y a des entraîneurs des événements qui ont marqué plus que d'autres dans cette formation là que ce soit Toulouse ou ailleurs ?

Chaque catégorie un nouvel entraîneur et une nouvelle approche bon après je crois que... après, les premiers pas: poussin, benjamin, c'est pas encore réel. Après, arrivé en cadet, junior, ça commence... Christian Gajeau, Skrela et Villepreux au Stade Toulousain à mes tout début. Et après aussi j'ai pratiqué un autre rugby à Brive avec Laurent Saigne qui m'a fait confiance. C'est pas tout à fait le même jeu qu'au Stade Toulousain, il avait ses idées et tout ça... Qui a prouvé et qui avait des résultats. On voilà, c'est une continuité, c'est une continuité.

3/ Projet collectif de l'équipe

Pour revenir vers la Section Paloise, est-ce que pour ce type de phases de jeu, vous avez des repères communs à l'ensemble des joueurs?

Je crois ; à la section, on a des lancements de jeu qui sont programmés sur un temps de jeu et : soit ça marche et soit on va marquer et on en parle plus, soit il y a des deuxièmes, troisièmes temps de jeu, et là pareil c'est le jeu de mouvement, le jeu au large, et c'est pareil c'est le joueur qui doit prendre des responsabilités, des initiatives. Ça a été dit depuis le début de la saison et c'est ce que l'on a essayé de mettre en place toutes les semaines et aux matchs. Après, ce n'est pas encore trop réalisable, mais ça va venir. C'est un jeu de mouvement pareil.

Et sur ces deuxièmes ou « xièmes » temps de jeu, est-ce que là vous avez des repères précis qui vous sont donnés par les entraîneurs ?

Eh bien... oui... C'est... on a sur les deuxièmes, les troisièmes temps de jeu on a... Des trucs qui sont programmés sur les sorties rapides ou sur des sorties lentes. Sur les sorties rapides c'est jeu avec les trois-quarts et jeu large ; et si le ballon est retardé on a plusieurs combinaisons pour remettre l'équipe en avant. C'est des tactiques que l'on travaille toutes les semaines. Si un regroupement avec le ballon, il met cinq ou six secondes à venir, il y a des commandements qui sont préétablis, on essaye de les mettre en exercice les jours de match.

Avant le match contre Colomiers, as-tu reçu des consignes particulières sur ce thème, des consignes individuelles ou des consignes collectives pour l'équipe?

On avait reçu des consignes... Il faut que je m'en rappelle... Des consignes de jeu, que ce soit offensive ou défensive?

Offensive en l'occurrence. Sur le plan du jeu de mouvement.

C'était dans un premier temps un jeu large parce qu'il défendait avec la triplette dix, douze, treize très serrés, avec un ailier qui était près du centre du terrain aussi. Donc c'était dans un premier temps, écarter les ballons avec les combines qu'il peut y avoir au large. Et donc avec un jeu dynamique pareil, c'était ça les consignes qui m'ont été données.

Je voudrais connaître ton goût à toi personnel pour le jeu de mouvement?

Ah! Moi, de toute façon, je suis pour le jeu qui est fait comme j'ai dit par Toulouse et puis le jeu qu'on veut mettre en place ici à la Section. C'est le jeu qui... Enfin pas me convient... Je vais pas dire que c'est celui-là qui me conviendrait le mieux, parce que j'en ai vécu un aussi à Brive, et c'était tout à fait différent. Avant tout je crois qu'on est là pour s'adapter aux styles des entraîneurs, mais bon c'est vrai que le jeu de

mouvement quand il est bien réalisé c'est quelque chose de fort à vivre, surtout quand c'est bien réalisé. Mais bon, comme c'est pas tout le temps le cas, il faut travailler pour que ce soit la perfection. Le jeu de mouvement que Toulouse applique et ici à la Section pareil ça se rapproche aussi beaucoup, c'est vrai que c'est agréable à réaliser.

d'accord. Est-ce que tu as envie d'ajouter un point par rapport à ces questions générales sur le jeu de mouvement ?

Non.

Annexe 14 : TABLEAU DE SYNTHESE ENTRETIEN SEMI-DIRIGE AVEC E.U.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1 Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Toulouse. Ca a toujours été l'équipe référence 2. L'Australie et la Nouvelle-Zélande. peut être avec la France.
2 Match ou action de référence	1. Oui, on l'appelait l'essai du bout du monde, en 1994, c'est l'essai français en Nouvelle-Zélande. C'est partie d'une relance de Philippe Saint André.
3 Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none"> 1. Albert Cigagna. 2. Christophe Deylaud. 3. Emile N'tamack. 4. Sylvain Dispagne.
4 Définition	<ol style="list-style-type: none"> 1. C'est un mouvement perpétuel, sans contact, sans phases statiques. 2. C'est un jeu de passes.
5 Conditions d'efficacité	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Jeu debout 2. Trouver des solutions de jeu, trouver les intervalles. 3. Collectif bien huilé.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il faut que ce soit un jeu très rapide. 2. Un bon jeu de passes, de bonnes courses. 3. Libérations rapides : que le ballon sorte vite et que au niveau des avants il y ait un bon nettoyage.
5.3 Aspects énergétiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vitesse
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1 Formation	<ol style="list-style-type: none"> 1. J'ai commencé à l'école de rugby au stade toulousain. Dès le plus jeune âge on a le ballon, on nous laisse s'amuser, c'est des prises d'initiatives individuelles, se mettre au service du jeu. 2. Le style de jeu et pareil dans toutes les catégories 3. Christian Gajan en junior. 4. Skrela et Villepreux au stade toulousain à mes débuts. 5. J'ai pratiqué un autre rugby à Brive avec Laurent Seigne.
2 Goût personnel pour le jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> 1. je suis pour le jeu qui est fait comme j'ai dit par Toulouse et puis le jeu qu'on veut mettre en place ici à la Section. 2. Je vais pas dire que c'est celui-là qui me conviendrait le mieux, parce que j'en ai vécu un aussi à Brive, et c'était tout à fait différent. 3. Avant tout je crois qu'on est là pour s'adapter aux styles des entraîneurs. 4. Le jeu de mouvement quand il est bien réalisé c'est quelque chose de fort à vivre.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1 Repères communs à Pau	<ol style="list-style-type: none"> 1. Lancements de jeu programmés sur un temps de jeu : soit ça marche et on va marquer, soit il y a des deuxième, troisième temps de jeu, c'est le jeu de mouvement, le jeu au large, c'est le joueur qui doit prendre des responsabilités, des initiatives. 2. Ça a été dit depuis le début de la saison et c'est ce que l'on a essayé de mettre en place toutes les semaines et aux matchs. Après, ce n'est pas encore trop réalisable, mais ça va venir. 3. sur les deuxième, les troisième temps de jeu on a des trucs qui sont programmés : sur les sorties rapides c'est jeu avec les trois-quarts et jeu large; et si le ballon est retardé on a plusieurs combinaisons pour remettre l'équipe en avant. 4. C'est des tactiques que l'on travaille toutes les semaines., on essaye de les mettre en exercice les jours de match.
Consignes d'avant match	<ol style="list-style-type: none"> 1. Jeu au large, car tripléte défensive très serrée.

1/ Conception du jeu de mouvement

Y a-t-il une équipe, ou plusieurs équipes, qui te paraissent illustrer ce que tu entends toi par jeu de mouvement ?

Ouais, l'équipe qui est la plus marquante dans ce domaine c'est l'équipe du Stade Toulousain parce que... c'est l'équipe qui arrive à intégrer le plus souvent à la fois l'organisation, c'est-à-dire un travail bien ciblé avec des zones bien précises je pense... Parce que bon, on travaille toujours aux entraînements des schéma de jeu type... Et puis qui arrive également à y allier une forme d'improvisation de par la qualité technique de chaque joueur, qui sont partie intégrante de l'équipe, qui ont des qualités euh ... différentes, et qui arrivent à intégrer ça dans une combinaison et un esprit de jeu global quoi. Alors c'est ce double aspect qui me paraît être intéressant, et qui me fait dire que Toulouse c'est l'exemple type du jeu de mouvement en France dans le domaine du rugby bien sûr.

OK. D'accord. Si on revient un peu en arrière sur la Coupe du Monde précédente, est-ce qu'il y a une nation qui te paraît illustrer ta conception ?

Au niveau international ? Pour moi c'est la Nouvelle-Zélande. C'est l'exemple type du jeu. De par leur technique déjà, parce que tout petit on leur inculque une technique individuelle vraiment euh ... de premier ordre quoi en termes de qualité, sur le jeu de passe simple, sur le placage, sur le remplacement, sur tout un esprit du jeu. Alors ça déjà, ils l'acquièrent très jeune, et ils y pensent même plus quand ils jouent ensuite, ils peuvent passer à autre chose au niveau du jeu donc euh ... pour eux le mouvement est perpétuel et puis la technique est acquise, donc ils peuvent déjà passer à autre chose. Au niveau international à mon avis c'est la Nouvelle-Zélande qui ... Qui est la meilleure. Après euh ... je ne parle pas de l'aspect physique mais on peut parler d'autres nations qui sont meilleures pour moi.

D'accord. Est-ce qu'il y a pour toi un match ou une action de référence qui illustrerait bien ta conception sur le jeu de mouvement ?

Une action de référence qui s'est produite dans les années passées ?

Oui, récemment ou plus ancienne ... au niveau national ou international ... peut-être un match auquel tu as participé ...

Alors moi j'ai le souvenir de ... parce que bon ça m'a marqué dans mon amour du rugby et mon amour du maillot de l'équipe de France, c'était lors de la demi-finale de France / Australie en 1987, avec l'essai de Serge Blanco qui nous a fait aller en finale. C'était en 1987, j'avais 16 ans, je commençais à m'intéresser de près au rugby. Et je garde en mémoire cet essai extraordinaire de Serge, où il y a eu plusieurs temps de jeu, plusieurs euh ... plusieurs blessés pendant l'action, on les voyait à terre et l'action continuait à se produire, jusqu'à cet essai final fabuleux de Blanco... où on a vu à la fois euh ... tout l'aspect gagner le ballon, c'est-à-dire les

fondamentaux, euh ... gagner le ballon et puis le défendre corps et âme... et puis le mouvement aussi, le faire bouger en liant le jeu d'avants et le jeu de trois quarts, parce qu'on a vu dans cette dernière action type un pilier, je me souviens Ondarts intervenir, Rodriguez, Lorieux aussi dans la première phase... On le voit étalé sur l'action parce qu'il s'était bien blessé ... et sur le renversement on le voit encore allongé, et puis c'est l'action où Blanco marque là. Moi, pour moi c'est cette euh ... j'ai cette action en tête. Elle est loin, elle a 15 ans déjà mais euh ... alors que là on parle de plusieurs temps de jeu depuis quelques années, de multiplier, c'est déjà en 1987 ça se produisait moins souvent parce que il y avait le physique qui était moins poussé, donc ils ne pouvaient pas se permettre durant un match de faire ça souvent. Mais sur cette action en fin de match ça reste pour moi une référence.

D'accord. Est-ce qu'il y a pour toi des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ces phases de jeu à l'heure actuelle ?

Il me faut un petit peu de réflexion. Mais il y a tous ces jeunes, cette génération montante du stade toulousain, qui me paraissent vraiment impressionnants en termes de ... d'adaptabilité au jeu, aux adversaires. Et aussi qui ont cette forme d'insouciance. Alors ils arrivent à exprimer tous leurs talents au niveau rugby, physique euh... l'improvisation euh ... tout ça dans un match à haute pression euh... ils arrivent à vingt ans à produire ça. Alors c'est ce qui me surprend à la fois, et puis qui me fait plaisir parce que là on arrive vraiment à l'essence de ce qu'on aime quoi. On arrive à voir des jeunes qui ont vingt ans, moi j'ai eu vingt ans et je me mettais une pression terrible sur les épaules, je n'y arrivais peut-être pas et j'en perdais peut-être la moitié de mes moyens à l'époque ... et là je les vois arriver avec ce plaisir qui passe avant tout, tout en faisant des matchs de haute importance pour le club et euh ... et qui nous font vraiment plaisir quoi sur le terrain, on s'amuse quoi ... on sait jamais ce qu'ils vont faire, on sait... ils ont le ballon et c'est le ... c'est du bonheur quoi. Ils ont déjà acquis une technique assez importante et maintenant il la mettent en pratique dans une équipe qui a toujours eu cet état d'esprit aussi. Voilà !

D'accord. Et dans ton poste en deuxième ligne, est-ce que tu as un joueur qui te paraît vraiment compétent dans ce secteur du jeu ?

Rigole. Alors moi en deuxième ligne j'ai toujours aimé Alain Lorieux. Bon ça fait un moment qu'il a arrêté de jouer, mais déjà pour moi c'était par rapport à son gabarit celui qui se rapproche le plus du mien... il n'avait pas un gabarit énorme pour son poste, mais il arrivait à se déplacer beaucoup et euh ... il arrivait à intervenir dans beaucoup d'actions, tout en faisant un travail de sape important, quelque chose d'important pour son poste. Pour moi c'était la première référence. Après il y a eu Robin Brooke qui a joué des années avec les All Blacks quand même... lui aussi euh... en matière de combat il était vraiment impressionnant, et puis il arrivait également à tirer son épingle du jeu dans la conquête, sur les renvois, sur les touches ... choses indispensables pour notre poste. Et puis plus près de nous... non, c'est à peu près la même génération, il y a eu John Eales quand même qui était la référence. Mais bon, il se rapproche plus d'un deuxième ligne sauteur, moi je suis plutôt un seconde ligne... bon je prend mes ballons, mais plutôt gratteur, combattant, moi j'ai plutôt ça comme référence. Donc Robin Brooke en cela a été meilleur pour moi. Voilà et puis euh ... plus récemment j'ai pas trop de euh ... je suis encore dedans quoi. Je les affronte tous les week-ends, je ne fais pas de complexes, donc je n'ai pas vraiment de joueur référence actuellement.

D'accord. Pour finir avec ces questions générales, finalement quel est ta définition à toi du jeu de mouvement ? Comment tu le définirais en quelques mots ?

Alors en quelques mots, c'est déjà : gagner le ballon, essayer de marquer le plus vite possible euh ... pas forcément en multipliant les temps de jeu mais euh ... en ayant bien en tête un schéma de jeu, et ce souci de ... toujours avancer quoi. Prendre le ballon et premier réflexe à la limite sans réfléchir : avancer. Gagner le mètre ou les deux mètres décisifs pour faire reculer la défense, et surtout libérer le ballon très vite. Il y a une équipe référence actuellement qui est la meilleure pour moi c'est Agen... ils arrivent, ils ont une capacité extraordinaire à avancer, arriver chacun les uns au fil des autres, vraiment lancés comme des bombes ... et surtout, même individuellement, sortir le ballon vite, propre, pour que ça puisse enchaîner derrière. Et ça, pour une défense c'est imparable. Voilà.

OK. Il y a une notion dont on parle beaucoup, on l'évoquait tout à l'heure, c'est la continuité du jeu. Comment tu définirais ça toi ?

Alors la continuité du jeu c'est ... enfin il y a un élément indispensable à ça c'est : garder le ballon déjà, être patient ... moi je dis... actuellement dans le rugby c'est la patience qui prévaut. Parce que ... les équipes qui arrivent à déstabiliser les autres équipes qui sont en défense, celles qui sont les plus patientes... pas forcément sur une action mais sur la durée du match, au fil du match ... parce que de toute façon une attaque prend le pas sur une défense toujours sur une erreur individuelle, une erreur organisationnelle également ça peut arriver, mais c'est souvent sur un erreur individuelle. Donc il faut savoir conserver le ballon, mettre l'accent là-dessus euh ... A mon avis c'est le fil conducteur qu'il faut savoir maintenir, et inculquer aux joueurs d'une équipe pour qu'elle réussisse à avoir des résultats et qu'elle marque des essais. C'est apprendre la patience, apprendre à garder une forme de lucidité, de sérénité même si on ne marque pas de suite. Savoir marquer... Savoir marquer par la manière, par les règles que le rugby nous présente quoi. Pas forcément par un essai mais par un drop, parce que psychologiquement c'est tellement important quand on dépense de l'énergie, des calories sur un terrain, euh ... mentale, physique ... qu'il y ait même à chaque fois trois points minimum sur un effort collectif, à mon avis sur le fil d'un match c'est important. Il y a des équipes, les équipes actuelles savent le faire ; le week-end dernier tout simplement Agen contre Toulouse, Agen n'a pas marqué un essai mais 27 points avec les pieds, et c'est quand même l'équipe qui a gagné alors qu'en matière de jeu ils n'ont pas trouvé la parade et puis n'ont pas marqué d'essai, ils n'ont pas passé cette ligne. Mais bon ... cela traduit une domination collective de l'équipe, 27 / 19, contre une équipe pas forcément plus faible, mais bon, Agen a su être efficace au bon moment.

2/ Conditions du jeu de mouvement

Quelles sont pour toi les conditions essentielles à l'enchaînement des actions de jeu, même si tu l'as déjà évoqué un peu ?

On va essayer d'être synthétique le plus possible. Il y a déjà quelque chose d'important, c'est le physique. Ça c'est la base sur laquelle toutes les équipes doivent se reposer, s'il n'y a pas de condition physique, l'enchaînement du jeu est impossible. Donc on part du principe que ça c'est bon, il y a le physique et puis après il y a la fameuse intelligence situationnelle; c'est une expression qui n'est pas de moi,

c'est une expression de Villepreux et même d'autres avant sûrement. C'est-à-dire, c'est en gros le fait de pouvoir s'adapter à un adversaire le plus vite possible. Donc à partir de ce moment-là, si chaque joueur à son poste a la capacité de s'adapter à son adversaire, de trouver la parade au plus vite, je pense que ça rejallira complètement sur le résultat, sur le bon fonctionnement de l'équipe. Si chacun à son poste arrive à prendre le pas personnellement ... un pilier arrive à trouver la parade à la position de son pilier, un deuxième ligne arrive à prendre le ballon plutôt en avançant ou plutôt en reculant en fonction des qualités de son adversaire, ... là je pense que l'équipe se porte mieux, et qui plus est dans les ... à certains postes je pense.

Oui.

Postes qui sont pour moi charnières en rugby ... il y a des soldats autour ben pour moi c'est ... la deuxième ligne, la troisième ligne, les centres, les ailiers, à mon avis c'est des soldats. Il y a en a certains qui sont là pour conclure les actions, y' en a qui sont là pour un peu nettoyer ... mais les postes essentiels où l'intelligence prévaut à mon avis il y a : le 2, le 8, le 9, le 10 et le 15. Avec un point important pour la charnière quand même, enfin 8,9, 10. Pour moi c'est la colonne vertébrale. Ouais, à ces postes là il faut vraiment une intelligence et la capacité vraiment à vite analyser l'adversaire, et à trouver ses points faibles, mais pendant le match quoi.

D'accord.

Même sans forcément l'intervention des entraîneurs euh ... ça peut être, c'est nécessaire hein, ils sont là pour euh... Avoir du recul, c'est pour ça qu'il y en a souvent un dans les tribunes. Mais déjà euh ... gagner sur le temps de jeu, sur les cinq premières minutes, savoir comment ... il y a les équipes cette année qui ont des ... des éléments à des postes clés qui font la différence, et c'est là que se fait la différence. Parce que on voit qu'il y a beaucoup d'équipes qui sont au même niveau quand même, mis à part 4, après ...

Hum, OK. Est-ce qu'il y a à ton avis d'autres qualités qui sont requises chez le joueur ? Tu m'as parlé du physique, de l'intelligence situationnelle ...

Voilà.

Est-ce qu'il y en a d'autres qui sont favorables à cet enchaînement des actions de jeu, à ce jeu de mouvement à ton avis ?

Oh c'est... après il y a tout simplement le fait d'essayer ..., enfin c'est pas d'essayer, c'est d'avoir de l'instinct quoi. Avoir de l'instinct en rugby c'est-à-dire sentir les bons coups, essayer d'anticiper des actions, d'anticiper où part le ballon, où l'adversaire va se dégager, et puis euh ... savoir garder aussi un positionnement de surnombre, ne pas toujours aller sur des points chauds alors que le ballon est prêt à sortir. Ça ben c'est à mon avis tout ce qui touche à l'instinct quoi. Alors après ça, c'est des qualités de chacun hein, mais on retrouve là aussi une forme d'intelligence. Maintenant le rugby demande beaucoup ça quoi ; faire appel à ça, ne pas aller seulement à ce qu'on nous demande sur notre poste, et savoir s'adapter à la position sur laquelle on est sur le terrain.

D'accord.

3/ Entraînement au jeu de mouvement

J'aimerais savoir quel type de formation tu as suivi durant ta carrière dans ce secteur du jeu. Est-ce qu'il y a des événements qui t'ont marqués plus que d'autres, des types de formation, des entraîneurs peut-être qui t'ont marqués plus que d'autres sur ce plan là ?

Ouais, ouais. Il y a des entraîneurs qui m'ont marqué euh ... au tout début. Au tout début, quand j'ai commencé le rugby à Soissons en division d'honneur, j'ai eu des éducateurs formidables qui ... qui pensaient ... qui nous faisaient vraiment intégrer la notion de plaisir quoi. Qui tenaient toujours ce discours de ... « faites bouger le ballon, faites-vous plaisir, faites-vous des passes euh ... jouez pour le copain et après il vous le rendra bien, il vous fera jouer. Ça tout-petit quand on t'en imprègne, même si tu joues deuxième ligne, ben tu le gardes quand même. Et puis à la limite même si après tu touches moins de ballons dans ton poste, tu te dis que ben, ces ballons que tu gagnes, qui sont précieux euh ... que tu arrives à gagner sur toutes les phases pour lesquels on nous demande de les avoir, et bé c'est pas une passe mais c'est une offrande qu'on fait à ceux qui arrivent à exploiter grâce à leurs jambes, grâce à leur qualité de vitesse que nous on n'a pas.

Oui.

Alors il y a ça. Et puis après moi j'ai côtoyé, j'ai eu la chance de côtoyer à l'équipe de France Jean-Claude Skréla et Pierre Villepreux, qui sont quand même des adeptes du jeu de mouvement, qui n'ont pas été des précurseurs mais qui ont quand même initié ce jeu au niveau de l'équipe de France, à haut niveau donc. Et qui ont atteint presque leur but en terme de résultat puisqu'ils sont allés en finale de la Coupe du Monde ... en essayant justement de faire appel à ce jeu de mouvement : jeu de remplacement continu, "french flair" euh ... ce pourquoi on connaît quand même l'équipe de France depuis quelque temps. Et euh ... ils jouaient tout simplement comme ça en tant que joueurs, et ils ont réussi en tant qu'éducateurs, entraîneurs, à faire passer le message et à ... à intégrer des joueurs qui étaient capables de produire ce jeu quoi.

D'accord.

Euh ... moi je garde ces deux entraîneurs en tête en terme de jeu de mouvement, de jeu de rugby tout simplement ... qui allie technique de base euh ... physique et puis efficacité surtout, résultats et plaisir en même temps. Parce que bon, on a vu des équipes anglaises dans ces dernières années, plus maintenant mais ... gagner pas mal de Tournois des Cinq Nations mais sans produire un jeu extraordinaire, très stéréotypé, enfin pas plaisant... où les joueurs n'ont pas dû vraiment prendre beaucoup de plaisir et les spectateurs encore moins. On connaît les Anglais, tant que ça gagne peu importe la manière.

OK.

Si on en vient un peu plus à Pau maintenant, est-ce que vous avez des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement ?

Ça commence à venir ! Ça commence à venir pour cette année euh ... Jean-Louis Luneau a défini certaines zones où on devait aller en fonction de nos postes, des blocs comme l'on dit donc euh ... en fonction des combinaisons en touche, en fonction des combinaisons dans la ligne de trois-quarts, on a nos ... Nos zones où aller, bien définies, et ça, ça commence à être intégré, mais bon, il a fallu quelques mois ce qui est normal parce que ... d'année en année on change toujours d'entraîneurs, on nous demande de euh ... de nouveaux positionnements, une autre forme de réactivité en fonction de l'endroit où on est sur le terrain euh ... on se rend compte finalement que ... qu'on est pas tellement libre cette année au niveau du jeu dans ce qu'on ... dans le rugby qu'on voudrait pratiquer ... ça marche, ça marchera sûrement, je le souhaite, mais bon ... il faut qu'on l'intègre quoi, il faut ... il faut qu'on arrive surtout à l'intégrer pendant des phases de non lucidité, c'est-à-dire avec la fatigue, avec le ... mais bon, l'entraîneur ne nous interdit pas non plus l'improvisation au contraire, s'il y a des bons coups à jouer on le fait. Mais bon ... tout ce qui se passe en ce moment, tout ce qu'on a appris depuis le début de saison, ça commence à être intégré par chacun, et on commence à être un peu plus à l'aise dans le jeu qu'on nous demande de pratiquer. Mais il faut un certain temps.

OK. Donc ces repères sont constitués par les zones ou ...

Ouais des blocs! Alors pour mon exemple moi je suis bloc sauteur avec les piliers qu'il y a autour, et si on commande des touches sur moi, on le sait, on reste sur place quoi. Une fois que le ballon est gagné, on ne va pas en soutien. On attend le second temps de jeu pour retoucher le ballon. Toujours sur ce même saut, le bloc non sauteur va aller en soutien, et restera là-bas. Et quand le ballon reviendra vers nous, il faudra qu'on intervienne ou non, il faudra savoir euh ... C'est même au troisième ou quatrième temps de jeu qu'il faut savoir être euh ... on nous demande de l'improvisation, parce que là les blocs se perdent un peu en fonction des événements du jeu, des éléments qui sont intervenus euh ... et voilà.

Et alors Thierry, quand tu parles d'improvisation justement ... tu dis qu'on perd un peu ces repères là, est-ce qu'il y en a d'autres que vous avez, individuellement ou collectivement ?

Moi au niveau individuel, je reviens sur ce que j'ai dit tout à l'heure au début, de toute façon c'est un peu mon leitmotiv quoi ... j'ai le ballon, j'avance. Si je ne sais pas quoi faire, j'avance. Je me retourne, je l'attrape en reculant, je l'attrape sur le ... voilà les adversaires dans le dos, je me retourne ... même si euh ... j'avance et je reste sur mes jambes. Je reste sur les jambes, j'attends, parce que bon, des fois on est seul, en restant sur les jambes, on peut garder le ballon dans ses bras quoi ; si on tombe, on est obligé de le libérer il est perdu... en tout cas il est très euh... le fait de le garder, c'est compromis. Donc euh ... déjà j'avance, j'avance je reste debout, puis une fois que je sens un soutien, ou deux soutiens, je peux me laisser tomber parce que forcément il y aura une tête de pont, et là il y aura une ligne de hors - jeu qui se créera, l'adversaire ne peut plus aller chez nous prendre le ballon. Voilà. Moi j'ai ... c'est ma ... une fois qu'on est passé outre les combinaisons et ce qui était défini au départ sur le commandement euh ... on se retrouve un peu tous, pas paumés sur le terrain mais avec des positions différentes en fonction de ce qui s'est passé ... moi dès que le ballon arrive j'essaye de ... et puis j'essaye souvent aussi de regarder où sont les adversaires quoi, pas pour me placer dans l'intervalle mais je regarde où sont les surnombres et euh... si j'ai le temps d'aller me positionner à un endroit si on est possesseur du ballon, euh ... j'essaye d'aller créer un surnombre sur le côté droit ou sur le côté gauche, ou d'appeler ... enfin toujours d'être utile en fait

Ouais, d'accord.

Est-ce qu'avant le match aller contre Bridgend, vous avez reçu collectivement ou toi tu as reçu personnellement des consignes particulières sur ce thème ?

Avant le match aller contre Bridgend? Alors il faut que j'essaye un peu de me souvenir ... on n'a pas reçu vraiment de euh ... de consignes sur ... sur quoi tu me demandes, excuses-moi ?

Des consignes particulières ou collective sur le jeu de mouvement.

Non, je n'ai pas le souvenir. Euh ... moi j'ai le souvenir qu'on nous avait demandé en gros d'être enfin efficace quoi, de ... d'essayer de marquer des points, de retrouver une forme de confiance qu'on n'avait pas depuis le début de la saison. Euh ... et puis également une simplicité dans le jeu quoi, pas essayer de trop se compliquer, se mettre en confiance sur nos bases ; c'est-à-dire sur nos bases de euh ... nos bases comme celles des autres j'imagine, la conquête, gagner le ballon, sécuriser tout ça et puis le ... et puis être efficace le plus vite possible pour pouvoir développer un jeu un peu plus compliqué ou un peu plus osé une fois que le résultat est acquis quoi.

D'accord.

Euh ... moi j'avais justement eu l'occasion dans ce match d'un petit peu communiquer pour essayer de mettre en confiance les gars. Cela avait été une demande du staff quoi, donc j'ai essayé de l'exécuter du mieux possible ; j'ai cru comprendre que certains joueurs avaient apprécié donc euh ... bon après je me suis blessé donc je n'ai pas pu ré - intervenir, je n'ai pas rejoué depuis ... mais toujours est-il que ce n'est pas le match référence, on l'a gagné que 18 à 6 avec des conditions atmosphériques difficiles, un ballon très glissant ; mais on a senti que l'équipe avait un potentiel de jeu intéressant et qu'elle avait mérité de marquer plusieurs fois quoi. Bon, toujours ces fautes de main ... toujours ces fautes de main qui interviennent. Quand on nous demande de faire beaucoup de jeu, c'est aussi un petit peu les aléas quoi. Quand on touche beaucoup de ballon, quand on essaie de faire du mouvement, en plus le ballon avec la rosée qui était très glissant mais euh ... non il n'y avait pas de retenue au niveau du jeu, au contraire on nous, ... on nous cloisonne pas trop.

D'accord. Dernière question. Finalement, quel est ton goût pour le jeu de mouvement?

Alors au départ j'avais pas un goût ... enfin je l'ai toujours aimé mais après quand on arrive en première division et que euh ... il y a des matches à haute tension, à pression importante euh... le jeu il y en a pas toujours beaucoup quoi. J'aime beaucoup le jeu, le jeu de rugby en lui-même, quand on fait un ... c'est, c'est une passion et c'est ... mais euh ... il faut savoir aussi faire des matches où le jeu de rugby, le jeu de mouvement n'existe pas ; l'efficacité passe avant. Mais euh ... on peut dire en gros que ... le jeu de mouvement il faut aussi savoir s'adapter à l'adversaire en tout cas. On joue avec nos qualités, les qualités de l'équipe, avec les qualités individuelles du groupe et euh ...A la limite on va jouer avec certaines équipes qui sont meilleures que nous dans ce domaine, on va essayer de... on va essayer de passer sur nos qualités à nous quoi... et qui sont pas forcément un jeu de mouvement, qui sont plus euh ... ben de combat, de jeu au près, dérouler, de jeu au

ped ... et puis, choisir plus périodiquement des phases de jeu où là on produira du jeu. Parce que des fois ça peut se retourner contre une équipe de produire trop de jeu. On va jouer contre le Stade Toulousain...bé euh... il va nous prendre à notre propre jeu. On va jouer contre d'autres équipes, ben on va essayer de produire du mouvement parce qu'on sait que...Par exemple Narbonne est une équipe statique ... Et l'on a essayé d'aller y gagner en jouant en mouvement ... on a failli le faire, malheureusement on fait trop de fautes... mais si on avait mieux appliqué les consignes à la lettre euh... le match on l'aurait gagné, par le jeu de mouvement, par un peu plus de spontanéité, osé un peu plus euh ... chose que l'on a pas faite puisque dès qu'on est passé devant à la marque, on est retombé, pas dans nos travers mais dans un jeu plus restrictif et euh ... Et on a reculé, on les avait dans notre camp, on a pris des points, des pénalités ... comme la confiance avait basculé entre les deux camps euh ... Et l'on a repris du jeu sur la fin du match alors que le match était presque perdu, et c'est repassé, on a remarqué un essai! Alors c'était paradoxal ... c'était pas paradoxal justement, ça a bien montré que certaines fois il faut pas perdre euh ... pas perdre le fil de ce qu'on nous demande et surtout pas perdre la lucidité quoi, et surtout pas jouer petit bras parce qu'on a un petit peu d'avance, et continuer à jouer de la manière dont on jouait. On n'est pas dans le football italien à essayer de préserver un but, là il y a tellement d'événements dans un match de rugby que l'on ne peut pas se permettre ... on a peut-être pas non plus les qualités techniques ou ... de sérénité, de lucidité, pour garder un résultat quand il reste encore 60 minutes de jeu. La preuve, on a perdu !

D'accord Thierry.

Annexe 16 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC Y.A.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1 Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> Toulouse : double aspect d'organisation (schémas de jeu, zones précises), et forme d'improvisation de par la qualité technique de chaque joueur. Nouvelle-Zélande : technique individuelle acquise très jeune, et ils n'y pensent plus ensuite ; mouvement perpétuel.
2 Match ou action de référence	<ol style="list-style-type: none"> Essai de Blanco lors de la 1/2 finale France / Australie, Coupe du Monde 1987 : gagner le ballon et le défendre corps et âme, plusieurs temps de jeu, faire bouger le ballon en liant jeu d'avants et de 3/4.
3 Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none"> Les jeunes joueurs de Toulouse : adaptabilité au jeu, aux adversaires ; forme d'insouciance avec improvisation dans un match à haute pression ; on ne sait jamais ce qu'ils vont faire ; plaisir qui passe avant tout ; technique importante déjà acquise. A son poste de deuxième ligne : Alain Lorieux (Equipe de France fin 80'S), gabarit proche de Cléda, se déplaçait beaucoup tout en faisant un travail de sape important ; Robin Brooke (NZ), impressionnant dans le combat et les conquêtes ; John Eales (Australie) en deuxième ligne sauteur.
4 Définitions	<ol style="list-style-type: none"> Jeu de mouvement : gagner le ballon, toujours avancer, marquer le plus vite possible en ayant bien en tête un schéma de jeu. Continuité : savoir conserver le ballon, pas forcément sur une action mais sur la durée du match ; être patient, garder une forme de lucidité, de sérénité. Savoir marquer.
5 Conditions d'efficacité	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> Intelligence situationnelle (Villepreux) : pouvoir s'adapter à un adversaire le plus vite possible. Chaque joueur à son poste doit avoir la capacité à s'adapter à son adversaire. Postes charnières en rugby, colonne vertébrale (2, 8, 9, 10, 15 ; surtout 8, 9, 10) où il faut vraiment une intelligence et la capacité à vite analyser l'adversaire, et à trouver ses points faibles, pendant le match, sans forcément l'intervention des entraîneurs. Sentir les bons coups, essayer d'anticiper des actions. Savoir garder un positionnement de sumombre, ne pas toujours aller sur des points chauds alors que le ballon est prêt à sortir.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> Ne pas aller seulement à ce qu'on nous demande sur notre poste, et savoir s'adapter à la position sur laquelle on est sur le terrain.
5.2 Aspects énergétiques	<ol style="list-style-type: none"> Condition physique, base sur laquelle toutes les équipes doivent se reposer.
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1 Formation	<ol style="list-style-type: none"> Educateurs de Soissons au tout début, qui faisaient intégrer la notion de plaisir (« faites bouger le ballon, faites-vous des passes, jouez pour le copain et après il vous le rendra »). Skréla et Villepreux en équipe de France : résultat (finale CM 1999) en faisant appel à ce jeu de mouvement (replacement continu, « french flair »), qui allie technique de base, physique, efficacité, plaisir.
2 Goût personnel pour le jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> Je l'ai toujours aimé mais quand on arrive en première division, il y a des matchs à haute tension où il n'y en a pas beaucoup. Il faut savoir aussi faire des matchs où le jeu de mouvement n'existe pas, l'efficacité passe avant. Il faut savoir s'adapter aux forces et faiblesses de l'adversaire.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1 Repères communs à Pau	<ol style="list-style-type: none"> Ca commence à venir. Mais il faut du temps pour intégrer le jeu que les entraîneurs demandent de pratiquer. Zones définies où on doit aller en fonction de nos postes sur les combinaisons en touche. On se rend compte qu'on est pas tellement libre cette année au niveau du jeu, mais l'entraîneur ne nous interdit pas l'improvisation au contraire. Quand il faut improviser, mon repère personnel, mon leitmotiv est : j'ai le ballon, j'avance. Je reste debout, et une fois que je sens le soutien je peux me laisser tomber. J'essaye souvent aussi de regarder où sont les adversaires pour aller créer un sumombre.
2 Consignes avant le match étudié	<ol style="list-style-type: none"> Etre enfin efficace. Retrouver une confiance, se mettre en confiance sur nos bases (conquête), simplicité dans le jeu. Le staff lui avait demandé de communiquer au groupe ce jour-là

Annexe 17.: RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN SEMI DIRIGE AVEC S.T.

Remarque : Nicolas est arrivé en retard au rendez-vous fixé avant son entraînement, ce qui m'obligea à interrompre l'entretien d'explicitation plus tôt.

1/ Conception du jeu de mouvement

Y a-t-il une ou plusieurs équipes qui te paraissent illustrer le jeu de mouvement ?

Tout d'abord il y a les grosses écuries comme Toulouse ou Agen qui sont au top du top 16, et qui arrivent très bien à faire cinq, six ou sept temps de jeu sans faire tomber le ballon, en gardant toujours la possession du ballon, et ça il y a très peu d'équipes qui arrivent à le faire. Ils se connaissent depuis pas mal de temps, trois ou quatre ans, il y a toujours un noyau dans ce club ... On peut arrêter là ? Je m'embrouille, je m'embrouille, je...

Tranquillises toi, sois à l'aise, je te dis, je suis un ancien joueur ...

Ouais, ouais, je m'embrouille et ça m'énerve ça.

Ne t'inquiète pas, on est là tranquillement, on est là pour échanger en fait., pour que tu me donnes ton point de vue ; moi je ne suis absolument pas là pour juger quoi que ce soit.

Ouais, ouais.

Donc dans les grosses écuries tu me disais, il y a des équipes qui ressortent et qui illustrent ta conception.

Ben déjà, cette année, on a joué contre le Stade Toulousain et contre Agen, et euh ... c'est vrai que le stade ici n'a pas fait très bonne figure, on a fait match nul, mais quand on est parti à Agen on a pris soixante points. Là-bas, il y a eu une un gros jeu de mouvement surtout au niveau de la force, ils avaient une force terrible, ils devaient peser au moins dix kilos de plus par poste à mon avis. Ils travaillent beaucoup ça à l'entraînement. Je connais assez bien leur préparateur physique et puis surtout les entraîneurs comme Christophe Deylaud qui était un grand joueur et je sais très bien qu'il adore ce jeu de mouvement. Ils jouent tous debout, par rapport à nous qui par moments faisons des petit tas, des points de fixation qui arrêtent le jeu ; ce qui permet à la défense de se remettre, et puis c'est beaucoup plus difficile quand on joue contre un mur que quand on arrive à jouer debout et que les trous se font tout seuls de toute façon.

Oui, d'accord. Et au-delà des équipes dont tu parles, est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent très compétents dans ce secteur du jeu ?

Ouais. J'arrive du Stade Toulousain, donc j'ai eu la chance de pouvoir jouer avec des grands joueurs comme Garbajosa, qui est déjà un peu plus vieux. Mais je suis de la même génération que Fred Michalak, Clément Poitrenaud, Nicolas JeanJean aussi ; j'étais en sport étude avec eux, j'ai été plusieurs fois champion de France avec eux,

et déjà très tôt ils avaient cette technique ... ils étaient au-dessus déjà, donc ça ne m'étonne pas du tout que le stade réussisse autant et ... Enfin pour moi, surtout Fred Michalak, pour moi ce sont des génies du rugby, ils ont ça dans le sang, ils n'ont pas besoin de trop réfléchir, ils jouent tout à l'instinct.

Oui.

Enfin pour moi, c'est comme ça que je le ressens. Après au niveau d'Agen, j'en connais beaucoup moins, et c'est pas pareil je trouve. C'est plus un collectif Agen, tandis que Toulouse c'est plus des individualités qui se fondent à ce collectif.

D'accord. Est-ce que tu as en tête un match ou une action qui fait référence pour toi quand on parle de jeu de mouvement ?

Quand on parle de jeu de mouvement ?

Au niveau national ou international, récent ou ancien ...

Ben il y a quelque chose qui m'a plutôt surpris, c'est l'équipe de France lors des tests matches contre l'Afrique du Sud, l'Australie, et les Fidji qui étaient moins importants. Je regardais ces matchs et l'équipe de France m'a impressionnée au niveau de ce jeu. Je ne pensais pas surtout qu'ils arriveraient à les battre, et euh ... pour moi la référence pour l'instant ça reste l'équipe de France.

OK. Si je te demande ta définition, en quelques mots, du jeu de mouvement. Même si tu m'as donné beaucoup d'éléments, si tu devais faire de manière synthétique, comment tu définirais ça toi ?

Euh ... passe avant contact, c'est un jeu debout, et euh ... bonne technique. Ensuite le reste ... Si on a déjà ces trois éléments, après je pense que le reste, les intervalles s'ouvrent tout seul après. Si on arrive surtout à jouer debout.

D'accord.

Pour moi c'est le mot-clé, et puis je ne suis pas le seul à ... c'est le discours de beaucoup de... Enfin je viens de l'équipe de France des moins de vingt et un ans, et c'était déjà la clé, ils nous apprenaient aux entraînements à faire des "passes barrage" c'est-à-dire qu'on fait une passe et en même temps on bloque l'adversaire, pour qu'ensuite notre coéquipier puisse s'engouffrer dans l'intervalle.

D'accord. Il y a une notion dont on parle beaucoup à l'heure actuelle, c'est la continuité du jeu. Comment tu définis ça toi ?

La continuité du jeu. Ben pour moi c'est un peu la suite de ce que je viens de dire. C'est euh ... la continuité du jeu c'est ... bon obligatoirement dans un match c'est obligé qu'il y ait des regroupements, des points de fixation, il y en a toujours, on ne peut pas faire autrement, c'est toujours comme ça. Mais comme on voit dans les grandes écuries comme Toulouse ou Agen, ou peut-être Biarritz en ce moment aussi, en jouant debout il y a une continuité du jeu obligatoirement, parce que la défense ne se replace pas et ... ça permet d'avoir des intervalles que ce soit à l'extérieur ou que ce soit au milieu du terrain, et pour moi c'est la clé du rugby quoi. Si on arrive à jouer debout après tout se fait.

2/ Conditions du jeu de mouvement

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles à l'enchaînement des actions de jeu ?

Déjà personnellement, il faut qu'il y ait un mélange entre avants et trois quarts. Enfin c'est un peu gros ce que je vais dire, mais il faut que les avants puissent se retrouver en position de trois quarts, et les trois quarts en position d'avants. Je veux dire, il faut que ce soit obligatoire... euh...sur une phase statique, il va y avoir toujours les avants d'un côté les trois quarts de l'autre ; c'est une première phase de jeu. Et ensuite au bout du deuxième ou troisième temps de jeu, là il y a les avants qui la plupart du temps se retrouvent en position de trois quarts et les trois quarts en position d'avant, et il faut qu'il y ait ce complément entre avants et trois quarts. Il faut qu'un avant soit capable de faire une passe sur un pas par exemple, pas faire un cadrage débordement mais qui arrive à faire pas mal de choses. Et un trois-quart pareil : s'il y a un point de fixation, et qu'il est le premier, il faut qu'il aille déblayer ou qu'il aille au soutien de suite. Il ne faut pas cette différence entre les avants qui restent avants, et les trois quarts qui restent trois-quarts en train d'attendre le ballon. Il faut qu'il y ait ce mélange et à mon avis c'est euh...c'est ça.

Veux-tu rajouter une chose en termes de conditions importantes ?

Non, non.

Quelles sont alors les qualités requises chez le joueur pour être performant dans ces phases de jeu ?

Les qualités ? Les qualités physiques vous voulez dire ? Ou euh ... ? Déjà mentalement il faut être fort. Il faut pouvoir comme je vous disais se mettre à la place d'un avant par moment, il faut pouvoir aller au combat quand il faut, il faut être lucide surtout, il ne faut pas s'énerver et il faut regarder la défense, et puis voilà. Après physiquement... Physiquement c'est vrai que de nos jours il faut être de plus en plus costaud, pour pouvoir aux impacts être debout le plus longtemps possible ... donc c'est pour ça qu'on fait beaucoup de travail physique, au niveau de la musculation, et on essaye de mettre en œuvre la musculation qui est en rapport avec le match, qui nous permette soit sur un raffut soit sur n'importe quoi de pouvoir toujours rester debout, sur les jambes, sur les appuis.

3/ Entraînement au jeu de mouvement

Ce que j'aimerais savoir, c'est le type de formation tu as suivi dans ta jeune carrière qui va se prolonger longtemps. Est-ce qu'il y a des formations particulières qui t'ont marqués, des événements ou des entraîneurs qui t'ont marqués ?

Moi je suis arrivé à Toulouse en cadets première année, ça remonte à six ans je crois. Je suis arrivé en sport étude à Jolimont ; donc déjà je m'entraînais tous les soirs avec Claude Debat, qui pour moi reste mon meilleur entraîneur. Il a entraîné beaucoup de joueurs, beaucoup de joueurs sont passés entre ses mains, que ce soit Fabien Pelous, Xavier Garbajosa, il y a eu énormément de monde ... et j'ai eu la chance d'être entraîné par ce monsieur qui m'a appris les bases déjà du rugby, qui déjà nous parlait de rester debout, et qui aime beaucoup ce jeu de mouvement. Ça

ne le dérangeait pas du tout par exemple de relancer le jeu dans nos 22 mètres, ça ne le dérangeait pas du tout, il préférerait vraiment qu'on joue à la main que de taper au pied. Et pour moi ça reste la référence de l'entraîneur.

D'accord. Si on vient à parler un peu plus de la Section Paloise, est-ce que vous avez des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement ?

Oui euh ... Ouais je pense. Je pense qu'on a pas mal de repères en commun puisque je pense que le discours est à peu près le même chez tous les entraîneurs. Vu que là en plus c'est une équipe nouvelle, puisqu'il y a à peu près 60 % de l'effectif qui est nouveau... Tout le monde arrive un peu de l'extérieur ... Et je pense que tous les entraîneurs maintenant ont le même discours. Ils ont vu qu'avec l'équipe de France ça marchait, donc ils essaient d'établir un peu la même chose dans les clubs. Donc je pense qu'on a un peu tous les mêmes repères. Même si je pense que Toulouse ... cette liaison avants / trois quarts elle est beaucoup plus définie, c'est-à-dire que les avants restent un peu plus devant et les trois quarts un peu plus derrière, parce que ils ont beaucoup plus d'individualités et ils peuvent s'en sortir beaucoup plus facilement. C'est pour ça que nous on se replie vachement sur ce jeu collectif, et il n'y a pas trop d'individualité qui sorte, et je pense qu'on a tous les mêmes repères là-dessus.

OK. Peux-tu juste me préciser un petit peu le type de repères que vous avez ?

Ben on a tous les mêmes repères, c'est-à-dire qu'on veut avancer avec un collectif quoi. On ne cherche pas du tout à avoir euh ... à sortir son épingle du jeu ou à jouer individuellement, on a toujours cet esprit de vouloir avancer mais collectivement, avec les avants ou les trois quarts, enfin on répète beaucoup ça en ce moment.

D'accord. OK. Est-ce qu'avant le match à Narbonne, tu as reçu toi individuellement, ou bien l'équipe a reçu, des consignes particulières sur ce secteur de jeu ?

C'est vrai que quand on joue à l'extérieur, la plupart du temps le discours n'est pas tout à fait le même que quand on joue à la maison. Quand on est partis à Narbonne ou à Bridgend... Quand on part à l'extérieur, la plupart du temps c'est pour la gagne. Je veux dire le jeu peut-être qu'il passe un peu en second, et c'est peut-être là où on se trompe. C'est qu'on veut faire passer la gagne avant le jeu alors qu'à mon avis si on joue bien, la gagne arrive de suite après. Et peut-être que nos consignes étaient peut-être de jouer un peu trop au pied pour pouvoir bien occuper le terrain et pour pouvoir ensuite mettre des points au pied. Mais c'est vrai que ce jeu de mouvement, on l'a pas eu énormément surtout à Narbonne, et le collectif a été affaibli surtout par rapport à ces touches car on a perdu 11 ballons sur seize touches, ce qui est énorme donc on n'a pas pu trop jouer, et après les seuls ballon qu'on avait, on essayait quand même de les relancer mais on préférerait les mettre en touche ... mais euh... On avait toujours ce souci de perdre le ballon en touche ... donc c'était difficile à jouer quand même à Narbonne.

Dernière question générale. Quel est ton goût finalement pour le jeu de mouvement ?

Mon goût pour le jeu de mouvement ?

Oui. Est-ce que c'est quelque chose que tu affectionnes ou pas forcément?

Ha moi j'adore, j'adore ! En plus j'ai eu la chance de pouvoir être champion de France de rugby à 7, j'étais sélectionné dans l'équipe de France espoirs à 7; j'ai eu cette chance de pouvoir jouer à 7, et ça m'a beaucoup plus, le 7 c'est quand même un jeu vraiment de mouvement, et j'adore retrouver ça. À Toulouse ils le font beaucoup, ils adorent jouer un jeu de mains, et à Pau, plus ça va plus ça devient comme ça. Enfin moi j'ai vraiment un goût particulier ... je préfère cent fois relancer à la main, et je trouve que c'est vachement plus utile de conserver le ballon et d'avancer dix mètres par dix mètres que de faire un coup de pied de quarante mètres et de perdre le ballon. Je préfère cent fois un jeu de mouvement quoi.

OK. On fait une petite pause.

Annexe 18.: TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC S.T.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1. Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Toulouse, Agen, Biarritz 2. France.
2. Match ou action de référence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Matches de la France
3. Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none"> 1. Michalak (1/2 d'ouverture, Toulouse). 2. Garbajosa (centre, Toulouse). 3. Poitrenaud (arrière, Toulouse). 4. Jeanjean (ailier, Toulouse).
4. Définition	<ol style="list-style-type: none"> 1. Passes avant contact. 2. Jeu debout. 3. Intervalles. 4. Plusieurs temps de jeu.
5. Conditions d'efficacité :	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Jouer debout. 2. Mélange, complément avants et trois-quarts à partir du deuxième ou troisième temps de jeu. 3. Regarder la défense.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Passes barrage. 2. Conserver le ballon et avancer. 3. Polyvalence gestuelle sous-entendue.
5.3 Aspects énergétiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Être costaud pour rester debout.
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1. Formation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sports-études au lycée Jolimont à Toulouse (Claude Debat) : aime le jeu de mouvement, parlait de rester debout, préférerait qu'on joue à la main.
2. Goût personnel pour le jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adore. 2. Préfère relancer à la main que de faire un coup de pied.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1. Repères communs à Pau	<ol style="list-style-type: none"> 1. Avancer collectivement. 2. Liaison avants / trois-quarts (blocs offensifs sous-entendus).
2. Consignes avant le match étudié	<ol style="list-style-type: none"> 1. Jouer au pied pour occuper le terrain adverse, et marquer au pied.

Olivier, je viens avec le souci de m'informer, de recueillir ton point de vue en tant que joueur d'élite, sur le jeu de mouvement et sur la façon dont tu joues dans ces phases de jeu. Cela m'intéresse d'avoir ce point de vue là sans te juger mais vraiment pour m'informer. Tout ce qui sera dit ici, c'est toi qui décide si tu préfères que cela reste entre nous ; parce que je m'engage à faire un retour aux joueurs et aux entraîneurs sauf si tu me dis ça. Et puis je te propose de te faire une copie de la cassette et de te la ramener la prochaine fois ; cela peut t'intéresser de réécouter ce que l'on a pu dire. Voilà.

Là on va faire trois temps d'entretien, du plus général au plus précis dans l'action.

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Le jeu de mouvement en général c'est bien sûr le Stade Toulousain qui nous en a fait une démonstration ce week-end. Le jeu de mouvement pour moi c'est euh... savoir occuper la ligne d'attaque sans mettre de... sans créer de faiblesse, de trou par exemple et tout en créant des surnombres là où on le veut quoi. Donc savoir où se replacer pour ne pas se consommer inutilement dans des actions où ce n'est pas la peine, et se replacer pour après euh... créer un autre temps de jeu quoi.

OK. Par rapport à ma question initiale tu m'as cité comme équipe Toulouse. Sur le plan international si on reviens un peu en arrière sur la Coupe du Monde précédente, est-ce que à ce moment là il y avait une nation qui pour toi représente vraiment ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Bé déjà l'équipe de France avait fait une très belle prestation à ce niveau là, avec une structure novatrice avec des joueurs qui se replaçaient à des endroits bien précis du terrain pour créer de multiples temps de jeu mais heu... c'était sans doute déjà inspiré du jeu de certaines équipes australiennes et néo-zélandaises.

As-tu en tête un match ou une action de référence ?

Euh... On peut prendre par exemple sur le match de ce week-end, le plus proche, l'essai de notre seconde ligne, donc le premier temps. Je ne sais plus sur quelle phase de conquête c'est... touche, mêlée, je ne me souviens plus trop, et l'action s'est déroulée par les $\frac{3}{4}$ à l'opposé de notre ligne de touche donc à 50 m au large, et les $\frac{3}{4}$ ont réussi à conserver le ballon en allant au contact avec sans doute le soutien de un ou deux avants plus rapides ou plus disponibles qui étaient sans doute en attente derrière la ligne des $\frac{3}{4}$. Et des joueurs dont je faisais partie ayant participé à la conquête du ballon, on n'a pas poursuivi notre effort dans le même sens vu que l'action se déroulait très au large et on a recrée une ligne qui a permis à Garrick, en position d'ailier, de marquer. Cela peut être un exemple d'action de mouvement comme je le conçois et tel que l'entraîneur de Pau actuellement le conçoit.

Est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ce secteur du jeu ?

Pour mon poste en particulier, c'est ma sensibilité, Il est vrai que le pilier droit de l'équipe de France Pieter De Villiers en est un exemple frappant. C'est sans doute le

pillier droit que l'équipe de France ait connu le plus mobile tout en étant très fort au niveau de la conquête .

De manière plus générale, quelle est ta définition sur le jeu de mouvement ?

Donc le jeu de mouvement pour moi, c'est un jeu avec plusieurs temps de jeu, des libérations rapides et heu...où les joueurs attaquants cherchent à prendre les intervalles plutôt que l'affrontement pur et simple et heu... pour comme ça libérer plus rapidement et multiplier les temps de jeu. Donc ça donne bien sûr des mouvements multiples et répétés.

D'accord. Il y a une notion dont on parle beaucoup à l'heure actuelle, c'est la continuité du jeu. Qu'est-ce que tu entends, toi, par continuité du jeu ?

La continuité du jeu c'est donc pouvoir enchaîner plusieurs temps de jeu par une conservation de balle très importante et qui demande beaucoup de concentration du porteur de balle, et ça c'était une des forces des nations de l'hémisphère sud très tôt et on essaie de s'en rapprocher.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles à l'enchaînement des actions de jeu ?

Donc déjà le rugby part de la conquête, donc une très bonne conquête pour pouvoir distiller des ballons dans de bonnes conditions aux $\frac{3}{4}$; ensuite de bien être placé pour pouvoir attaquer les intervalles là où ils se trouvent, et quand il n'y a pas d'intervalles d'avoir des $\frac{3}{4}$ qui sont à disposition du partenaire porteur du ballon pour aller nettoyer, aller déblayer pour la conservation de balle, pour comme ça libérer rapidement et créer d'autres temps de jeu.

Quelles sont les autres qualités requises chez les joueurs pour être performant dans le jeu de mouvement ?

Pour le jeu de mouvement bien sûr c'est une condition physique exemplaire avec une grosse préparation heu... comment dire heu... d'endurance. Donc il faut essayer de s'affûter physiquement et ensuite heu... rapidité ; tout un travail physique important quoi.

D'accord ? Et en dehors de ces aspects physiques ? est- ce qu'il d'autres qualités qui te paraissent vraiment importantes ?

C'est le finesse, une finesse des joueurs qu'il ne faut pas stéréotyper ; pas toujours aller au contact de l'adversaire, essayer de trouver des intervalles pour faire un jeu d'évitement.

2/ Expérience du jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ? Est-ce qu'il y a des événements ou des entraîneurs qui t'ont marqués ?

J'ai commencé le rugby assez tard, je n'ai pas fait d'école de rugby donc mon gros apprentissage du jeu de mouvement s'est fait en junior et heu... pour le jeu de mouvement il faut une adresse dans le maniement de la balle assez importante pour

toujours conserver le ballon dans de bonnes conditions, et donc ma formation c'est des entraînements successifs dans mes différents clubs.

Quand tu parlais des juniors c'était à quel endroit ?

A Bègles-Bordeaux.

Est-ce qu'il y a des événements ou des formations qui t'ont marqué plus que d'autres ? Est-ce qu'il y a des entraîneurs qui t'ont marqué ?

Dans ce secteur de jeu en particulier bien sûr j'ai eu une grande expérience avec Christian Lanta que j'ai eu en équipe de France universitaire et qui était mon entraîneur à Bègles aussi. Donc lui c'est le jeu de mouvement.

Quel est ton goût en fait pour le jeu de mouvement ?

Euh... donc moi euh... je joue à un poste de pilier droit. Le jeu de mouvement c'est une chose qui m'est assez éloigné, ce n'est pas ma nature même de pratiquer un jeu de mouvement. Moi, en priorité c'est la puissance, la force pure notamment pour la conquête donc il y a après... avec l'évolution du rugby, je me suis tourné vers un jeu de mouvement qui est le jeu possible pour tout joueur et donc l'équipe qu'il représente.

3/ Projet collectif de l'équipe

Avez-vous ici à Pau, des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement général ?

Avant le match aller contre Colomiers, est-ce que toi individuellement ou l'équipe, vous avez reçu des consignes particulières sur le thème du jeu de mouvement ?

Veux-tu ajouter quelque chose sur ce sujet avant qu'on passe à la suite ?

Non.

Annexe 20.: TABLEAU DE SYNTHES DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGE AVEC R.S.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1. Equipes représentatives	1. Toulouse. 2. France.
2. Match ou action de référence	1. L'essai de Morgan (deuxième ligne de Pau) contre Toulouse (2002) ; exemple d'action de mouvement comme je le conçois et tel que l'entraîneur de Pau actuellement le conçoit.
3. Joueurs compétents	1. Pieter De Villiers (pilier droit Stade Français) en est un exemple frappant. C'est sans doute le pilier droit que l'équipe de France ait connu le plus mobile tout en étant très fort au niveau de la conquête .
4. Définition	1. Plusieurs temps de jeu, avec libérations rapides. Mouvements multiples et répétés. 2. Prendre les intervalles plutôt que l'affrontement pur et simple. 3. Continuité : pouvoir enchaîner plusieurs temps de jeu par une conservation de balle très importante.
5. Conditions d'efficacité :	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	1. Bien être placé pour pouvoir attaquer les intervalles là où ils se trouvent. Savoir occuper la ligne d'attaque sans créer de faiblesse, et tout en créant des surnombres là où on le veut quoi. Donc savoir où se replacer pour ne pas se consumer inutilement dans des actions 2. Finesse des joueurs qu'il ne faut pas stéréotyper ; pas toujours aller au contact de l'adversaire, essayer de trouver des intervalles pour faire un jeu d'évitement. 3. Beaucoup de concentration du porteur de balle.
5.2 Technique	1. Très bonne conquête pour pouvoir distiller des ballons dans de bonnes conditions aux $\frac{3}{4}$. 2. Adresse dans le maniement de la balle assez importante pour toujours conserver le ballon dans de bonnes conditions. 3. $\frac{3}{4}$ qui peuvent déblayer pour la conservation de balle.
5.3 Aspects énergétiques	1. Condition physique exemplaire avec une grosse préparation d'endurance. Rapidité
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1. Formation	1. J'ai commencé le rugby assez tard, je n'ai pas fait d'école de rugby donc mon gros apprentissage du jeu de mouvement s'est fait en junior à Bègles-Bordeaux. 2. Christian Lanta que j'ai eu en équipe de France universitaire et qui était mon entraîneur à Bègles aussi.
2. Goût personnel pour le jeu de mouvement	1. Je joue à un poste de pilier droit. Le jeu de mouvement c'est une chose qui m'est assez éloigné, ce n'est pas ma nature même de pratiquer un jeu de mouvement. Moi, en priorité c'est la puissance, la force pure notamment pour la conquête ; avec l'évolution du rugby, je me suis tourné vers un jeu de mouvement qui est le jeu possible pour tout joueur.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1. Repères communs à Pau	1.
2. Consignes avant le match étudié	1.

**PRESENTATION DES DONNES CONCERNANT
LES SIX ETUDES DE CAS**

Ce qui m'intéresse, c'est de recueillir ton point de vue sur le jeu de mouvement, et sur la façon dont tu joues en tant qu'expert dans ces phases de jeu.

O.K.

Alors je te propose à la fin de faire une copie de la cassette si tu veux la réécouter, ça peut t'intéresser. Et puis je ne communiquerai les renseignements, notamment aux entraîneurs, qu'avec ton accord. S'il y a des choses à propos desquelles tu me dis « ça je ne veux pas qu'on en parle », moi évidemment je les mets de côté.

Oui, d'accord.

ENTRETIEN SEMI-DIRIGE

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Heu... actuellement c'est Agen. Pour les avoir rencontrés cette saison, c'est eux qui à mon avis représentent le jeu de mouvement actuellement. Avec Biarritz. j'ai vu Biarritz contre Montauban à la télévision ; avec une équipe de réservistes, ils ont gagné petitement, mais ils ont gagné en faisant beaucoup de jeu, beaucoup de passes. Et bien sûr Toulouse, mais ça c'était trop facile à dire.

Si on revient un peu en arrière au niveau de la Coupe du Monde précédente, est-ce qu'il y a une nation qui te paraissait représentative de ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Ben, les Australiens parce qu'ils ont gagné maintenant euh ... c'est vrai qu'ils font circuler la balle mais sur cette Coupe du Monde là, si je me rappelle, c'était du jeu pas très déployé, du jeu à une passe avec passe - percussion, passe - percussion. Sinon les Français avaient fait un bon match contre les Néo-Zélandais, ils avaient fait un bon match contre les Argentins en quart de finale aussi. Je pense que pour moi le jeu de mouvement tel que je l'entends c'est vraiment la France qui peut le faire. Le jeu Australien c'est beaucoup euh ... c'est pas trop de part à l'imagination du joueur, c'est vraiment très stéréotypé comme jeu; ça me plaît pas trop quoi.

As-tu en tête un match ou une action de référence ?

De la Coupe du Monde ?

Pas forcément, comme tu veux, ce qui te passe par la tête.

Je ne sais pas euh ... qu'est-ce qui me passe par la tête ? J'étais impressionné par le stade toulousain il y a dix jours en Coupe d'Europe, au pays de Galles à Newport. Ils ont produit un jeu très intéressant surtout en seconde mi-temps, et moi ils m'ont impressionné sur leurs enchaînements. Après, une action précise euh ... non j'ai pas de ...

Peut-être une action à laquelle tu as participé avec Pau, ou que tu as vue récemment, ou une action plus ancienne ... ?

Non ... il faut que je réfléchisse...

Ou un match, pas forcément une action, un match phare... tu me parlais de bon match de l'équipe de France par exemple tout à l'heure.

Ouais, ouais. On voit tellement de match maintenant qu'on a du mal à se souvenir des choses.

Est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ce secteur du jeu ?

Dans le jeu de mouvement ?

Oui.

Il y a des joueurs qui n'étaient peut-être pas forts il y a un certain temps, et qui jouent maintenant dans des clubs comme Agen, Toulouse ou Biarritz, et qui apprennent au contact des autres. Un joueur qui symbolise un peu tout ça à mon avis c'est N'Tamack. Parce que il a trimbalé son expérience depuis douze, treize, ou quatorze ans à ce niveau-là, il a suivi toutes les évolutions, il est toujours au top, ils joue toujours à Toulouse et euh ... c'est un peu le symbole de ce jeu, parce qu'il fait le geste juste dans le mouvement, dans le bon tempo. Donc c'est un peu le symbole ; je l'aime bien comme joueur.

Comment tu définis toi le jeu de mouvement ?

Ben le jeu de mouvement c'est, c'est ... c'est un peu compliqué quoi parce que, à partir du moment où le jeu est lancé ... comment le définir ? Pour moi ce serait plutôt un jeu aéré vers les extérieurs, vers les ailes... avec toujours la recherche du jeu debout sans passer par le sol, maintenant euh ... c'est vrai qu'on nous demande de jouer debout, dans le temps juste ; avant on nous demandait souvent de passer par le sol, de tomber et de faire des déblayages avec libération rapide. Non, pour moi c'est un jeu plus attiré vers les extérieurs, un jeu de relance aussi, parce que c'est très intéressant de relancer de jouer dans le désordre, c'est toujours très, très bien, c'est là qu'il y a le plus d'espace, de brèches dans la défense qui sinon est maintenant très resserrée sur le premier rideau ... Comment définir le jeu de mouvement ? C'est plutôt « la balle à l'aile, la vie est belle ! ».

Il y a une notion dont on parle beaucoup à l'heure actuelle, c'est la continuité du jeu. Qu'est-ce que tu entends, toi, par continuité du jeu ?

Ben c'est ça, la continuité du jeu c'est le ... c'est à moment donné de ne peut-être pas faire un pas de plus ou un mètre de plus, et de savoir donner son ballon sans se faire prendre, avant de se faire plaquer. La continuité du jeu c'est ça quoi ; c'est euh ... c'est jouer dans le temps juste, sans passer par le sol qui est un accident de jeu en fait. C'est vrai que quand on se fait plaquer et qu'on va au sol, les libérations sont moins rapides, c'est un accident de jeu donc le ... la continuité du jeu passe par du jeu debout. À mon avis c'est ça : libérer le ballon dans le bon tempo, essayer de rester debout au maximum, et puis si on ne peut pas parce qu'il faut bien que l'on tombe aussi et que l'on se fasse plaquer, c'est la libération rapide du ballon.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour pouvoir enchaîner les actions de jeu, même si tu viens d'évoquer pas mal de choses ?

Ouais, ben il faut que le ... il faut qu'on abandonne le ... à partir du moment où le jeu est lancé il n'y a plus de numéro quoi ... le quinze peut se retrouver à faire un déblayage, le pilier à assurer une passe sur un pas, il faut que chacun s'investisse dans diverses tâches, ce qu'on ne faisait pas dans un match de rugby il y a une dizaine d'années. Voilà, il faut que chaque joueur soit capable techniquement de faire des gestes précis, des geste justes. On voit souvent maintenant le numéro dix se mettre à la place du demi de mêlée et inversement, il y a un temps c'était plutôt les ailiers qui jouaient ce rôle là un peu ... On va demander à des piliers de ne plus systématiquement venir coller au ballon et de rester dans des zones de jeu. Il y a trois zones de jeu, les deux zones extérieures et la zone du milieu, et on répartit les équipes par zone en fait. Colomiers joue comme ça, et c'est très bien défini ; ils jouent pratiquement tout le temps dans le même secteur de jeu.

Quelles sont les autres qualités requises chez les joueurs pour être performant dans le jeu de mouvement ?

Ben des qualités physiques bien sûr. Maintenant on s'entraîne de plus en plus donc le... Physiquement tout le monde progresse. Il faut des qualités techniques et des qualités tactiques parce que on peut prendre la place d'un autre joueur ; par exemple un ailier peut prendre la place du numéro neuf sur une action, et tactiquement il faut qu'il sache où renverser le jeu ... Tactiquement il faut qu'il sache ce qu'il doit faire quoi. Mais les qualités physiques sont de plus en plus importantes ; ça a évolué considérablement quoi.

2/ Expérience du jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ? Est-ce qu'il y a des événements ou des entraîneurs qui t'ont marqués ?

Des entraîneurs j'en ai connu plus que d'équipes, et plus que les années que j'ai jouées. Ça change souvent. Euh ... comment te dire ça ? Il y a des entraîneurs qui m'ont marqués ... dans le bon sens du terme. Un gars comme Lagisquet m'a appris sur la façon d'évoluer à travers le jeu ... j'ai été déçu par certains entraîneurs comme Serge Lairle. Quand j'ai signé à Brive je pensais que c'était quelqu'un d'hyper compétent, il a été champion de France avec le stade toulousain mais il était plus inspiré par les joueurs qui était très compétitifs et par Novès qui à mon avis est un très bon entraîneur. Sinon Jacques Brunel est un très bon entraîneur, moi j'étais très déçu quand il est parti de Pau et euh ... qui ne sait pas peut-être tout le temps s'exprimer, qui s'exprime avec ses mots mais bon ... à mon avis il est très compétent. Sinon Lagisquet, moi je trouve que c'est un très bon entraîneur, après il a d'autres défauts qui font que moi je suis parti de Biarritz ; c'est un peu à cause de lui aussi, mais ce n'est pas pour ça que je dirais que c'est un mauvais entraîneur.

Quel est ton goût en fait pour le jeu de mouvement ?

Mon goût ? Ben c'est ce que je te disais tout à l'heure quoi, c'est plutôt euh ... moi je suis plutôt basé sur un jeu de euh ... de trois-quarts, enfin dans un premier temps, je préfère que l'on joue directement avec les trois-quarts plutôt que des groupés pénétrant même si c'est parfois nécessaire bien sûr, mais le jeu que je préfère ... c'est quand ça joue vers les extérieurs bien sûr, surtout que je joue arrière, donc si

ça joue devant je ne vais pas toucher beaucoup de ballons. Si je joue dix je vais toucher des ballons mais pour taper des coups de pied alors ... non moi ce que j'aime c'est le jeu de relance quoi ... où on est constamment sous ... pas sous pression mais où on ... où à tout moment où il peut se passer quelque chose. Si je joue arrière, si je dois relancer tout le temps au pied ça ne m'intéresse pas quoi. C'est un peu ce qu'on a fait au pays de Galles, on a relancé tout au pied et puis on s'est aperçu que ça ne marchait pas, parce qu'on pensait balancer au pied, qu'ils allaient nous renvoyer des ballons qu'on aller pouvoir jouer après, que dalle... une fois qu'on avait balancer au pied c'est eux qui jouaient, alors euh... donc, donc le jeu de mouvement c'est plutôt le jeu vers les extérieurs.

3/ Projet collectif de l'équipe

Avez-vous ici à Pau, des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement général ?

Euh ... oui, oui. Parce que ... à partir du moment ... pour prendre l'exemple d'une touche. Chaque joueur qui est concerné directement par la touche, donc en gros le huit de devant, à partir du moment où le jeu est lancé, ils savent où il doivent aller. Il y en a qui vont aller sur les extérieurs, trois ou quatre qui vont rester sur le petit côté, et d'autres qui vont aller jouer au ras du regroupement. Chacun sait où il doit se positionner à partir du moment où le jeu est lancé. Et souvent sur des renversements d'attaque on laisse la priorité aux trois-quarts, avec les avants en soutien pour euh ... pour assurer la continuité du jeu.

Et en dehors de cette répartition en zone, est-ce qu'il y a d'autres types de repères ? Une fois que le jeu a démarré, tout à l'heure tu m'as parlé de désordre, est-ce qu'il y a d'autres types de repères ?

Ouais c'est ça, en zone, je cherchais le mot. Ouais, euh... sur des ballons récupérés aux adversaires, ce qu'on demande c'est d'écarter le plus rapidement possible de la zone de récupération, plus vers les extérieurs. Sur des ballons de relance, c'est partir d'un côté et croiser pour aller jouer de l'autre côté, donc ça c'est tout à fait classique mais bon chacun doit savoir ce qu'il doit faire. Ouais on a des repères bien établis ouais ... Maintenant on le bosse peut-être pas tout le temps à l'entraînement, et c'est vrai que c'est peut-être un peu oublié des fois quoi, sur le positionnement des joueurs... Après sur les formes de jeu quand on récupère un ballon qu'on écarte, c'est acquis et puis c'est logique en fait. Donc voilà quoi, je pense que c'est un peu tout le monde pareil.

Avant le match aller contre Bridgend, est-ce que toi individuellement ou l'équipe, vous avez reçu des consignes particulières sur le thème du jeu de mouvement ?

Euh ... qu'est-ce qu'ils ont dit avant Bridgend? Ben pour le match aller, on avait décidé de ne pas tenir compte de l'adversaire en fait. Par rapport à ce que nous on devait faire... on était toujours en phase de préparation, on avait intégré beaucoup de nouveaux joueurs à l'intersaison, donc ça ne se fait pas du jour au lendemain. Donc c'était produire notre jeu, produire ce que l'on fait aux entraînements sans trop se soucier de l'adversaire. Bon parce que l'idée des matchs amicaux pour travailler ça, ensuite parfois en championnat quand on pare au plus pressé, et quand ça ne marche pas on revient sur des bases quoi, avec un jeu beaucoup plus simple. Donc ce match de coupe d'Europe, même si il fallait le gagner, il nous permettait aussi de

pouvoir enchaîner une autre compétition et essayer de retravailler, de peaufiner tous nos lancements de jeu.

Veux-tu ajouter quelque chose sur ce sujet avant qu'on passe à la suite ?

Non.

RAPPEL STIMULE

Je te demande de faire deux temps différents. Je vais te montrer la séquence une première fois, et je te demanderai de décrire ce que tu fais, sans chercher à analyser ou justifier.

Ouais, ouais.

Et après dans un deuxième temps je te demanderai d'analyser ce que tu fais.

Pourquoi je l'ai fait ?

Voilà. Et en même temps, ce qui m'intéresse surtout c'est que tu repères les moments qui pour toi sont les plus importants, tels que toi tu les as vécus.

Après, dans un deuxième temps ?

Voilà. Alors il n'y a pas de ralenti sur cette télécommande, donc je vais l'utiliser et si tu veux que je fasse une pause tu me le dis.

Là on ne me voit pas mais je cours ... je prends le ballon ... je tape par-dessus, je récupère ... (inaudible) là j'essaye de me replacer mais ça va trop vite ...(inaudible).

2^e passage vidéo :

j'ai anticipé le coup de pied déjà au départ, je savais qu'il allait taper... là je tape par-dessus, parce que je me retrouve face à deux joueurs... et après euh ... sur la vitesse le défenseur revient mais euh ... je sais que ... je savais que j'allais le prendre à contre-pied... donc après je veux euh ... je sais qu'il y a Damien qui va venir à l'extérieur, parce que de par sa course, il est obligé de venir à l'extérieur, et moi puisque je rentre sur le terrain donc il ... voilà donc je sais qu'il est à ma droite... je lui fais la passe de euh ... je lui fais la passe sans regarder. Et là c'est bon.

Est-ce que tu peux me dire quel est ou quels sont les moments les plus importants pour toi dans cette action ?

Ben là tu peux arrêter là ? Là déjà! Quand je vois que le dix ... enfin je me doutais bien qu'ils allaient taper puisque euh ... parce qu'ils ne l'avaient pas trop fait, parce qu'ils avaient beaucoup joué à la main et qu'ils s'étaient un peu épuisé ... donc là déjà l'anticipation sur le coup de pied.

D'accord.

Ensuite donc ils ne trouvent pas la touche. Et euh ... Ce geste là, je l'ai fait beaucoup de fois ... pas réussi énormément. Enfin pas réussi énormément, je l'ai réussi mais bon il y a toujours un rebond capricieux et euh ... taper par-dessus c'est pas le plus dur, c'est de récupérer au vol ... et euh ... le moment le plus important à mon avis c'est euh ... en fait c'est moi qui rentre sur le terrain comme ça et euh ... c'est là ! C'est là ! C'est le gars qui vient se fixer sur moi, moi je regarde à gauche et je fais la passe à droite en fait, là on ne voit pas bien. Et euh ... il reste bloqué sur moi. Enfin de mon action personnelle à moi c'est le moment le plus important ; c'est de réussir cette passe en fait. Le plus important pour moi c'est de ne pas avoir fait la première partie bien, et de louper la seconde. Damien a pigé de rugby, il a compris que j'allais lui faire la passe en fait.

D'accord. Donc c'est l'anticipation sur le coup de pied adverse, et puis cette passe là.

Oui.

Alors si tu veux bien on va changer de type d'entretien pour approfondir ces deux moments importants pour toi.

D'accord.

ENTRETIEN D'EXPLICITATION

B1. Alors David je voudrais, si tu es d'accord, qu'on revienne sur ces deux moments importants pour toi. Il y a des choses que tu sais toi quand tu joues et que moi de l'extérieur j'ignore ; j'aimerais bien les découvrir avec toi. J'aimerais que tu te laisses aller complètement et que tu ne t'occupes pas de moi en fait ; que tu ne cherches pas à m'expliquer quoi que ce soit, et simplement que tu revives la situation comme toi tu l'as vécue à ce moment là. **(il acquiesce)**. Donc si tu en es d'accord, tu prends le temps de te réinstaller sur ce premier moment important où tu anticipes sur le coup de pied adverse...

A2. En fait il y a trois moments importants.

B3. Oui, il y en a trois ?

A4. L'anticipation, parce que si j'anticipe pas, le ballon va vers la touche...

B5. Oui.

A6. Le coup de pied c'est vrai que...ça me fait plaisir de le réussir...

B7. Oui.

A8. Et puis voilà ; la passe, après l'essai c'est vrai que ça va au bout.

B9. D'accord, donc si tu veux bien on va revenir sur ces trois moments importants.

A10. Je t'explique... ce que moi j'ai ressenti ou euh... ? **(fronce les sourcils)**.

B11. Tu m'expliques pas. Tu prends le temps de te remettre dans l'action telle que toi tu l'as vécue à ce moment là.

A12. Il vaut mieux pas être descriptif.

B13. Voilà. Tu me dis ce que tu fais à ce moment là, ce que tu vois, ce que tu entends...

A14. Voilà oui.

B15. Quand tu joues cette action là.

A16. D'accord.

B17. C'est pour ça que je te demande de te laisser aller complètement, et tu ne t'occupes pas de moi, comme si je n'étais pas là.

A18. Ouais, ouais.

B19. Donc si tu veux bien on va s'installer sur le moment où tu anticipes sur le coup de pied adverse (**il acquiesce**). Prends le temps de te mettre dans la situation et tu me dis quand tu es sûr d'y être. Dis moi ce que tu es en train de faire, et laisse venir tes impressions au moment où tu anticipes le coup de pied.

A20. (**silence 3''**, **regard ancré vers le bas, se tourne de côté par rapport à la caméra et s'appuie le coude sur la table en se baissant**) Donc euh... (**silence 2''**) Je me doute donc qu'ils allaient taper et euh ... (**se frotte le visage avec la main**) en plus j'avais remarqué qu'il était gaucher le trois - quart centre donc euh ... enfin je savais qu'il allait taper là. Ca je ne peux pas l'expliquer, c'est l'expérience. (**main devant la bouche**). Bref je savais qu'il allait taper, j'ai réussi à anticiper et euh ... bon après il y a une part de chance, c'est la qualité du rebond, j'ai rarement eu des rebonds comme ça pour relancer. (**sourit**) Et euh ... j'arrive plus ou moins euh ... j'arrive en travers mais j'arrive lancé quand même donc c'est euh ... enfin j'arrive ... prêt à relancer pour jouer et ... et là je vois deux joueurs qui montent sur moi et puis, je tente le petit coup de pied par-dessus.

B21. D'accord. Juste avant, un peu en arrière, on va ralentir l'action au moment où tu as récupéré le ballon. Tu m'as dit « je savais qu'il allait taper », tu as récupéré ce ballon ... à quoi es-tu attentif à ce moment-là ?

A22. Au moment où je récupère le ballon ?

B23. Oui.

A24. (**silence 2''**, **regard toujours ancré vers le bas**) Je euh ... déjà je fais attention à bien le récupérer le ballon. Et après, enfin de suite je regarde euh ... je regarde ... qui monte, comment ça monte; c'est vrai que ... le dix, le dix enfin ... ça c'est un peu de l'expérience aussi (**index tendu sur le nez**) je euh ... le dix fait la passe au centre (**mouvement de la main**), le centre tape, donc je sais qu'il n'y a pas beaucoup de joueurs qui vont monter quoi, y'en a que deux qui montent (**deux doigts levés**), il y a l'ailier et le centre qui n'a pas tapé. Donc je me doute bien qu'il n'y aura pas grand monde, donc je tente le coup de euh ... le coup de taper par-dessus ... (**durant ces passages forte gestuelle de l'index qui bouge et se met sous la bouche**)

B25. Oui ...

A26. Parce que euh ... parce que c'est une mêlée, que les avants sont loin, que je sais qu'il n'y aura pas de second rideau parce que celui qui a tapé souvent, et c'est comme tout le monde, il a tapé et il se regarde taper et il ne monte pas ...

B27. Oui.

A28. Euh ... donc je me doute bien qu'il n'y a pas grand monde ... au moment où je récupère la balle, j'ai presque déjà dans l'idée de taper par-dessus quoi.

B29. Tu as presque déjà l'idée ...

A30. Ah ouais, ouais. Je récupère la balle, je fais un ou deux mètres, là je sais que je vais taper quoi; je vais pas tergiverser. (**me regarde**)

B31. D'accord. Au moment où tu sais que tu vas taper, est-ce qu'il y a d'autres choses encore que tu prends en compte, qui t'apparaissent ? Peut-être que tu entends des choses ou peut-être pas ?

A32. Non. j'entends pas qu'on m'appelle, j'entends pas euh ... j'entends rien. Parce que moi j'ai décidé de faire ça enfin je décide de faire ça donc euh ... donc euh ... voilà.

B33. Et juste avant David, juste avant de décider de faire ça ... qu'est-ce que tu as pris en compte comme étant important ?

A34. (**silence 2''**) Euh ...le terrain (inaudible ; **il a l'index devant la bouche**) je vois la touche, je vois la ligne de touche.

B35. Oui ...

A36. Et euh ... je me sens bien.

B37. Tu te sens bien alors à ce moment-là ?

A38. Ouais, ouais. Je me sens bien, je me sentais bien déjà avant le match. Il y a longtemps que je n'avais pas joué (inaudible) donc j'ai décidé de taper.

B39. D'accord. Donc là tu tapes... tu m'as dit tout à l'heure que tu as vu la défense, tu regardes la défense ...

A40. Ouais, ouais. **(acquiesce)**

B41. Comment tu les vois là ces défenseurs ?

A42. Au moment où je tape je les vois, je les vois près de moi... je les vois près de moi donc euh... le coup de pied euh pfuuf! ... il fallait pas que je me fasse contrer quoi. Mais euh ... ouais, les défenseurs je les vois, je les vois relativement près, je vois que ... derrière je vois que... je vois qu'il n'y a personne donc euh... je tape un coup de pied par-dessus.**(me regarde, et sourit)**

B43. D'accord. Alors si tu veux bien, on va ralentir sur ce moment où tu tapes par-dessus, on ralentit l'action qui va super vite après ...

A44. Oui.

B45. Donc replonge-toi complètement. **(son regard s'ancre vers le bas)** Tu tapes par-dessus ... qu'est-ce qui est important pour toi à ce moment-là ?

A46. Euh... au moment où je tape, c'est quand même un coup de pied euh ... on va dire à pleine vitesse donc euh... la difficulté c'est de doser le coup de pied pour le récupérer par la suite, sans qu'il y ait de rebond.

B47. Oui.

A48. Et euh ... au moment où j'ai tapé je euh ... enfin je le vois, on le voit, ça va vite et on le voit qu'on peut récupérer. Donc euh ... j'étais content de moi ... **(sourit)**

B49. Oui.

A50. J'étais content, j'avais récupéré le ballon... et puis voilà. Et puis après je vois qu'il n'y a pratiquement personne en face, le défenseur qui revient en travers, donc je sais que ... je sais que je vais l'éliminer parce que moi je suis ... on a deux courses opposées et euh ... **(mouvement des deux mains qui se croisent)** il va dans un sens moi dans l'autre, je sais que moi en prenant la balle je vais plus vite que lui. Donc je sais que je vais l'éliminer.

B51. Comment tu le sais ça que tu vas aller plus vite et que tu vas l'éliminer ?

A52. **(silence 2'')** Parce que il est pris à contre-pied en fait. Il court vers la gauche, moi aussi je cours vers mais...(inaudible). Peut-être que lui il a pensé euh ... **(fronce les sourcils)** je sais pas, il a peut-être pensé à récupérer le ballon aussi et il... il était en retard peut-être heu...

B53. Oui...

A54. Peut-être bien oui. Je l'ai peut-être éliminé **(lève l'index)** parce qu'il pensait récupérer le ballon ... il ne pensait pas ... s'il avait pensé euh... me plaquer, peut-être qu'il m'aurait plaqué. Je pense qu'il a dû penser récupérer le ballon.

B55. Il a pensé récupérer le ballon.

A56. Je pense oui.

B57. Comment tu le penses ça ?

A58. **(silence 2'')** Je sais pas.

B59. Au moment où tu tapes ...

A60. Ouais, quand je le pense ... enfin je le pense pas, je le pense maintenant, avec du recul, je pense qu'il veut récupérer la balle, mais sur le moment je pense pas trop à ça, moi je m'occupe que de moi donc euh ...

B61. Tu t'occupes de toi ...

A62. Je m'occupe de moi et du ballon et euh ... je suis dans ma bulle.

B63. Qu'est-ce que tu fais quand tu t'occupes que de toi et du ballon, précisément à ce moment-là ?

A64. **(Silence 3'')**.

B65. Tu t'occupes de toi ...

A66. On se pose pas la question (inaudible).

B67. Ouais.

A68. C'est ... c'est toujours de l'application quoi c'est heu ... on fait le geste pour le réussir, donc voilà quoi heu... je pense à le réussir, je me prépare à regarder le ballon, je ne quitte pas le ballon des yeux en fait ...

B69. Oui.

A70. Et euh ...

B71. Qu'est-ce que tu fais encore pour réussir ce geste ?

A72. Euh ... je ne fais rien de particulier, non, je ne quitte pas le ballon des yeux et je cours pour rattraper le ballon quoi.

B73. Oui. OK. Tu m'as dit tout à l'heure David, on revient un petit peu en arrière, tu m'as dit ce type de coup de pied je le tente et ça ne marche pas toujours ...

A74. Hum.

B75. Et là ça marche bien. **(il acquiesce)** Donc si tu veux bien on va revenir un peu en arrière...

A76. OK.

B77. Au moment où tu dis j'ai décidé de taper ... est-ce qu'il y a d'autres choses encore que tu envisages de faire, et que tu choisis de ne pas faire ?

A78. Non. Non. (inaudible), c'est que ... pour moi c'était clair.

B79. D'accord. Et là tu as pris la décision de taper ...qu'est-ce qui t'apparaît dans la défense qui te vient dessus, juste avant le coup de pied ?

A80. Ce que je vois ?

B81. Peut-être ce que tu vois, peut-être ce que tu entends ...

A82. Non, y'a... (inaudible) j'ai tapé et euh ... peut-être que si j'avais fait semblant de taper, ils auraient (inaudible) aussi, je sais pas.

B83. Quand tu regardes la défense...

A84. Hum.

B85. Qu'est-ce que tu vois chez ... dans la défense ? Comment tu les vois ?

A86. Euh... **(silence 2", sourcils froncés)** je sais pas, je les vois... un peu flou mais je les vois.

B87. Oui.

A88. C'est un peu flou et clair. Je distingue des adversaires mais euh...enfin je... **(silence 2")** je sais qu'il y en a deux, je les vois hé...

B89. Ouais.

A90. Une fois que ... une fois que j'ai tapé, je ne tiens plus compte de ça.

B91. D'accord. Et là, juste au moment où tu les vois, comment tu les vois précisément... juste avant de taper ?

A92. **(silence 2" et moue dubitative)** Je les vois sans les voir en fait. **(sourit et me regarde)**

B93. Tu les vois sans les voir ?

A94. Ouais. Je les vois sans les voir ... je sais qu'ils sont là mais heu...

B95. Tu sais qu'ils sont là ?

A96. C'est souvent mieux parce que heu... parce que si ... si on les voit trop on hésite.

B97. Oui. Et quand tu les vois sans les voir comme tu dis David, est-ce qu'il y a des choses encore plus englobantes qui t'apparaissent ?

A98. **(Silence 4" et moue dubitative)** Je sais pas.

B99. Tout à l'heure tu m'as dit je sais que derrière ...

A100. Ah oui! Ouais, ouais, ouais. Ouais, ouais. Je sais pas c'est heu...

B101. Qu'est-ce qui t'apparaît encore ... après ces deux joueurs ?

A102. Il m'apparaît rien du tout, il m'apparaît que euh ... que c'est vide, que... je vois que le ballon. Moi une fois que j'ai tapé, les adversaires je les visionne et euh... je tape, je regarde que le ballon.

B103. D'accord.

A104. Tout en ... sachant que derrière il y a rien quoi... derrière eux il y a rien quoi.
 B105. Et comment tu le sais qu'y a rien derrière ?
 A106. Je sais pas. C'est comme ça. Pour moi c'est comme ça. Enfin je le sais, je l'ai vu quoi, on le voit, on le voit quoi. On prend le ballon, on voit qu'il y a des types qui montent, euh... et puis voilà quoi.
 B107. Y' a rien derrière.
 A108. Ouais.
 B109. Et là tu te dis quoi à ce moment-là, quand tu vois qu'il y 'a rien derrière ?
 A110. Je veux récupérer le ballon, je me dis ça. Sur le moment je me dis rien du tout mais euh ... **(rigole)**.
 B111. OK. Alors...
 A112. Enfin je me dis j'ai intérêt à le récupérer quoi.
 B113. Tu as intérêt à le récupérer ?
 A114. Ouais, ouais. C'est clair.
 B115. Tu te dis ça ?
 A116. Ouais, j'ai intérêt.
 B117. Ça c'est important pour toi ?
 A118. Ouais. **(acquiesce)**
 B119. OK. Alors quand tu te dis ça et que tu récupères ce ballon ...
 A120. Hum.
 B121. Comment tu fais toi pour...repandre un peu le fil de ton activité? Comment tu fais là ? Tu m'as dit je regarde que le ballon. Et là je le rattrape.
 A122. Ouais, ouais. Là je sais pas. C'est pareil parce que euh ... je regarde le ballon mais euh ... tu vois quoi **(me regarde)**. Je regarde le ballon mais tu essayes de tout voir. Tu vois qu'il y a un type qui arrive euh ... et puis voilà il faut l'éliminer et que ... qu'en faisant telle chose je suis sûr de l'éliminer.
 B123. Oui.
 A124. Je suis sûr de l'éliminer parce qu'euh ... parce que c'est logique.
 B125. Tu fais quoi là pour l'éliminer ce gars que tu vois ?
 A126. Techniquement ?
 B127. Oui.
 A128. Je sais pas, je prends la balle je fais, je fais un petit pas de côté (inaudible). Il me touche !
 B129. Il te touche ?
 A130. Ouais.
 B131. Tu le vois là au moment où il te touche ce défenseur ?
 A132. Ouais, je le ... je le sens, ouais.
 B133. Tu le sens ?
 A134. Ouais.
 B135. Comment tu le sens là ?
 A136. Je le sens battu!
 B137. Tu le sens battu ?
 A138. Ouais, ouais. Ouais, je le sens heu ... parce que en fait il me touche il est derrière moi quoi **(mouvement de l'épaule droite)**. Il est pris à contre-pied, il est ... il est pratiquement derrière moi.
 B139. Oui. Tu le sens derrière toi.
 A140. Ouais, ouais.
 B141. Et comment tu sais qu'il est derrière toi ? Comment tu le sens ça ?
 A142. Non, non, parce qu'il me touche sur le côté et puis il tombe je crois.
 B143. Il te touche sur le côté ?
 A144. Ouais, ouais. Il tombe et... et puis, et puis voilà.
 B145. D'accord. À ce moment-là, quand tu sais qu'il est battu... Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là ?

A146. (**silence 2''**) Moi je... je regarde devant quoi. (**durant tout le passage suivant son regard est fortement ancré vers le bas**)

B147. Tu regardes devant.

A148. Ouais, je regarde devant et euh ... là par contre on sait qu'il y a ... (**silence 2''**) le troisième rideau défensif qui va rentrer en jeu ...

B149. Oui.

A150. Avec l'arrière quoi qui n'est pas monté sur le coup de pied... je sais que ... là je vois quoi, je, je ... je crois que je fais dix mètres avec le ballon et ... tout en regardant devant, euh ... là j'entends, j'entends les ... tout le monde qui appelle.

B151. Oui.

A152. Les partenaires qui appellent. Donc euh ... il y a Damien qui appelle. Je sais que dès le début il est... une fois que j'ai récupéré la balle et que j'ai éliminé l'adversaire il est sur ma gauche ...

B153. Hum.

A154. Moi puisque j'ai une course euh ... enfin je vais droit, je cours droit, mais je rentre quand même sur le terrain, plus vers le milieu du terrain ...

B155. Oui.

A156. Je, je ... suis ... je suis persuadé qu'il va aller à droite.

B157. Tu es persuadé de ça.

A158. Ouais.

B159. Comment tu sais qu'il va aller à droite ?

A160. Parce que c'est logique.

B161. C'est logique.

A162. Si, si euh ... s'il pige le rugby c'est logique qu'il aille à droite. (**me regarde**)

B163. Comment c'est pour toi quand c'est logique ?

A164. Ben c'est ... c'est ... c'est le jeu qui commande.

B165. Oui.

A166. J'ai une course qui ... qui rentre sur le terrain, le défenseur est face à moi ... Et on sait que le ballon vient de la gauche donc il faut aller jouer sur la droite.

B167. D'accord.

A168. Voilà donc euh ... c'est connu quoi.

B169. D'accord. Si tu veux bien on revient légèrement en arrière, tu m'as dis ... je regarde ... je regarde loin devant. Et en même temps j'entends, j'entends les partenaires.

A170. Ouais.

B171. Qu'est-ce que tu entends là exactement ?

A172. Ben j'entends mon prénom !

B173. Oui.

A174. J'entends mon prénom et euh ... (**silence2''**) et puis voilà. J'entends mon prénom et puis euh ... et puis moi je me dis qu'une chose, c'est que si ... si je fais bien mon tra...mon..., si je joue bien mon action et si mon partenaire joue bien l'action, y'a pas de soucis.

B175. Tu entends ton prénom fort ?

A176. Ouais... Ouais, je l'entends ouais. J'entends Damien qui m'appelle.

B177. C'est Damien qui t'appelle ?

A178. Ouais, ouais. Il me dit pas « droite gauche » (**négation de la tête**), il me dit mon prénom.

B179. Il dit ton prénom.

A180. Oui.

B181. Peut-être y a-t-il d'autres choses encore que tu entends ?

A182. Ouais, le public.

B183. Tu entends le public ?

A184. Ouais on entend, enfin on entend, on sent ... on entend pas précisément, on sent que ça, que ça monte.

B185. D'accord.

A186. Ça monte mais bon c'est peut-être pas non plus la finale du championnat hein.

B187. OK. Alors tu entends ça, et tu m'as dis aussi je regarde, je regarde loin devant.

A188. Voilà je regarde devant euh..., je regarde devant et voilà quoi... ouais quinze mètres devant.

B189. Et quand tu regardes comme ça devant, qu'est-ce que tu vois ?

A190. Je vois des, des bleus. Je vois le... **(fronce les sourcils)** je vois un joueur ! Je vois un joueur, et je sais qu'il y en a un qui revient sur ma gauche ... **(bras gauche tendu vers l'arrière)**

B191. Oui.

A192. J'en vois un et ... voilà quoi. Et...Ca va vite.

B193. Oui.

A194. Ça va vite parce que ... parce que le gars avance et moi j'avance ... donc euh ...

B195. D'accord. Comment tu le vois là quand ça va vite, ce joueur que tu vois ?

A196. Euh... **(se frotte les yeux)** en fait je le vois bien parce que j'ai le ballon dans les mains, j'ai pas en même temps les yeux sur le ballon j'ai pas...euh... je sais que c'est le dernier défenseur.

B197. Oui.

A198. Même si on est loin de, de la ligne de but, je sais que c'est le ... c'est le dernier quoi, mes coéquipiers se replacent, et je sais que c'est le dernier que je dois ... que je dois fixer pour que ma propre action puisse continuer. En fait je vais presque le défier quoi ... le défier physiquement. Il me euh ... il me plaque pas et voilà quoi. Je vais le défier euh ... je vais le défier.

B199. Comment tu sais que c'est le dernier ?

A200. Parce que ... parce que c'est l'arrière !

B201. C'est l'arrière.

A202. Parce que c'est l'arrière parce que euh ... c'est le dernier ... oui et non puisque après ça revient ... mais je sais que si lui est éliminé le jeu va bien progresser quoi...dans l'axe.

B203. D'accord. Et là qu'est-ce qui est important pour toi à ce moment-là ?

A204. Là, de réussir ma passe.

B205. De réussir ta passe. OK. Tu m'as dit tout à l'heure ça va vite, je vais vite...

A206. Ouais.

B207. Et tu veux réussir la passe ...

A208. Ouais.

B209. Tu m'as dit aussi je sais que j'en ai un sur la gauche.

A210. Ouais.

B211. Comment tu le vois là sur la gauche ? Comment tu le sais ?

A212. Là je le vois flou quoi. **(index tendu et touchant l'arrière de son œil gauche)**

B213. Tu le vois flou ?

A214. Ouais, parce que je euh... je le sais et je m'en doute aussi.

B215. Tu t'en doutes ?

A216. Ouais. Les joueurs, tous les joueurs étaient sur la ... de ce côté-là donc euh ... (inaudible)

B217. Ouais.

A218. Donc moi je savais qu'il fallait jouer... Sur la droite. J'étais à droite donc euh ... en fait, il fallait que j'aille chercher la défense **(mouvement de la main vers l'avant)**. Il fallait que je rentre dans la défense pour pouvoir jouer à droite.

B219. D'accord. Là c'est ce que tu te dis là à ce moment-là ?

A220. Ouais. Ce que je me dis c'est ... Les coéquipiers j'espère qu'ils vont passer à droite (inaudible) parce que moi je fais la passe sans regarder (**grimace**)

B221. Et quand tu te dis ça, le jeu est à droite, il faut que j'aille chercher la défense... est-ce qu'il y a d'autres choses aussi que tu envisages de faire...

A222. Non ! Non. J'ai pas...j'ai pas pensé à retaper, j'ai pas pensé à... j'ai pas pensé à faire ma passe à gauche, j'ai pensé à faire ma passe à droite et... et voilà quoi. Et puis bon je le sens là, Damien je le sens.

B223. Tu le sens Damien?

A224. Ouais, ouais.

B225. Comment tu le sens là à ce moment précis ?

A226. De part ... de part ma course parce que bon je sais que ... il est comme ça et moi je vais comme ça (**les doigts montrent des courses qui se croisent**), et je ... je sens qu'il va à droite. C'est la logique du jeu qui fait que ... qu'il va à droite.

B227. Peut-être qu'il appelle à nouveau à ce moment-là ?

A228. Ouais peut-être bien. Ouais peut-être bien, ouais ...

B229. Juste à ce moment-là ...

A230. Ouais, ouais, ouais, certainement ouais.

B231. Essaie de te replonger dans ce moment si bref...

A232. Hum.

B232. Tu sens du monde à gauche ...

A233. Ouais.

B234. Tu vois ton dernier défenseur, tu sais qu'il faut le fixer, tu sais qu'il faut jouer à droite ...

A235. Ouais, ouais.

B236. Tu sais qu'il y a Damien.

A237. Ouais.

B238. À quoi es-tu attentif encore à ce moment-là ?

A239. (**Silence 3''**, **regard toujours ancré en bas, main devant la bouche**)

B240. Juste avant de faire la bonne passe ?

A241. Euh... non je ... je suis attentif à ... à ce que je dois faire. Je ne suis pas attentif à ... à des choses en particulier quoi, juste à aller fixer mon adversaire quoi.

B242. Juste à aller fixer ton adversaire.

A243. Ouais, ouais.

B244. Comment tu fais là pour aller le fixer ?

A245. Ben je vais sur lui. Je vais sur lui et ... voilà quoi. J'attends que vraiment il soit fixé sur moi et ... au moment où je le sens fixé je fais la passe.

B246. D'accord. Juste au moment où tu le sens fixé ...

A247. Ouais.

B248. Qu'est-ce qui t'apparaît chez lui ?

A249. Ben c'est, c'est... je sais pas, il vient droit sur moi, il a ses appuis au sol, il attend que ... que je lui rentre dedans en fait. Il est prêt à me plaquer quoi.

B250. Il est prêt à te plaquer ?

A251. Ouais.

B252. Comment tu le sais ça qu'il est prêt à te plaquer ?

A253. Parce que. Parce que euh ... (**silence 2''**) parce qu'il s'attendait peut-être pas à ce que je fasse la passe. Je regardais à gauche et je fais la passe à droite ...

B254. Tu regardes à gauche ?

A255. Ouais.

B256. Et quand tu regardes à gauche ... est-ce que tu vois des choses ou peut-être pas ?

A257. Non je vois rien là.

B258. Tu vois rien.

A259. Je vois Damien à droite. (**sourit**)

B260. Tu vois Damien à droite ?
A261. Ouais.
B262. Et quand tu vois Damien à droite, tu le vois comment là ?
A262. Ah! **(silence 2'')** Je le vois, il est dans mon dos mais je vois qu'il est là (inaudible). Je le vois aller ... je prie pour qu'il l'attrape.
B263. Tu pries pour qu'il l'attrape.
A264. Ouais c'est-à-dire ça va vite là.
B265. Ça va vite ...
A266. Ouais, ouais.
B267. On ralentit juste un peu sur cet instant si bref ... tu regardes à gauche ... et tu vois Damien à droite ...
A268. Ouais.
B269. Qu'est-ce que tu fais là à ce moment ?
A270. Ah ben, je lève la balle!
B271. Tu lèves la balle.
A272. Ouais. Je fais pas, je fais pas une grande passe.... Je lève la balle.
B273. Hum, hum.
A274. (inaudible)
B275. Juste avant de lever la balle... peut-être que tu sens des choses ou que tu entends des choses, ou peut-être pas ?
A276. Non.
B277. Tu lèves la balle. Comment tu te sens toi, quand tu lèves la balle ?
A278. Je me sens bien.
B279. Tu es bien ?
A280. Ouais. **(acquiesce)**
B281. Tu es comment David quand tu es bien ?
A282. Ha ben je suis bien (inaudible) je sais pas, pour te dire ça. Quand je réussis des trucs comme ça je... je suis bien.
B283. Hum. Tu vois la balle partir ?
A284. **(silence 2'')** Non.
B285. Comment tu sais que ta passe est bonne ?
A286. Je sais pas. Je sais pas. Elle aurait pu être bonne euh ... j'aurais pu faire la même passe et s'il n'avait pas compris euh ... j'aurais été ennuyé.
B287. Là tu es sûr qu'il va être là ?
A288. Ouais. Ha oui, oui. Je te jure. La passe est bonne à partir du moment où il l'a attrapé.
B289. Comment tu sais qu'il l'a attrapé ? À quel moment tu le sais ça ?
A290. Oh pfuff! **(silence 2'')** De suite, je sais pas, c'est, c'est ... ça va vite. Je fais la passe et après je regarde en suivant quoi, donc euh... je sais qu'il l'a attrapé parce qu'après je le vois courir.
B291. Qu'est-ce que tu ressens-toi à ce moment-là quand tu le vois passer avec la balle ? Quand tu sais qu'il l'a attrapé ?
A292. Ben... je suis content. Au début je pensais qu'il allait marquer. Parce que bon ... ça va vite après (inaudible) je pensais qu'il allait euh ... presque marquer. Puis je vois que ça revient... Et euh ... je me dis ça serait dommage quoi en fait.
B293. Et là tu fais quoi à ce moment-là, quand tu te dis ça ?
A294. Ben je continue euh ... en fait je suis pas plaqué. Je suis pas plaqué donc je continue euh ... je continue ma course mais il m'a ralenti... **(silence 2'')** Je regarde l'action ... Ouais je filme.
B295. Quand tu filmes là... tu filmes quoi ?
A296. Là je filme le ... le ballon, et j'espère qu'il va aller derrière la ligne. Et puis voilà.

B297. Si tu veux bien, on revient en arrière à nouveau... à ce deuxième moment important pour toi, au moment où tu as décidé de taper et tu fais le coup de pied. Tu m'as dit tout à l'heure parfois je tente et puis ça ne marche pas toujours.

A298. Ouais.

B299. Si tu veux bien, on va voir ce que tu fais à ce moment-là, ce coup de pied qui marche bien ...

A300. Ouais.

B301. Tu as décidé de taper ...

A302. Ouais.

B303. Comment tu tiens ton ballon à ce moment-là ?

A304. Comment je le tiens euh ... la pointe vers le pied. Comment je le tiens techniquement tu veux dire?

B305. Oui, comment tu le tiens.

A306. Ouais, la pointe vers le pied.

B307. Tu m'as dit tout à l'heure, c'est plus facile comme ça.

A308. Ouais. On est sûr que le ballon va ... enfin on est sûr ... il y a des chances que le ballon aille droit.

B309. D'accord. Tu m'as dit que tu étais bien là, à ce moment-là, tu es dans ta bulle, tu te sens confiant.

A310. Ouais, ouais,. Ouais je me sentais en confiance.

B311. Comment tu es quand tu es en confiance ?

A312. **(silence 2'')** Je sais pas euh ... j'ai l'impression que rien ne peut m'arriver. Je sais pas j'ai l'impression que ... je peux tenter des choses et que... ça va marcher. Ça m'est arrivé de tenter et que ça marche pas, mais bon.

B313. Hum, hum. Et quand tu te dis ça : je peux tenter ça va marcher ... comment tu sais que ça va marcher ?

A314. Non, je ne sais pas que ça va marcher... Enfin je sais pas euh... je le souhaite toujours mais euh ... ouais je euh...(inaudible) j'aurais pu ne rien tenter non plus.

B315. Ouais. Donc là ...

A316. J'aurais pu mettre un coup de pied directement en touche, et puis voilà (inaudible).

B317. OK.

A318. Non, c'est tout un... tout un... comment dire euh ... ? **(silence 2'')** Ça faisait longtemps que je n'avais pas joué, je me sentais bien, et tout ça, j'avais ... j'avais envie de jouer euh... il me reste pas cinquante mille matches à faire non plus, et puis voilà quoi.

B319. Hum.

A320. Peut-être que ... peut-être que (inaudible).

B321. Hum. Là tu te sens bien là juste à ce moment-là?

A322. Ouais, ouais à ce moment-là ouais.

B323. Là tu le tentes et ...

A324. Ouais.

B325. Tu tiens ton ballon ...

A326. Je tiens mon ballon droit.

B327. La pointe vers le pied...

A328. Ouais, ouais. Et puis je vois qu'il part pas ... qu'il part pas très haut quoi, y'a juste ce qu'il faut.

B329. Il part pas très haut.

A330. Non, non. Il les lobe juste de ... un mètre cinquante, deux mètres.(inaudible). Eux en plus ils n'ont pas ralenti donc euh ...

B331. Il n'ont pas ralenti.

A332. Non, c'est des Gallois ! **(sourit)** Ils n'ont pas ralenti, ils sont montés euh ... très, très vite, et voilà. Même si moi je vais pas euh... je vais pas vite euh... je suis

obligé d'aller plus vite qu'eux quoi. Parce que enfin ... ils viennent vers moi, moi je vais vers euh et... et voilà quoi. Ils n'ont pas ralenti et ... ça fait que le coup de pied, il fallait juste le doser quoi.

B333. D'accord. Alors juste au moment où tu le doses le coup de pied ...

A334. Ouais.

B335. Comment tu fais pour le doser ?

A336. Je sais pas.(inaudible). J'ai le ballon, je le frappe pas quoi ... il tombe sur le pied et puis voilà. Il tombe sur le pied euh ... ma course et voilà quoi.(inaudible) c'est un truc que je fais souvent quoi. Je travaille à l'entraînement, je m'entraîne. Pour m'amuser.

B337. Ils sont loin au moment où tu tapes, au moment où le ballon te tombe sur le pied ?

A338. Non ils sont pas euh ... ils sont pas très loin. Je monte ... le ballon monte droit quand même ... je sais pas ils sont euh... quand je tape ils doivent être à cinq ou six mètres je pense. Mais comme ils avancent encore, donc ça fait que au moment où je tape euh... je sais pas hé, j'ai l'impression qu'ils sont à côté, qu'ils sont près.

B339. D'accord. Je te remercie David.

A340. Ouais. J'ai été rapide ?

B341. Non, c'est très bien.

Post - entretien

je voudrais savoir si, surtout sur la dernière partie de l'entretien, tel que tu as vécu cette action, est-ce que tu as l'impression d'être surpris par certaines choses dans la façon dont tu les as vécues. Est-ce qu'il y a des choses qui te paraissent bizarres dans la façon dont tu as joué sur ce coup là ? Est-ce que tu as l'impression de découvrir des choses?

Non, non. Cette action là elle peut marcher euh ... elle va marcher une fois sur dix. (inaudible).

Hum, hum.

Non pour moi euh... c'est, c'est... une fois que le coup de pied est réussi après tout est logique quoi. Le deuxième défenseur je le bats parce que euh... parce que ... je monte plus vite que lui sur le... sur le ballon. Il a peut-être pensé à le récupérer, et moi je le récupère juste avant lui, donc il est battu euh...

Celui qui vient vers moi j'ai essayé de le... si Damien est à droite il va (inaudible). Ça me paraît pas bizarre quoi.

D'accord. Tu sais que Damien est à droite et là c'est important.

Ouais, je sais que ... s'il n'avait pas euh ... s'il n'avait pas pigé... Bon Damien il comprend le rugby aussi; si tu joues en série, tu fais un truc comme ça et puis ton collègue ne comprend pas trop le rugby parce que euh ... il est là pour s'amuser et surtout rigoler avec les copains... la passe là c'est la même, mais il a pas compris, donc on va dire que c'est une mauvaise passe. Hé ouais c'est ça aussi ! Ça, ça m'est arrivé plein de fois, je comprends pas plus que les autres mais ... c'est arrivé quoi.(inaudible). Au lieu de venir là, il est venu là. Tu lui avais dit de venir là, mais il est quand même venu là quoi. Quand je joue à l'ouverture des fois euh ... c'est important.

Et tu as bien senti le coût avec Damien ; tu estimes que lui a bien senti le même coup que toi ?

Ah, ouais, ouais.

Et tu sais me dire ce qui fait que lui a senti le coup de la même façon ? Il t'a appelé déjà...

Ouais, il m'appelle mais y' a euh... comme je disais...

(inaudible)

Ouais. Les défenseurs viennent de là, moi je vais les chercher pour euh...pour jouer dans l'espace libre.

OK.

Et puis bon, lui aussi c'est vrai qu'il a une course qui l'amène plus vers l'extérieur aussi. Y' a ça aussi qui fait que euh ... puisqu'il revient de là, donc euh ... il revient de là, moi je vais comme ça, il ... va pas venir comme ça quoi. Moi je vais comme ça donc c'est vrai que... c'est logique aussi.

Je te remercie beaucoup.

Je t'en prie.

Annexe 22.: TABLEAU DE SYNTHESE ENTRETEN SEMI-DIRIGE D.A.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1 Equipes représentatives	1. Agen, Biarritz, Toulouse. 2. France.
2 Match ou action de référence	1. Newport / Toulouse (2002)
3 Joueurs compétents	1. N'Tamack (Toulouse).
4 Définition du jeu de mouvement	1. Jeu aéré vers les extérieurs. 2. Jeu de relance. 3. Désordre. 4. Beaucoup de passes.
5 Conditions d'efficacité	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	1. Suppléance. 2. Polyvalence de rôles. 3. Répartition en trois zones de jeu.
5.2 Technique	1. Jeu debout au maximum. 2. Sinon libération rapide du ballon. 3. Polyvalence technique : gestes précis, gestes justes dans le bon tempo. 4. Jouer dans le temps juste (passer avant de se faire prendre).
5.3 Aspects énergétiques	1. De plus en plus importantes.
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1 Formation	1. Entraîneurs marquants : Lagisquet, Brunel.
2 Goût personnel pour le jeu de mouvement	1. Jeu direct avec les trois-quarts. 2. Jeu de relance, imprévisible et audacieux.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1 Repères communs à Pau	1. Remplacement prédéfini dans trois zones de jeu. 2. Sur des renversements d'attaque, priorité aux trois-quarts, avec les avants en soutien. 3. Sur des ballons récupérés, écartier le plus rapidement possible de la zone de récupération. 4. Sur des ballons de relance, partir d'un côté et croiser pour aller jouer de l'autre côté.
2 Consignes avant le match étudié	1. Produire notre jeu sans trop se soucier de l'adversaire. 2. Peaufiner tous nos lancements de jeu.

SYNTHESE DU RAPPEL STIMULE AVEC D.A.

Trois moments importants

1/ L'anticipation du coup de pied adverse

Je savais qu'il aller taper. Enfin je me doutais qu'ils allaient taper, parce qu'ils ne l'avaient pas trop fait, parce qu'ils avaient beaucoup joué à la main et qu'ils s'étaient un peu épuisés. Si j'anticipe pas le ballon va vers la touche.

2/ Le coup de pied par-dessus les défenseurs

Je me retrouve face à deux joueurs. Ce geste là je l'ai fait beaucoup de fois...pas réussi énormément. Ca me fait plaisir de le réussir. Le plus dur c'est de récupérer au vol. Sur la vitesse je savais que j'allais prendre le défenseur à contre-pied.

3/ La passe à Damien

Je sais que Damien va venir à l'extérieur, parce que de par sa course, il est obligé de venir à l'extérieur, et moi puisque je rentre sur le terrain. Donc je sais qu'il est à droite et je lui fais la passe sans regarder. Le gars vient se fixer sur moi, je regarde à gauche et je fais la passe à droite. De mon action personnelle c'est le moment le plus important : réussir cette passe. Après, l'essai, c'est vrai que ça va au bout.

SYNTHESE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION D.A

PREMIER MOMENT IMPORTANT : L'ANTICIPATION DU COUP DE PIED ADVERSE

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>20 J'arrive prêt à relancer pour jouer.</p>	<p>20 J'ai réussi à anticiper.</p> <p>20 J'arrive en travers mais j'arrive lancé...</p> <p>24 Déjà je fais attention à bien le récupérer le ballon. Et après, enfin de suite je regarde qui monte, comment ça monte.</p> <p>28 Au moment où je récupère la balle j'ai presque déjà dans l'idée de taper par-dessus.</p> <p>30 Je récupère la balle, je fais un ou deux mètres, là je sais que je vais taper, je vais pas tergiverser. 32 Parce que moi, je décide de faire ça. 38 Donc j'ai décidé de taper. 78 (autres choses envisagées ?) Non, non. Pour moi c'était clair !</p>	<p>24 Le dix fait la passe au centre, le centre tape.</p> <p>20 Il y a une part de chance, c'est la qualité du rebond.</p> <p>20 Là je vois deux joueurs qui montent sur moi. 24 Y'en a que deux qui montent, il y a l'aillier et le centre qui n'a pas tapé.</p> <p>34 Je vois le terrain, je vois la ligne de touche.</p> <p>32 J'entends pas qu'on m'appelle, j'entends rien.</p>	<p>20 Je me doute qu'ils allaient taper... J'avais remarqué qu'il était gaucher le $\frac{3}{4}$ centre. Enfin je savais qu'il allait taper là... c'est l'expérience.</p> <p>20 J'ai rarement eu des rebonds comme ça pour relancer.</p> <p>24 Ca c'est un peu l'expérience aussi....Je sais qu'il n'y a pas beaucoup de joueurs qui vont monter... Je me doute bien qu'il n'y aura pas grand monde. 26 C'est une mêlée. Les avants sont loin, je sais qu'il n'y aura pas de second rideau parce que celui qui a tapé souvent, et c'est comme tout le monde, il a tapé et il se regarde taper et il ne monte pas. Je me doute bien qu'il n'y a pas grand monde.</p> <p>312 Ca m'est arrivé de tenter et que ça marche pas mais bon. 314 J'aurais pu ne rien tenter non plus. 316 J'aurais pu mettre un coup de pied directement en touche.</p>	<p>36 et 38 Je me sens bien. 38 Je me sentais bien déjà avant le match. Il y a longtemps que je n'avais pas joué. 310 Je me sentais en confiance. 312 J'ai l'impression que</p>

				<p>rien ne peut m'arriver...que je peux tenter des choses et que ça va marcher.</p> <p>318 Ca faisait longtemps que je n'avais pas joué, je me sentais bien, j'avais envie de jouer...Il me reste pas 50000 matchs à faire non plus</p>
--	--	--	--	---

DEUXIEME MOMENT IMPORTANT : LE COUP DE PIED PAR-DESSUS LES DEFENSEURS

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
20 Je tente le petit coup de pied par-dessus. 24 Je tente le coup de taper par-dessus.	102 Les adversaires je les visionne...	42 Au moment où je tape je les vois près de moi. Les défenseurs je les vois relativement près... derrière je vois qu'il n'y a personne. 86 Je les vois un peu flou mais je les vois... 88 C'est un peu flou et clair. Je distingue des adversaires...je sais qu'il y en a deux, je les vois... 92 Je les vois sans les voir en fait...(2x). Je sais qu'ils sont là mais... 330 Eux en plus ils n'ont pas ralenti (3x). Ils sont montés très vite...ils viennent vers moi. 338 Quand je tape ils doivent être à 5 ou 6 mètres, mais comme ils avancent encore, j'ai l'impression qu'ils sont près. 90 Une fois que j'ai tapé je ne tiens plus compte de ça.	46 C'est quand même un coup de pied à pleine vitesse...la difficulté c'est de doser le coup de pied pour le récupérer par la suite, sans qu'il y ait de rebond. 96 C'est souvent mieux parce si on les voit trop on hésite. 332 C'est des Gallois ! (sourit).	42 Il fallait pas que je me fasse contrer 112 et 116 Enfin je me dis j'ai intérêt à le récupérer...c'est clair...Ouais j'ai intérêt.
	42 Je tape un coup de pied par-dessus. 68 Je pense à le réussir, je me prépare à regarder le ballon, je ne quitte pas le ballon des yeux. 102 Je tape, je regarde que le ballon. 304 Je le tiens la pointe vers le pied. 336 J'ai le ballon, je le frappe pas, il tombe sur le pied.	60 Sur le moment je m'occupe que de moi et du ballon (2x). 62 Je suis dans ma bulle. 102 Il m'apparaît rien du tout, il m'apparaît que c'est vide...Je vois que le ballon. 104 Tout ne sachant que derrière eux il y a rien.	308 Il y a des chances que le ballon aille droit. 332 Le coup de pied il fallait juste le doser. 336 C'est un truc que je fais souvent. Je travaille à l'entraînement, je m'entraîne. Pour m'amuser.	
	70 Je cours pour rattraper le ballon. 110 Je veux récupérer le ballon., je me dis ça. 122 Je regarde le ballon.	328 Je vois qu'il part pas très haut, y' a juste ce qu'il faut. 330 Il les lobe juste de un mètre 50, deux mètres.	48 On le voit qu'on peut récupérer.	48 J'étais content de moi. 50 J'étais content, j'avais récupéré le ballon...

<p>122 Il faut l'éliminer.</p>	<p>128 Je prends la balle, je fais un petit pas de côté.</p>	<p>50 Et puis après je vois qu'il n'y a pratiquement personne en face, le défenseur qui revient en travers ... On a deux courses opposées...il va dans un sens moi dans l'autre. Je sais que moi en prenant la balle je vais plus vite que lui. 52 Il est pris à contrepied en fait. Il court vers la gauche, moi aussi je cours mais... 50 Je sais que je vais l'éliminer.</p> <p>128 Il me touche. 132 Ouais je le sens. 136 Je le sens battu. 138 Il me touche, il est pratiquement derrière moi. Il est pris à contrepied. 142 Il me touche sur le côté et puis il tombe.</p>	<p>124 Je suis sûr de l'éliminer parce que c'est logique.</p>	
--------------------------------	--	---	---	--

TROISIEME MOMENT IMPORTANT : LA PASSE

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>241 Aller fixer mon adversaire</p> <p>204 Réussir ma passe.</p>	<p>146 Moi je regarde devant. 152 Je fais dix mètres avec le ballon tout en regardant devant. 188 Je regarde devant...ouais quinze mètres devant.</p> <p>154 Je cours droit mais je rentre plus vers le milieu du terrain. 156 Je suis persuadé qu'il va aller à droite (Damien). 174 Moi je me dis qu'une chose c'est que si je joue bien mon action et si mon partenaire joue bien l'action, y' a pas de souci.</p> <p>245 Je vais sur lui. J'attends que vraiment il soit fixé sur moi, et au moment où je le sens fixé je fais la passe.</p>	<p>150 Là je vois... 190 Je vois des bleus. Je vois un joueur ! Je vois un joueur et je sais qu'il y en a un qui revient sur ma gauche (bras gauche tendu vers l'arrière). 212 Là je le vois flou (index tendu et touchant l'arrière de son œil gauche).</p> <p>150 Là j'entends tout le monde qui appelle. 152 Les partenaires qui appellent. 172 J'entends mon prénom. 176 J'entends Damien qui m'appelle. 178 Il me dit pas « droite, gauche », il me dit mon prénom. 182 (j'entends aussi) Le public.</p> <p>152 Je sais que dès le début il est...Une fois que j'ai éliminé l'adversaire il est sur ma gauche...</p> <p>166 J'ai une course qui rentre sur le terrain. 166 Le défenseur est face à moi.</p> <p>194 Le gars avance et moi j'avance. 196 En fait je le vois bien. 249 Il vient droit sur moi, il a ses appuis au sol, il attend que je lui rentre dedans en fait. Il est prêt à me plaquer.</p>	<p>148 Là par contre on sait qu'il y a le troisième rideau défensif qui va rentrer en jeu. 150 Avec l'arrière qui n'est pas monté sur le coup de pied.</p> <p>214 Et je m'en doute aussi.</p> <p>184 On entend pas précisément, on sent que ça monte.</p> <p>166 Et on sait que le ballon vient de la gauche donc il faut aller jouer sur la droite. 162 S'il pige le rugby c'est logique qu'il aille à droite. 164 C'est le jeu qui commande 168 C'est connu quoi.</p> <p>216 Tous les joueurs étaient de ce côté là. 218 Je savais qu'il fallait jouer sur la droite.. J'étais à droite donc il fallait que j'aille chercher la défense. Il fallait que je rentre dans la défense pour pouvoir jouer à droite.</p> <p>198 Même si on est loin de la ligne de but... mes coéquipiers se replacent et je sais que c'est le dernier défenseur que je dois fixer pour que ma propre action puisse continuer. 202 Parce que c'est l'arrière...c'est le dernier... Je sais</p>	

	<p>220 Moi je fais la passe sans regarder. 256 Je regardais à gauche et je fais la passe à droite.</p> <p>270 Je lève la balle. 272 Je fais pas une grande passe, je lève la balle.</p> <p>290 Je fais la passe et après je regarde en suivant.</p> <p>294 Je continue ma course... Je regarde l'action... Ouais je filme.</p>	<p>222 Je le sens là, Damien je le sens. 226 Il est comme ça et moi je vais comme ça (les doigts montrent des courses qui se croisent) Je sens qu'il va à droite. 256 A gauche je ne vois rien, je vois Damien à droite. 262 Je le vois, il est dans mon dos mais je vois qu'il est là. Je le vois aller...</p> <p>290 Je sais qu'il l'a attrapée parce qu'après je le vois courir.</p> <p>292 Au début je pensais qu'il aller marquer... Puis je vois que ça revient.</p> <p>294 En fait je suis pas plaqué...mais il m'a ralenti. 296 Là je filme le ballon.</p>	<p>que si lui est éliminé le jeu va bien progresser dans l'axe.</p> <p>226 C'est la logique du jeu qui fait qu'il va à droite.</p>	<p>220 Les coéquipiers j'espère qu'ils vont passer à droite (grimace).</p> <p>262 Je prie pour qu'il l'attrape.</p> <p>278 Je me sens bien. 282 Je suis bien. 282 Quand je réussis des trucs comme ça je suis bien. 292 Je suis content.</p> <p>292 Je me dis ça serait dommage.</p> <p>296 J'espère qu'il va aller derrière la ligne.</p>
--	--	--	--	--

Moi je viens avec la volonté d'être ouvert et de m'informer, de recueillir ton point de vue sur le jeu de mouvement, et sur la façon dont tu joues dans ces phases de jeu. Je n'ai aucun à priori, je mets de côté mes opinions personnelles, et je suis là pour t'écouter par rapport à ça en fait.

OK.

Je te ferai une copie de la cassette, ça peut t'intéresser de la réécouter. Je me suis engagé à travailler avec les entraîneurs, à condition que chacun des joueurs m'autorise à communiquer les données de l'entretien. Si tu estimes qu'il y a des passages qui ne doivent pas sortir d'ici, en fait c'est un contrat entre nous, et tu me dis ça ... , ça reste entre nous.

Ouais ouais. Ben je sais pas, ça dépend comment tu veux les communiquer quoi .

Si tu veux ils m'accueillent dans le club, et ils me permettent de travailler avec vous, donc moi j'ai proposé de faire un retour sur euh..., sur ce que j'ai pu observer, quand mon travail sera fini, c'est-à-dire pas dans l'immédiat. Je suis en dernière année de thèse et voilà quoi.

Ouais, ouais.

Donc voilà un peu le fonctionnement.

Oui d'accord.

Donc on va commencer David, avec des questions générales sur le jeu de mouvement, pendant une quinzaine de minutes.

ENTRETIEN SEMI-DIRIGE

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Ben moi si tu veux, j'ai côtoyé le Stade Toulousain et c'est vrai que euh..., par rapport au jeu de mouvement l'an dernier, ils avaient réussi à trouver un jeu assez intéressant dans ce secteur. C'est vrai que moi j'avais été assez impressionné, par leur jeu de mouvement quoi.

Oui, le Stade toulousain, et après...

Après non il y a pas ...

Si on revient un peu en arrière au niveau de la Coupe du Monde précédente, est-ce qu'il y a une nation qui te paraissait représentative de ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Ben, euh... L'Angleterre. L'Angleterre ouais, parce qu'ils arrivent à garder longtemps le ballon, à avoir des soutiens constamment sur le porteur, et à avoir des joueurs qui ont la capacité de faire des choses n'importe où sur le terrain et des choses assez polyvalentes quoi.

D'accord !

Ils sont capables de..., un deuxième ligne peut faire une passe longue, et un 3/4 peut pénétrer, enfin ils ont des joueurs très polyvalents je trouve, qui leur permettent de créer du mouvement., et puis n'importe quel mouvement sur tous les endroits du terrain. Pour moi c'était la référence. Après une équipe comme l'Australie est plus structurée, je trouve pas qu'elle crée beaucoup de mouvement, mais elle est plus structurée sur les bases qu'elle peut avoir, sur la défense, la rigueur défensive, après sur le jeu de mouvement pour moi c'est pas une équipe intéressante quoi.

As-tu en tête un match ou une action de référence ?

Ouais ouais. Le Stade Toulousain l'an dernier par exemple. C'était en play-off, ça devait être contre Montferrand je pense, ... au Stade Toulousain. C'était coup d'envoi de Clermont, coup d'envoi loin tu vois, dans les vingt-deux mètres du Stade Toulousain, donc je vais dire avant d'aller marquer il y a cent mètres à faire pratiquement. Et là ben ils jouent..., je crois que c'est Yan Delaigue qui passe le premier rideau, qui trouve de suite Isitolo Maka..., enfin il y a une succession de passes et de soutien dans l'axe, et de rebondissements après des regroupements vachement rapides quoi,...., et au bout il y a essai.

Est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ce secteur du jeu ?

Ouais, ouais. Euh... moi il y a un gars que j'aime bien c'est Jean Bouyou qui joue au Stade Toulousain, 3è ligne, qui est plutôt quelqu'un de discret, mais qui toujours trouve le bon tempo, la place précise, le bon geste au bon moment, ce qui permet euh..., enfin il fait vivre le ballon comme il faut, il sent les coups, il sent les choses qu'il faut qu'il fasse, enfin il est toujours bien placé, jamais en avance, jamais en retard, pour pouvoir lui permettre de faire la passe. Ensuite au niveau français, Imanol Harinordoqui, je trouve que c'est un joueur capable de faire ce genre de trucs, qui sent les choses aussi, qui est très technique, donc ça lui permet d'avoir un temps d'avance sur la défense, de faire des gestes dans la défense, qui permettent au mouvement de continuer, et ... autrement, qui est-ce que je pourrais citer? Tony Marsh aussi, qui est pas mal là-dessus, parce qu'il a un physique intéressant qui permet de franchir la défense, mais il peut aussi s'en servir pour attirer les défenseurs sur lui et faire jouer à côté, ce qui est un atout intéressant parce que ça fixe beaucoup de joueurs, et ça permet aux autres d'avoir des espaces intéressants.

Comment tu définirais en quelques mots le jeu de mouvement ?

Pour moi le jeu de mouvement c'est le jeu où le ballon et les joueurs sont constamment en mouvement, donc euh...plus ou moins...,enfin en tout cas où tous les joueurs sont en mouvement, le ballon euh... ça dépend des fois mais bon euh... le plus possible en mouvement pour déstabiliser les défenses, pour permettre aux attaquants de fixer les défenses à certains endroits et de l'envoyer à un autre endroit, le soutien est hyper important dans ce style de jeu parce que si on veut...

OK, David. Je t'interromps parce qu'on va peut-être en reparler dans les conditions d'efficacité.

D'accord.

Tu voulais rajouter quelque chose sur une définition générale du jeu de mouvement ?

Non, non.

Et la notion de continuité du jeu dont on parle beaucoup en ce moment, comment tu la définirais toi en quelques mots ?

La continuité du jeu ? C'est pas évident...

Comme ça te vient.

Pour moi la continuité du jeu c'est un jeu de passe... à première vue quoi... Donc où le soutien est important, un jeu de passe autant dans la profondeur que dans la largeur, pour permettre de faire continuer le jeu et de ne pas s'arrêter. Donc éviter au maximum des regroupements.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour pouvoir enchaîner les actions de jeu, même si tu viens d'évoquer pas mal de choses ?

Les conditions essentielles c'est déjà la technique individuelle du joueur, à mon avis, qui doit permettre de transmettre le ballon à un partenaire de façon correcte je dirais, pour que son partenaire ait un choix, soit de transmettre, soit de garder, mais un choix facile je dirais. Après, c'est le soutien je dirais, parce que pour faire un jeu de mouvement si t'as pas de soutien, euh...seul c'est dur de créer beaucoup de mouvement, donc euh...,le soutien est très important je trouve et surtout le soutien dans l'axe je dirais, parce que une fois qu'on est rentré dans la défense, c'est difficile de trouver du soutien latéral étant donné que les défenseurs se resserrent sur le ballon, donc le soutien dans l'axe est très important. Euh...voilà après euh...les choses importantes, la technique et le soutien.

Et quelles sont à ton avis les qualités requises chez le joueur pour être performant dans ce secteur du jeu ?

Ben, la vision du jeu... Voir par rapport à la défense quel geste technique utiliser pour permettre au ballon de continuer...la vision du jeu euh... les gestes techniques tu me demandes ? Ben les gestes techniques de passe...

Pas forcément les gestes techniques ; les qualités.

Ouais ouais, les qualités. Technique de passe qui permet de faire soit des passes longues, des passes dans l'axe, passe après contact, avant contact... enfin ce style de trucs. Euh... la vitesse d'exécution aussi est importante, donc la vitesse de course et la vitesse gestuelle je dirais. Pour déstabiliser une défense si t'as pas de vitesse, c'est dur de fixer les gens et de créer de l'incertitude.

Tu vois d'autres choses ?

Non.

OK.

2/ Expérience du jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ? Est-ce qu'il y a des événements ou des entraîneurs qui t'ont marqués ?

Euh...Des événements ou des entraîneurs? Moi si tu veux... J'étais en sport études sur Paris et je jouais au PUC qui est un club où la liberté de jeu si tu veux est grande, et c'est surtout là-bas que j'ai compris que... enfin déjà j'aime créer du mouvement créer des incertitudes, et courir avec le ballon, m'amuser avec le ballon si tu veux, mais c'est là-bas que j'ai compris que euh... Le fait d'être plutôt libre sur le terrain, de créer du désordre, euh...ben c'était intéressant, et c'est ce qui me plaisait.

Tu veux dire à Lakanal ou au PUC?

Au PUC. Donc en même temps, j'étais à Lakanal. Ça m'a permis aussi, tout en travaillant techniquement, de pouvoir en club utiliser tout ce que j'apprenais, donc c'était intéressant.

D'accord, et si tu dérroles un peu ta carrière qui est loin d'être finie ?

Après, à Pau, c'est vrai que euh..., au niveau du jeu de mouvement euh..., j'étais tombé sur un entraîneur, Francis Léta, qui aimait beaucoup le jeu de trois-quarts surtout, donc euh... c'est vrai qu'on utilisait beaucoup les qualités des joueurs sur leur vitesse, et les qualités techniques de passe, pour créer du mouvement. Mais c'était plus, je dirais, un jeu où les trois-quarts et les avants étaient un peu distincts, si tu veux, il n'y avait pas un mouvement global de l'équipe.

D'accord.

Euh... alors qu'au PUC quand même c'était en général, la globalité de l'équipe qui bougeait et se déplaçait quoi. Ici à Pau il y avait deux tendances, avec les gros d'un côté qui avaient du poids, qui avançaient souvent, et qui nous permettaient de déséquilibrer la défense, mais sans réellement créer de mouvement, si tu veux.

D'accord.

Après, à Toulouse... Ce qui est bien à Toulouse c'est, un peu comme au PUC, qu'ils jouent sur la liberté des joueurs et sur leurs qualités, donc ils t'imposent vraiment peu de choses, et euh... les qualités des joueurs sont tellement intéressantes que pour créer du désordre, c'est..., ils jouent beaucoup sur le fait de jouer debout si tu veux, pour eux c'est très important pour créer du mouvement constamment, éviter le plus possible les points de fixation, ce qui permet bien sûr à la défense de se regrouper, de se replacer je veux dire ; donc ils préconisent beaucoup le jeu debout quand quelqu'un a pris un intervalle, du soutien dans l'axe pour permettre de faire des passes dans la défense, donc c'était vraiment intéressant, parce que la liberté était vraiment grande, et quel que soit l'endroit du terrain tu peux créer du mouvement, et tu sais que le reste de l'équipe est dans le même schéma. Ils savent que tu peux créer du mouvement, donc le soutien est constamment hyper attentif et hyper présent. Donc c'est intéressant, parce que si tu es tout seul à vouloir créer quelque chose, c'est difficile de faire avancer l'équipe...

Oui.

Je crois qu'il faut que tout le monde soit bien conscient de ce que l'on veut faire pour créer du mouvement, c'est important.

Quel est ton goût pour le jeu de mouvement ?

Ben important, très important, parce que, je sais pas... J'aime ça, je suis pas un joueur physiquement qui peut euh... je vais pas très vite, je ne suis pas très costaud, moi ce qui me plaît surtout c'est de pouvoir mettre les partenaires dans un intervalle, de leur donner la possibilité de créer des choses... Voilà, je suis plus fait pour le mouvement je crois que pour le défi physique.

3/ Projet collectif de l'équipe

Pour revenir à la Section Paloise, est-ce que vous avez dans cette équipe des repères communs dans ce type de phase de jeu ?

Oui. Oui, on essaie de les mettre en place. Ça vient petit à petit parce que le groupe a été chamboulé, donc il faut d'abord travailler les bases du jeu, c'est-à-dire la conquête euh..., travailler la technique de passe et toutes les combinaisons qui peuvent nous aider à pénétrer la défense ; travailler la défense aussi parce que ça ne permet de ne pas encaisser de points et de récupérer des ballons ; donc c'est ce qu'on a travaillé au départ surtout. Et là petit à petit, les entraîneurs essaient de nous sensibiliser sur le fait de travailler les choses un peu plus correctement pour essayer de créer un peu plus de désordre, et de réussir dans le jeu de mouvement. Ils nous disent que dès que quelqu'un pénètre, il faut vite se rapprocher de lui pour permettre la continuité du jeu en fait, d'avoir du soutien dans l'axe en général heu... Voilà autrement ils nous parlent pas trop de la continuité du jeu si tu veux...

Oui.

A Toulouse, ils insistaient beaucoup sur le sens du jeu. Les joueurs essayaient de garder le même sens de jeu pour essayer de déborder la défense, et pour, si elle n'est pas débordée, l'amener à un endroit du terrain le plus possible sur la gauche ou sur la droite, pour avoir ensuite toute la largeur du terrain dans l'autre sens. Là, on ne nous en parle pas trop encore.

D'accord. Est-ce que, avant le match contre Colomiers, vous avez reçu des consignes particulières sur ce thème, que ce soit collectivement ou toi en particulier ?

Oui un petit peu. Alors... Que je me rappelle...Euh... Je ne me rappelle plus trop quelles étaient les bases du jeu à Colomiers. J'ai un vague souvenir, je sais qu'on avait eu quelques consignes mais...

Est-ce que tu as envie d'ajouter quelque chose à ce propos sur les questions générales, avant qu'on passe à la suite ?

Non, non.

RAPPEL STIMULE

David, sur ce moment d'entretien, j'ai repéré dans le match contre Colomiers, une séquence qui m'intéresse, où tu as pris un rôle actif par rapport au thème de travail sur le jeu de mouvement. Je vais te demander deux temps très distincts ; lors du premier passage de l'action je demanderai d'abord de resituer cette séquence dans le contexte du match, et de décrire ce que tu fais. Puis sur le deuxième passage, je te laisserai la télécommande, mais sans faire trop de pause, je te demanderai quels sont pour toi les moments les plus importants, et en même temps d'analyser tes actions et tes choix.

D'accord. Au départ je décris juste, et après j'analyse.

Tu vas voir que la séquence se lance, tu n'interviens pas tout de suite, ce qui te permettra de situer l'action dans le match.

OK. Donc là il y a touche... On récupère le ballon. Ça doit être en deuxième mi-temps... donc là je fais une longue passe pour Éric, plutôt arrêté. Il y a du monde sur les extérieurs.

C'est à partir de maintenant, surtout, que ça m'intéresse.

OK. Ensuite il y a un coup de pied... Il y a une action de Jean-Baptiste. Moi je viens au soutien de Jean-Baptiste en fait, parce que je me suis replié pour aller l'aider, je suis venu à hauteur... après je me replace, j'envoie au large pensant qu'il y avait de l'espace, et voilà...

D'accord. Si tu veux bien repasser simplement à partir du dégagement de Colomiers.

Oui. OK.

Est-ce que tu situes à peu près l'action ? Tu m'as dit en deuxième mi-temps, est-ce que tu te rappelles à peu près à quel moment de la deuxième mi-temps ?

Ouais, vers le milieu, ou la fin.

Donc là je voudrais, à partir du moment où vous perdez le ballon et qu'il y a ce dégagement de Colomiers, que tu me dises les moments les plus importants pour toi, et que tu analyses tes actions et tes choix.

Ouais, d'accord.

Tu peux faire une pause si tu veux.

OK. Donc une fois qu'on a perdu le ballon hein ?

Oui.

Là moi je dois être en défense sur le premier rideau, je pense... Ha non ! Il y a un coup de pied de Colomiers, donc je viens aider mon partenaire, je coupe la course du ballon pour pouvoir pénétrer, après il y avait Jean-Charles décalé donc je lui passe le ballon, après je me replace et... Étant donné qu'il y a du monde au large et de l'espace, je leur envoie le ballon euh ...

D'accord. On va revenir juste sur la réception du coup de pied. Quels sont à ton avis les moments les plus importants pour toi dans cette action ?

Alors là, les moments les plus importants... Je mets au ralenti ou quoi ?

Tu peux mettre au ralenti.

(difficulté de manipulation de la télécommande qui ne possède pas un ralenti, mais un arrêt sur image et une touche d'avance image par image). Donc là, moi ce qui est important à ce moment-là, c'est de... C'est d'être en défense au niveau du premier rideau, parce qu'on vient de perdre le ballon, donc le risque c'est qu'on prenne une contre-attaque, donc là je me place sur la droite du regroupement, je pense ; après le ballon part sur la gauche, donc mon rôle est plutôt un rôle de repli au cas où les attaquants columériens transpercent le rideau défensif, soit comme il s'est passé, être au niveau du troisième rideau pour aider un partenaire s'il y a un coup de pied. C'est ce qui se passe, donc je fais un mouvement de repli vers un partenaire, étant donné qu'ils ont tapé au pied, donc là j'essaie d'aller le plus vite possible aider mon partenaire... je vais revenir un peu.

Voilà, est-ce que tu peux analyser ce que tu fais ? Tu m'as dit que tu te replies, que tu vas aller vite pour aider ton partenaire.

Ouais. Pour aider mon partenaire sur la chute du ballon, parce que la défense en général ...

Alors, est-ce que là il y a quelque chose d'important pour toi ?

Ben là, j'essaie d'analyser assez vite la situation... Jean-Baptiste a mis un peu du temps pour contrôler le ballon, donc la défense en général se mobilise sur le joueur, et essaie de le prendre le plus vite possible, donc moi j'essaie de relancer le jeu pour permettre à mon équipe d'avancer, donc heu... la meilleure solution c'est de venir au ras de Jean-Baptiste...

OK.

Parce que si je reste au large, je vais être un peu tout seul ... et j'aurais plus trop de solution, à part de taper encore au pied chez eux, et euh... donc là je viens à sa hauteur pour ... pour essayer de couper la trajectoire du ballon sur sa passe ... et après j'essaie de fixer (problème de manipulation de la télécommande) ... voilà, j'ai un partenaire qui est démarqué, donc j'essaie de fixer le défenseur pour lui permettre de continuer le jeu en fait.

D'accord.

Donc voilà, et après il y a un regroupement, je me replace rapidement pour continuer ... plutôt à hauteur pour fixer les adversaires.

OK. Est-ce que là dans ta dernière intervention, il y a à nouveau quelque chose d'important qui se passe ?

Ouais, ouais. Là, dans ma dernière intervention, ce qui est important c'est de voir comment la défense est mobilisée, et de voir les partenaires qui sont avec moi.

OK. Si tu veux bien, on va faire une pause, et passer à un autre moment de l'entretien. Si je devais résumer, les différents moments importants pour toi dans la séquence ; les moments où manifestement tu fais des choix, des choses importantes. Tu les situes où ?

Hé bé heu... au moment de la réception de Jean-Baptiste, pour analyser comment la défense est montée, et permettre à Jean-Baptiste de lui apporter un soutien cohérent.

D'accord.

L'autre moment important serait celui-là, après le regroupement effectué par Jean-Charles ..., analyser la défense adverse et analyser le soutien que j'ai à l'extérieur pour pouvoir continuer à déstabiliser et avancer dans la défense.

OK. Alors ce que je te propose, c'est de couper la télé et de changer de place, et on va essayer d'approfondir ces deux moments qui te paraissent importants.

Oui d'accord.

ENTRETIEN D'EXPLICITATION

B1. David, si tu veux bien on va changer de type d'entretien; c'est un entretien qui peut te paraître un peu inhabituel par rapport aux autres, et tu peux t'arrêter quand tu le souhaites...

A2. Oui. (**acquiesce de la tête**)

B3. Moi ce qui m'intéresse, c'est qu'on revienne sur ces deux moments importants que tu as identifiés ; il y a des choses que tu sais toi quand tu joues que j'ignore de l'extérieur, j'aimerais bien les découvrir avec toi.

A4. Ouais.

B5. Tu es un expert, et j'aimerais bien les découvrir.

A6. D'accord (**sourit**).

B7. Donc ce que je te propose c'est d'approfondir chaque moment, et surtout de ne pas t'occuper de moi, c'est-à-dire de te laisser complètement aller, et de revivre la situation telle que tu l'as vécue comme toi tu l'as vécue.

A8. D'accord !

B9. Sans à la limite me regarder, sans t'occuper de moi, tu te laisses aller complètement, OK ?

A10. OK. (**acquiesce de la tête**)

B 11. Donc je voudrais que tu te replonges sur le premier moment important pour toi qui est, au moment de la réception du ballon par Jean-Baptiste.

A12. Ouais.

B13. Remets-toi un peu dans l'action ; dis moi euh... où tu es exactement, et comment tu te sens... laisses revenir un peu tes impressions telles quelles te reviennent.

A14. Euh ... (**décrochage vers le haut**) Donc moi quand Jean-Baptiste récupère le ballon, je suis euh... (**ancrage vers le haut devant lui, fronce les sourcils, mains jointes devant**) je suis encore un peu loin de lui, et donc euh... la première chose qui me vient à l'idée, c'est d'aller l'aider, parce qu'étant donné qu'il est un peu tout seul sur le troisième rideau, donc euh... l'aider au maximum pour éviter qu'on ait une

perte de balle ou quoi que ce soit, vu que c'est le dernier défenseur pour nous, donc euh...je cours euh... j'essaie de courir assez vite pour lui porter soutien...

B15. OK. Au moment où tu cours pour lui porter soutien, peut-être que tu entends des choses, ou peut-être pas... peut-être que tu sens des choses, peut-être pas.

A16. Euh...Au moment où je cours euh... Non j'essaie de voir quelle est sa situation et de... de bien me replier derrière lui pour lui permettre de me faire une passe, autrement je ne sers à rien ... Et euh... **(silence 2'')** Et surtout de converger vers lui pour euh... pour aller l'aider au cas où il soit plaqué ou... C'est mon premier ... c'est la première chose qui me vient à l'esprit quoi.

B17. D'accord ! Et quand ça te vient à l'esprit, cette première chose **(il me regarde furtivement)**... remets-toi dans cette situation au moment où tu cours vers lui ...

A18. Ouais, ouais. **(décrochage et ancrage vers le haut)**

B19. Tu analyses sa situation ...

A20. Ouais **(acquiesce)**.

B21. Qu'est-ce que tu vois là ? Qu'est-ce qui t'apparaît à ce moment-là ?

A22. **(silence 2'')** Euh... Ben il m'apparaît qu'il met un peu de temps à récupérer le ballon, donc je suis un peu inquiet parce que..., je sais pas trop euh... **(mouvement alternatif des mains, puis silence 2'')** dans quelle situation il va se trouver, je pense que la défense va être de plus en plus pressante par rapport à lui **(main droite se referme vers lui)**, étant donné qu'il a mis du temps à maîtriser le ballon **(mouvement des doigts, mains ouvertes)**. Donc pour moi dans ma tête euh... la défense est montée **(mouvement latéral main gauche)** et a eu le temps d'arriver presque à sa hauteur donc euh...il faut euh ...

B23. Elle monte la défense ? **(me regarde)** Tu la vois monter sur lui la défense ?

A24. **(ancrage vers le haut)** Ouais, ouais. Enfin ... moi si tu veux, je cours un peu dans le même sens que la défense, donc j'essaie d'avoir un arc de cercle **(plusieurs mouvements en arc de cercle rentrant du bras gauche)** pour euh ... pour me permettre d'aller à son soutien le plus possible avec une course, si tu veux droite, pour permettre de prendre à défaut un peu la défense, euh ...

B25. Oui, une course en arc de cercle pour ...

A26. Voilà, en arc de cercle **(mouvement arrondi sortant bras droit)**. Et donc euh ... **(mains ouvertes vers le haut)** pratiquement le plus proche de lui, soit pour l'aider au cas où il soit plaqué, l'aider à...à conserver le ballon... ou pour jouer dans un intervalle euh ... proche de lui quoi.

B27. D'accord ! Alors ... au moment où tu as cette course en arc de cercle vers lui ...

A28. Oui ... **(acquiesce, regard toujours ancré en haut et devant)**

B29. Est-ce qu'il y a plusieurs choses que tu envisages de faire ... et que tu choisis de ne pas faire ?

A30. **(silence 2'')** Euh ... non, non euh ...Pfuff ! Moi je te dis, dans ma tête le choix est simple. Soit Jean-Baptiste se fait plaquer par la défense **(les 2 mains s'ouvrent)**, et je viens d'aider à conserver le ballon ; soit il ne se fait pas plaquer **(les 2 mains s'ouvrent)**, et dans ce cas là il faut que l'analyse comment sont montés les défenseurs, et que ...que je prenne une décision rapidement quoi. **(regard furtif vers moi puis ancrage devant en haut)**

B31. D'accord ! Donc si on laisse dérouler très légèrement l'action... Jean-Baptiste finit par contrôler ce ballon ...

A32. Oui ... **(acquiesce)**

B33. Et à ce moment-là, qu'est-ce que toi tu fais, quand il a le ballon en main ?

A34. Et bé euh ... quand il a le ballon en main, j'ai...il me semble que j'ai essayé de regarder en face de nous... **(ouverture des mains)** comment étaient montés les défenseurs et euh ... et j'essaie de ... euh ...

B35. Oui ...

A36. Et j'essaie d'apporter une solution à Jean-Ba pour euh ... pour permettre de relancer le jeu en avançant quoi ... (déplacement bras droit vers l'avant) Donc pour permettre de remettre mes partenaires en jeu (**déplacement bras droit vers l'avant, puis me regarde**) et ...

B37. D'accord. N'essaye pas de m'expliquer, de justifier les choses...

A38. D'accord ! (**sourit, acquiesce, puis ancrage devant**)

B39. Ce qui m'intéresse, c'est simplement que tu lâches prise complètement...

A40. Oui, oui.

B41. Et que tu me dises ce que tu fais à ce moment-là, dans cette action.

A42. Ouais.

B43. Donc là on revient sur ce moment où tu me dis que ... il a le ballon en main ... tu essaies de voir, ou de regarder les défenseurs ...

A44. De voir euh...

B45. Juste à ce moment David, quand tu essaies de regarder les défenseurs ou la situation ... qu'est-ce qui t'apparaît ?

A46. Euh ... (**décrochage et ancrage en haut**) ben les défenseurs ont l'air euh ... un peu focalisés sur Jean-Baptiste (**insiste**), donc euh ... moi je vois un intervalle entre deux défenseurs... (**ouverture des mains**) et donc apparemment, je sais pas s'il ne m'ont pas vu arriver euh ... tellement il sont focalisés sur Jean-Baptiste (**mains droites devant**), donc euh ... bé euh ... bé finalement je me précipite dans cette intervalle (**mouvement rectiligne vers l'avant**) et j'appelle Jean-Baptiste pour l'informer que je suis là et que euh ...

B47. Tu l'appelles ?

A48. Ouais.

B49. Tu appelles Jean-Baptiste ?

A50 Ouais. (**acquiesce**)

B51. Tu lui dis quoi exactement ... juste à ce moment-là ?

A52. Euh ... là je lui dis juste « Jean-Ba ! », enfin je l'appelle quoi... pour qu'il ait une attention par rapport à moi. (**regard furtif vers moi puis ancrage**)

B53. D'accord... et là qu'est-ce qui se passe ce moment-là pour toi ?

A54. Dans là euh ... (**silence 2''**) pour moi euh ... le but c'est de ré accélérer (**mouvement vers l'avant du poing gauche fermé**) étant donné que je prends un intervalle (**ouverture des mains**), donc pour être au maximum performant et ... perforant dans cette intervalle, le but est de ré accélérer (**poing gauche vers l'avant**) sur la passe de Jean-Baptiste, euh ... pour franchir (**avant-bras en barrage devant**) le petit rideau qui a été créé par l'adversaire en fait.

B55. D'accord. Et là, quand ton but est de ré accélérer ... tu fais quoi exactement, juste à ce moment-là ... quand tu as décidé ça ?

A56. (**silence 2''**) Euh... Ben là j'essaie de donner un coup de reins (**léger mouvement buste**), et de regarder bien Jean-Baptiste (**légère rotation épaules et mains vers la gauche**) euh... le ballon qu'il m'envoie et euh...

B57. Tu le vois ce ballon ?

A58 Ouais, ouais je le vois ouais ! (**acquiesce**)

B59. Comment il te vient ce ballon ?

A60. Oh il me vient bien à mi hauteur là (**2 bras levés à gauche**) euh..., plutôt bien placé, donc j'ai pas trop de difficultés pour le capter et euh ... donc je peux accélérer et euh ... et voir après (**oscillations main droite devant**) heu... la défense que j'ai en face de moi une fois le ballon pris quoi.

B61. OK. (**il me regarde**) Donc là tu prends ce ballon... on laisse dérouler un petit peu l'action, tu le reçois ce ballon dans les mains, il te vient bien là sur la gauche...

A62. Oui, oui. (**ancrage en haut et devant**)

B63. Tu as appelé Jean-Baptiste...

A64. Oui.

B65. Tu t'engages dans l'intervalle ...

A66. Oui. (**acquiesce**)

B67. Comment fais-tu ... pour reprendre le fil de ton activité, quand tu es dans cet intervalle ou quand tu sors de l'intervalle ?

A68. (**silence 3''**) Comment je fais ? (**écarquille les yeux, sourcils vers le haut**) Je sais pas, c'est naturel...je sais pas, je regarde heu... (**légère ondulation main droite devant**) Je regarde autour, j'essaie de prendre des informations autour de moi, par rapport à mes partenaires et par rapport aux adversaires... (**mouvement alternatif des 2 mains**) donc là j'ai senti (**le bras gauche s'ouvre à gauche**) heu...je sais pas dans (**vive rotation de tête à gauche puis retour dans l'axe, accompagné d'un balayage du bras droit vers la gauche puis retour dans l'axe**)...dans la prise d'intervalle (**bras droit tendu devant**),... J'ai senti que (**bras gauche ouvert**) Jean-Charles était démarqué sur ma gauche...

B69. OK. On ralentit là sur ce moment important, tu sens Jean-Charles démarqué à gauche...

A70. Voilà. (**regard toujours ancré**).

B71. Comment tu le sens ça...qu'il est démarqué à gauche ?

A72. Hum... (**silence 2''**) Je le sens heu... Avec le regard quoi, je, je le vois furtivement sur la gauche (**mouvement vif bras droit vers la gauche**) heu...

B73. Tu le vois furtivement ?

A74. Oui.

B75. Et tu vois quoi là... Quand tu le vois furtivement ?

A76. Hum...Bé je vois Jean-Charles heu... Reprendre une activité vers l'avant (**déplacement bras droit devant lui**) heu... pour venir m'apporter un soutien quoi, en fait...

B77. Oui

A78. Une solution, m'apporter une solution dans mon jeu...

B79. Oui. Est-ce qu'il y a d'autres choses encore auxquelles tu es attentif à ce moment-là ?

A80. Ben à la défense heu... Je vois qu'il y ait quelqu'un en face de lui (**index pointé devant**) mais c'est heu... c'est un pilier, il est attiré vers moi (**mouvement des doigts vers lui**) quand je prends le ballon donc heu... Je sens que Jean-Charles va être tout seul heu... sur ma gauche (**main droite orientée à gauche**), donc heu...

B81. Hum, hum. Tu vois ce pilier ?

A82. Je vois le pilier revenir vers moi (**les 2 mains se replient vers lui**), donc je me dis que (**les 2 mains s'ouvrent**), enfin... De suite je me dis que, qu'il va plus pouvoir revenir sur ses pieds (tête et épaules se penchent à gauche), donc heu...

B83. Ouais.

A84. Pour moi le... (**ouverture des 2 mains**), le choix est fait, à partir de là euh... Je n'ai plus qu'à aller le fixer, et à donner ma balle à Jean-Charles qui va...qui va avoir de l'espace lui. (**me regarde**)

B85.OK. On ralentit encore un petit peu (**sourit et ancrage en haut**). Juste quand tu le vois venir sur toi ce pilier...

A86. Ouais ?

B87. Comment tu sais que c'est un pilier ?

A88. Ben... Au niveau de corpulence ("**se grossit**" et **me regarde**)... Son déplacement peut-être un peu.

B89. Qu'est-ce que tu vois précisément sur lui, quand il vient sur toi ?

A90. Euh... (**décrochage et ancrage en haut et devant**) Bé je vois son regard, il me regarde il me fixe (**yeux écarquillés**) et il euh... Il a l'air attiré pour euh...

B91.Hum...

A92. Je sens qu'il va, qu'il veut me plaquer donc euh... Je vais dire son regard est complètement focalisé sur moi... (**2 mains tendues devant**)

B93. Oui.
A94. Donc euh...
B95. Est-ce qu'il y a d'autres choses auxquelles tu es attentif encore sur lui ?
A96. Euh... (**fronce les yeux**) Ben sa course, pareil, il est, il a les appuis orientés vers moi (**2 mains tendues devant**) alors qu'il était en face de Jean-Charles pratiquement (**main droite vers la gauche**).
B97. Il a les appuis vers toi ?
A98. Oui.
B99. Tu vois quoi là sur ses appuis... Précisément juste à ce moment-là ?
A100. (**moue et silence 4''**).
B101. Tranquillement, tu laisses revenir.
A102. Sur ses appuis ?
B103. Qu'est-ce que tu vois d'autres que son regard ? Tu m'as parlé des appuis...
A104. Oui... Oh les bras qui commencent à... Qui commencent à venir me chercher (**2 bras tendus légèrement vers la gauche**) pour me plaquer quoi.
B105. Tu vois les bras ?
A106. Ouais.
B107. Est-ce qu'il y a d'autres choses encore... Auxquelles tu es attentif sur lui ?
A108. Euh... Non. Son regard, ses appuis euh... (**moue et silence 2''**) Non, il ne me semble pas.
B109. OK. On continue un petit peu... Juste avant de faire la passe, un peu avant de faire la passe à Jean-Charles...
A110. Oui ?
B111. Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu envisages de faire, et que tu choisis de ne pas faire ?
A112. Hum... (**silence 2''**)
B113. Tu prends l'intervalle. Tu sors de cet intervalle en accélérant...
A114. Ouais.
B115. Tu vois Jean-Charles. Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu envisages de faire ?
A116. Hum... (**silence 3''**, **moue et sourcils froncés**) Non, enfin, une fois que... Que j'ai analysé que le pilier venait vers moi et qu'il a été fixé non, après, après mon choix est complètement focalisé (**2 mains vivement tendues devant**) sur la passe à Jean-Charles.
B117. Et juste avant de voir ce pilier... Y a t'il d'autres choses encore auxquelles tu penses ?
A118. (**silence 2''**) Euh... Ouais, ouais, ouais. Enfin, je pense à la défense, à l'analyser.. Voir comment elle monte, voir les partenaires (**légères rotations de la tête**), si j'ai du soutien ou pas,... S'il faut que j'aille percuter parce que j'ai pas de soutien et... Et conserver le ballon euh... Peut-être faire une feinte de passe (**rotation tête à gauche et ondulation des épaules**) parce que... L'adversaire a anticipé sur ma passe ou...
B119. Oui.
A120. Euh... raffuter aussi, au cas où j'ai un adversaire en général... (**mouvement de raffut d'un main puis de l'autre**)
B121. Oui.
A122. Qui peut arriver euh... de côté, donc raffuter pour permettre... Au ballon de vivre en fait. Euh...
B123. Et ce moment-là David, comment tu fais pour gérer tout ça ? Tous ces choix... Que tu te poses ?
A124. (**silence 4''**, **moue, sourire**)
B125. Tu envisages de percuter...peut-être de raffuter, peut-être de passer...
A126. Ouais, ouais. Ca dépend de euh... Surtout de ...

B127. Qu'est-ce qui à ce moment-là David, te paraît encore plus important que tout ?
 Pour faire ce choix ?

A128. De regarder (**fronce les sourcils**), d'écouter quoi... (**légères rotations de la tête**), d'essayer de prendre des repères...

B129. Oui.

A130. Autour de moi... Par rapport à ma vitesse (**ouverture alternative des mains**), par rapport à mon engagement dans la balle (**mouvement main vers l'avant**) euh... essayer de prendre des repères au maximum euh...autour de moi, soit de mes partenaires ou, enfin...

B131. Oui.

A132. Ou de la défense donc euh...

B133. Oui. Et quand tu prends ces repères...

A134. Oui ?

B135. Est-ce qu'il y a des repères qui te paraissent encore plus importants que tous les autres ?

A136. (**silence 2''**) La vue surtout! Ce que je vois devant moi quoi, ce qui se passe devant moi si euh...si euh... (**silence 2''**) si j'ai un intervalle, si j'ai un défenseur en face de moi (**ouverture des doigts devant**) euh...Si j'ai un partenaire (vive rotation tête à gauche), regarder où il est euh... la vue ouais, me paraît importante.

B137. OK. Est-ce qu'il y a d'autres choses qui te paraissent importantes... (**il m'interrompt**)?

A138. La vue et euh... (**silence 3''**) et l'ouïe quoi.

B139. Oui.

A140. Voir ce que j'entends, si on m'appelle si...

B141. Et on t'appelle à ce moment-là ?

A142. Il me semble pas non. Non non. (**négation tête**)

B143. T'entends rien ?

A144. Non.

B145. Et dans la vue, tu vois quoi là, tout de suite, juste avant de choisir... de faire la passe ?

A146. Hum... tout de suite... (**silence 3 s et moue**)

B147. Juste avant de choisir... Tu hésites à faire plusieurs choses...

A148. Hum, hum.

B149. Et là tu vois quoi... quand tu vas choisir la passe ?

A150. (**silence 2s, regard toujours ancré en haut et devant**) Ben je vois un défenseur qui, qui vient sur moi, qui vient se fixer sur moi en fait.

B151. D'accord.

A152. Donc euh... (**ouverture des mains**) Mon choix est plus... Enfin, j'ai plus trop de choix en fait, étant donné qu'il vient pour me plaquer...

B153. Oui.

A154. Euh... Si je veux, si je faire vivre le ballon... Mon choix est... Mon seul choix est de le passer (**ouverture des mains**) donc je cherche un partenaire euh... A qui je vais pouvoir passer le ballon quoi... Soit avant l'impact, soit après, dont il faut euh... Il faut que je prenne les dispositions pour euh...

B155. OK.

A156. Ouais, toutes les dispositions pour me permettre de faire la passe quoi, soit avant soit après le placage.

B157. Et qu'est-ce que tu prends comme dispositions quand tu te dis ça ?

A158. Hé bé euh... j'essaie de voir comment l'adversaire vient sur moi... J'essaie de... J'essaie de me gagner pour euh... au cas où il me plaque fortement et que je puisse résister euh... (**silence 2''**)

B159. Oui, oui.

A160. Euh... Voilà de prendre de la vitesse pour avoir aussi de... De l'impact quoi.

B161. Oui... Laisse aller tranquillement.

A162. Ouais, euh... **(silence 4'')**

B163. Et là, à quoi es-tu attentif à ce moment-là ? (il me coupe)

A164. D'avoir des bons appuis...

B165. D'avoir des bons appuis ?

A166. Ouais, pour permettre une bonne passe.

B167. Ils sont bons tes appuis, là ?

A168. Ouais, ils sont bons ouais.

B169. Comment y sont quand ils sont bons ?

A170. Bé ... Ils sont euh...ils sont... **(silence 3'')** ils sont précis, ils sont... je vais dire, ils sont en coordination avec le reste du corps, avec les bras quoi... ils sont euh... Ils sont solides.

B171. Ils sont solides ?

A172. Ouais.

B173. Précis ?

A174. Ouais, voilà. Ils sont dans un bon axe **(main droite tendue devant)**, je veux dire... Euh... **(silence 4'')** Voilà.

B175. OK. On laisse dérouler un petit peu, si tu es d'accord...

A176. Oui. **(acquiesce)**

B177. Tu as fait la passe à Jean-Charles qui avance...

A178. Oui.

B179. Il est mis au sol... Il y a un ruck. Tu m'as dit que toi pendant ce temps-là, tu te replaces.

A180. Ouais je me suis fait plaqué et euh...

B181. Tu t'es fait plaqué, tu te relèves...

A182. Oui.

B183. Il te plaque fort ?

A184. Non, non ça va.

B185. Tu te relèves, et tu te replaces, pendant qu'il y a un ruck.

A186. Oui.

B187. Et là, Philippe Carbonneau te fait la passe à la sortie.

A188. Oui. **(regard toujours ancré, mains jointes)**

B189. Juste avant, que Philippe te fasse la passe... Qu'est-ce qui est important pour toi ?

A190. Bé euh... D'analyser ce qui se passe en face de moi et à côté de moi...

B191. Oui.

A192. Donc j'essaye de regarder euh... Déjà en face ou... Enfin je sens déjà que... Par rapport à la situation ... L'intervalle va être euh... Plutôt sur la largeur du terrain... Étant donné que la défense est plutôt regroupée **(2 mains forment un paquet)** sur la prise de balle de Jean-Baptiste, et sur le ... **(déplacement main droite vers l'avant)** Sur la continuité avec Jean-Charles qui va au sol, donc euh... Donc je pense que l'intervalle va être au large et après il me reste... A analyser si c'est vraiment le cas, donc je regarde en face... euh.. .Surtout sur la droite pour voir s'il y a de l'espace... Et après, dans le même temps **(rotation tête à droite)** je regarde euh... En balayant **(balayage main droite de gauche à droite)** je regarde si j'ai des partenaires qui se sont reemplacés pour pouvoir justement utiliser ...cet espace. Et ensuite dès que j'ai vu ça je reviens rapidement sur le euh... Sur le regroupement pour voir à quel moment je vais avoir le ballon et euh... Pour pouvoir bien me placer pour transmettre le ballon à mes partenaires.

B193. D'accord. Alors si tu es d'accord, on va revenir sur ces instants que tu viens de me décrire...

A194. Oui. **(acquiesce, regard toujours ancré)**

B195. Tu sens que la défense va être resserrée.

A196. Oui.

B197. Comment tu le sais ça ? Comment tu le sens plus exactement ?

A198. Bé je le sens parce que euh... Elle a été perturbée sur un endroit du terrain (**main gauche tendue à gauche**), on a pu (**main gauche tendue devant**) avancer, pénétrer dans cette défense... Donc automatiquement euh... Les défenseurs ont peur qu'on continue à avancer (**main gauche tendue devant**)... Donc ils se mobilisent (**2 mains resserrées**) je dirais sur euh..., sur cet endroit, sur l'action...

B199. Hum, hum.

A200. Peut-être pas au niveau euh... Enfin peut-être pas tous au niveau de leur euh...de leur action, c'est-à-dire euh... Ils vont pas tous courir (**déplacements latéraux des mains**) vers le... mais je sens qu'au niveau du regard (**mouvement tête**) ils sont tous monopolisés sur euh... Sur ce qui vient de se passer donc euh...

B201. Oui.

A202. Donc automatiquement au niveau de la course ils se sont un peu resserrés (**déplacements latéraux des mains**) et... Ils ont eu un peu peur de ce qui pouvait se passer.

B203. D'accord. Juste après tu me dis... tu regardes ce qui se passe en face de toi... Tu me dis que tu balayes...

A204. Ouais! Ouais bé pour euh...

B205. Qu'est-ce qui t'apparaît quand tu balayes?

A206. Et bé quand je balaie il m'apparaît que les regards sont plutôt tournés vers le regroupement (**rotation tête**) donc euh... les courses aussi un petit peu... (**orientation épaules et mains à gauche**)

B207. Oui ...

A208. Et euh...(silence 3'') Et que...

B209. Au moment où tu balayes ...

A210. Ben que... (silence 2'') Qu'il y a un espace sur la largeur euh... et moins ... Comment te dire ? (silence 2'') Euh...

B211. Tu vois un espace sur la largeur ?

A212. Voilà, ouais. Un espace plutôt libre, où les adversaires sont moins présents quoi.

B213. Et quand tu balayes... est-ce qu'il y a d'autres choses encore plus englobantes auxquelles tu es attentif ?

A214. (silence 3'') Bé ce qui me ... (**fronce les sourcils**) je te dis, ce qui me ... auxquelles je suis plus attentif, c'est le regard des adversaires euh... et leur direction de course quoi.

B215. Oui. Et les autres éléments qui t'apparaissent quand tu balayes. Qu'est-ce que tu vois ?

A216. (silence 3'')

B217. Peut-être que tu entends des choses à ce moment-là, au moment où tu balayes ... peut-être pas ?

A218. Il me semble pas, non, mais ...

B219. Tu m'as dit ensuite que tu regardais tes partenaires ...

A220. Ouais, je continue mon balayage en fait.

B221. Tu continues ton balayage ?

A222. Ouais.

B223. Et là tu vois quoi, quand tu continues ton balayage ?

A224. Ben je vois des partenaires à ma droite (**rotation tête à droite**), pas très bien organisés, mais qui sont là donc euh ... je sais que je vais pouvoir euh ... les utiliser quoi pour ... pour aller euh...dans l'intervalle créé par les adversaires.

B225. Comment ils sont quand ils sont pas bien organisés ?

A226. Ils sont un peu en ... **(une main devant l'autre)** en quinconce si tu veux, il y a pas spécialement une hiérarchie **(les mains passent l'une devant l'autre)** dans les niveaux je veux dire ...

B227. Oui ...

A228. Ils sont un peu les uns sur les autres **(les 2 mains forment un cercle)** donc euh ... voilà je sais qu'ils sont assez nombreux apparemment, mais plutôt les uns sur les autres.

B229. D'accord. À ce moment-là, qu'est-ce que tu penses David ?

A230. Là, à ce moment-là, ben je pense à euh ...

B231. Tu m'as dit tout à l'heure que tu regardais à gauche à un moment ... et à droite un moment.

A230. Oui, oui. Ah oui ! À ce moment-là, donc je pense que je vais pouvoir les réutiliser pour avancer donc euh ... mon choix maintenant le plus important c'est de ... de voir quand est-ce que je vais avoir le ballon, comment je vais avoir le ballon, et dans quelle position je vais pouvoir leur transmettre euh ... du mieux possible pour perturber au plus la défense.

B232. Oui. Comment tu organises ton activité à ce moment là quand tu te dis tout ça ?

A233. Ben à ce moment-là, j'essaie de ... **(ondulations du corps, mains ouvertes devant)** au niveau des appuis, de bien me replacer par rapport au regroupement ...

B234. Oui.

A235. Pour permettre à Philippe de ... de me voir assez aisément et pour euh ... que je sois bien droit **(mains tendues devant)** sur le ... par rapport à ... à mes appuis, bien face à la défense ...

B236. Oui ...

A237. Pour permettre de la fixer... Les bras tendus vers Philippe **(mains tendues devant)** pour lui indiquer sa passe ...

B238. Ils sont tendus tes bras ?

A239. Oui, oui.

B240. Tu es loin de Philippe ?

A241. Je suis assez loin mais je suis pas euh ... pas spécialement beaucoup en mouvement, j'ai juste ... **(petits mouvements alternatifs des mains)** j'ai juste un petit tâtonnement des ... des appuis pour être euh ... bien relaxé sur mes appuis quoi en fait ...

B242. Oui.

A243. Donc euh ...

B244 Tu es bien relaxé là ? Tu te sens relaxé ?

A245. Ouais, ouais.

B246. Comment tu es quand tu es relaxé ?

A247. Ben bien, assez relâché, bien en dissociation **(ondulation haut du corps)** entre les bras et les jambes ... les jambes qui sont face aux adversaires **(main droite tendue devant)**, et les bras tournés sur la gauche vers Philippe ...

B248. Oui.

A249. Et la tête euh ... plutôt face à l'adversaire aussi et ... et prête à se tourner vers mes partenaires dès que je vais avoir le ballon.

B250. O.K. Juste à ce moment-là David ... tu es bien relâché ... tu as les bras tournés vers Philippe. À quoi es-tu attentif, à cet instant précis ?

A251. Ben à la défense encore, il me semble **(sourcils froncés)**. Au changement qu'elle a pu faire **(oscillations latérales de la tête)** dans l'instant où j'ai regardé mes partenaires **(pouce tourné à droite)**, et où je suis revenu avec mon regard sur le ... **(main gauche pointe à gauche)** le regroupement et pour voir euh ... quand est-ce que le ballon allait m'arriver quoi, j'essaie de ...

B252. Hum, hum.

A253. Voilà! Donc je ré analyse la défense (**la main droite balaie vers la droite**) il me semble.

B254. Et quand tu ré analyses la défense, tu vois quoi là ?

A255. Euh... ben je vois des défenseurs mais euh ... pas tellement euh ... enfin pas avec une grande vitesse donc euh ... je me dis que j'ai le temps de passer la balle...

B256. Tu as le temps de passer la balle...

A257. Ouais, qu'ils vont pas me ... (**silence 2''**) qu'ils vont pas me perturber dans ma transmission quoi ... et dans le choix que j'ai décidé de faire.

B258. Tu as décidé là, ton choix ?

A259. Ouais, ouais. (**regard furtif vers moi puis ancrage en face de lui**)

B260. D'accord. Juste à ce moment-là. Avant que tu ne reçoives le ballon, tu regardes la défense ... tu me dis qu'ils vont pas te perturber dans ton choix ...

A261. Oui.

B262. Comment tu sais qu'ils vont pas te perturber ?

A263. Je te dis parce qu'ils ont... ils ont pas beaucoup de vitesse euh ... il me semble pas que ce soit des trois-quarts donc euh ... je vais dire j'ai... j'ai le temps d'effectuer une passe quoi, je sens que ... que l'espace et le temps que j'ai sont suffisants pour euh ... pour effectuer la passe.

B264. D'accord. Ouais. Tu choisis de faire une passe ...

A265. Oui.

B266. Est-ce qu'il y a d'autres choix que tu envisages avant de recevoir ce ballon ?

A267. Euh ouais. De garder la balle au ... au cas où ... au cas où quelqu'un monte (**main droite se replie vers lui**) pour justement euh... couper mon premier choix de faire la passe donc euh ...

B268. Oui...

A269. Dans ce cas là je ... ce serait plus euh... garder la balle et de euh ... de reprendre vite de la vitesse pour avancer.

B270. D'accord. Comment tu fais pour éliminer ce choix ?

A271. Euh...ben ... je te dis j'ai ré analysé une dernière fois avant de faire la passe ...

B272. D'accord ...

A273. Donc en attendant le ballon de Philippe (**bras tendus à gauche**), et euh ... non ! En fait, c' est quand j'ai le ballon ... au moment où je tourne la tête (**bras tendus à gauche et rotation lente tête à droite**) donc j'ai... (**balayage main droite vers la droite**) j'ai une vision de la défense euh ... avant de faire la passe euh ... au moment où je tourne la tête pour faire la passe à mon partenaire (**mouvement tête à droite**), pour le regarder pour faire la passe ...

B274. Ouais.

A275. Ben je vois que la défense n'a pas de vitesse et ... (**ouverture des mains**) euh ... et me permet de faire la passe en fait. J'ai pas d'adversaires qui montent vite et ...

B276. Oui.

A277. Donc je continue mon regard vers mon partenaire et ... (**rotation tête à droite qui précédente un mouvement des bras à droite**) et j'essaie de bien... de bien le voir et d'analyser sa vitesse et sa...sa position.

B278. Oui. Et quand tu continues, ton regard vers ton partenaire ... et d'analyser sa vitesse et sa position ... tu vois quoi là, quand tu continues ce regard ?

A279. Ben je vois un partenaire euh ... avec du monde autour (**silence 2''**) euh... qui est prêt à recevoir le ballon, donc je lui envoie à lui parce que apparemment c'est le seul qui me regarde, et qui ... qui tend les bras vers moi réellement donc euh ...

B280. Hum, hum.

A281. Voilà ! Donc je le vois qui me temps les bras et j'essaie de lui envoyer le ballon dans le berceau de ses bras en fait ... dans ses mains quoi.

B282. D'accord. Est-ce qu'à ce moment-là, il y a d'autres choses encore qui t'apparaissent ... auxquelles tu prêtes attention ?

A284. Euh... **(silence 3'')**

B285. Quand tu vois ce partenaire qui te tend les bras, est-ce qu'il y a d'autres choses qui t'apparaissent ?

A286. **(silence 2'')** Non, il me semble pas, non **(moue)**.

B287. Peut-être entends-tu des choses ... peut-être pas ?

A288. Non, non il me semble pas non.

B289. Peut-être sens-tu des choses ... peut-être que tu vois encore d'autres choses ?

A290. Non, je vois qu'il y a du mouvement autour de lui **(mouvement des doigts)** et ... du soutien qui essaie de se replacer par rapport à lui mais ... non je vois pas euh ... **(négation tête)**

B291. Comment fais-tu pour choisir ce partenaire, et pas un autre ?

A292. Euh ... parce que je te dis c'est le seul qui ... qui me paraît apte à prendre le ballon, qui me regarde, qui ... qui me tend les bras, qui ... qui a une position droite **(insiste sur ce mot, mains tendues devant)** ...

B293. Oui ...

A294. Vers l'adversaire, tourné vers l'adversaire donc euh ... c'est le seul qui par rapport à sa position euh ... a une bonne position pour prendre le ballon et euh ... **(silence 2'')**

B295. D'accord ... OK. Est-ce que c'est un bon choix à ton avis ? ... Une fois que le ballon est parti, qu'est-ce que tu ressens toi ?

A296. Ouais, ouais, je pense que c'est un bon choix parce que euh ... **(silence 3'')** Je sens la défense un peu dépassée sur la largeur donc euh ... je sens qu'on a du soutien nous ... je ne sais pas combien exactement mais ... je sens qu'il y a du soutien sur la largeur euh ... la balle est plutôt bien transmise et ...

B297. Oui ...

A298. Et après je ... j'anticipe pour soutenir encore sur la largeur mes coéquipiers quoi ...

B299. D'accord. On revient un petit peu en arrière, si tu veux bien. Juste avant de faire ton choix de la passe, avant que le ballon de Philippe ne t'arrive dans les mains...

A300. Hum, hum. **(regard toujours ancré)**

B301. Tu m'avais dit que tu as balayé vers la droite ... tu regardes à nouveau vers Philippe ... et tu regardes à nouveau la défense

A302. Oui.

B303. Tu vois des défenseurs, qui sont pas très rapides, pas agressifs sur toi.

A304. Ouais, ouais. **(acquiesce)**

B305. Est-ce qu'il y a d'autres choses encore qui t'apparaissent dans la défense ?

A306. Ouais, des intervalles **(mouvement alternatif des mains)** enfin ... je vois des défenseurs pas bien organisés quoi, un peu en ... en quinconce euh ...

B307. Oui ...

A308. Pas tellement bien structurés sur une ... **(mains alignées)** sur une ligne sur toute la largeur ... euh ... plutôt physiquement gaillards **(se grossit)** donc euh ... pour moi c'est plutôt des avants donc euh ... c'est possible de les déborder assez aisément quoi ...

B309. Y a-t-il encore des choses plus englobantes que tu vois dans la défense ?

A310. Euh ... **(silence 2'')** **(et moue)**

B311. Juste à ce moment-là ... quand tu analyses une dernière fois la défense ... ou peut-être juste avant ...

A312. Hum... **(fronce les sourcils)** L'adversaire qui est en face de moi peut-être ... il me semble que je le sens fixé, et avec des appuis tournés vers moi **(mains tendues devant)** donc euh ... il me semble que ...

B313. Est-ce que tu envisages David de jouer au pied à ce moment-là ?

A314. Non, non pas du tout.

B315. OK... Bien je te remercie David. On va arrêter là.

Post entretien

Est-ce que dans ce type d'entretien, notamment dans le dernier, tu as l'impression d'être surpris par certaines choses, de découvrir certaines choses sur la façon dont tu as joué dans cette action-là ?

Ouais ! Ben ouais, ouais, je suis surpris de euh... enfin de ... de voir tout ce que j'ai vu en fait sur le terrain quoi ... je suis surpris d'avoir vu autant de choses sur le terrain.

Oui.

Alors qu'en match c'est tellement rapide ...

D'accord. Est-ce qu'il y a des choses qui te surprennent encore plus que d'autres finalement dans ce que tu as vu ? ... ou dans ce que tu as fait, dans la façon dont tu as fonctionné sur le terrain ?

Ben ... ce qui me surprend c'est que c'est presque naturel quoi, enfin ... je réfléchis pas spécialement à ce que je vais faire mais euh ... je sais pas, les situations je pense doivent revenir ... doivent être les mêmes euh ... presque constamment quoi. On a dû souvent vivre la même situation, dans le même cas et donc euh ...

Le même type de situation ?

Voilà ouais.

Mais là, dans celle-là, tu m'as donné beaucoup de renseignements. Tu me dis que tu es surpris d'avoir regardé autant de choses ?

Ouais, ouais.

Et dans la façon dont tu as fonctionné pour faire des choix ... est-ce qu'il y a des choses qui te surprennent ou pas ? Ce sont plutôt des bon choix à chaque fois, par rapport au thème de la continuité du jeu ; tu fais des interventions qui favorisent la continuité du jeu. Est-ce que là tu découvres des choses qui te paraissent importantes puisque tu as été efficace, dans la façon de faire tes choix ?

Ouais... Ben, le regard des adversaires surtout, et des partenaires. Ça ça me paraît très important parce que euh... à chaque moment où j'ai senti que j'allais avoir le ballon, soit avant j'ai essayé de regarder euh ... où aller aider mon partenaire euh ... ou une fois que j'ai le ballon, regarder où était la défense pour permettre à mon partenaire d'avoir ... de passer le ballon ... ouais, surtout le regard quoi qui me ...

Hum, hum. D'accord. Je te remercie beaucoup. J'espère que ça t'a intéressé.

Ouais, ouais. Oui c'est bien oui !

Annexe 24.: TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC D.E.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)

1 Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Toulouse. 2. Angleterre.
2 Match ou action de référence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Toulouse / Montferrand (Play-off 2002).
3 Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none"> 1. Bouilhou (Toulouse). 2. Harinordoquy (Pau). 3. Marsh (Montferrand).
4 Définition du jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ballon et joueurs constamment en mouvement. 2. Jeu de passes dans la profondeur et la largeur.
5 Conditions d'efficacité	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Fixer les défenses à certains endroits et l'envoyer à un autre endroit. 2. Soutien important, surtout dans l'axe, notamment quand on entre dans la défense car les défenseurs se resserrent sur le ballon. 3. Vision du jeu. 4. Éviter au maximum les regroupements.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Technique individuelle : passes variées. 2. Vitesse gestuelle. 3. Geste au bon moment. 4. Gestes dans la défense.
5.2 Aspects énergétiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vitesse de course

EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)

1 Formation	<ol style="list-style-type: none"> 1. PUC où la liberté de jeu est grande : créer du désordre, des incertitudes, courir avec le ballon, m'amuser avec le ballon + sports-études à Lakanal, travail technique. 2. Léta (ancien entraîneur de Pau) : vitesse et qualité technique de passe. 3. Toulouse : <ol style="list-style-type: none"> 1. grande liberté des joueurs quel que soit l'endroit du terrain. 2. même schéma pour toute l'équipe et soutien constamment hyper attentif et hyper présent 3. jouer debout. 4. éviter les points de fixation. 5. soutien dans l'axe pour faire des passes dans la défense. 6. garder le même sens de jeu pour déborder la défense, ou l'étirer au maximum pour avoir ensuite toute la largeur du terrain dans l'autre sens.
2 Goût personnel pour le jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> 1. Très important, j'aime ça. 2. Mettre les partenaires dans un intervalle.

PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)

1 Repères communs à Pau	<ol style="list-style-type: none"> 1. D'abord travailler les bases du jeu : conquête, combinaisons, technique de passe, défense. 2. Petit à petit sensibiliser à la création du désordre : si quelqu'un pénètre, il faut se rapprocher de lui pour la continuité, offrir du soutien dans l'axe en général.
2 Consignes avant le match étudié	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ne se rappelle plus.

SYNTHESE DU RAPPEL STIMULE AVEC D.E.

Deux moments importants

1/ Le soutien à son arrière

Mon rôle est plutôt un rôle de repli pour être comme ça s'est passé, au niveau du troisième rideau pour aider un partenaire s'il y a un coup de pied. J'essaie d'aller le plus vite possible aider mon partenaire.

Au moment de la réception du ballon par JB (l'arrière), j'essaie d'analyser la situation et d'apporter à JB un soutien cohérent. JB a mis du temps à contrôler le ballon, donc la défense en général se mobilise sur le joueur et essaie de le prendre vite. J'essaie de relancer le jeu pour permettre à mon équipe d'avancer. Donc la meilleure solution c'est de venir au ras de JB ; je viens à sa hauteur pour essayer de couper la trajectoire du ballon sur sa passe, pour pénétrer.

Après j'essaie de fixer le défenseur, et je passe le ballon à JCh décalé, pour permettre de continuer le jeu.

2/ Après le ruck, analyser le nouveau rapport de force pour continuer le jeu

Je me replace rapidement, plutôt à hauteur pour fixer les adversaires. Ce qui est important c'est de voir comment la défense est mobilisée, et de voir les partenaires qui sont avec moi. Analyser la défense adverse et analyser le soutien à l'extérieur, pour pouvoir continuer à déstabiliser et avancer dans la défense.

SYNTHESE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION AVEC D.E.

PREMIER MOMENT IMPORTANT : LE SOUTIEN A SON ARRIERE

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>14 La première chose qui me vient à l'esprit c'est d'aller l'aider. 24 Aller à son soutien...</p>	<p>14 J'essaie de courir assez vite pour lui porter soutien.</p> <p>16 J'essaye de voir quelle est sa situation et de bien me replier derrière lui pour lui permettre de faire une passe...Et surtout de converger vers lui.</p> <p>24 Je cours un peu dans le même sens que la défense, j'essaye d'avoir un arc de cercle (2x) 26 Pratiquement le plus proche de lui. Soit pour l'aider au cas où il soit plaqué à conserver le ballon, ou pour jouer dans un intervalle proche de lui. 30 Dans ma tête le choix est simple.</p> <p>34 J'ai essayé de regarder en face de nous comment étaient montés les défenseurs.</p>	<p>14 Quand Jean-Baptiste (JB) récupère le ballon, je suis encore un peu loin de lui. 14 Il est un peu tout seul sur le troisième rideau, vu que c'est le dernier défenseur pour nous.</p> <p>22 Il m'apparaît qu'il met un peu de temps à récupérer le ballon. 22 Etant donné qu'il a mis du temps à maîtriser le ballon.</p> <p>46 Les défenseurs ont l'air un peu focalisés sur JB. Moi je vois un intervalle entre deux défenseurs. Apparemment je sais pas s'ils m'ont pas vu arriver tellement ils sont focalisés sur JB.</p>	<p>16 ...Autrement je ne sers à rien. 22 Je pense que la défense va être de plus en plus pressante par rapport à lui. 22 Pour moi dans ma tête la défense est montée et a eu le temps d'arriver presque à sa hauteur.</p>	<p>22 Donc je suis un peu inquiet.</p>
<p>36 J'essaie d'apporter une solution à JB pour relancer le jeu en avançant. 54 Pour</p>	<p>46 Bé finalement je me précipite dans cet intervalle, et j'appelle JB pour l'informer que je suis là. 52 Là je lui dis juste « Jean-Ba ! », enfin je</p>		<p>36 Donc pour permettre de remettre mes partenaires en jeu.</p>	

<p>moi le but c'est de ré accélérer sur la passe de JB pour franchir le petit rideau crée par l'adversaire.</p>	<p>l'appelle pour qu'il ait une attention par rapport à moi.</p> <p>56 Là j'essaie de donner un coup de reins et de regarder bien JB...le ballon qu'il m'envoie.</p> <p>60 J'ai pas trop de difficultés pour le capter...donc je peux accélérer, et voir après la défense que j'ai en face de moi une fois le ballon pris. 118 Je pense à la défense, à l'analyser. 68 Je regarde autour, j'essaie de prendre des informations autour de moi, par rapport à mes partenaires et par rapport aux adversaires.</p> <p>82 De suite je me dis qu'il va plus pouvoir revenir sur ses pieds. 84 Pour moi le choix est fait à partir de là.</p>	<p>58 Ouais je le vois. 60 Il me vient bien à mi - hauteur là (deux bras levés à gauche), plutôt bien placé.</p> <p>68 Là j'ai senti (vive rotation tête à gauche puis retour dans l'axe, accompagné d'un balayage du bras droit vers la gauche puis retour dans l'axe)...dans la prise d'intervalle j'ai senti que Jean-Charles (JCh) était démarqué sur ma gauche. 72 Je le sens avec le regard, je le vois furtivement sur la gauche. 76 Je vois JCh reprendre une activité vers l'avant...</p> <p>80 Je vois qu'il y a quelqu'un en face de lui, mais c'est un pilier, il est attiré vers moi quand je prends le ballon. 82 (tête et épaules penchent à gauche). 88 Au niveau de la corpulence (se grossit). Son déplacement peut-être un peu...</p> <p>90 Je vois son regard, il me regarde, il me fixe (yeux écarquillés)...il a l'air attiré... 92 Son regard est complètement focalisé sur moi.</p> <p>96 Sa course ; il a les appuis orientés vers moi alors qu'il était en face de JCh pratiquement.</p> <p>104 Les bras qui commencent à venir me chercher.</p> <p>150 Je vois un défenseur qui vient se fixer sur moi en fait..</p>	<p>76 et 78 Pour venir m'apporter un soutien... une solution dans mon jeu.</p> <p>92 Je sens qu'il veut me plaquer. 152 Il vient pour me plaquer</p> <p>152 Enfin j'ai plus trop le choix en fait. 154 Si je veux faire vivre le ballon mon seul choix est de le passer.</p>	
---	---	---	--	--

<p>84 Je n'ai plus qu'à aller le fixer et à donner ma balle à JCh. 166 Permettre une bonne passe.</p>	<p>154 Je cherche un partenaire à qui je vais pouvoir passer le ballon soit avant l'impact soit après. 158 J'essaye de voir comment l'adversaire vient sur moi... J'essaie de me gagner ...</p> <p>160 Prendre de la vitesse pour avoir de l'impact. 164 Avoir des bons appuis. 170 Ils sont précis, ils sont en coordination avec le reste du corps, avec les bras quoi...ils sont solides. 174 Ils sont dans un bon axe.</p>		<p>158...au cas où il me plaque fortement et que je puisse résister.</p>	
---	---	--	--	--

DEUXIEME MOMENT IMPORTANT : ANALYSER LE NOUVEAU RAPPORT DE FORCE APRES LE RUCK POUR CONTINUER LE JEU

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
190 Analyser ce qui se passe en face de moi et à côté de moi.	<p>192 Je pense que l'intervalle va être au large, et après il me reste à analyser si c'est vraiment le cas.</p> <p>192 Je regarde en face, surtout sur la droite pour voir s'il y a de l'espace... J'essaye de regarder déjà en face. 206 Je balaie.</p> <p>192 Et après dans le même temps, je regarde en balayant, si j'ai des partenaires qui se sont replacés 220 Je continue mon balayage en fait.</p> <p>192 Et ensuite dès que j'ai vu ça je reviens rapidement sur le regroupement pour voir à quel moment je vais avoir le ballon pour pouvoir bien me placer.</p>	<p>192 La défense est plutôt regroupée sur la prise de balle de JB et sur la continuité avec JCh qui va au sol.</p> <p>198 Elle (la défense) a été perturbée sur un endroit du terrain, on a pu avancer, pénétrer dans cette défense.</p> <p>200 Je sens qu'au niveau du regard ils sont tous monopolisés sur ce qui vient de se passer.</p> <p>206 Il m'apparaît que les regards sont plutôt tournés vers le regroupement...les courses aussi un petit peu. 212 (Les choses) auxquelles je suis plus attentif, c'est le regard des adversaires et leur direction de course.</p> <p>210 (il m'apparaît) Qu'il y a un espace sur la largeur. 212 Un espace plutôt libre où les adversaires sont moins présents.</p> <p>224 Je vois des partenaires à ma droite pas très bien organisés, mais qui sont là. 226 Ils sont un peu en quinconce. 228 Ils sont un peu les uns sur les autres. Ils sont assez nombreux apparemment mais plutôt les uns sur les autres.</p>	<p>192 Je sens déjà que... par rapport à la situation, l'intervalle va être... plutôt sur la largeur du terrain.</p> <p>198 Donc automatiquement les défenseurs ont peur qu'on continue à avancer...Donc ils se mobilisent sur cet endroit, sur l'action.</p> <p>202 Donc automatiquement au niveau de la course ils se sont un peu resserrés.</p> <p>224 Je sais que je vais pouvoir les utiliser.</p> <p>192 pour pouvoir justement utiliser cet espace...</p>	

<p>192 Transmettre le ballon à mes partenaires pour perturber la défense. 224 Aller dans l'intervalle crée par les adversaires.</p>	<p>233 J'essaie, au niveau des appuis, de bien me replacer par rapport au regroupement... 237 Les bras tendus vers Philippe pour lui indiquer sa passe.</p> <p>241 Je suis pas spécialement en mouvement, j'ai juste un petit tâtonnement des appuis pour être bien relaxé sur mes appuis.</p> <p>251 (Je suis attentif) à la défense encore. Au changement qu'elle a pu faire dans l'instant où j'ai regardé mes partenaires et où je suis revenu avec mon regard sur le regroupement. 253 Je ré analyse la défense.</p> <p>255 Je me dis que j'ai le temps de passer la balle...257 Qu'ils vont pas me perturber dans ma transmission, et dans le choix que j'ai décidé de faire. 263 J'ai le temps d'effectuer une passe.</p>	<p>255 Je vois des défenseurs pas avec une grande vitesse. 263 Il me semble pas que ce soit des trois-quarts. 308 plutôt physiquement gaillards ; pour moi c'est plutôt des avants. 306 Des intervalles. Je vois des défenseurs pas bien organisés, un peu en quinconce. 308 Pas tellement bien structurés sur une ligne sur toute la largeur...</p>	<p>230 Maintenant le plus important c'est de voir quand est-ce que je vais avoir le ballon, comment je vais avoir le ballon, et dans quelle position je vais pouvoir leur transmettre.</p> <p>235 pour permettre à Philippe de me voir assez aisément...et pour que je sois bien droit par rapport à mes appuis, bien face à la défense pour permettre de la fixer...</p> <p>247 ...bien en dissociation entre les bras et les jambes...Les jambes qui sont face aux adversaires, et les bras tournés sur la gauche vers Philippe. 249 Et la tête...plutôt face à l'adversaire aussi et...et prête à se tournervers mes partenaires dès que je vais avoir le ballon.</p> <p>308 Donc c'est possible de les déborder assez aisément.</p> <p>267 (J'envisage aussi de) garder la balle au cas où quelqu'un monte pour justement couper mon premier choix de faire la passe. 269 Dans ce cas là ce serait plutôt de garder la balle et de reprendre</p>	<p>247 (je me sens) bien, assez relâché</p>
---	--	--	--	---

	<p>270 (pour éliminer ce choix) J'ai ré analysé une dernière fois avant de faire la passe...273 J'ai une vision de la défense avant de faire la passe. 273 Non ! En fait c'est quand j'ai le ballon...au moment où je tourne la tête... pour faire la passe à mon partenaire.</p> <p>277 Je continue mon regard vers mon partenaire et j'essaie de bien le voir et d'analyser sa vitesse et sa position.</p> <p>279 Donc je lui envoie à lui. 281 J'essaie de lui envoyer le ballon dans ses mains.</p> <p>298 Et après j'anticipe pour soutenir encore sur la largeur mes coéquipiers.</p>	<p>275 Je vois que la défense n'a pas de vitesse...J'ai pas d'adversaires qui montent vite.</p> <p>312 L'adversaire qui est en face de moi...je le sens fixé et avec des appuis tournés vers moi.</p> <p>279 Je vois un partenaire avec du monde autour, qui est prêt à recevoir le ballon. 290 Je vois qu'il y a du mouvement autour de lui et du soutien qui essaie de se replacer par rapport à lui.</p> <p>279 Apparemment c'est le seul qui me regarde et qui tend les bras vers moi réellement. 281 Je le vois qui me tend les bras. 292 C'est le seul qui me paraît apte à prendre le ballon, qui me regarde, qui me tend les bras, qui a une position droite...294 Vers l'adversaire, tourné vers l'adversaire.</p> <p>296 Je sens la défense un peu dépassée sur la largeur...Je sens qu'il y a du soutien sur la largeur...</p> <p>296 La balle est plutôt bien transmise.</p>	<p>de la vitesse pour avancer.</p>	
--	---	--	------------------------------------	--

Annexe 25 : RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN COMPLET AVEC E.E.

Donc en fait l'entretien se déroule en trois temps, on va aller du général au plus précis, et moi je viens ici avec le souci de recueillir ton point de vue à toi sur le jeu de mouvement, et sur la façon dont tu joues dans ces phases de jeu. Je n'ai aucun à priori, je n'attends rien de particulier.

Oui.

Ce que je te propose c'est de faire une copie de l'entretien et de te la donner. Et puis il y a autre chose qui est important ; si tu estimes qu'il y a des choses qui ne doivent pas sortir d'ici, il n'y a pas de problèmes.

Très bien.

ENTRETIEN SEMI-DIRIGE

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Ouais il y a une équipe en particulier c'est Agen, parce que c'est évident ...quand tu les vois jouer et je viens d'y passer deux ans. Donc heu..... à partir du moment où je suis avec la balle je ...le bénéficie à ne pas aller...à ne pas forcément aller le plus loin possible avec le ballon, à chercher un partenaire qui relance le jeu un peu plus loin va faire que la passe va plus vite que l'homme.

D'accord.

Et ça paraît assez simple à dire mais c'est très dur à faire et même à Agen il a fallu...enfin moi je suis arrivé, il y avait déjà un groupe qui ...qui travaillait depuis trois ans et ça a continué et là ça porte ses fruits maintenant quoi, c'est ...bon avoir une bonne conception générale c'est bien, mais le plus dur c'est la mise en pratique.

Si on revient un peu en arrière au niveau de la Coupe du Monde précédente, est-ce qu'il y a une nation qui te paraissait représentative de ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Alors je vais être décevant sur ce point de vue là mais je regarde pas trop les matchs de rugby quoi ; là je m'y intéresse vraiment depuis deux ans...enfin je regarde de temps en temps, enfin le jeu m'intéresse, la façon...enfin j'ai passé un Brevet d'Etat...enfin j'aime l'entraînement, transmettre le savoir et pour l'instant, enfin sur le passé je ne me suis pas trop intéressé au jeu des équipes.

D'accord. C'est pas important. Peut être à l'heure actuelle au niveau international si jamais tu me dis que...

Non enfin c'est assez...je vais pas dire...c'est un peu banalisé de dire que le rugby est stéréotypé mais bon on est ...la qualité des défenses fait que ...que le rugby est comme ça, on est obligé de passer par des schémas stratégiques qui sont pré

établis, après il y a des décalages qui se font mais la qualité des défenses fait que...ça paraît stéréotypé mais c'est très élaboré à tout point de vue quoi.

Est ce que tu as en tête comme un match ou une action de référence pour illustrer justement ce que tu entends toi par jeu de mouvement ?

Heu... **(silence 6'')** C'est une action sur ce week-end avec Pau, c'est une action où on se retrouve dans notre camp, mais au départ c'est un mouvement, c'est un jeu de passe d'avants, enfin des passes un peu ... moi j'y participe pas c'est pour ça que je l'ai vue, je me relevais. Bon il y a percussion demi-tour passe...avancée, passe ...je, enfin j'ai pas revu le match mais c'est une sorte de jeu de mouvement.

D'accord , tu te rappelles à peu près à quel moment du match ?

C'est en début de deuxième mi-temps.

OK. Sinon est-ce qu'il y a un joueur ou des joueurs qui te paraissent particulièrement compétent dans ce domaine ?

Il y en a un qui m'a ...enfin marqué...qui ne joue plus, qui est entraîneur, c'est Christophe Deylaud à Agen, et qui m'a marqué. J'ai pas eu de rapport particulier avec lui , mais bon déjà en tant que joueur il avait un look spécial, il ressemblait à pas grand chose et puis il retournait tout le monde, ça c'est le premier truc qui saute aux yeux. Puis techniquement il était très fort, et puis je l'ai eu comme entraîneur et là aussi il a été ...il a toutes les qualités, il est vraiment impressionnant quoi, dont la première qui est, enfin les vertus... les vertus du combat, c'est ...il a vraiment ça...il transmet sa passion, il transmet sa haine, enfin il y en a qui l'ont et lui en plus de ça il a toutes les qualités techniques, la vision du jeu...c'est ce nom là qui me vient en premier.

Comment tu définirais en quelques mots ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Bé en quelques mots, je sais pas...jeu de mouvement c'est un peu ce que j'ai dit tout à l'heure, c'est ...il y a le jeu où on peut prendre le ballon, aller chercher...enfin faut y passer aussi, c'est aller chercher...on va au contact de l'adversaire le plus loin possible...le jeu de mouvement c'est utiliser ...utiliser la passe dans...pour décaler des joueurs dans les espaces libres et...directement c'est à dire...je fais la passe à un joueur qui prend un espace et le jeu de mouvement c'est aussi le jeu sans ballon, de façon à créer des espaces ...et voilà...en théorie c'est difficile à dire, faut montrer des actions...Bon quand il y a du mouvement, il y a de la passe, enfin il y a des passes et puis il y a l'importance des leurres, des joueurs sans ballon.

D'accord. Il y a une notion dont on parle beaucoup à l'heure actuelle, c'est la continuité du jeu. Qu'est-ce que tu entends, toi, par continuité du jeu ?

Bé la continuité du jeu...enfin quand on parle de ...on parle conservation du ballon donc, enfin pour continuer le jeu il faut conserver le ballon, c'est la même chose. Continuer le jeu c'est ...un regroupement c'est assurer la continuité du jeu, c'est ne pas perdre le ballon, parce que il y a des fois où on est en infériorité où ...on est pas bien placé et on peu pas ...c'est négatif de... il vaut mieux garder, percuter, mais il faut être maître de ces phases là même si ça fait bien de dire ...de parler de jeu de mouvement, mais il y a des phases incontournables ...ces phases incontournables, ça contribue toujours à assurer la continuité du jeu.

2/ conditions du jeu de mouvement

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour pouvoir enchaîner les actions de jeu, même si tu viens d'évoquer pas mal de choses ?

Pour pouvoir enchaîner, il faut avoir le ballon donc il faut assurer la conservation ou la continuité du jeu, c'est la même chose, enfin il faut posséder le ballon ...et ...ce qu'il faut pour le réaliser c'est ...il faut d'abord bien lire le positionnement de la défense, enfin...quelque chose de simple ...on pourra pas l'entendre, c'est si la défense est comme ça c'est à dire étalée et bé on joue comme ça, et si la défense est comme ça et bien on joue comme ça, enfin si elle est serrée on joue large. Et le fait de...de prendre un demie seconde de... de lire la défense adverse, ça permet d'effectuer de meilleurs choix. Et pour arriver... enfin c'est facile de le dire après, quand on est sur le terrain il y a beaucoup de paramètres qui font ...que on peut pas, on se dit pas tiens je vais regarder comment ils sont placés, c'est des automatismes qui se ...qu'il faut qu'on acquière par le travail aux entraînements, donc aux entraînements il faut être en situation pas d'opposition réelle de match mais où il y a une défense qu'est pas toujours la même. Enfin essayer d'être en situation un peu réelle de match, sans parler de contact réel, mais de défenses serrées, écartées, des surnombres, des sous nombres de façon à faire le bon choix à l'équipe qui attaque.

D'accord, en dehors de ces aspects perceptifs qui semblent vraiment importants, est-ce qu'il y a d'autres conditions qui te paraissent importantes pour pouvoir enchaîner des actions ?

Bé c'est... il y a pleins de conditions ...

Les plus importantes, à ton avis...

Bé c'est assurer la continuité du jeu, c'est à dire il faut jouer le ballon si on est sûr...enfin si on est sûr, on est jamais sûr de rien, mais si les conditions sont optimales pour que le ballon arrive, si il n'y a pas d'adversaire entre...si ...

D'accord. Quelles sont à ton avis les qualités requises chez le joueur pour être performant dans ce type de jeu ?

La qualité c'est ...je reviens sur ce que j'ai dis avant, il y a bien sûr les qualités physiques...en plus ce qui fera la différence, c'est la vision du jeu, c'est la rapidité d'exécution et de prise de décision, toujours par rapport à la défense adverse et à ses partenaires.

3/ Entraînement au jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ?

Bé je vais reparler de mon passage à Agen où j'ai ...ça m'a fait drôle, au début je percevais pas bien ce qu'ils voulaient mettre en place, enfin j'ai eu ...comme tous les nouveaux, les quelques semaines d'acclimatation, on a fait des séances vidéo... pour corriger mais même quand on le voit à la vidéo ...on se dit ouais mais ...après les entraînements, je réalisais en match le fait de pas forcément aller trop loin et ...je vois que ça marche, que quand les autres joueurs font pareil et bé on arrive à savoir ce qu'il vont faire un peu avant et on gagne sur la défense.

Est-ce que en dehors de ce passage à Agen, dans ta carrière, dans ta formation, il y a d'autres aspects qui t'ont parus importants, dans ce secteur du jeu ?

Ouais enfin là j'ai parlé d'Agen parce que c'est récent et c'est vrai que ...c'est là où je pense j'ai ...le plus progressé, mais durant l'école de rugby même avant j'ai eu des entraîneurs qui m'initiaient à ... à ce jeu là en fait, tous les entraîneurs veulent...on fait pas le jeu de mouvement pour le plaisir, on veut le jeu qu'on estime le plus efficace pour gagner donc heu...mais chacun avait sa manière de le faire réaliser et voilà. Enfin c'est à Agen que ça c'est le mieux passé...pour l'instant.

Avez-vous ici à Pau, des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement général ?

Bé on est en train de... de les mettre en place, de les acquérir mais il y a...enfin on est une équipe où il y a quatorze nouveaux donc c'est ...il faut avoir des repères communs et après pour y arriver bé ça vient malheureusement pas du jour au lendemain...mais oui on travaille dans ce sens.

Est-ce que tu peux me préciser un peu les choses sur les repères que vous avez ensemble ?

Les repères c'est heu... C'est ...savoir...si un joueur va percuter, si on part d'un côté du terrain...si on part de la droite vers la gauche, savoir si il va se tourner ...du côté d'ou vient le ballon ou de l'autre, enfin si on va re jouer dans le même sens mais il y a des priorités, il y a des équipes qui font un lancement large puis ça revient, d'autres qui donnent priorité au même sens... après ça c'est des repères tactiques c'est à dire que c'est pas forcément préétabli, mais ça doit être comme ça ...on joue même sens, si jamais on change et bé on annonce un code qui fait qu'on va changer ...on a des repères comme ça de...

Ici à Pau, quelles sont les priorités définies pour les joueurs ?

Bé les priorités c'est heu...c'est les mêmes qu'à Agen ou que dans beaucoup de clubs, c'est ...c'est ...

En termes de repères communs, tu m'as dis suivant les clubs ...

Ouais si c'est jeu dans le même sens...je pense ...je dis ça moi mais, j'ai connu un peu avant c'était pas ...pas tout le temps comme ça, mais bon c'est ...il m'a l'air d'avoir beaucoup de repères communs ...entre les clubs quoi.

Si tu permets tout à l'heure tu évoquais un cas de figure particulier, à savoir quand on est porteur de ballon si on se tourne d'un côté ou de l'autre, quels sont les points de repères que l'on vous donne ici ? Est-ce que vous en avez ou pas ? Est-ce qu'il y a des consignes particulières ?

C'est à dire quand un joueur va percuter, si il se tourne du côté d'ou vient le ballon, il a ses partenaires qui arrivent mais il a surtout toute la défense qui... Les adversaires qui vont avoir plus de facilités à... gêner la sortie du ballon, c'est pour ça qu'on recherche à tomber de l'autre côté...on part là-dessus mais suivant comment on est plaqué, suivant ...bé on part là-dessus, ce qui fait que le soutien doit...à priori part pour ...en sachant que le partenaire va tomber de l'autre côté, si il tombe pas vraiment et qu'il a le temps de faire la passe, le fait d'avoir comme repères communs

qu'on va dans un même côté et bé on peut peut-être refaire jouer, si ...même en étant plaqué, il peut peut-être ...avant d'être au sol faire une passe. Enfin c'est ça avoir des repères communs, c'est : il doit tomber de ce côté parce que c'est plus facile pour venir soutenir et pour assurer la continuité du jeu et si jamais il peut toujours faire un passe et bé je suis toujours disponible, je suis dans l'axe ou sur le côté, parce que j'anticipe l'action de mon partenaire, c'est avoir des repères d'une façon générale. Après il y a plein de phases de jeu où on va avoir des repères par rapport à ses partenaires.

OK. Avant le match contre Toulouse, est-ce que vous reçu collectivement, ou toi individuellement, des consignes particulières par rapport à ce thème de jeu ?

Oui, on a...on a, on est revenu sur ce qu'on avait dit en début de saison...je sais pas si il faut parler technique ou pas. Il y avait par exemple sur une touche, ceux qui participent au saut, bé il y a celui qui lance, il y a le sauteur, et il y a deux soutiens ; et là on avait tendance à ne plus le faire, là ce qu'on essayé de faire, qu'on a réalisé de temps en temps, peut être pas suffisamment, c'est que ceux qui sautaient...on prenait le ballon, le ballon partait, au lieu de partir au soutien du ballon, on restait là à ...en attendant le retour, ceux qui ne participaient pas au saut allaient ...assurer la continuité du jeu c'est à dire déblayer, assurer que le ballon sorte et que ça revienne, et ...un exemple. Ca part pas sur une touche mais sur une mêlée mais sur une action il y a Garrick Morgan qui marque, qui est en bout d'aile parce qu'il court pas toujours après le ballon, sinon ...ça aussi ça fait partie des repères importants ; si on veut toujours courir après le ballon, on se crève et on est pas efficace, faut mieux de temps en temps rester, il faut faire confiance aux partenaires, et attendre que le ballon revienne et...Voilà, des fois on est bien plus efficace en ...en analysant un peu qu'en...voulant tout le temps, enfin avec une bonne volonté, mais en se dépensant inutilement, et ça, ça fait partie des repères qui sont mis en place ici, ça a été re accentué dans la semaine avant Toulouse.

D'accord. Est-ce qu'il y a eu d'autres aspects toujours liés au jeu de mouvement sur lesquels les entraîneurs ont donnés des consignes, avant ce match ?

Non...enfin par rapport au match de Toulouse ce qu'il fallait c'était...on avait une grosse peur d'avoir pris heu...cinquante-huit points à Agen et ...le paramètre confiance collective et même de combat qui est essentiel quoi. C'est pas ça qui fait qu'on est champion de France, mais si on a pas ça, on est sûr de pas l'être, c'est le minimum quoi. Et il fallait qu'on se retrouve là-dessus, on y a ...ajouté ces repères là, au niveau des déplacements, notamment au niveau des avants et ...voilà, ça s'est joué ailleurs que...

D'accord. Quel est ton goût pour le jeu de mouvement ?

Moi ...quand on dit le jeu de mouvement, j'ai envie de dire le jeu de rugby, dans le jeu de mouvement, j'y intègre... enfin j'ai parlé de passes, mais avant qu'il y ait ces passes et ces intervalles qui soient créés, il y a l'essentiel du travail qui est du jeu d'avants où il peut y avoir beaucoup de passes mais il y a surtout des phases de combat qui sont...enfin pour moi je ne différencie pas le jeu de mouvement du reste, je pense que d'une façon générale, les entraîneurs non plus. On dit « de mouvement » parce qu'on voit le ballon circuler mais pour qu'il y ait ce jeu là, il faut d'abord qu'il y ait ces phases de ...de travail obscur mais de fixer la défense, ça c'est des phases de combat et...même si ça paraît avoir moins de mouvement c'est un préalable incontournable au jeu de mouvement donc...j'y englobe tout.

Est-ce que tu veux ajouter quelque chose sur le sujet, avant qu'on passe à la suite ?

Non.

RAPPEL STIMULE

J'ai repéré une séquence de jeu importante, qui m'intéresse, et dans laquelle tu joues un rôle important sur le plan de la continuité du jeu. Donc il y aura deux temps : dans le premier temps tu vas décrire tes actions, et dans le deuxième temps je te demanderai d'analyser tes actions ou tes choix, et de me signaler le ou les moments qui pour toi sont les plus importants.

Je te laisse la télécommande, sauf si tu préfères que je la manipule moi, comme tu veux.

Peux-tu s'il te plaît situer cette séquence de jeu ?

Là on est dans notre camp, entre nos vingt-deux mètres et nos cinquante mètres, sur une mêlée au milieu du terrain avec introduction pour nous. Il y a une stratégie annoncée, où je dois prendre la balle et jouer avec le numéro quinze qui me la redonne, et je dois ensuite la redonner au centre ou au numéro neuf.

D'accord. Est-ce que dans cette stratégie que tu viens de décrire, tout est prévu de A à Z, ou y a-t-il plusieurs autres options qui peuvent se produire ?

Il y a plusieurs options suivant le placement de la défense. D'ailleurs là j'ai gardé le ballon plus longtemps que je dois le garder quand on le répète normalement, justement par rapport à la position d'un défenseur quoi.

Ouais. Peux-tu me définir les différentes options ? Elles concernent quels joueurs ? Elles me concernent moi sur cette action, où dans un premier temps je prends le ballon dans la mêlée, je le donne au quinze qui arrive lancé; lequel me la redonne, donc je dois le redoubler ...

Ca c'est imposé ?

Oui c'est imposé. Et moi je porte très peu, et je dois faire rejouer un centre qui arrive lancé. Et ça ne s'est pas passé euh ... j'ai fait jouer un centre mais je l'ai gardé beaucoup plus longtemps, parce qu'il y a eu un intervalle heu ... à prendre.

OK. On va voir effectivement ce moment-là.

Donc là je prends le ballon, Je la donne au quinze qui vient lancé vers moi, c'est Jean-Baptiste. Il me la redonne, et là je dois la redonner au treize qui arrive lancé.

OK. J'ai juste une question à te poser. Est-ce que la percussion de Jean-Baptiste sur Bouilhou est prévue aussi ?

Oui. Il arrive lancé, et il est censé fixer la troisième ligne. Et le fait de ressortir le ballon, et moi de ressortir, c'est un peu l'illustration de la passe qui bat l'homme quoi. C'est pour euh ... pour jouer au large, pour fixer la défense. Pour essayer de se retrouver en surnombre... Là le numéro dix repart, mais le quinze a fixé le six et le dix presque à lui tout seul.

D'accord. Là si tu veux bien on va laisser dérouler à vitesse normale, tout en décrivant les actions.

Voilà ; là je passe, je donne la balle à Eric.

OK. On va refaire passer l'action et maintenant je te demande d'analyser tes actions et tes choix, et de me dire s'il y a un ou plusieurs moments importants pour toi.

À la sortie de la mêlée, un moment important non, mais je suis concentré sur le fait de bien prendre la balle de façon à la transmettre à Jean-Baptiste.

Comment tu te sens toi quand tu enclenches l'action à ce moment du match ?

Ben j'ai peut-être un petit peu plus de pression avant la mêlée car j'ai un rôle important à jouer. J'ai peut-être un peu plus de pression que sur une action où j'interviens de façon moins voyante. Là je sais que je vais devoir prendre le ballon, le donner, j'essaie de me dire que je ne vais pas lâcher la balle, je vais euh ... j'essaie de me concentrer un peu plus quoi. C'est peut-être pas bien de dire ça parce qu'il faut être concentré tout le temps au maximum, mais c'est vrai que quand on sait que l'on va être moins concerné pour euh ...

D'accord.

Donc là je vois Jean-Baptiste qui arrive ... je suis content de le voir arriver assez près de moi parce que euh ... c'est déjà arrivé où il arrive assez loin et je n'étais pas tranquille. Là, même avant que la combinaison commence je le regarde pour essayer de lui faire signe de venir près, mais bon je lui avais déjà dit avant le match.

D'accord.

Donc je lui donne la balle, aussitôt il me la redonne.

Est-ce que cette remise là... telle qu'il l'a utilisée ce jour-là ... est définie à l'avance ou pas?

Je n'ai même pas vu d'ailleurs comment il a ... de suite il tape dedans. Non, je sais pas si c'était travaillé. Donc là il me la remet rapidement, c'est peut-être lui qui adopte ça, mais j'ai pas le ... souvenir que ... peut-être qu'on lui demande de le faire comme ça, mais des fois il la remet autrement.

D'accord.

Donc là j'ai la balle, je suis censé la remettre à Eric ou au neuf, et là ce qui se passe c'est qu'il y a le dix qui est censé me prendre qui est pas euh... vu qu'il y a un surnombre, là on est trois ou quatre presque sur la même ligne ... qui est hésitant un peu quoi. Voilà, le dix ne me prend pas moi, il est fixé par le centre, et moi je vois un trou quoi. Je vois le trou et si jamais je ne l'avais pas vu sur cette action, je me souviens très bien de Philippe qui me dit « garde, garde », enfin de ne pas la donner car si je la donne à Eric, il se fait prendre de suite.

D'accord. Donc là tu avances ... on laisse dérouler un peu.

Donc là j'avance ... je passe, je veux lui donner, et je vois l'autre, le toulousain... je sais pas si je dois le donner ou pas, parce que je sais qu'il va le plaquer. Mais à la fois il a pas le ballon, donc s'il le plaque sans ballon, il y a faute. Enfin je lui donne quoi. Après moi je sais ... je vois pas ... je sens pas celui qui est à ma gauche, mais je sens que je vais vite me faire plaquer quoi. Et euh ... moi je fais le choix de lui donner quoi. Voilà.

OK.

On voit que je lui ai donné, et il se fait prendre. Si je ne lui avais pas donné je me serais fait prendre peut-être un peu plus devant, mais lui il a la possibilité plus que moi de faire rejouer quelqu'un d'autre quoi.

D'accord. Est-ce que dans cette action tu peux me dire s'il y a un moment ou plusieurs moments importants pour toi ?

Oui. Je les remonte à la vidéo ?

Oui, pour les situer, sans développer davantage.

Je dis que ce que je considère comme étant important par rapport à mon rôle ... après par rapport à la tactique il y a peut-être d'autres choses importantes. Là c'est un moment important : j'ai la balle, je dois faire le choix de donner ou de ne pas donner, et je fais le choix de garder.

OK. Est-ce que tu considères qu'il y en a un autre, peut-être pas ?

Non. Enfin tout ça c'est le même moment c'est euh ... je donne ou je donne pas, et je prends l'intervalle. C'est le même moment quoi. Enfin le moment important c'est le choix de ... de réaliser ce ... de passer quoi. Et le deuxième moment important c'est là : c'est de savoir à quel moment je donne quoi. C'est le moment auquel je dois donner le ballon. Voilà.

D'accord. Moi je te propose que l'on arrête la vidéo, et qu'on revienne sur ces deux moments réellement importants.

ENTRETIEN D'EXPLICITATION

B1. Maurice, si tu es d'accord, on va revenir sur ces deux moments importants pour toi, que tu as repérés. C'est un entretien qui peut surprendre un petit peu par rapport aux autres ; et ce qui m'importe c'est de découvrir des choses que toi tu sais quand tu joues, que moi j'ignore et que j'aimerais bien découvrir. Quand tu vis cette action telle que toi tu l'as vécue. Donc euh ... je te demande de lâcher prise complètement et de ne pas d'occuper de moi, de ne pas chercher à m'expliquer ou à te souvenir, mais de revivre l'action et de laisser venir tes impressions.

A2. Hum. (**acquiesce**)

B3. Donc tu prends le temps de t'installer tranquillement dans la situation...

A4. Hum...

B5. Peut-être au moment où Jean-Baptiste te remet ce ballon, il te rend cette passe. Tu t'installes tranquillement et tu me dis quand tu es sûr d'y être.

A6. Ouais, c'est bon. (**regard ancré vers le bas**)

B7. Donc tu as couru, tu fais la passe à Jean-Baptiste, et là Jean-Baptiste te rend ce

ballon.

A8. Oui.

B9. Qu'est-ce qui est important pour toi à ce moment-là, quand tu récupères à nouveau la passe de Jean-Baptiste ?

A10. C'est euh ... l'utilisation que je ... ben déjà de ... de bien le réceptionner ... **(me regarde)**

B11. Oui ...

A12. Et de ... l'utilisation que je vais en faire. Ou porter le ballon ou donner et euh...

B13. D'accord. Juste au moment où tu vas réceptionner ce ballon, comment tu es à ce moment-là ? Qu'est-ce que tu es en train de faire, et comment es-tu ?

A14. Là je suis en train de euh... **(regard vers le bas)** lui court vers moi, moi je cours vers lui, on se croise **(mouvement des mains qui se croisent)** euh ... il me donne la balle, enfin je pense à ... à bien le ... à bien le réceptionner, mais j'ai pas de... **(silence 2'')** pas de pression particulière quoi enfin euh ... il y a ... je sais que j'ai pas de défenseur qui me vient dessus j'ai pas, c'est pas ... c'est juste après euh ... ça sera après ce moment-là que j'aurai un choix un peu plus important à faire. **(me regarde)**

B15. D'accord. Alors on laisse dérouler légèrement l'action. Il t'a rendu le ballon ...

A16. Oui.

B17. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là ?

A18. Je ... je cours, je porte la balle **(main droite qui semble soutenir le ballon)** et je euh ... normalement je sais que je dois donner la balle mais il y a un ... un toulousain qui euh ... **(me regarde)**

B19. OK. Je t'arrête un petit peu.

A20. D'accord.

B21. Juste au moment où il vient de te la rendre...

A22. Oui.

B23. Tu es en train de courir, tu cours comment ? Remets toi complètement dans cette situation à cet instant bref.

A24. **(Soupire)**. C'est. ... c'est bref quoi, j'ai pas euh ... enfin je cours, je pense que je dois faire euh ... quatre ou cinq pas, ou sept ou huit.

B25. Oui ...

A26. C'est assez, c'est assez rapide quoi.

B27. D'accord. Peut-être que tu entends des choses à ce moment-là, peut-être pas. Peut-être que tu sens des choses à ce moment-là, peut-être pas.

A28. Non je euh ... **(durant ce passage, alterne les moments où il me regarde et les moments où il regarde vers le bas)** je regarde la, enfin je regarde je euh ... je vois la défense adverse. Je vois ... alors c'est pareil c'est pas euh ... si je vois la vidéo maintenant je sais qui s'est, mais si je dois m'en souvenir je sais pas ... je vois des couleurs ...

B29. Oui.

A30. Je vois des, enfin des adversaires et ... voilà quoi.

B31. D'accord. On se plonge complètement dans cet instant là. Tu as reçu le ballon ... comment tu le portes ton ballon ? Comment tu le tiens ?

A32. Je sais pas.

B33. Remets-toi complètement dans ce moment du match, tu lâches prise. N'essaye pas de te souvenir... tu te laisses aller complètement et tu laisses revenir tes impressions telles qu'elles reviennent à ce moment-là de l'action.

A34. **(silence 2'')**, **décrochage du regard vers le haut, puis ancrage en bas)** Non je euh ...

B35. Comment es-tu à ce moment-là ? Qu'est-ce que tu fais précisément ?

A36. Au moment où je reçois je suis pas spécialement euh ... enfin je, je ... je suis pas spécialement stressé mais je euh ...

B37. Oui.

A38. J'ai pas de souvenir de euh ... de comment je porte le ballon, de me ...

B39. D'accord, ça n'a pas d'importance. Tu laisses aller complètement les impressions qui te reviennent au fur et à mesure, sans faire d'efforts pour te rappeler. C'est mon rôle de t'aider.

A40. Oui, oui.

B41. Donc tu es en train de courir avec ce ballon, et là tu m'as dit « ce qui est important pour moi c'est de choisir ... »

A42. Oui.

B43. Juste à ce moment-là, tu te dis « c'est important pour moi de choisir », comment tu fais pour choisir ?

A44. Je euh ... je euh ... je regarde la défense, je vois la défense euh ...

B45. Tu vois la défense ...

A46. Je euh ... là le choix que je fais c'est euh ... c'est par rapport à la défense donc je ... je suis obligé de ... enfin il y a une logique, je suis obligé de l'expliquer quoi ce choix (**me regarde**). Si je fais comme ça c'est parce que je ... je vois un défenseur qui glisse un peu, qui n'est pas sur moi (**balayage de la main droite vers l'extérieur**).

B47. OK. Alors sur ce moment-là, sans forcément l'expliquer mais en me disant comment toi tu le vis à ce moment-là. Ne cherche pas à m'expliquer ton choix ; moi ce qui m'importe c'est de savoir comment tu t'organises pour faire ton choix. Tu m'as dit ce qui est important c'est : ou je garde ou je passe.

A48. Oui.

B49. Remets-toi dans ce moment où tu te poses la question je garde ou je passe. À quoi es-tu attentif à ce moment-là ?

A50. D'abord à l'adversaire... euh ... d'abord à l'adversaire et ensuite à mon partenaire.

B51. Oui.

A52. Si je fais le choix de ...

B53. OK. Prend le temps, on s'arrête quand tu es attentif d'abord à l'adversaire. Qu'est-ce qui t'apparaît là chez l'adversaire ?

A54. Sur cette action là il m'apparaît qu'y en avait un, justement que je euh ... que l'adversaire est un peu trop extérieur, et que je dois ... que j'ai le champ libre.

B55. D'accord. Et quand il est un peu trop extérieur, comment il est précisément ? Replonge-toi dans ce moment où il t'apparaît un peu trop extérieur... comment tu le vois là ?

A56. Ben je vois euh ... je vois qu'il est pas euh ... je vois qu'il est, il est, il cherche pas défendre sur moi. Enfin il y a des fois où il pourrait être extérieur et euh ... quand même pouvoir me plaquer, là je sais qu'il est pas du tout occupé par moi.

B57. Comment tu le sais ça ?

A58. À son positionnement à...

B59. Oui ...

A60. J'arrive pas à me le remémorer mais je sais qu'il était euh ... qu'il était pas concerné par moi.

B61. OK. On se remet dans ce moment qui va super vite, et qu'on va déplier un petit peu si tu es d'accord.

A62. Hum.

B63. Tu vois qu'il est pas sur toi, tu sais qu'il est pas sur toi.

A64. Oui.

B65. Plonge-toi dans ce moment-là où il t'apparaît comme ça. Comment tu le sais qu'il n'est pas sur toi ?

A66. Ben je euh ... (**silence 2''**) je sais pas, je pense c'est plus il est pas sur moi, je ... c'est plus par rapport à une notion de euh ... de distance que euh...

B67. Oui.

A68. Que je vois vraiment qu'il est pas sur moi, que par rapport à une attitude ou à... ou à sa ... ou à ... **(mouvements des mains)** sa tête je sais pas qui c'est euh ... c'est plus parce que je sais qu'il est loin ... **(la main droite ouverte en barrage s'éloigne par rapport à l'autre)**

B69. Il est loin.

A70. Enfin qu'il a trop glissé pour pouvoir intervenir sur moi de suite.

B71. D'accord.

A72. Plus que s'il avait été près, mais ne pas me ... plus que son regard ou comme ça, c'est plus une notion de distance.

B73. Tu vois une distance.

A74. Oui.

B75. Une distance importante.

A76. Oui.

B77. Est-ce qu'il y a d'autres choses qui t'apparaissent quand tu regardes la défense à ce moment-là ?

A78. Non. C'est, c'est euh ... **(ancrage en bas)** c'est ça et puis c'est euh ... c'est ce qui fait que je euh ... je décide de rentrer **(mouvement rentrant et rectiligne de la main)**, c'est euh ... ça fait partie des moments importants euh ... le fait que lui soit loin et que je décide de rentrer, ça c'est un moment important. **(me regarde)**

B79. OK. Alors, juste avant ...

A80. Oui.

B81. On revient avant que tu décides de rentrer.

A82. Oui.

B83. Là pour l'instant tu te pose la question « je garde ou je passe? ». Tu regardes d'abord la défense ... Tu vois qu'il est loin le défenseur ; tu vois une distance importante.

A84. Hum. Sur le moment je me dis pas que je regarde la défense et après euh ... c'est euh ... ça doit être dans le même champ de vision **(mouvement arrondi des mains qui tracent une bulle)**, j'ai la, j'ai la défense et j'ai ... je sais que j'ai Philippe à côté et Eric un peu plus loin **(bras droit tendu sur le côté, bras gauche toujours en arrondi devant à hauteur des yeux)**

B85. Comment tu le sais ça qu'ils sont placés comme ça Eric et Philippe? Juste à ce moment ... tu vois dans ce champ de vision.

A86. Philippe parce que réellement je le vois ...

B87. Tu le vois Philippe.

A88. Philippe je le vois réellement, euh ... ouais.

B89. Comment tu le vois là, au moment où tu le vois ?

A90. Là je sens sa présence **(bras droit tendu à droite, regard face à lui)**, je pense, je pense que je le vois euh ... déjà je sais que c'est lui parce que c'est euh ... c'est lui qui est censé être là je pense, mais euh ... il me semble que je le vois lui quoi, que je sais que c'est lui. Après je sais, je suis certain que c'est lui parce que euh ... **(me regarde)** je fais le choix mais pendant que, au même moment où je fais le choix, il fait le même choix que moi, il me dit « garde! », enfin euh ... je l'entends.

B91. Tu l'entends?

A92. Ouais.

B93. Comment tu l'entends ?

A94. Je l'entends, je sais qu'il a crié « garde, garde! ». Alors je... enfin il a dit au moins une fois « garde ! », je sais pas s'il a dit deux fois en suivant, je sais pas. Je sais qu'il a dit « garde ! ».

B95. OK. On revient légèrement en arrière.

A96. Oui.

B97. Avant que Philippe ne crie, tu me dis que tu cours, remets-toi complètement

dans la situation sans faire d'effort, tu lâches prise.

A98. Oui.

B99. Tu cours en travers.

A100. Oui.

B101. Là tu me dis que tu vois plusieurs choses qui t'apparaissent. Tu vois la défense ...

A102. Oui.

B103. Il y a une distance importante avec ce défenseur.

A104. Une distance pas en... pas en profondeur en... **(gestuelle main droite vers l'avant puis sur le côté)** il est trop sur euh.. il est trop sur l'extérieur pour me prendre à moi. Et voilà quoi.

B105. Oui. Qu'est-ce qui t'apparaît encore de manière plus englobante, en même temps ?

A106. Il y a Philippe qui euh ... je sais qu'il y a Philippe qui est à côté **(main dirigée à droite)**, enfin pas loin ...

B107. Oui.

A108. Et je sais que il y a euh ... je suis incapable de dire qui, je sais qu'il y a ... un ou plusieurs toulousains qui arrivent euh ... qui vont arriver comme **ça (déplacement rentrant main gauche sur le côté)**. Alors je sais pas si ... il me semble que je le vois euh ... je vois du toulousain quoi, sur la gauche.

B109. Tu vois du toulousain.

A110. Oui.

B111. Et quand tu vois du toulousain...Qu'est-ce que tu vois là, quand tu vois du toulousain? Comment tu sais que c'est du toulousain ?

A112. C'est les couleurs adverses, je suis incapable de dire euh ... quel joueur c'est.

B113. Oui.

A114. C'est euh ... c'est les couleurs adverses.

B115. Tu la vois cette couleur toulousaine? Comment tu la vois cette couleur ?

A116. Je sais que c'est euh ... je sais que c'est pas des palois je ... je vois pas la couleur, enfin je sais que ... enfin je, je dois la voir ... et je, je peux pas la décrire ...

B117. Oui.

A118. Je peux pas la décrire, je sais, j'ai vu leur maillot comme ça ... mais sur le moment je sais que c'est pas un ... c'est pas un coéquipier ... et voilà.

B119. OK. Juste sur ce moment-là ... tu peux pas vraiment voir la couleur, tu sais qu'il y a du toulousain.

A120. Oui.

B121. Peut-être que tu sens des choses, peut-être pas ? Dans cet instant si bref là. Tu dis il y en a, il y en a, il y a du toulousain.

A122. Oui, oui.

B123. Est-ce que tu sens des choses ?

A124. Je sens que ça arrive euh ... enfin je le vois, je sens que ça arrive euh ... **(déplacement rentrant main gauche sur le côté)**

B125. Tu vois ...

A126. Je le vois, je sens que ça arrive euh ... sur ma gauche.

B127. Oui. Comment tu le sens ça que ça arrive sur la gauche, ou que tu le vois, au moment où ça arrive sur la gauche ?

A128. **(décrochage vers le haut)** Je, je, je le vois. Le joueur là, je vois que c'est un toulousain ... euh ... **(silence 2'')** alors je sais pas si je le sens, ou si je sens les pas, je sais pas. Je sais que je vois que c'est un toulousain après euh ... il y a certainement des sensations qui sont là mais que euh ... j'arrive pas à décrire.

B129. D'accord. OK. Dans cet instant-là, tu t'y replonges complètement, tu t'immerges. Tu vois ce défenseur à une distance importante.

A130. Hum.

B131. Tu m'as dit je sais qu'il est pas sur moi, il est loin, il a trop glissé.
A132. Oui.
B133. Tu sens du toulousain sur la gauche.
A134. Là euh ... le toulousain je le sens surtout ... d'abord c'est vraiment euh ... c'est vraiment le défenseur qui est loin qui fait que je prends le trou ...
B135. Hum.
A136. Une fois que j'ai pris le trou je sens que le euh ... le toulousain euh ... enfin le premier événement c'est le toulousain qui est euh ... qui est euh ...
B137. Laisse aller.
A138. Qui a glissé ...
B139. Oui.
A140. Mais euh ... après je sais qu'il y a Philippe à côté de moi, je prends le trou, en même temps que je le prends il me dit « garde! » enfin euh ...
B141. D'accord. Alors, on revient sur ce premier moment où tu vois le toulousain qui a trop glissé, tu sais que Philippe est là.
A142. Oui.
B143. Tu sais qu'il y a encore un partenaire. Qu'est-ce qui t'apparaît là chez le partenaire ? En même temps que tu vois ce toulousain qui glisse, est-ce qu'il y a d'autres choses qui t'apparaissent précisément ?
A144. **(Soupire)**. Là non. Philippe je le vois et Eric, l'autre partenaire, je le euh ... je le vois après avoir bien franchi, au moment où je dois vraiment donner.
B145. D'accord. Et dans ce bref moment où tu vois le défenseur qui glisse tu vois Philippe.
A146. Oui.
B147. Comment tu le vois Philippe précisément à l'instant où tu le vois ?
A148. **(décrochage du regard en haut)** J'ai l'impression que je vois euh ... **(sourit)** enfin que je le vois pas en entier, que je le euh ... je le vois juste euh ... je dois voir juste euh ... **(les mains levées sur le côté droit, tête orientée à gauche et regard sur le côté droit)** je sais que c'est lui, je vois une présence. Alors je sais que c'est lui, alors je sais pas si c'est par rapport à sa voix **(me regarde)** ou parce que je sais que c'est lui parce que euh ... parce que au départ de l'action il me suit euh ... **(silence 2'')**
B149. Hum, hum.
A150. Je dois le voir un peu, je le vois pas en entier, je sais qu'après je vois Éric, je le vois en entier courir euh ... je lui fais, je lui fais pas.
B151. Hum.
A152. Et là Philippe je le vois pas pareil.
B153. Tu le vois pas pareil.
A154. Je le vois ... comme si je le euh ... s'il était en... **(les mains levées sur le côté droit, tête orientée à gauche et regard sur le côté droit)** en début de mon champ de vision, en début au en fin quoi, enfin à l'extrémité quoi.
B155. OK. Juste à ce moment-là, quand tu vois Philippe sur le côté ...
A156. Oui.
B157. À l'extrémité de ton champ de vision ... tu vois ce toulousain qui glisse ...
A158. Oui.
B159. Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu prends en compte à ce moment si bref ?
A160. Non. Euh ... il y a euh ... l'essentiel c'est que le toulousain glisse et qu'il me laisse l'intervalle quoi.
B161. Et quand il te laisse l'intervalle, tu le vois l'intervalle ?
A162. Oui.
B163. Comment tu le vois cet intervalle ?
A164. Je euh ... **(décrochage vers le haut)** je sais qu'il y a l'intervalle je ... je sais

qu'il y a l'intervalle parce qu'il m'a, il me l'a laissé ... alors si tu veux je peux pas dire si c'était euh ... si c'était grand, petit euh ... **(mouvement des mains qui s'écartent puis se resserrent)** je sais que ... je le vois qui s'en va, donc qu'il me laisse le champ libre, mais je peux pas décrire euh ... enfin quantifier le... **(me regarde)**

B165. OK. Ça n'a pas d'importance. Je t'interrompt juste un instant. Ça n'a pas d'importance si euh ... si tu n'as pas l'impression de me donner des renseignements qui te paraissent à toi incomplets.

A166. Oui, oui.

B167. Ça n'est pas grave du tout. Moi, ce qui est important c'est que vraiment tu me donnes les renseignements que tu prends au moment où toi tu fais l'action.

A168. Oui, oui.

B169. Sans forcément euh ... qu'on essaie d'analyser, de justifier, de quantifier. Laisse revenir les impressions que tu as à ce moment-là, si tu es d'accord.

A170. Hum, hum.

B171. Donc juste au moment où tu vois cet intervalle ... le défenseur a glissé, tu vois Philippe... est-ce qu'il y a d'autres choses encore que tu prends en compte juste avant de décider de prendre l'intervalle ?

A172. Non. Non, non, je vois que ça.

B173. Et quand tu vois que ça, peut-être que tu entends à nouveau des choses ? Juste avant que tu prennes ta décision : je garde et je prends l'intervalle... Tu entends Philippe qui te crie tu m'as dit tout à l'heure « garde, garde ».

A174. Ouais. Je l'entends qui me crie « garde ! » pendant ... moi j'ai pris la décision de garder aussi, enfin c'est comme si euh ... enfin il exprimait ce que je ressentais quoi, enfin c'est euh ... c'est vraiment au même moment parce que, enfin ça va ... c'est assez rapide ... et en dehors de euh... ça je l'entends, je suis certain de l'entendre, après eux ... en dehors du bruit mais je... non j'entends pas.

B175. D'accord. Quand toi tu fais ton choix, tu t'engages dans l'intervalle ...

A176. Oui.

B177. Comment fais-tu pour reprendre le cours de ton activité dès que tu prends l'intervalle ?

A178. Ben je ... le fait de euh ... de prendre l'intervalle c'est, c'est le ... c'est un moment important enfin euh ... même au niveau de la sensation c'est euh ... enfin c'est toujours la notion, enfin euh ... le moment où ça bascule quoi un peu où... moi je ressens comme ça, je prends l'intervalle, une fois que j'ai pris l'intervalle je... enfin je veux ... enfin si je prends l'intervalle pour perdre le ballon ... je pense à... à finir le ... à assurer la continuité du jeu, à finir l'action euh ... là j'ai souvenir...

B179. OK. Sans souvenir, juste au moment où tu le prends tu m'as dis c'est important ça je prends l'intervalle, il y a une sensation là ...

A180. Oui.

B181. Comment tu sens là ? Qu'est-ce que tu sens là, juste au moment où tu prends l'intervalle ?

A182. Soupire.

B183. Replonge-toi dans ce moment.

A184. Je sens euh... à ce moment je sens vraiment euh... je sais pas comment ... enfin c'est euh ...

B185. Oui ...

A186. Il y a, il y a une sensation supplémentaire quoi. C'est un coup de sang euh ... enfin euh ...

B187. Un coup de sang, oui. Qu'est-ce que tu sens encore juste au moment où tu le prends cet intervalle, tu me dis tout bascule ?

A188. Oui, oui, c'est euh ... enfin je ne sais pas comment décrire la sensation mais c'est vraiment euh ... je ...

B189. Comment tu te sens toi au niveau du corps à ce moment-là ? Comment tu es ?

A190. Moi j'ai pas de sensation au niveau du ... j'ai pas de sensation au niveau du corps ... je le ... je ressens **(les mains fermées s'ouvrent brusquement)** comme je dis un coup de sang, je sais pas le décrire autrement, voilà quoi.

B191. D'accord. Juste quand tu ressens ce coup de sang ...

A192. Oui.

B193. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là ?

A194. Rien, je le ressens, ça dure même pas une seconde ... je suis ... je suis concentré sur bien finir à l'action après quoi.

B195. OK. Comment tu fais pour te concentrer à ce moment-là pour bien finir l'action ? Qu'est-ce que tu fais là ?

A196. Ben euh ... **(silence 2'')** pour bien finir je euh ...

B197. Juste au moment où tu prends l'intervalle, tu as ce coup de sang ... qu'est-ce que tu fais juste après ?

A198. Je euh ... je veux bien finir l'action, je veux ne pas perdre la balle ...

B199. Hum, hum.

A200. Et si possible euh ... si possible faire jouer mon partenaire.

B201. OK. Alors quand tu veux faire jouer ton partenaire ...

A202. Oui.

B203. Comment tu t'y prends à ce moment-là ?

A204. Je regarde sur euh ... sur l'extérieur ... **(tête tournée à droite)**

B205. Oui.

A206. Et je, je vois Eric.

B207. Oui tu vois Eric.

A208. Alors là je le vois euh ... je sais que c'est lui pas parce que c'est lui qui doit être là ... **(me regarde)** je le vois, je vois son visage euh ... je sais pas peut-être que ça dure une ou deux secondes de plus que ... enfin je sais que je le vois, et je vois aussi qu'il y a... il y a un toulousain qui euh ... si je lui donne qui va le plaquer quoi. Et je sais, je sens ... **(main gauche levée sur le côté gauche)** alors je vois pas mais je sens que je vais me faire euh ... plaqué aussi quoi.

B209. D'accord, OK. Alors ce moment important là, où tu prends en compte beaucoup de choses ...

A210. Oui.

B211. Comment tu le vois Éric précisément, juste au moment où tu le vois ?

A212. **(décrochage en haut)** Je vois qu'il est euh ... qu'il est un peu incliné, je le vois... enfin courir et euh ... je vois qu'il est un peu incliné euh ... **(inclinaison du buste et mains ouvertes devant)** vers moi, et qu'il est vraiment prêt à recevoir la balle quoi.

B213. Oui.

A214. Et euh ... voilà quoi. C'est euh ... il est euh ... moi je suis là à l'avant sur la balle, et je le vois un peu comme ça. **(rotation du buste et mains ouvertes devant)**

B215. Oui.

A216. Enfin euh ... prêt, réceptif. **(me regarde)**

B217. Il est réceptif ?

A218. Oui.

B219. Quand il est réceptif, tu me dis il est prêt à recevoir la balle...

A220. Oui.

B221. Comment tu le vois ça qu'il est prêt à recevoir la balle et qu'il est réceptif ?

A222. Parce que euh ... parce qu'il est, il vient vraiment vers moi **(mouvement rentrant et rectiligne de la main droite)**, il vient vraiment pour jouer la balle quoi **(doigts écartés)**, c'est euh ...

B223. Oui, d'accord. Tu me dis tu vois un toulousain qui est juste derrière lui ; qu'est-

ce que tu vois là ?

A224. Oui. Je vois un tou ... je vois lui, et un toulousain qui est euh ... qui est à côté de lui, sur sa droite il me semble ... **(décrochage en haut)**

B225. Oui ...

A226. Et euh ... si je lui donne qui va le plaquer quoi.

B227. C'est ce que tu te dis là à ce moment-là ?

A228. Oui. **(acquiesce)**

B229. Comment tu sais qu'il va le plaquer là ?

A230. Parce que il est juste à côté et c'est ce que ...

B231. D'accord.

A232. Enfin ce serait idiot qu'il le plaque pas quoi.

B233. OK. Et en même temps, quand tu vois Eric réceptif et tu vois le toulousain qui veut le plaquer...

A234. Oui.

B235. Tu m'as dit en même temps je sens, je sens quelque chose.

A236. Je sens que, sur ma gauche ... parce que moi je regarde euh... je, je regarde euh ... **(tête tournée à droite, mains tendues devant)** sur ma droite donc Eric, et sur ma gauche je sens, alors je sais pas comment je sens, je sais pas s'il a commencé à m'agripper déjà ou pas **(agrippe son pantalon sur la jambe gauche)**, mais je sens que pour moi c'est euh ... enfin, ou que je vais aller au sol et que je dois garder, ou que si je dois donner il faut que ce soit maintenant parce que je vais me faire euh ... ceinturer ou plaquer quoi. **(me regarde)**

B237. D'accord.

A238. Alors je sais pas si c'est parce qu'on me touche ou euh ... parce que je le sens pas loin **(main gauche sur le côté, yeux sur le côté gauche)** ou je l'entends, je sais pas.

B239. OK. Alors comment ça se déroule pour toi au moment où il y a ça? Tu vois Eric ...

A240. Hum.

B241. Tu vois le défenseur. Et en même temps tu sens derrière ...

A242. Je sens sur ma gauche je sens que ... je sens que pour moi c'est euh ...

B243. En même temps tu sens que c'est cuit.

A244. Oui. Je le vois pour le faire jouer, ça doit durer je sais pas deux ou trois secondes, je le vois... je sais que s'il n'y avait pas eu le défenseur je l'aurais donné quoi ...

B245. D'accord.

A246. D'abord je le, je le vois lui qui est, qui est en situation un peu compromise par le fait qu'il y a un toulousain juste euh ... dessus, à côté quoi. Et ensuite moi je ressens le ... je sens que pour moi aussi c'est fini quoi.

B247. D'accord. Alors juste au moment où tu vois ça et tu sens que pour toi aussi c'est fini ... qu'est-ce que tu penses à ce moment-là ?

A248. **(décrochage en haut)** Là, déjà, et ça j'en suis pas certain ... **(fronce les sourcils)** il me semble que quand je dis que l'autre est prêt à le plaquer je sais pas si ... si je le vois pas retenir ou pas déjà, retenir Eric. **(attrape son pantalon)**

B249. Prends le temps.

A250. Oui.

B251. Prends le temps de t'y remettre complètement dans la situation, et de te laisser aller complètement. Juste à ce moment-là, tu vois Eric nettement, réceptif ... peut-être que tu entends des choses ou peut-être pas.

A252. Hum, hum.

B253. Replonge-toi, laisse revenir tes sensations. Tu vois ce toulousain derrière et en même temps tu me dis je sens que pour moi c'est cuit, je vais être pris.

A254. Oui.

B255. Qu'est-ce qui se passe pour toi à ce moment-là ?

A256. (**Silence2''**)

B257. Peut-être entends-tu des choses peut-être pas.

A258. Non. Non j'aurais pu entendre « garde » ou comme ça, comme je l'avais entendu avant ... j'ai pas ... j'ai pas entendu ça.

B259. T'as pas entendu ça, oui.

A260. Il y a des situations similaires en match où on l'entend, là j'ai pas entendu ça.

B261. OK, ce jour-là. Remets-toi complètement dans ce moment-là, qui va super vite. Tu vois ce défenseur sur Eric ... comment il t'apparaît ce défenseur ?

A262. Je vois que c'est un toulousain et je sais pas ...

B263. Il est tout, tout près tu me dis.

A264. Ouais, ouais, il est vraiment tout près, il est ... et après je sais même pas si euh ... s'il l'agrippe ou pas quoi euh ...

B265. Oui.

A266. Mais je sais que ... enfin ça va très vite, mais je sais que moi je fais le choix de lui donner la passe ... je sais que quand je lui fais la **passe (geste de passe courte relevée)** moi je vais être pris, que lui ... et que euh ... je sais qu'il euh... enfin je pense à la faute que l'arbitre peut siffler.

B267. Oui.

A268. Mais euh ... même avant qu'il ait la balle parce que justement, il me semble que l'autre l'a, l'a vraiment gêné dans sa course quoi. (**attrape son pantalon**)

B269. Il le tient.

A270. Oui.

B271. Il le prend là...il le gêne.

A272. Je sais pas s'il le prend et qu'il le ... je sais que je pense à la faute de l'arbitre ...

B273. Tu penses à la faute...

A274. Je sais, l'action continue après je me dis mais ... Eric a eu la passe, l'action continue, même si on fait un en-avant ou comme ça, je me suis dit l'arbitre sifflera la faute.

B275. D'accord.

A276. Et cette faute j'y ai pensé euh ... avant qu'Eric réceptionne la balle quoi, c'est euh ... parce que vraiment ... alors je sais pas ... j'ai pas la vision mais je... je sais qu'il a été gêné ...

B277. D'accord.

A278. Alors de là à ce que ça soit sifflé par l'arbitre ou pas je sais pas mais il me semble qu'il a été gêné. (**attrape son tee-shirt**)

B279. OK. Replonge-toi complètement dans ce moment si tu veux bien. Quand tu vois toutes ces choses là, et que tu te poses la question, et que tu penses à la faute... est-ce que tu aperçois l'arbitre juste à ce moment-là ou peut-être pas ?

A280. Non mais euh ... sur ce moment-là non. Mais après ... enfin je sais pas, ça il faut le vérifier à la vidéo, il me semble que... il me semble (**fronce les sourcils**) que je cherche à le voir pour euh ... pour me rassurer de ce que j'avais ressenti quoi. (**les mains ouvertes vers lui**)

B281. D'accord.

B282. Enfin parce que ça je l'ai vraiment euh ... je l'ai ressenti nettement (**les mains ouvertes vers lui**), je me suis dit : si après Eric euh... enfin ci-après l'action d'Eric il y a un en avant ou comme ça, pour voir l'arbitre qui est, enfin qui met la main comme ça (**bras tendu à droite**) et qui dise qu'il revienne à la faute quoi.

B283. D'accord, OK. Sur le bref moment où tu as décidé, juste avant de faire la passe à Eric...

A284. Oui.

B285. Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu envisages de faire à ce moment-là, et

que tu choisis de ne pas faire ? Tu sens ce toulousain à gauche, remets-toi à ce moment-là ... tu vois Eric, réceptif ...

A286. Oui.

B287. Tu vois ce toulousain qui le gêne. Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu envisages de faire et que tu ne fais pas ?

A288. (**décrochage du regard vers le haut**) Que j'envisage de faire et que je fais pas, c'est de...de garder la balle... de pas la donner quoi. Parce que... je l'ai vraiment donnée par rapport à ... enfin c'est ... en pensant à la faute quoi. S'il n'y avait pas eu le toulousain qui l'aurait gêné euh ... peut-être que je l'aurais pas donné parce que ... il se serait fait prendre aussitôt et ça n'aurait pas servi à grand-chose. Là il se fait prendre quasiment aussitôt et j'ai... il y avait l'idée de la faute quoi.

B289. D'accord. Et juste au moment où tu envisages de garder la balle ...

A290. Oui.

B291. Avant que tu ne penses à cette idée de faute ... à quoi tu penses précisément quand tu veux garder la balle éventuellement ?

A292. Enfin euh ... (**me regarde**) je pars plus avec l'idée de donner la balle ...

B293. Oui.

A294. Et euh ... après c'est si jamais je vois que je peux pas ou comme ça, que je la garde mais euh... j'essayais de partir avec l'idée de donner la balle.

B295. D'accord. Tu pars avec cette idée.

A296. Oui.

B297. D'accord. Et là, tu décides de donner la balle ...

A298. Oui.

B 299. Tu penses à la faute ...

A300. Oui.

B301. À quel moment tu décides de lui donner la balle ? Remets-toi juste à ce moment-là.

A302. (**décrochage du regard et silence 2''**) Au moment où il est euh ... (**bras droit tendu sur le côté**) bon parce que ça va ... on court, ça va vite, lui est plus rapide que moi ... il y a un moment où il est euh... il est à ... je sais pas ... je le sens vraiment près quoi.

B303. Tu le sens là, quand il est près là ?

A304. Je le, je sais qu'il est ... je le vois, je sais qu'il est près. Enfin je le sens pas au toucher, il doit être à ... deux mètres de moi quoi ... et euh ...

B305. Et là tu le vois ?

A306. Oui. Si euh ... si je lui donne pas et qu'on me plaque là, bé il me passerait devant parce qu'il est plus rapide, enfin c'est, c'est vraiment le timing où il faut que je la donne quoi.

B307. D'accord. Comment tu fais pour trouver ce bon timing ? Remets-toi dans la situation, tu portes ce ballon, tu as pris la décision, tu penses à la faute ...

A308. Hum.

B309. Qu'est-ce que tu fais pour trouver ce bon timing ?

A310. C'est euh ... le timing c'est plus ... enfin c'est plus conditionné par euh ... moi j'ai pas grand chose ... je suis un peu incliné (**rotation du buste à droite**), je vais la donner (**geste de passe latérale**), je vais pour la donner..

B311. Hum, hum.

A312. Et euh ... il est plus commandé par lui quoi le timing. C'est-à-dire que moi je vais la donner et si euh ... s'il est trop tard, ben je peux pas la donner elle sera trop derrière ; s'il est trop tôt je ferai en-avant. C'est plus euh ... c'est plus conditionné par lui quoi le timing. (**me regarde**)

B313. Et alors à ce moment-là, ce jour-là dans cette action ...

A314. Oui.

B315. Comment c'est quand c'est conditionné par lui ...

A316. Oui.
B317. Le bon timing ? Comment c'est à ce moment-là ?
A318. Euh ... il est euh ... lui il arrive euh ... enfin j'allais dire parfaitement quoi, si ce n'est qu'y a ... il y a ce toulousain qui est euh ... qui le gêne quoi.
B319. D'accord.
A320. Alors je sais pas s'il le gêne euh ... volontairement, ou si euh ... s'ils sont côte à côte et qu'ils sont épaule contre épaule, ça je sais pas le dire.
B321. OK. Alors ce bref laps de temps là, ce moment infime, minime ... plonge-toi complètement dans ce moment ... où tu vas lui donner, c'est le bon timing là ...
A322. Hum, hum. **(ancrage du regard vers le bas)**
B323. Tu as décidé, tu lui donnes le ballon. À quoi es-tu attentif à ce moment-là précis?
A324. **(silence 2'')** À ce que, à ce que ... à ce que je fasse une bonne passe et qu'il la réceptionne.
B325. Oui.
A326. En fait j'ai toujours euh ... la hantise de ... de voir le ballon ne pas arriver, une main qui tape ou euh ... **(geste latéral de la main)**
B327. Oui ...
A328. Je suis attentif à ça quoi.
B329. Et quand tu es attentif à ça, qu'est-ce qui t'apparaît là précisément ? Quand tu es attentif à faire une bonne passe ?
A330. Bé qu'il me ... là quand je lui fais la passe je ... **(silence 2'')**, **(ancrage vers le haut)** enfin je vois pas d'obstacle à, je vois pas d'obstacle à la passe mais euh ...
B331. Tu vois pas d'obstacle.
A332. Je vois pas d'obstacle mais il me ... **(fronce les sourcils)** enfin c'est euh ... il me semble que je vois euh ... **(bras droit tendu sur le côté, main repliée vers lui)** il y a moi, lui, il y a le toulousain qui le gêne là et il me euh ... j'ai un peu peur aussi, il me semble que je vois un... un autre toulousain entre lui et moi.
B333. Oui.
A334. Et il me semble voir une ... comme une euh ...
B335. Oui.
A336. Une présence mais qui va pas gêner la passe **(la main droite, ouverte bouge sur le côté)** mais que si il était un peu plus près il la gênerait quoi.
B337. Tu vois une présence ?
A338. Oui.
B339. Remets-toi dans ce moment-là où tu vois lui, le défenseur et là tu vois une présence. Comment tu la vois cette présence ?
A340. Euh... c'est euh... **(main droite levée, doigts écartés)** comme une main !
B341. Tu vois une main.
A342. Enfin euh ... ça quoi **(montre l'avant-bras)**.
B343. D'accord. Et au moment où tu vois ça
A344. Alors je sais pas si je me l'imagine ou pas mais euh ... il me semble que... j'ai ... je vois cette main et euh ... si euh ... si elle était plus près j'aurais pas fait la passe quoi, enfin si elle était à un mètre euh ... dans mon champ de vision j'ai le ... il y a lui, il y a un toulousain extérieur et il me semble qu'il y en a un autre qui est entre quoi.
B345. D'accord.
A346. Mais qui est pas gênant pour euh ... pour que je fasse la passe.
B347. Et quand tu es attentif à ça replonge-toi dans ce bref moment, tu es attentif à faire une bonne passe ... tu vois cette présence comme une main ...
A348. Oui.
B349. C'est pas gênant, tu te disais c'est pas gênant pour faire la passe.
A350. Oui.
B351. C'est ça ?

A352. Oui.

B353. Qu'est-ce que tu prends en compte à ce moment-là encore ? Est-ce qu'il y a d'autres choses qui te paraissent très importantes et que tu prends en compte ?

A354. Non (**négation de la tête**). Non, non c'est euh ... c'est la passe euh ... faire une bonne passe et que ... qu'elle arrive quoi.

B355. D'accord. Et quand tu te dis ça, sur le moment où tu déclenches la passe pour le bon timing, qu'est-ce qui t'apparaît là pour déclencher la passe, ... juste au moment où tu la déclenches ?

A356. (**ancrage du regard vers le bas, silence 4''**) Non, j'ai pas euh ...

B357. Peut-être que tu vois des choses, peut-être pas. Peut-être que tu entends des choses, peut-être pas. Laisse venir tranquillement.

A358. J'ai pas la sensation d'être... d'être euh ... d'être plaqué. C'est-à-dire de ... il y a des fois je vais faire la passe je sais que je suis pris aux jambes et que je suis en train de tomber. Là il me semble que je suis euh ... je suis debout ou encore, mais que je suis ... (**attrape son tee-shirt**) je commence à être agrippé ou je vais être plaqué.

B359. Oui.

A360. Et je fais la passe ... j'ai l'impression de la faire euh... (**silence 2''**) en étant vraiment libre du haut quoi. En fait, si je dois être agrippé c'est en bas parce que j'ai ... je me ... j'ai la sensation de me tourner vers lui (**rotation du buste à droite**) et euh ...

B361. Oui.

A362. De lui offrir ... (**geste de passe latérale à deux mains**) enfin de, d'avoir un geste ample quoi, pas de ... il y a des fois on peut faire juste avec les mains, là j'ai la sensation de... d'aller chercher euh... (**rotation du buste**) enfin d'avoir une grande amplitude de bras quoi.

B363. Oui. D'accord. Au moment où tu as cette sensation Maurice, de grande amplitude ...

A364. Oui.

B365. Tu te tournes vers lui ...

A366. Oui.

B367. À quoi es-tu attentif à ce moment-là? Au moment où tu te tournes vers lui ... avec cette grande amplitude ...

A368. Bé toujours la même chose quoi. Ca c'est euh ... le fait que je passe à ... que ce soit ample c'est pas voulu ... j'ai cette sensation là mais c'est pas... c'est pas voulu euh ... j'ai, j'ai vraiment la sensation de ... (**rotation du buste, bras décollés du corps à l'horizontale**) enfin d'avoir un geste élégant quoi (**sourit**), même si ça l'est pas, j'ai cette sensation là...

B369. Hum.

A370. Et je suis toujours attentif à ce que ça arrive bien et qu'il la réceptionne quoi.

B371. Et juste au moment du bon timing, quand tu es attentif à ce que ça arrive bien ...

A372. Oui, oui.

B373. Qu'est-ce que tu vois là précisément ? Juste au moment où tu as eu cette amplitude ... tu regardais Eric... qu'est-ce que tu vois là ?

A374. Non je vois ... je vois Eric et je euh ... spécialement là parce qu'il y a un défenseur qui le gêne euh ... qu'il le réceptionne bien quoi.

B375. Tu le vois là le ballon qui part sur Eric?

A376. (**décrochage vers le haut, silence 2''**) Non. Je sais qu'il le réceptionne bien, je vois pas le ballon partir.

B377. Comment tu sais qui le réceptionne bien ?

A378. Parce qu'il le ... il... il l'attrape ...

B379. Oui.

A380. Il se fait prendre aussitôt après. **(me regarde)**

B381. D'accord. Juste au moment où il l'attrape ...

A382. Oui.

B383. Juste au moment où il l'attrape comment tu le vois là quand il l'attrape ?

A. 384. **(décrochage vers le haut, silence 4'')** Je ... je ... j'ai pas souvenir qu'il, je sais qu'il l'attrape ... peut-être que je suis content qu'il l'ait attrapé mais euh ... je me dis « toi tu as fait une action, maintenant ça ... enfin ça appartient moins à toi quoi ». **(me regarde)** Je sais qu'il l'a attrapé parce que je l'ai vu quoi, après euh...

B385. D'accord.

A386. J'ai pas euh ... l'image de l'avoir vu, mais euh ... si je le sais c'est que je l'ai vu quoi.

B387. O.K. Juste au moment Maurice où, ça y est tu lui as donné le ballon ...

A388. Oui.

B389. Et tu te dis ça y est, toi tu as fait ton action, maintenant ça appartient plus à lui. Qu'est-ce que tu te dis encore à ce moment-là ?

A390. **(ancrage du regard en bas)** J'ai euh ... moi je pense que je dois être au **(fronce les sourcils)**... au sol ; je sais pas si je suis au sol, je sais que j'ai été euh... qu'on m'a agrippé comme ça, peut-être qu'on m'a lâché une fois que j'ai fait la passe je ... je sais pas ... **(me regarde)**

B391. Oui.

A392. Enfin je suis content d'avoir euh ... bien réalisé ce que j'avais à faire.

B393. Oui.

A394. Et après je ... enfin je ... enfin si je peux ré intervenir ou aller en soutien je ... j'essaye de le faire quoi.

B395. D'accord. Tu essaies de te remettre en soutien.

A396. Ah oui, oui.

B397. Et là tu fais quoi pour te mettre en soutien? Juste à ce moment-là, on t'a attrapé, on t'a lâché ... et là tu fais quoi pour te mettre en soutien ?

A398. **(décrochage et ancrage en haut, la main passe sur son visage)** J'ai pas souve... euh ...

B399. Sans chercher à te rappeler, laisse venir la situation. Tu as fait la passe, tu sais qu'Eric la bien rattrapée, et toi tu es content, tu te dis j'ai fait un bon travail.

A400. Oui, oui.

B401. Juste après ça, qu'est-ce que tu fais toi ?

A402. **(silence 2'')** Je sais pas. Je sais pas, juste après je sais pas, je sais que ... j'en suis pas certain, sur la même action euh ... Eric doit arriver à faire une passe ou ... je sais pas. Ça doit continuer, je sais que moi je cours pour aller en soutien du ballon ...

B403. Oui.

A404. Et je sais qu'il y a un toulousain qui vient pour euh ... je sais que je coupe la course à un toulousain **(déplacement de la main droite)**, à, Bouilhou. Je sais pas pourquoi je sais que je lui coupe à lui, enfin euh...

B405. Oui ...

A406. Et je sais pas, je, je mettrais pas ma main à couper que c'est sur la même action mais il me semble que c'est là quoi.

B407. Replonge-toi à ce moment-là.

A408. Oui.

B409. Tu cours, tu cours pour aller au soutien ...

A410. Oui.

B411. Qu'est-ce qui t'apparaît là quand tu cours pour aller au soutien ?

A412. Euh... euh ... ben je cours, nous on marque vers là-bas ... le ballon doit être là.... Je sais pas qui c'est qui l'a, c'est... C'est un de nous qui l'a...

B413. Oui.

A414. Puisque les toulousains sont en poursuite, et je vois Bouilhou qui arrive euh ... et qui est en poursuite donc, mais moi je ... je me mets euh ... je vais pour lui couper la course quoi, pour euh.. **(déplacements variés des mains)**

B415. Oui, oui.

A416. **(me regarde)** Pour euh ... pour l'empêcher de revenir enfin je ... là je pense euh... je sais pas, d'abord dans la volonté de soutenir mon partenaire ... et ensuite de gêner l'adversaire quoi.

B417. D'accord. Et au moment où tu penses ça, comment tu fais pour choisir entre ces deux options ? Qu'est-ce que tu choisis là ?

A418. **(décrochage en haut)** Je sais euh ... je sais pas si euh ... je sais que Bouilhou est rapide ...

B419. Oui.

A420. Peut-être que ça aurait été un pilier j'aurais, j'aurais été ... j'aurais plus cherché moi à aller sur ... enfin ça doit être ça... je sais pas si ça se passe comme ça (inaudible) mais le ... au lieu que moi je me euh ... lui est rapide il peut vraiment euh ... j'ai l'impression d'être plus utile en le gênant à lui, que moi en me portant soutien.

B421. D'accord.

A422. Mais c'est peut-être pas vrai. Mais sur le moment je ... et puis après il y a peut-être aussi la fatigue ou comme ça de me dire euh... je suis cuit, je peux pas y aller bé autant que je gêne celui-là ...

B423. D'accord.

A424. Je sais pas vraiment euh ... je pense ce que si ça avait été un pilier, je crois que je l'aurais pas gêné, je serais allé en soutien. **(me regarde)**

B425. O.K.. Et au moment où ... tu vois Bouilhou ou tu le sens ?

A426. Je le vois.

B427. Tu le vois, d'accord. Là juste au moment où tu le vois, ou tu te dis je vais lui couper la course ...

A428. Oui.

B429. Qu'est-ce qui se passe après ?

A430. **(décrochage en haut)** Je lui, je lui ai, je le fais pas tomber mais je le gêne... **(sa main se déplace latéralement)**

B431. Oui.

A432. Et après je sais pas ce qui se passe

B433. Toi tu fais quoi à ce moment-là ? Tu le gênes ?

A434. Oui. J'ai, j'ai une course ... au lieu d'aller en soutien, enfin je cours en euh ... j'ai une course qui est un peu pour vraiment aller ... vraiment pour le gêner quoi. Sur cette action là je vais vraiment pour le gêner quoi.

B435. D'accord. Et là tu le sens venir sur toi ?

A436. Je sais pas si on est entré en contact, je sais que je lui ai coupé la course **(les mains se croisent)**. C'est-à-dire que le ... s'il avait continué sa course normalement il me serait rentré dedans, donc il a dû euh ... faire un détour, ou alors euh ... ralentir ou partir pour euh ... après je le sens comme percuter ou... Je sais que je lui ai bien coupé la course, mais je sais pas si on s'est percuté ou euh ...

B 437. D'accord. O.K..

A438. Voilà.

B439. On va arrêter là.

A440. Très bien.

B441. Je te remercie Maurice.

Post - entretien

Est-ce que dans cet entretien il y a des choses que tu as l'impression de découvrir

concernant la façon dont tu as joué cette action là ?

Oui enfin euh ... déjà, enfin de découvrir je sais pas, ce qui me dérange c'est de ... une fois que j'ai fait la passe je sais pas si ... je sais plus si j'étais euh ... au sol ou si je suis resté debout, et comment euh ... l'action a pas enchaîné. Là je sais que je me suis retrouvé à gêner Bouilhou et il y a ... je ne sais pas il y a trois ou quatre secondes qui sont vides de vie quoi. Je suis incapable de... alors peut-être que j'ai été au sol, le temps que je me tourne j'ai pas vu ce qui s'est passé, je sais pas mais ça ... enfin ça me dérange de pas me souvenir de ça.

Hum.

Sinon euh ... sur l'action elle-même euh ...

Sur les deux moments importants, est-ce que là tu as l'impression de trouver des choses, qui te surprennent un peu, que tu as l'impression de découvrir ?

Je découvre que ... le ... que physiquement je ressens le moment important, ça dure même pas une seconde, c'est le ... je disais le moment où ça bascule quoi, il y a le trou et je le prends. Et une fois que je l'ai pris je suis plus dans ... disons que le moment important, ça c'est du positif, et une fois que j'ai fait ça, je serais presque à me dire euh ... faut pas le gâcher maintenant, mais le moment important est passé quoi.

Oui.

Enfin il y a eu un ... un moment où ça bascule quoi ... et le fait d'en parler je le euh ... je le ressens ... un peu plus nettement quoi.

Oui, d'accord.

Enfin, je vais voir euh ... si ça se reproduit dans... mais je ressens vraiment ça quoi. Après si par rapport à ce que j'ai vécu aussi euh ... enfin il y a eu ... sur d'autres matchs des moments importants ou j'ai ressenti ça et le fait d'avoir ressenti ça et de euh ... d'avoir fait une mauvaise passe ou comme ça et que ça se soit transformé en échec ça me ... ça me frustrait quoi après.

D'accord.

Là je ressens ça et aussitôt cette, par ... enfin par expérience négative quoi ça ... aussitôt je me concentre sur « finis bien quoi, enfin ne gâche pas ça ».

D'accord. Donc ça tu penses que c'est ... tu as fonctionné un peu différemment par rapport aux autres actions où tu as été plus en échec ?

Aux actions, sur d'autres matchs, notamment sur un match quinze jours avant où j'ai eu ... ça m'est arrivé deux ou trois fois de ... d'avoir cette sensation où ça bascule, ou je passe, enfin ou je crée une différence, et de mal finir sur la passe quoi.

Et c'était contre qui ça ?

Béziers.

À quelle mi-temps tu te rappelles ?

Euh ... une c'est en deuxième mi-temps, en début de deuxième mi-temps on reçoit le coup d'envoi après euh ... après c'est en première mi-temps sur euh ... je sais pas si c'est sur une mêlée ou sur une action de jeu, pareil je passe, je veux donner la balle et il y a ... y' a une main qui, qui me gêne quoi.

C'était dans le camp biterrois?

Euh ... oui.

Est-ce que entre cette action où tu me dis qu'il y a une main qui te gêne, et cette action où tu es en réussite... est-ce que tu vois des choses différentes sur ta façon de fonctionner? Tu me dis oui je me concentre tout de suite sur le fait de bien finir l'action.

Oui.

Mais ce qu'il y a d'autres choses encore qui t'apparaissent et que tu as pris en compte pour faire un bon choix?

Il y a euh ... sur l'action là je... sur la passe euh... je fais la passe assez sereinement. Dans les actions négatives contre Béziers je, je l'ai fait peut-être un peu moins sereinement, mais la passe aurait pu arriver et il y a une main que je n'ai pas vue du tout. Et je sais que là maintenant, j'ai l'impression que si ... là j'ai vu une main, je l'estimais distante ... si je vois une main qui est un peu moins distante même si la passe peut passer, peut-être que je tenterai le risque ou pas mais je ... il me semble que j'avais un peu plus conscience de ça quoi.

D'accord.

Enfin le fait d'avoir vécu comme erreur assez forte il y a quinze jours, je me suis vraiment concentré sur : il vaut mieux garder et euh ... que jeter un ballon quoi.

D'accord, donc cette histoire de main.

Ouais, là j'ai l'image comme ça mais ... parce que c'est euh ... parce que c'est à chaque fois une main qui me ... et sur ce match il y a Bouilhou qui se fait pénaliser une fois sur une mêlée où je vais pour donner la balle , je la donne et il tape dans le ballon. Et il se fait pénaliser quoi. Contre Béziers il s'était pas fait pénalisé, là je m'en voulais, parce que euh... bon là c'est voyant contre Bouilhou. Contre Béziers c'était juste au moment où je lâche la balle, une main de ... enfin l'arbitre m'avait sifflé en avant alors que c'était pas moi quoi.

OK. Et sur le premier moment important, quand tu décides je garde ou je passe. Est-ce que là tu as l'impression de découvrir des choses, ou de prendre conscience de choses qui permettent de faire ce bon choix ? Quels sont les éléments importants qui t'amènent à faire ce bon choix à ton avis ?

Dans les éléments importants, enfin je m'en rend compte en ... enfin je l'ai décrit comme ça c'est cette histoire de main quoi. Je dis une main, c'est vraiment l'image d'une main, une main voire un avant-bras quoi.

OK. Mais juste avant de faire la passe. Sur le premier moment important, quand tu choisis de faire la feinte de passe par rapport au défenseur qui glisse. Tu as deux options garder ou passer, est-ce que là en discutant tu as l'impression de découvrir ce qui t'a poussé à faire ce choix ?

Ouais, euh ... c'est vraiment la position extérieure du défenseur qui me pousse à faire ça. Là il se trouve que je prends l'intervalle. Même si je prenais pas l'intervalle je sais que je fais le bon choix parce qu'il est euh...enfin pour moi c'est évident quoi. Enfin pour moi ou pour un autre quoi ; il est extérieur, je passe...même s'il me plaque je peux me tourner et faire jouer mon partenaire qui arrive dans l'autre intervalle.

Et là en ce qui concerne ta manière de fonctionner au moment où tu vas faire ce choix, garder ou passer, est-ce que tu as l'impression de découvrir des choses par rapport à d'autres situations à peu près similaires, où le choix a été moins pertinent...où tu n'as pas réussi à franchir ? Est-ce que tu vois des différences dans ta façon de t'organiser ?

Je reviens toujours sur les obstacles à la passe quoi : les mains ou les joueurs adverses. Cette histoire de Béziers ça m'a vraiment énervé, parce que j'avais vraiment fait la différence, j'étais content, et je fous tout en l'air sur euh...Alors que si je me contente de garder, ce qui était facile à faire, moins risqué, je m'en tire mieux quoi, enfin pour ma prestation personnelle. Mais bon le mieux c'est quand même de faire jouer, et donc je me dis si tu fais jouer, fais en sorte que ça soit sûr quoi. Et là je fais vraiment plus attention à ça quoi.

D'accord. La dernière fois que l'on s'est vu, ce qui ressortait quand tu revivais la situation, c'est aussi ce même élément qui a été décisif dans tes choix ; le fait de faire attention une fois que tu as franchi, à prendre en compte les choses, et notamment ces obstacles et ces mains susceptibles d'empêcher les passes.

Oui, oui.

Et il y a sans doute un autre élément important dans ce que tu me dis, c'est l'action de tes partenaires qui confirment tes choix. Dans le premier cas Philippe confirme ton choix en te criant « garde, garde ! » et là tu es bien, et dans le deuxième cas, ce n'est pas la voix mais manifestement l'attitude d'Eric qui confirme ton choix. L'action des autres m'apparaît également décisive.

Oui, oui.

Je te remercie beaucoup Maurice.

Annexe 26 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC E.E.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1 Equipes représentatives	1. Agen.
2 Match ou action de référence	1. Action de jeu d'avants Pau contre Toulouse (2002) : percussion, demi-tour, passe, avancée, passe.
3 Joueurs compétents	1. Deylaud (Toulouse) : techniquement très fort, vision du jeu, vertus du combat.
4 Définition du jeu de mouvement	1. Des passes. La passe va plus vite que l'homme 2. Du jeu sans ballon de façon à créer des espaces.
5. Conditions d'efficacité :	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	1. Passer par des schémas stratégiques préétablis ; après il y a des décalages qui se font. 2. Vision du jeu. Bien lire le positionnement de la défense, et effectuer de meilleurs choix : si la défense est serrée on joue large, et si la défense est étalée on joue groupé. 3. Automatismes à acquérir aux entraînements en situation d'opposition sans contact réel, avec défenses différentes (serrées, écartées, surnombre, sous nombre) pour faire des choix en attaque. 4. Rapidité de décision par rapport à la défense et à ses partenaires. 5. Utiliser la passe pour décaler des joueurs dans les espaces libres. 6. Jouer le ballon si les conditions sont optimales pour qu'il arrive, s'il n'y a pas d'adversaires entre.
5.2 Technique	1. Conservation du ballon : si on est en difficulté, garder et percuter, ou regroupements pour ne pas perdre le ballon. 2. Rapidité d'exécution. 3. Importances des leurres.
5.3 Aspects énergétiques	1. Qualités physiques.
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1 Formation	1. Agen (y a joué deux ans) : le plus progressé. Bénéfice en tant que porteur, à ne pas aller forcément le plus loin possible avec le ballon, à chercher un partenaire qui relance le jeu. 2. Quand les autres joueurs font pareil, on arrive à savoir ce qu'ils vont faire un peu avant et on gagne sur la défense.
2 Goût personnel pour le jeu de mouvement	1. Je ne différencie pas le jeu de mouvement du reste, j'englobe tout. 2. Surtout des phases de combat, travail obscur et préalable incontournable au jeu de mouvement. 3. L'essentiel est du jeu d'avants, pour fixer la défense, et pour créer des passes et des intervalles.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1 Repères communs à Pau	1. On est en train de les mettre en place. Ça vient pas du jour au lendemain. 2. Si un joueur va percuter, se tourner ou tomber du côté opposé d'où vient le ballon, le soutien à priori va dans le même sens, dans l'axe ou sur le côté (anticipation). 3. Jeu plutôt dans le même sens. 4. Ne pas toujours courir après le ballon, attendre qu'il revienne pour ne pas se dépenser inutilement.
2 Consignes avant le match étudié	1. Rappel des repères sur les déplacements : sur touche, ceux qui sautent restent et attendent le retour du ballon, ceux qui ne participent pas au saut vont assurer la continuité du jeu. 2. Confiance collective et combat ; se retrouver là-dessus après la déroute à Agen.

SYNTHESE DU RAPPEL STIMULE AVEC E.E.

Deux moments importants

1/ Le lancement du jeu et la prise d'intervalle

Il y a une stratégie annoncée. Je dois prendre la balle et jouer avec le numéro quinze qui arrive lancé et est censé fixer la troisième ligne, et me la redonner ; ça c'est imposé. Et je dois ensuite faire jouer le centre ou le numéro neuf. C'est un peu l'illustration de la passe qui bat l'homme, pour jouer au large. A la sortie de la mêlée, je suis concentré sur le fait de bien prendre la balle de façon à la transmettre à JB. Je vois JB qui arrive, je suis content de le voir arriver assez près de moi parce que c'est déjà arrivé où il arrive assez loin et je n'étais pas tranquille. Là il me la remet rapidement mais des fois il l'a remet autrement.

J'ai la balle, je suis censé la remettre à Eric (le centre) ou au numéro neuf, mais là ça ne s'est pas passé...J'ai fait joué un centre mais je l'ai gardé beaucoup plus longtemps parce qu'il y a eu un intervalle à prendre. Il y a le dix qui est censé me prendre qui est hésitant ; le dix ne me prend pas moi, il est fixé par le centre. Et moi je vois un trou, et je me souviens très bien de Philippe qui me dit « garde, garde ! » afin de ne pas la donner, car si je la donne à Eric, il se fait prendre de suite.

2/ La continuité du jeu juste après la prise d'intervalle

Le deuxième moment important c'est de savoir à quel moment je donne le ballon. J'avance, je veux lui donner et je vois le toulousain. Je sais pas si je dois le donner ou pas, parce que je sais qu'il va le plaquer. Mais à la fois il a pas le ballon, donc s'il le plaque sans ballon il y a faute. Et moi je sens que je vais me faire plaquer, et je fais le choix de lui donner.

SYNTHESE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION AVEC E.E.

PREMIER MOMENT IMPORTANT : LE LANCEMENT DE LA COMBINAISON A PARTIR DE LA MELEE

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>10 et 12 Déjà bien le réceptionner, et l'utilisation que je vais faire du ballon : ou porter le ballon ou donner.</p>	<p>14 Je pense à bien le réceptionner.</p> <p>18 Je cours, je porte la balle. 24 Je dois faire quatre ou cinq pas, ou sept ou huit. 44 Je regarde la défense.</p>	<p>14 Lui court vers moi, moi je cours vers lui, on se croise. il me donne la balle. J'ai pas de défenseur qui me vient dessus.</p> <p>28 Je vois la défense adverse. 108 Je sais qu'il y a un ou plusieurs toulousains qui arrivent... sur la gauche. 112 C'est les couleurs adverses, je suis incapable de dire quel joueur c'est. 126 Je le vois, je sens que ça arrive sur ma gauche.</p> <p>46 Je vois un défenseur qui glisse un peu, qui n'est pas sur moi. 54 Là il m'apparaît qu'il y en avait un, que l'adversaire est un peu trop extérieur, et que j'ai le champ libre. 56 Il cherche pas à défendre sur moi. 58 A son positionnement... 66 C'est plus par rapport à une notion de distance... 68 que je vois vraiment qu'il est pas sur moi que par rapport à une attitude ou à sa tête. 68 et 70 C'est plus parce que je sais qu'il est loin, enfin qu'il a trop glissé pour pouvoir intervenir sur moi de suite. 104 Il est trop sur l'extérieur pour me prendre à moi. C'est vraiment le défenseur qui est loin qui fait que...</p> <p>140 Après je sais qu'il y a Philippe à</p>	<p>18 Normalement je sais que je dois la donner.</p> <p>56 Il y a des fois où il pourrait être extérieur et quand même pouvoir me plaquer.</p>	<p>14 J'ai pas de pression particulière. 36 Je suis pas spécialement stressé.</p>

	<p>78 ...Je décide de rentrer. 134 ... Je prends le trou. 174 et 178 Moi j'ai pris la décision de garder aussi...et je prends l'intervalle.</p>	<p>côté de moi. 148 Je sais que c'est lui, je vois une présence. 84 Ca doit être dans le même champ de vision. J'ai la défense, et je sais que j'ai Philippe à côté et Eric un peu plus loin. 88 Philippe je le vois réellement. 148 Je le vois pas en entier, je le vois juste... 154 Je le vois comme si il était en début de mon champ de vision, enfin à l'extrémité quoi.</p> <p>90 Mais pendant que je fais le choix, il fait le même choix que moi, il me crie « garde ! ». 174 C'est comme s'il exprimait ce que je ressentais. Je suis certain de l'entendre.</p>	<p>90 Déjà je sais que c'est lui parce que c'est lui qui est censé être là. 148 Au départ de l'action il me suit.</p>	<p>186 J'ai pas de sensations au niveau du corps. Je le ressens comme un coup de sang.</p>
--	---	--	---	--

DEUXIEME MOMENT IMPORTANT : LA CONTINUITE DU JEU JUSTE APRES LA PRISE D'INTERVALLE.

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>178 Je veux, je pense à finir l'action, à assurer la continuité du jeu.</p> <p>200 Et si possible, faire jouer mon partenaire.</p> <p>292 Je pars plus avec l'idée de donner la balle.</p>	<p>204 Je regarde sur l'extérieur. 236 Je regarde sur ma droite.</p>	<p>206 Je vois Eric. 208 Je vois son visage 212 Je le vois courir, je vois qu'il est un peu incliné vers moi et qu'il est vraiment prêt à recevoir la balle. 222 Il vient vraiment vers moi, il vient vraiment pour jouer la balle (doigts écartés).</p> <p>208...et je vois aussi qu'il y a un toulousain qui si je lui donne va le plaquer. 224 Un toulousain qui est à côté de lui, sur sa droite.</p> <p>208 Et je sens que je vais me faire plaquer aussi. 236 Sur ma gauche je sens que pour moi c'est euh... Ou que je vais aller au sol et que je dois garder, ou que si je dois donner, il faut que ce soit maintenant.</p>	<p>208 Je sais que c'est lui parce que c'est lui qui doit être là.</p> <p>232 Ce serait idiot qu'il le plaque pas.</p>	
<p>306 il faut que je la donne. 324 Je suis attentif à ce que je fasse une bonne passe et qu'il la réceptionne.</p>	<p>266 Moi je fais le choix de lui donner. Quand je lui fais la passe je pense à la faute que l'arbitre peut siffler. 288 Que j'envisage de faire et que je fais pas, c'est de garder la balle. Je l'ai vraiment donnée en pensant à la faute quoi.</p> <p>330 Je lui fais la passe.</p>	<p>246 D'abord je le vois lui (Eric) qui est en situation un peu compromise. 248 Quand je dis que l'autre est prêt à le plaquer, je sais pas si je le vois pas retenir Eric. 268 Il me semble que l'autre l'a vraiment gêné dans sa course. 246 Et ensuite moi je ressens que pour moi aussi c'est fini. 266 Moi je vais être pris.</p> <p>302 On court, lui est plus rapide que moi. 304 Je le vois, je sais qu'il est près. Il doit être à deux mètres de moi.</p> <p>330 Je vois pas d'obstacle à la passe.</p>	<p>302 Si je lui donne pas et qu'on me plaque là, bé il me passerait devant parce qu'il est plus rapide. 312 Il est plus conditionné par lui le timing.</p>	

		<p>332 Mais il me semble que je vois...il y a moi, lui, il y a le toulousain qui le gêne là...et il me semble que je vois un autre toulousain entre lui et moi. 334 Il me semble voir comme une présence mais qui va pas gêner la passe. 340 C'est comme une main ! 342 Enfin ça quoi (montre l'avant-bras).</p> <p>310 Je suis un peu incliné. 358 Là je suis debout, je commence à être agrippé ou je vais être plaqué. 360 J'ai l'impression de la faire en étant vraiment libre du haut. J'ai la sensation de me tourner vers lui et de lui offrir. 362 D'avoir un geste ample.</p> <p>376 Je sais qu'il la réceptionne bien, je vois pas le ballon partir. 378 Il l'attrape. 380 Il se fait prendre aussitôt après.</p>	<p>326 En fait j'ai toujours la hantise de voir le ballon ne pas arriver, une main qui tape.</p> <p>344 Si elle était plus près j'aurais pas fait la passe. 346 Mais qui est pas gênant pour que je fasse la passe.</p> <p>358 Il y a des fois je vais faire la passe, je sais que je suis pris aux jambes et que je suis en train de tomber.</p> <p>362 Il y a des fois on peut la faire juste avec les mains.</p>	<p>332 J'ai un peu peur aussi.</p> <p>384 Je suis content qu'il l'ait attrapé. 392 Je suis content d'avoir bien réalisé ce que j'avais à faire.</p>
<p>416 D'abord dans la volonté de soutenir mon partenaire, et ensuite de gêner l'adversaire. 434 Sur cette action là je vais vraiment pour le gêner.</p>	<p>384 Je me dis « toi tu as fait une action, maintenant ça appartient moins à toi ».</p> <p>402 Je cours pour aller en soutien du ballon. 414 Je vais pour lui couper la course. 430 Je le fais pas tomber mais je le gêne.</p>	<p>414 Je vois Bouilhou qui arrive, qui est en poursuite. 404 Je sais que je coupe la course à Bouilhou.</p> <p>422 Je suis cuit.</p>	<p>418 Je sais que Bouilhou est rapide.</p>	

Cet entretien se déroule en trois temps. Je viens en fait pour recueillir ton point de vue sur le jeu de mouvement et sur la façon dont tu joues dans ces phases de jeu là. Je viens vraiment sans chercher à juger, et je mets de côté mon opinion. Je viens pour m'informer sur ton point de vue c'est ça qui m'intéresse.

D'accord, ouais.

On sollicite pas souvent finalement le point de vue des acteurs...

Ouais c'est vrai.

Donc voilà. Je te propose de faire une copie de la cassette. Et puis si tu estimes qu'il y a des choses qui doivent pas sortir d'ici, de l'entretien, pas de problème tu me le dis. Je ne fais pas partie du staff.

OK d'accord. Je te le dirais si il y a des trucs heu... ben disons en fait si on remet en cause les compétences d'un entraîneur il vaut mieux pas en parler tout simplement.

Bien. Alors on va partir du plus général finalement au plus précis.

ENTRETIEN SEMI-DIRIGE

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Il y en a plusieurs moi j'ai en tête récemment aujourd'hui heu... l'équipe qui joue le mieux heu... ce jeu de mouvement c'est Agen, le Stade Toulousain et Biarritz. Donc il y a trois équipes qui heu... qui gèrent bien et qui maîtrisent bien ; avec le Stade Français aussi, ils sont quatre en fait qui maîtrisent bien ce jeu de mouvement heu... Parce que ils ont une répartition des joueurs sur le terrain heu... ben qui permet de quadriller toute la largeur du terrain et de se passer le ballon sans pour autant que les joueurs fassent des courses heu... complètement folles, en travers du terrain et qu'après on puisse plus faire deux ou trois temps de jeu quoi.

Si on revient un peu en arrière au niveau de la Coupe du Monde précédente, est-ce qu'il y a une nation qui te paraissait représentative de ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Ouais la précédente c'était l'Angleterre quand même quoi. On a vu qu'il commençait à y avoir les prémices de son jeu de mouvement. Sinon heu... sinon il y avait heu (silence) en fait les français commençaient aussi, il y avait l'Angleterre et les français. J'ai pas trop d'images encore hein, je m'en souviens plus très bien mais bon. Après l'hémisphère sud à part heu... à part peut être la Nouvelle-Zélande et encore c'est pas tout à fait pareil c'est plus basé sur du défi physique heu... j'ai pas fait vraiment attention quelles étaient les équipes qui avaient vraiment du jeu de mouvement mis à part la France et l'Angleterre, et l'Irlande mais l'Irlande c'est un peu moins structuré.

As-tu en tête un match ou une action référence ?

De ce jeu de mouvement ?

Ouais sur le plan national ou international, un match que tu as joué ou un match que tu as vu hein.

Heu... ...avec plusieurs temps de jeu ou non j'ai... Ouais la seule image qui me vient là c'est... elle est toute fraîche, c'est ce week-end quand on a joué contre le Stade Toulousain. En fait c'est l'essai de Garrick Morgan qui se retrouve ailier, qui est seconde ligne, donc c'est ça à priori le jeu, c'est même sûr c'est le jeu de mouvement quoi ! Puisque c'est une action qui se déroule de la droite vers la gauche heu... puis un point de fixation au milieu encore de la droite vers la gauche, et ensuite il y a un renversement pour revenir de la gauche vers la droite et marquer en bout d'aile avec Garrick Morgan en position d'ailier qui est seconde ligne normalement quoi, donc qui au départ est au milieu du terrain qui s'est replacé, donc ça c'est aujourd'hui l'action qui me vient à l'esprit parce qu'elle est très récente et que c'est ça quoi.

Est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ce domaine du jeu à l'heure actuelle ?

Les joueurs ? Ouais (silence). En fait je crois que dans l'Elite tous les joueurs sont capables de faire ce jeu là, parce qu'il y en a qui sont plus habiles que d'autres ou plus faciles dans ce jeu là que d'autres heu... mais je crois que à partir du moment où un entraîneur nous demande un style de jeu on est tous assez forts entre guillemets puisqu'on joue dans l'Elite pour pouvoir s'adapter et pouvoir faire ce jeu là, donc heu... j'ai pas de joueurs vraiment précis pour heu... je crois que la plupart des joueurs sont capables de faire ça. La question inverse par contre j'aurais peut-être mieux répondu : quels sont les joueurs qui sont pas capables aujourd'hui dans l'Elite 1 de faire ce jeu de mouvement ? Je pense pas qu'il y en ait énormément mais je pense qu'il y en a quelques-uns qui ont du mal, ouais ou qui auront du mal.

Quelle est ta définition sur le jeu de mouvement. en quelques mots ?

(silence) bé en fait heu... pfff! Je définirai le jeu de mouvement heu... Jeu de mouvement est un bien grand mot mais c'est pas de place spécifique sur le terrain, c'est à dire que ça soit des avants ou des trois-quarts on peut se retrouver à n'importe quel moment. Balayer c'est le rôle des avants, donc aller au nettoyage et les trois-quarts restent derrière; à un moment donné c'est l'inverse, c'est les trois-quarts qui le font et les avants restent derrière, donc je pense que ce jeu de mouvement, c'est le plus dur, c'est ça. C'est de trouver l'amalgame entre les joueurs et de faire comprendre aux joueurs qu'il n'y a plus de position.

Comment tu définirais la notion de continuité du jeu dont on parle beaucoup actuellement ?

La continuité du jeu tout simplement c'est heu... c'est faire plusieurs temps de jeu sans perdre le ballon, donc essayer de multiplier les temps de jeu heu... sans rendre le ballon à l'adversaire soit par un jeu au pied soit par une faute et un en-avant.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour enchaîner les actions ou les séquences de jeu ?

La condition physique, ouais la condition physique à mon avis est primordiale parce que aujourd'hui, comme je l'ai dit précédemment, on est plus ou moins tous entraînés pareil, on a pratiquement tous les mêmes capacités techniques donc le même niveau technique, et à un moment donné, ce qui fait la différence c'est la condition physique. C'est à dire que pour pouvoir répéter plusieurs actions et bien il faut avoir la forme sinon on fait une ou deux actions, et la troisième soit heu... tout simplement parce qu'on est fatigué ou qu'on n'est pas lucide parce que on a plus les jambes ou la tête qui suit, on fait une bêtise. Soit on joue au pied soit on fait un faute parce qu'on a pas la lucidité de faire le bon geste ou la bonne action au bon moment.

D'accord. Est-ce que tu vois d'autres aspects ou pas ? Celui-là est déterminant...

Ouais celui-là est déterminant heu... Je me souviens plus de la question d'ailleurs.

Les conditions essentielles pour pouvoir enchaîner des actions ?

Ouais pouvoir... (silence) Ouais non, pour pouvoir enchaîner les actions c'est la condition physique ça c'est sûr ; c'est primordial et ensuite heu... et ensuite bon heu... C'est pfff ! C'est la répartition des joueurs parce que à un moment donné, si il y a dix joueurs, on est que quinze sur un terrain, si il y en a dix qui sont à un endroit bien précis pour faire des temps de jeu, après c'est pas possible puisqu'il y en plus que cinq contre heu... une autre équipe qui peut jouer, donc là c'est plus difficile aussi quoi.

Quelles sont les qualités requises chez le joueur pour être performant dans ce secteur du jeu ?

La condition physique et la technique individuelle parce que... La technique individuelle est importante, c'est à dire que à un moment donné on est dans une situation où il faut s'en sortir, il faut trouver une solution à cette situation là et heu... deux minutes après on sera dans une autre situation où il faudra aussi s'adapter. C'est à dire que il faut savoir, pour rentrer dans les détails, il faut savoir percuter à un moment donné, libérer le ballon du bon côté ; une autre fois il va falloir faire une passe vite parce que il y a un décalage ; une autre fois il n'y a rien à faire il va falloir jouer au pied entre les deux ou en l'air. Il y a une multitude de choses à faire heu... et que... que tout le monde ne peut pas faire, donc le bagage technique est hyper important au haut niveau parce que à un moment donné le joueur qui n'a pas ce bagage technique là ben en fait il va faire ce qu'il sait faire, toujours la même chose, soit toujours jouer au pied, soit toujours percuter, soit toujours faire la passe mais pas en fonction de la situation qui se présente, et c'est là où heu... C'est ce qui fait la différence entre un très bon joueur et un bon joueur ou un joueur moyen.

2/ Expérience du jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ? Est-ce qu'il y a des événements ou des entraîneurs qui t'ont marqués ?

Be en fait la formation on en fait, c'est toujours pareil ça dépend un petit peu des entraîneurs heu... des contenus de semaine d'entraînement heu... quand j'étais à Agen on faisait au moins une fois par semaine de la technique individuelle, on en fait

ici aussi. Je crois que dans toutes les équipes il y a au moins une heure par semaine de technique individuelle donc heu... c'est là où on apprend un petit peu ben, soit le jeu au pied, soit la passe longue, soit ce qu'on appelle le nettoyage dans le regroupement, soit la percussion, soit le placage.

D'accord.

C'est là où on apprend un petit peu à étoffer notre bagage technique.

OK. Est-ce que pendant cette formation, pendant ta carrière, il y a des événements ou des entraîneurs peut-être qui t'ont marqués plus que d'autres dans ce domaine du jeu ?

Ouais il y a un fameux Henry Cazaubon à Agen qui était assez performant là-dessus parce que heu... il m'a marqué parce qu'il avait énormément d'idées pour les exercices de technique individuelle parce que à un moment donné on fait toujours heu... et lui il a toujours l'innovation un petit peu heu... Bé de trouver des exercices qui étaient à la fois ludiques mais qui en plus nous faisaient travailler beaucoup la technique individuelle et là il m'avait marqué dans ce sens là, et puis je me souviens très bien d'une phrase qu'il nous disait : « erreur zéro ». Je crois qu'il fallait pas faire d'erreur, en fait erreur zéro et ben c'était super dur quoi parce que l'erreur zéro n'existe pas mais il fallait tendre vers ça quoi. Il fallait vraiment faire un minimum de fautes, un minimum d'erreurs et c'est pour ça qu'il nous faisait faire beaucoup de technique individuelle et c'est vrai qu'au départ ça nous paraissait un peu lourd et pénible mais en fait on s'aperçoit que grâce à ça on se sort de pas mal de situations sur le terrain.

Quel est ton goût pour le jeu de mouvement ?

(silence) Ben mon goût personnel heu... c'est de pouvoir jouer dans des espaces assez importants et non pas se restreindre à un jeu de rentre dedans. Donc moi le jeu de mouvement me correspond très bien, j'aime beaucoup ça de toute façon, je crois que c'est heu... c'est l'avenir et mon goût particulier c'est... Ouais c'est ça, c'est jouer dans des espaces larges.

3/ Projet collectif de l'équipe

Avez-vous ici à Pau des repères communs dans ces phases de mouvement général ?

On en avait en début de saison un petit peu, on avait laissé tomber, on était un peu perdu ces derniers temps, et on l'a retravaillé cette semaine, et là c'est vrai que cette semaine donc heu... aujourd'hui on y voit un peu plus clair parce qu'on a plus de heu... de repères, on sait où on doit se retrouver, ce que l'on doit faire mais à mon avis c'est pas encore assez heu... je dirais pas pointu, mais c'est pas encore assez travaillé et assez minutieux. Il faut vraiment que ça soit... il faut que... en fait il faudrait que les joueurs se retrouvent les yeux fermés sur le terrain et sachent exactement ce qu'ils devraient faire à tel moment. Alors c'est difficile parce que souvent ça dépend un petit peu aussi de l'adversaire, donc comme les adversaires évoluent différemment, il faut savoir s'adapter mais je crois que quand même il faut avoir heu... une stratégie d'ensemble pour faciliter la tâche de tout le monde et aujourd'hui c'est vrai que là c'est ce que l'on a travaillé, et c'était beaucoup plus facile puisque on faisait des blocs d'avants qui se retrouvaient sur les extérieurs, les trois-

quarts au milieu et on faisait jouer à trois blocs, et comme ça je crois que tout le monde s'y retrouvait.

OK. Est-ce que tu peux préciser un petit peu ta pensée quand tu dis il faudrait aller un petit peu plus loin; tu penses à quoi, à quel type de repères ?

Quand je dis il faut aller un peu plus loin, c'est qu'il faut le travailler plus déjà et puis là en l'occurrence on avait travaillé les lancements sur touche et un peu sur mêlée mais surtout sur touche. Donc je crois qu'il faut le travailler sur touche, sur mêlée, et après il faut travailler ça aussi quand on perd des ballons et sur la récupération des ballons, donc il y a plein de phases où on doit travailler cette organisation collective. voilà donc c'est là où il faut.... ben tout simplement le peaufiner quoi.

Est-ce qu'avant le match contre Agen, vous avez reçu des consignes particulières au niveau collectif ou toi individuellement, sur le thème du jeu de mouvement ?

Ouais, on nous avait demandé d'écartier des ballons. Ouais, mais encore une fois c'est difficile ; on nous avait demandé d'écartier des ballons parce qu'on savait qu'Agen avait une défense très forte entre le regroupement et le dix, joueur numéro dix ou le douze, donc assez près et au centre du terrain. On nous avait demandé de jouer à l'extérieur mais heu... le problème qu'il y a c'est qu'après il y a les conditions climatiques aussi qui font qu'on peut pas tout le temps faire ce qu'on a envie de faire quoi. C'est à dire que le ballon est une savonnette et qu'on pouvait pas envoyer le ballon comme ça facilement, on pouvait pas faire un jeu de mouvement heu... sans prendre de risque quoi. Et là ça a été le cas mais heu... Ouais il y avait ça mais heu... ils avaient juste dit ça.

As-tu envie d'ajouter une chose sur ces données générales, qu'on a pas forcément abordée ?

Non, non je vois pas. Je crois que j'ai tout dit.

RAPPEL STIMULE

J'ai repéré une séquence de jeu qui m'intéresse par rapport à ce thème là, contre Agen, dans laquelle je considère que tu as joué un rôle déterminant pour assurer la continuité du jeu. Donc le travail va se dérouler en deux temps bien différents. Je vais te laisser regarder la séquence et pendant ce temps-là tu vas décrire uniquement ce que tu fais, tu vas décrire tes actions.

D'accord, hum.

Uniquement de la description sans justifier, et après tu as un deuxième passage ou je te demanderai davantage d'analyser tes actions et tes choix.
Hum.

Et à ce moment là, dans le temps d'analyse ce qui m'intéresse aussi c'est que tu me dises le ou les moments les plus importants pour toi, et après on reviendra un peu sur ces moments là.

D'accord.

Alors je te laisse la télécommande pour la manipuler ; elle n'est pas terrible, il n'y a pas de ralenti, il y a une pause si tu en as besoin à un moment donné, mais sans forcément s'arrêter trop longtemps parce que après on reviendra sur ces moments là.

Ouais, ouais, pas de problème. C'est bon! Donc je commente l'action.

Voilà. Est-ce que tu peux aussi resituer un peu cette action dans le match ?

Ouais c'est en seconde mi-temps ; j'ai l'impression, je crois que c'est une action où on fait une combinaison derrière. C'est une touche... donc maul pénétrant... derrière on a déjà annoncé une combinaison. On est je crois, ouais on est dans les vingt-deux mètres donc on est à dix mètres de leur ligne heu... le ballon va sortir, je m'en souviens très bien, c'est en seconde mi-temps. Voilà, donc le demi d'ouverture me le donne, moi je m'écarte heu. ..j'ai un petit intervalle donc je le prends, je donne à l'ailier qui malheureusement échappe le ballon dans l'en-but (rit). C'est un peu dommage ! C'était l'action, ouais c'est ça.

Tu peux la resituer un peu plus précisément ? tu me dis en deuxième mi-temps tu te rappelles du score, du rapport de force à ce moment là ?

Le score je l'avais laissé un petit peu tomber, parce que déjà à la mi-temps il y avait 31-6 (pour Agen). Donc il me semble bien que là heu... il y avait 31-6, il devait y avoir un essai de plus au moins donc 38-6 heu.. je pense que c'était 38-6. Donc bon, de toute façon, le score à un moment donné nous importait peu parce que on savait bien que ce match ne pouvait pas être gagné, donc le plus important était heu. ..de se ressaisir, de plus prendre d'essai et d'essayer d'en marquer, et là c'était l'occasion d'en marquer un mais bon on a loupé l'occasion. Je le remets en arrière.

Je vais te demander d'analyser un peu tes actions et tes choix ; donc tu vas faire des pauses à un moment donné et puis tu me dis pour toi les moments les plus importants sur cette action.

D'accord (silence). Déjà en fait c'est une combinaison. La combinaison est donc : le neuf ouvre sur le dix, le premier centre qui est en l'occurrence moi s'écarte, le second centre fait un appel en croisé avec le dix, et l'arrière vient au milieu aussi. Donc il y a deux appels à faux et en fait c'est pour le premier centre, avec l'ailier fermé et l'autre ailier au large. Donc la combinaison c'est ça.

Excuse-moi. Est-ce que dans cette combinaison, le dix quand il amorce sa course en travers a plusieurs options, ou il joue systématiquement au large sur toi ?

Il a plusieurs options mais heu... là on l'avait programmée pour la jouer au large mais sinon il a plusieurs options. Il a trois sorties en fait sur la même combinaison ; il a soit la donner au deuxième centre qui croise, soit l'arrière au milieu, soit au premier centre qui va au large.

Mais là vous aviez décidé à l'avance.

Mais là heu... oui parce que... parce qu'on savait très bien que dans les zones au près en défense, ils étaient très bons donc on voulait pas aller jouer là quoi (silence). Donc là en fait heu ... ce qui est bien c'est qu'en fait on avance donc ça nous facilite aussi parce qu'à partir du moment où nos avants avancent ils fixent la défense, les

troisièmes lignes sont obligés d'y aller, donc du coup ils ont moins de défenseurs à Agen, et c'est plus facile pour nous ; on joue pas homme contre homme, mais pas loin. Voilà! L'action se déroule, et là en fait heu... ce qui se passe, donc là je m'écarte... Ce qui me sauve un petit peu c'est que le centre en face, en l'occurrence Luc Laforgue, lui en fait ne me regarde pas moi mais regarde le ballon à ce moment là, et il va avoir une seconde une pensée ; il va vouloir je dirais intercepter le ballon et heu... comme à un moment donné il se sent court sur l'interception, il pense qu'il peut pas l'avoir, il vient sur moi mais c'est un peu trop tard, je suis passé extérieur et après il me rate. C'est ce qui me permet de prendre l'intervalle. Moi en fait à ce moment là je vois pas trop qu'il essaie d'intercepter le ballon ; c'est juste quand je vais prendre le ballon que je le vois au même moment et je le vois mettre les mains et heu... c'est là où moi aussi je mets les mains, et après il me loupe en défense. Hop! Là il met les mains et voilà. Après je vois tout de suite un autre défenseur, je joue le deux contre un.

Est-ce que tu peux me dire à ce moment là si il y a un moment qui pour toi est décisif dans ce que tu fais ; un ou plusieurs moments importants ?

Heu... .En fait moi le plus important c'est de m'écarter donc ça je le fais, mais ça c'est pas décisif. Le moment décisif c'est vraiment quand on arrive heu... on arrive sur la défense, le rapport de force entre l'attaque et la défense, et c'est ce moment là qui est important. C'est savoir comment je vais négocier heu... bé cette défense, et là, le moment décisif c'est bien ça. C'est quand je vois le centre en fait qui est heu... monte un peu trop vite, a essayé peut-être d'intercepter, et puis s'est retrouvé trop court, donc après essaye de me plaquer, et moi j'étais déjà passé un peu extérieur. Donc là ça a été le moment décisif ; quand j'ai vu qu'il était un peu court, de suite j'ai pris l'intervalle. Et après le deuxième moment, c'est négocier la sortie de cet intervalle et là j'ai vu heu... un joueur en face de moi donc de suite j'ai regardé à droite, j'avais un joueur, j'ai vu qu'il y avait un joueur donc, j'ai joué le deux contre un et heu...

OK. Alors si tu veux bien, je vais arrêter la télé et puis on va changer de type d'entretien pour revenir sur ces deux moments importants.

Hum, hum...Pas de problème.

ENTRETIEN D'EXPLICITATION

B1. je te propose qu'on revienne sur ces deux moments importants pour toi. C'est un entretien qui peut te paraître un peu inhabituel. Je te demande en fait de ne pas chercher à m'expliquer les choses, moi je suis là pour t'aider à revivre un peu la situation telle que toi tu l'as vécue à ce moment là. A la limite tu ne t'occupes pas de moi, sans forcément me regarder d'ailleurs, et puis je te demande simplement de lâcher prise complètement et de revivre la situation, de laisser revenir tes impressions ce jour là, sur cette action là.

A2. D'accord.

B3. Donc heu... bé si tu es d'accord, je te demande de t'installer tranquillement dans la situation... tu prends le temps, tu me dis quand tu es sûr d'y être.

A4. (grande inspiration) Ouais, non mais c'est bon, j'y suis.

B5. Redis-moi un petit peu ce que tu es en train de faire à ce moment là, ce que tu entends ou...

A6. En fait à ce moment là, la combinaison est annoncée donc il y a une touche qui se fait pour nous heu... (**regard détaché devant**) les avants heu... progressent. Il y a un maul pénétrant, moi ce qui m'intéresse c'est d'avoir une bonne course; je me dis bon essayer de bien m'écarter pour après arriver lancé, et essayer de prendre un intervalle ou de jouer un surnombre. Donc la touche se déroule, on a le ballon, déjà c'était la première chose parce que si on perd le ballon tout est annulé et on repasse sur la défense, et c'est plus du tout la même stratégie, on pense pas du tout la même chose. Donc ballon gagné, les avants progressent, là ce qui m'intéresse à ce moment là c'est de savoir quand est-ce qu'on va avoir le ballon heu... pour savoir quand est-ce que moi je vais déclencher ma course. Donc heu... à un moment donné je vois que heu... Philippe Carboneau a le ballon dans les mains il commence à faire la passe à David Aucagne, donc là je regarde aussi en face la défense comment elle se trouve, comment ils sont placés, si ils sont en surnombre, en sous nombre. (**il a le regard détaché devant pendant tout ce passage**).

B7. OK. Je te ralentis un petit peu. En fait c'est une action qui va super vite et si tu es d'accord nous on va déplier un peu le temps, on va le disséquer tranquillement. Donc tu te replonges à cet instant là où tu me dis que tu regardes la défense. ..

A8. Hum, hum. (**il acquiesce**).

B9 Dis-moi si à ce moment là, peut-être que tu entends des choses, peut être pas ?

A10. Non.

B11. Si tu sens des choses ou peut-être pas ? Mets-toi tranquillement dans ce moment précis, et juste au moment où tu regardes la défense... qu'est-ce que tu vois dans la défense ?

A12. (**regard détaché vers l'avant**) La seule chose que je vois c'est que... en fait je vois que heu... le troisième ligne qui était détaché pour défendre avec le dix se rapproche du regroupement puisqu'on avance donc là je me dis heu... On va heu... pouvoir attaquer plus facilement parce que quand il y a le troisième ligne à l'intérieur du dix, les défenses glissent plus facilement et il y a jamais d'intervalle ou c'est beaucoup plus difficile. Et après en fait, quand je dis que je regarde la défense je regarde vite fait mais je sais très bien que ça va pas me donner une grande idée parce que heu. ..parce que dans tous les cas ils seront bien heu. ..bien installés et que il y aura pas ...des équipes comme ça il y a jamais d'intervalle ou de grosse faute de la défense avant même d'avoir le ballon quoi. Après le problème qu'il y a c'est que ça se fait vraiment à un millième de seconde quoi; à un moment donné, il y a un défenseur pour quelconque raison heu... soit est en retard sur l'autre, soit s'est écarté au dernier moment. Bon mais ça on le voit vraiment au dernier moment et des fois on le voit pas; d'ailleurs on le voit souvent à la vidéo mais sur le terrain on l'a même pas vu quoi.

B13. OK. Si tu veux bien on va laisser dérouler légèrement, juste au moment où David va enclencher sa passe. Qu'est ce que tu fais toi à cet instant précis ? Qu'est-ce que tu es en train de faire là ?

A14. A ce moment là moi j'ai donc une course en travers heu... (**il mime avec sa main droite un arc de cercle**) qui fait un arc de cercle pour heu... jouer large, donc jouer dans un intervalle. Donc à ce moment là où David prend le ballon et court un peu en travers, il y a les 2 leurres qui viennent, le centre et l'arrière, et moi j'ai une course complètement en travers (**il se penche sur le côté pour mimer la course en travers**), qui part bien et qui essaie après de redresser. Donc là je suis dans la phase où. ..alors là, la défense je la vois même pas, je me préoccupe même pas de la défense parce que heu...

B15. Je te coupe un petit peu; tu y vas tranquillement, tu prends le temps de t'y remettre, de t'y replonger tel que tu l'as vécue. Quand tu as cette course en travers, large, et que tu rentres un peu... à quoi tu es attentif toi à ce moment là ?

A16. Moi je suis attentif à ma course... et surtout heu... au moment où David va me faire la passe, parce que le problème qu'il y a c'est que si à ce moment là je regarde la défense et que David me fait la passe à ce moment là, en fait je vais avoir des grandes chances de faire un en-avant ou de perdre le ballon puisque ce sera trop tard, j'aurais pas vu le ballon arriver .

B17. D'accord.

A19. Donc ce qui m'importe moi là, à ce moment là, c'est normalement bien sûr la défense mais là dans ce cas précis je me rappelle pas l'avoir regardée dans ma course en travers ce que j'aurais du faire d'ailleurs heu...mais heu... mais d'abord le déplacement (**fait un arc de cercle avec sa main droite**) ; ce qui m'importait c'était vraiment d'être au bon moment, c'est à dire d'être assez large, avec de la vitesse et assez droit au dernier moment, et surtout d'assurer la réception de la balle (**il tend ses deux mains devant**).

B20. OK. Alors juste à cet instant où tu es en train de courir, remets-toi dans ce moment où tu cours en travers, et tu es hyper attentif à ta course ça c'est important pour toi...Qu'est-ce que tu prends en compte dans ta course ?

A21. Ce que je prends en compte c'est heu... le fait de pouvoir se déplacer en travers (**il regarde sa main droite avec laquelle il fait un arc de cercle**), mais à la fois de se retrouver les épaules face à l'adversaire (**il tourne ses épaules pour les orienter de face**) ; c'est en fait le plus difficile quoi, et sachant que j'ai pas non plus cinq secondes pour le faire quoi, il faut que je le fasse en deux secondes. Donc en fait il faut que je fasse une course en arc de cercle, mais que je parte large en même temps, et qu'en plus au dernier moment je me retrouve les épaules face à l'adversaire (**il oriente ses épaules de face**) .Donc je pense à ça.

B22. OK. Ça c'est ce que tu devrais faire en général ou c'est ce que tu es en train de faire dans cette action ? Cherche pas à m'expliquer, remets-toi complètement dans ce moment quand tu es en train de le vivre comme toi tu l'as vécu à ce moment là. Comment elle est ta course précisément ? A quoi tu es attentif ? C'est ça tu mets tes épaules...

A23. Ouais c'est ça, je suis attentif à pouvoir accélérer dès que je vais avoir le ballon, en fait je pense qu'à ça je me dis heu... essaie d'accélérer, de prendre l'intervalle dès que tu as le ballon, donc ma course c'est vraiment de partir en travers et heu. .. de pouvoir avoir une accélération à la prise de balle.

B24. D'accord. Est-ce qu'il y a d'autres choses auxquelles tu es attentif en même temps à ce moment là ?

A25. A part ma course ?

B26. Ouais.

A27. Ouais, la réception de balle. La passe de David et la réception de balle.

B28. Tu le vois ce ballon, tu la vois cette passe ?

A29. (**regard détaché vers l'avant à chaque fois qu'il prend la parole**) Ouais. Après je la vois arriver, ouais je la vois arriver et à ce moment là, quand je vois cette balle arriver, c'est à ce moment là où je vois aussi le défenseur. C'est là où je vois heu... l'intervalle qu'il y a, et le défenseur surtout qui m'arrive de la gauche (**il regarde à gauche**) un peu rapidement. Donc j'ai un peu peur qu'il me prenne avec le ballon à ce moment là heu... après c'est là où tout s'accélère. En fait c'est là où dès qu'on a le ballon on sait qu'on va l'avoir donc en fait on regarde autre chose on regarde ce que l'on va faire avec ce ballon là.

B30. OK. C'est mon rôle de t'aider à revivre ces moments qui sont super rapides mais qui sont importants, tu me disais tout à l'heure décisifs. Donc juste à cet instant si bref, tu me dis que toi tu es train de courir... Elle est bien ta course, t'as les épaules bien placées, tu ne penses qu'à accélérer à la prise de balle et tu me dis qu'en même temps à cet instant là tu vois un défenseur sur ta gauche et tu vois le

ballon... Comment tu le vois ce ballon qui t'arrive ? qu'est ce que tu penses à ce moment là toi ?

A31. A ce moment là j'ai peur qu'il intercepte le ballon l'adversaire.

B32. Tu le vois cet adversaire précisément ?

A33. Ouais je le vois.

B34. Et quand tu le vois venir vers toi là à ta gauche... Qu'est ce que tu vois chez lui précisément ?

A35. Je vois ses mains.

B36. Tu vois ses mains. Elles sont comment ses mains ?

A37. En fait ses mains elles sont heu... elles sont heu...(il tend ses deux mains devant) elles sont positionnées vers le ballon que je reçois comme si il essayait de l'attraper.

B38. Ouais...

A39. Alors je sais pas si il essaie vraiment de l'attraper (il tend ses deux mains ouvertes devant) ou si il met les mains pour essayer de m'attraper à moi (il ferme les poings), mais ce qui est sûr c'est que je vois ses mains, je vois ses mains qui sont heu... qui sont à ...à même pas cinquante centimètres de moi quoi.

B40. D'accord. Et quand tu vois ses mains à cinquante centimètres de toi, est-ce qu'il y a d'autres choses que tu prends en compte chez le défenseur ?

A41. Heu... (**silence 2"**) En fait le problème qu'il y a c'est qu'on a pas de vision précise puisque ça se joue à même pas deux centièmes de seconde, donc on a une image heu... d'ailleurs qui n'est pas heu... en face. On l'a juste sur le côté puisque nous on est comme ça et ils arrivent sur le côté (il a ses deux mains écartées sur le coté gauche) donc c'est une vision heu... périphérique heu... je vois ses mains et je le vois lui quoi en fait. Je le vois mais je ne vois pas ses yeux, je vois pas précisément son expression, son visage ou quoi que ce soit.

B42. D'accord et quand tu me dis toi ce jour là tu vois ses mains et tu vois une image qui n'est pas très précise... comment tu la vois cette image toi à cet instant là ?

A43. Je vois en fait heu... cette image là euh... (**silence 2"**) elle est pas forcément floue, je vois très bien qui c'est heu. ..mais elle pas précise quoi, c'est à dire si il a l'arcade ouverte ou une mouche sur le front je vais pas le voir.

B44. On reste, tu te plonges bien, tu te laisses aller complètement à ce moment si bref, où là il se passe des choses importantes. Tu te dis heu...tu m'as dit tout à l'heure « j'ai un peu peur qu'il attrape la balle ou qu'il m'attrape ». Est-ce que toi à ce moment là tu envisages de faire d'autres choses que tu choisis de ne pas faire ?

A45. (**silence 2"**) Non... non, heu... (**regard détaché devant**) La seule chose que... à laquelle je pense c'est de prendre le ballon avant lui quoi et me dire d'éviter qu'il fasse une interception ou qu'il me plaque avec le ballon, donc de suite je m'applique à prendre ce ballon là.

B46. D'accord, quand tu t'appliques là Jean-Charles, tu fais quoi pour t'appliquer ?

A47. Ben là en fait heu... pour m'appliquer je... je mets, je vais chercher le ballon avec mes mains (il tend ses mains devant), au lieu de l'attendre parce que souvent on l'attend. Là je fais l'effort plus ou moins de, d'essayer de tendre les mains pour le prendre. Il me semble hein... je me souviens pas, j'ai l'impression que c'est ça.

B48. Cherche pas à te souvenir. Remets-toi dans ce moment, tu vas chercher tu me dis « je vais chercher le ballon avec mes mains », tu fais l'effort alors tu vois tes mains qui partent vers le ballon, on se met de ce moment-là. Qu'est ce que tu fais encore ?

A49. (**silence 2"**) heu...

B50. Juste à ce moment-là, tu risques ...sur la gauche, d'être intercepté, tu prends le ballon avant lui, tu allonges tes main, qu'est-ce que tu fais encore ?

A51. Bé j'essaye juste de maîtriser ce ballon-là quoi en fait, pour éviter de faire une faute de main ou quoi que ce soit; donc je mets mes mains et j'essaye de bien rattraper ce ballon heu.. pour ne pas le perdre.

B52. D'accord, juste à ce moment-là, peut-être que tu entends des choses peut-être pas, peut-être que tu sens toi des choses ?

A53. Non à ce moment-là, heu. ..je me dis que je vais me faire plaquer parce qu'il .est à côté donc heu...je prends le ballon heu ..et puis heu... et puis là heu... Et puis là une fois que j'ai le ballon je pense plus à rien, je pense à avancer, je pense à avancer heu...dans le laps de seconde qui suit...et je me dis que peut-être il va me plaquer, donc là je suis dans une phase où euh... soit il me plaque et là je m'applique à la libération, soit il me plaque pas et là ça rentre dans une autre réflexion heu... qui va être la suivante en fait puisqu'il ne me plaque pas.

B54. Juste à cet instant si bref, tu te dis « je pense à avancer, peut-être qu'il va me plaquer ». Qu'est ce que tu fais précisément là, à ce moment-là quand tu te dis ça ?

A55. Bé là déjà on se... on se contracte plus ou moins, on s'attend ...

B56. En général ou toi ce jour là ?

A57. Ouais moi, ouais, non mais moi ouais.

B58. Comment tu te sens toi juste au moment où tu te dis « peut-être qu'il va me plaquer » mais tu penses avant tout à avancer; comment tu te sens là ? Laisse venir tes impressions quelles qu'elles soient.

A59. (**silence 4"**) En fait je me souviens d'une chose c'est que je m'attendais pas à passer... ça c'est sûr j'ai été surpris de passer ce rideau quoi. Donc en fait au moment où je prends le ballon et je vois le défenseur heu... heu... je me contracte plus ou moins mais tout en continuant ma course en me disant je risque de me faire plaquer donc heu, heu... reste concentré, pas se protéger parce que je savais qu'il n'allait pas me faire grand mal vu qu'il n'arrivait pas droit mais heu... essaie de te contracter plus ou moins pour éviter de prendre un mauvais coup, et à la rigueur un mauvais coup je pense même pas... c'est même pas ça c'est heu... c'est essayer d'être vigilant si il plaque ou si j'arrive à passer quoi tout simplement.

B60. D'accord. Tu le sens le défenseur venir sur toi ?

A61. Ouais, ouais je le sens il est à cinquante centimètres.

B62. Comment tu le sais qu'il est à 50 centimètres ?

A63. Parce que je le vois.

B64. Tu le vois ? qu'est-ce que tu vois précisément à ce moment là ?

A65. Bé là je vois, comme tout à l'heure, je le vois sur le côté je le vois très bien (**il bouge sa main sur la gauche à coté de ses yeux**).

B66. D'accord. On revient juste au moment où tu me dis « je suis surpris de passer ». Qu'est-ce qui se passe pour toi à ce moment là quand tu me dis je suis surpris de passer ?

A67. En fait quand il essaie de me plaquer je sens bien qu'il heu... qu'il s'accroche, qu'il s'accroche à moi, et puis tout d'un coup je sens plus rien, je sens comme quelqu'un qui me lâche. Donc là, c'est là où on se dit on rentre dans une autre phase, c'est maintenant savoir ce que l'on va faire, on a passé le premier rideau. Donc là c'était ça, moi j'avais passé le premier rideau et je me suis senti heu... en fait quelque part je me suis senti relâché et heu... j'ai été surpris parce que je pensais pas passer si facilement ce rideau là donc heu... J'ai eu le défenseur qui m'accrochait, j'ai un temps d'hésitation, pas un temps d'hésitation mais j'ai attendu de savoir ce qui allait se passer en fait; soit j'allais être plaqué soit non, et puis il s'est avéré qu'en fait j'ai été relâché. Donc là j'ai ré accéléré (**il met un coup de rein**) et là après, c'est là où on regarde plus.

B68. Je te ralentis un peu, on va prendre le temps tranquillement. Tu laisses courir comme tu le fais là tes impressions. Toi te le vis à ce moment là; nous on peut toujours faire des hypothèses depuis la tribune mais c'est toi qui l'as vécu.

A69. Ouais bien sûr.

B70. Donc moi ce qui m'intéresse, c'est que tu me dises ce que tu sais à ce moment là. Juste au moment où tu me dis que tu sens qu'il te lâche; tu sens qu'il te lâche et t'es surpris là. Qu'est-ce que tu fais quand il te lâche là, à ce moment là quand tu es surpris. ...à cet instant si bref où tu sens qu'il te lâche, qu'est ce que tu fais ?

A71. Là c'est heu... quelque part c'est heu... c'est jouissif parce qu'on sent qu'on est passé et qu'on peut faire quelque chose. C'est là après où tout commence à s'accélérer parce qu'on sait très bien que, on le sait qu'on a fait la différence et qu'après ce qui m'importe, c'est de marquer ou de faire quelque chose pour s'en sortir.

B72. D'accord. Alors quand tu te dis ça, c'est bien c'est jouissif... tu veux faire quelque chose pour t'en sortir... Comment tu fais toi pour reprendre justement le cours de ton activité ? Qu'est-ce que tu fais ?

A73. Alors en fait ce que je fais c'est que hum... déjà je recommence à accélérer puisque il y a d'autres défenseurs qui reviennent, donc je ré accélère; mon but c'est de vite accélérer et de regarder en face quelles sont les solutions. Donc de suite, dès que j'ai franchi ce premier rideau ce qui m'importait là c'est de regarder de suite où est la ligne, soit pour plonger pour marquer, soit où était le défenseur pour faire un crochet. Et là en fait j'ai levé la tête, j'ai accéléré et j'ai vu heu... et j'ai de suite vu un défenseur en face de moi.

B74. OK. Juste au moment où tu regardes, tu me dis « je regarde pour voir des solutions », à cet instant, plonge toi complètement et laisse revenir tes impressions. Tu te mets dans le moment où tu regardes en face; qu'est-ce qui t'apparaît là, tu regardes quoi ?

A75. (**silence 2"**) Là il m'apparaît un défenseur, oui, oui.

B76. Comment il t'apparaît ce défenseur ? Qu'est ce que tu vois là ? Il est loin de toi ?

A77. (**silence2"**) Il est euh ... (**regard détaché devant, ses yeux font des aller-retour**) Il est loin de moi euh... (**silence 2"**) Il est à... , il doit être à cinq-huit mètres.

B78. Qu'est ce que tu vois encore chez lui ? Chez ce défenseur ?

A79. (**silence 2"**) Je vois euh... en fait je vois pas l'aspect, le détail vraiment, je vois qu'il est là, je vois une silhouette plus ou moins définie quand même, mais je vois pas ce qu'il fait avec son corps, je vois pas vraiment heu... précisément, si il est en train de regarder à droite à gauche, je vois juste qu'il y a un corps et il y a quelqu'un face de moi.

B80. Tu vois un corps sans voir de détails. Comment tu vois ce corps ?

A81. Ben sans voir de détail et (**il tousse**) je sais pas.

B82. Juste au moment où tu vois ce corps sans détails, est-ce qu'il y a d'autres choses encore plus englobantes qui t'apparaissent ?

A83. Non je vois juste ça et ensuite j'entends, j'entends quelqu'un qui crie à côté. En fait c'est euh...

B84. Comment tu l'entends ?

A85. Heu...Je sais même plus ce qu'il me dit d'ailleurs (**silence 2"**). Alors je sais pas si euh... j'y fais attention parce qu'il crie, ou parce que c'est instinctif quand on a quelqu'un en face, on regarde à droite pour savoir si on a pas un partenaire; ça j'arrive pas à savoir si c'est vraiment parce qu'il a crié que j'ai tourné la tête, ou est-ce que c'est instinctif et j'ai vu (**sa main droite bouge près de son oeil droit**) un défenseur, donc j'ai tourné plus ou moins la tête (**il tourne la tête à droite**), et j'ai vu de suite un partenaire à moi et j'ai fait la passe. J'arrive pas à savoir.

B86. OK. On va se remettre justement dans ce moment important où tu m'as dit tout à l'heure que le défenseur te lâche donc là c'est bon, t'es pressé d'avancer et là tu me dis ton but c'est d'avancer, d'avancer vite et de chercher des solutions. Juste au moment, remets-toi à cet instant si bref où tu te dis ça « il faut que je cherche des

solutions, il faut que j'avance », tu m'as dis tu vois le défenseur à cinq-six mètres. Remets-toi dans ce moment là et laisse revenir tes impressions tranquillement... est-ce qu'il y a d'autres choses encore que tu vois ? Tu vois ce défenseur à cinq-six mètres, tu me dis que tu le sens, qu'il y a du monde qui revient aussi. Tu sens qu'il y a des défenseurs qui reviennent aussi; comment tu le sens ça, ces défenseurs ?

A87. Ca je sais pas, ça c'est euh... (**silence 2"**) pour le décrire visuellement c'est assez difficile parce que euh... on le sait qu'ils sont là parce que en fait... ouais on le sait parce que... (**silence 2"**)

B88. Tu le sais qu'ils sont là. Ce jour là. Comment tu sais qu'ils sont là ?

A89. Je le sais euh...un par expérience, parce que plusieurs fois j'ai été dans cette situation là et en fait ça m'est arrivé de plus faire attention justement sur le côté ou derrière, et de me faire plaquer sans l'avoir vu. Donc je pense que c'est par expérience ou par euh...intuition ou... de toutes les façons on se rend pas compte mais on a une vision qui est hyper large, je veux dire ma main je la vois là et là pareil. Donc à partir du moment où on est en action on voit un petit peu des formes partout quoi et on sait que les maillots blancs ou verts...

B90. Juste là, à ce moment-là, tu sens qu'il y a du monde qui revient derrière, tu vois quand même des choses un peu partout... Et quand tu vois ces formes un peu partout qu'est-ce que tu vois là dans ces formes ?

A91. Rien du tout.

B92. Tu vois rien.

A93. Rien du tout non. Non en fait quand j'ai pris le trou je vois une personne en face, une silhouette que je vois plus distinctement que les autres et euh. ..à droite, à ma gauche je veux dire, je vois une tâche blanche (maillot d'Agen). Je sais très bien ce que c'est quoi. Je veux dire quand on est sur le terrain on sait très bien que ce n'est pas un éléphant ou autre chose, on sait que c'est soit un défenseur soit un attaquant, donc à partir du moment où on voit quelque chose on sait que c'est un défenseur qui revient. Donc j'ai cette impression générale euh... cette vision d'ensemble, où je vois un défenseur à ce moment-là en face et j'ai (**il bouge sa main sur la gauche, à coté de ses yeux**)... Puis bon y a un brouhaha, tout, disons tout est englobé quoi, un brouhaha y' a le public, y' a huit mille spectateurs, donc à moment donné on entend un brouhaha sur le terrain, on entend les défenseurs se parler donc ça veut dire nos adversaires, et on entend aussi nos partenaires (**il oriente son bras vers la droite**) parler ou crier.

B94. On revient à ce moment important où tu m'as dis que tu es en train d'avancer vite, tu sens du monde derrière, tu vois une tâche blanche à gauche, tu vois un défenseur en face et t'entends des choses. Quand tu entends ce brouhaha et puis les gens se parler t'entends quoi exactement ?

A95. Impossible de dire. Non parce que... non on l'entend et je veux dire parce que en plus c'est même pas un centième de seconde quoi donc...

896. A ce moment-là, quand tu entends ce brouhaha général et que tu vois ce défenseur en face et la tâche blanche... Qu'est-ce que tu te dis toi ?Est-ce qu'il y a des choses que tu envisages de faire et que tu ne fais pas ?

A97. (**silence 3"**) Non; ouais mais non.

B98. Juste à ce moment-là... tu es en train d'avancer... tu vois ce gars en face, une tâche à gauche, du bruit. ..

A99. (**silence 3"**) Ouais mais euh... je me rappelle pas.

B100. Tu te replonges dans cet instant si bref où tu avances... est-ce que tu penses à certaines choses que tu choisis de ne pas faire ?

A101. (**silence 2"**) Non. La première chose qui me vient à l'idée c'est de regarder extérieur, de faire ma passe à l'extérieur parce que je sais très bien qu'il y a un défenseur en face de moi; je pense pas à autre chose.

B102. Et quand tu penses pas à autre chose et que cette chose te vient à l'esprit tout de suite, qu'est ce que tu fais quand tu regardes à l'extérieur ? Qu'est-ce que tu vois ?

A103. Je vois un partenaire.

B104. Tu vois un partenaire ? Comment il est ce partenaire quand tu le vois ?

A105. Euh... Il est en train de courir comme un fou et euh...je vois en plus, ce que je vois c'est qu'il est vraiment à côté de moi (**il montre son partenaire avec sa main droite**), que je vois lui et juste deux mètres derrière je vois les défenseurs qui sont battus en fait. Donc lui il pourra pas se faire plaquer, je peux lui donner le ballon il se fera pas plaquer, parce que je vois très bien qu'il est vraiment devant eux, en fait que toute la défense est battue, ça je le vois.

B106. D'accord et quand tu le vois là devant ces défenseurs qui sont battus... Qu'est-ce que tu vois chez lui, précisément ? Qu'est-ce qui t'apparaît chez lui ?

A107. Bé je vois en fait chez lui qu'il est en train de crier pour avoir le ballon quoi.

B108. Qu'est-ce qu'il crie là quand il crie ?

A109. Il crie « ouais, ouais! ».

B110. Il crie « ouais, ouais! ».

A111. Oui il crie fort, en fait le plus important c'est ça, il crie euh il crie fort, il dit pas mon prénom ou il dit pas « balle! », il manifeste sa présence quoi et il gueule.

B112. Et quand tu l'entends là crier comme ça et que tu le vois devant et qu'ils sont battus... Qu'est-ce que tu fais toi ? A ce moment-là

A113. Moi ce qui m'importe à ce moment là c'est de lui faire la passe dans de bonnes conditions donc heu... quand je le vois arriver et que je sais qu'il a plus personne et qu'il peut prendre le ballon tranquillement, c'est d'assurer ma passe tout simplement et ça se fait. En plus ça va hyper vite parce que j'ai tout juste le temps de sortir, je me souviens très bien, de l'intervalle, que deux ou trois mètres après je suis de suite sur les défenseurs, je regarde (**il tourne sa tête à droite**), je suis obligé de lui donner quoi.

B114. Ce deuxième moment très important, toi-même tu me l'as dit tout à l'heure. Tu sais qu'il est là, qu'il est en avance, tu sais que t'as un défenseur en face et là tu as décidé de faire la passe, tu me dis que c'est ça qui t'importe de faire une bonne passe. Au moment où tu décides ça, replonges toi dans cet instant qui va super vite, qu'est ce que tu fais à ce moment-là précisément ? Tu as pris ta décision tu fais quoi ?

A115. Bé je prends le ballon avec les mains, de toute façon je l'avais déjà dans les mains plus ou moins (**silence 3"**)

B116. Sans chercher à te souvenir.

A117. En fait je l'avais plus ou moins contre la poitrine (**il rapproche ses mains de sa poitrine**), et euh... je le reprends, et quand je vois de suite le défenseur je le prends avec les deux mains à ce moment-là (**il tend progressivement ses mains vers l'avant et à droite: il mime la passe**), et c'est là, où je fais ma passe.

B118. Tu le sens ce ballon ? Il est où ton ballon exactement ?

A119. Oui, oui bien sûr. En fait il est dans mes deux mains et au centre de mon corps quoi.

B120. Comment tu te sens à ce moment-là quand tu passes ton ballon ?

A121. Je me sens assez relâché là parce que je sais que je vais pas avoir de contact. Je sais que là à ce moment-là une fois qu'on a franchi, en fait le contact est avant la défense. Une fois qu'on a franchi la défense on sent notre corps. ..enfin moi, pour moi je sens mon corps qui se relâche et je suis plus du tout tendu ou contracté comme avant un contact, donc là je suis relâché... et ce qui m'importe, c'est de prendre, à ce moment-là c'est de prendre le ballon et de faire la bonne passe.

B122. OK. Quand ça t'importe de prendre le ballon et de faire la bonne passe, tu es hyper relâché. ..Qu'est ce que tu fais encore à ce moment là ?

A123. (**silence 3"**) Heu...

B124. Pour faire cette bonne passe, qu'est ce que tu fais encore ? tu as ce défenseur en face...

A125. En fait ce que je fais c'est que heu... je vois mon partenaire, je vois le défenseur, je prends le ballon avec les deux mains, et ce que je fais c'est que tout en faisant la passe je regarde, je sais qu'il est là mon partenaire, donc je le regarde mais je regarde (**il regarde alternativement la tête à gauche et à droite**) aussi l'adversaire, s'il ne va pas partir au moment où je vais faire la passe. Donc c'est ce que je fais en fait. Je prends le ballon, j'avance, je sais qu'il est là et au dernier moment je lui fais la passe et je vois très bien que le défenseur reste, donc là je lâche le ballon et je fais la passe à mon partenaire.

B126. Juste à cet instant important. ..Tu as le ballon, là tu vois ton partenaire, en même temps tu vois le défenseur, tu veux voir si il part ou si il reste... Au moment où tu fais ça, tu vois les deux là...Qu'est-ce qui t'apparaît précisément chez le défenseur ?

A127. Toujours pareil, je ne vois pas l'expression du visage ou...

B128. Juste au moment où tu sais qu'il reste, juste à ce moment là, juste avant de déclencher la passe. ..à quoi es tu attentif chez lui ?

A129. (**silence 3"**) Je suis attentif à savoir s'il va pas monter sur moi ou accélérer ou partir avant. A son mouvement d'ensemble mais pas précisément à ce qu'il fait dans le détail.

B130. D'accord. Au moment où tu es attentif à ça, ce mouvement d'ensemble chez le défenseur... A quoi d'autre encore es-tu attentif de manière plus englobante à cet instant si bref où tu es attentif au défenseur ?

A131. Je suis attentif au défenseur et à mon partenaire tout simplement à ce moment là. Il y a pas autre chose qui me préoccupe quoi.

B132. D'accord. Qu'est-ce qui t'amène à déclencher la passe à ce moment précisément ?

A133. Ce qui m'amène à déclencher la passe c'est heu... la proximité heu... la proximité du défenseur à un moment donné, dès que j'arrive à un mètre, à deux mètres du défenseur, entre deux mètres et un mètre je heu... c'est là où je déclenche la passe en fait.

B134. D'accord. Juste à cet instant si bref, tu es à un ou deux mètres du défenseur, tu vois là en face, tu me dis que tu es attentif en même temps au partenaire. ..remets-toi dans ce moment, à un ou deux mètres. Qu'est-ce qui t'apparaît là juste avant ce geste ? Peut-être entends-tu des choses peut-être pas, peut-être que tu vois des choses ?

A135. Non, non. Je vois juste mon partenaire qui appelle le ballon, c'est tout.

B136. Tu le vois t'appeler, tu le vois appeler le ballon ?

A137. En fait je le vois avant, dès que heu... dès que je sors du trou je regarde (**il tourne la tête à droite**), je le vois crier, donc je sais qu'il est là, après je ne m'en occupe plus. Et après moi ce qui m'importe c'est de fixer l'adversaire... donc là je ne m'occupe plus de mon partenaire puisque je sais qu'il est là, donc j'avance et je prends mon ballon, et je lui fais la passe au moment où je suis à un mètre ou deux du défenseur.

B138. Comment tu fais Jean-Charles pour fixer ce défenseur à ce moment là qui va si vite?

A139. En fait pour le fixer c'est aller droit sur lui quoi.

B140. Ce jour là.

A141. Ouais ce jour là, je vais... je sais pas, en fait je continue ma course je sais très bien qu'il va rester parce que euh... à ce moment là on est à cinq mètres de la ligne, et que si il s'en va je vais marquer. Donc je sens... je peux pas expliquer pourquoi, mais je sens très bien qu'il va rester sur moi et je le vois de toute façon.

B142. Tu le vois là, tu le vois sur toi ?

A143. Ouais je vois en fait qu'il est comme ça quoi (**il s'abaisse et écarte ses bras, il est bas sur ses appuis**). Donc à partir du moment où un défenseur est en face, les deux pieds parallèles, je sais très bien qu'il peut pas repartir.

B144. OK. Quand il est comme ça avec ses deux pieds parallèles, comment il est encore ?

A145. C'est la seule chose que je vois en fait. Je vois une silhouette et je vois son allure générale, mais je vois juste qu'il a les deux pieds parallèles. En fait je vois qu'il est pas sur le côté ou qu'il est pas comme ça, je vois juste qu'il est en face de moi et qu'il est positionné les deux pieds parallèles en face de moi; il m'attend quoi.

B146. Là il t'attend. Quand il t'attend est-ce que toi tu envisages autre chose que tu choisis de pas faire ?

A147. Non, non, non. Je sais très bien ce que je vais faire. Non là je sais très bien. Si par contre il avait fait quelque chose, style partir vers l'avant, là j'aurais fait quelque chose que j'avais pas envisagé de faire, c'est à dire qu'au lieu de passer le ballon je l'aurais gardé. Mais à ce moment là, dès que je sors du trou, je vois quelque chose donc je sais. ..je vois mon partenaire, je me dis je vais faire la passe et jusqu'à la fin en fait, même les quelques secondes qui suivent ça va se dérouler comme ça : le défenseur ne va pas partir, mon collègue ne va pas croiser.

B148. OK. Juste à ce moment là où tu décides, tu sais qu'il t'attend donc tu fais la passe. Qu'est-ce qui t'apparaît là chez ton partenaire juste à ce moment là où tu lui fais la passe ?

A149. (**silence 3"**) Je lui fais la passe et je vois qu'il capte le ballon, c'est tout ce que je vois.

B150. Peut-être entends-tu des choses, peut-être pas ?

A151. Non. C'est tout ce que je vois parce que après je me fais plaquer, je suis au sol et je vois plus rien.

B152. Tu le vois capter; comment tu le vois capter le ballon au moment où il le capte ?

A153. Bé en fait heu. ..je le vois pas lui au moment où il capte ; moi je fais ma passe et je vois que mon ballon va heu. ..va entre sa hanche et en fait ses pectoraux, donc au bon endroit. Donc je sais que là à partir de ce moment là il va très bien l'attraper, et je le vois l'attraper; donc je vois juste le ballon partir, je vois qu'il est bien placé et qu'il l'attrape comme **ça (il serre ses bras contre lui)**. Après je m'occupe plus de rien. Après je suis plaqué et je vois plus rien.

B154. Qu'est ce que tu penses, qu'est ce que tu ressens toi à ce moment là ?

A155. A ce moment là je sais qu'on va marquer..., donc je sais que j'ai fait le bon choix, la bonne chose, et que c'est bon on a marqué un essai. Donc là je suis relâché. Je fais la passe, je suis relâché, et je me dis super on a marqué même si je me fais plaquer. Je reste au sol et là ce qui m'importe c'est de vite regarder si on a bien marqué quand même.

B156. Et là qu'est-ce qui t'apparaît ?

A157. Et là en fait je me relève et je vois que. ..et j'entends à ce moment là en fait, j'entends le brouhaha du public faire « ouououououh ! » comme ça, un gros brouhaha. Je me dis il y a une connerie qui a été faite et donc je regarde, je vois effectivement le ballon par terre, et mon collègue par terre dans l'en-but, sans le ballon.

B158. Qu'est-ce que tu ressens ? Qu'est-ce que tu te dis ?

A 159. Je suis hyper énervé en fait, je suis hyper énervé, j'ai envie de vraiment l'engueuler mais heu... je le fais pas.

B160. Pourquoi ?

A161. Je le fais pas parce que par expérience on sait très bien que ça arrive à tout le monde que et que ça sert à rien en plus, mais je suis vraiment énervé ouais.

B162. D'accord. Bien, je te remercie.

Post entretien

Je voudrais savoir si l'entretien t'a intéressé, et si tu as l'impression de découvrir un peu certaines choses concernant la façon dont t'as joué ce coup là ?

Heu... Non j'ai rien découvert si ce n'est qu'à un moment donné c'est vrai qu'on fait pas attention à tous ces détails; quand on est dans l'action ça nous paraît évident, ou c'est intuitif, ou instantané, mais on revient pas sur tous ces détails. Mais ce qui m'a... ouais ça m'a aidé parce qu'en fait je m'aperçois que je regarde pas assez les adversaires. Souvent j'ai dit que je voyais juste une silhouette ou quoi que ce soit, et malheureusement c'est pas ça qu'il faudrait je pense. C'est vraiment son expression pour savoir exactement ce qu'il va faire et anticiper ce qu'il va faire, mais c'est super dur. Faudrait que j'essaie de le faire parce que ça ne peut que m'aider.

Annexe 28 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC S.Q.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1 Equipes représentatives	1. Agen, Toulouse, Biarritz, Stade Français. 2. Angleterre, France.
2 Match ou action de référence	1. L'essai de Garrick Morgan (Pau / Toulouse 2002).
3 Joueurs compétents	1. Non. Tous les joueurs de l'Elite en sont capables.
4 Définition	1. Pas de place spécifique sur le terrain. 2. Plusieurs temps de jeu sans perdre le ballon. 3. Se passer le ballon.
5 Conditions d'efficacité	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	1. Répartition des joueurs sur le terrain : quadriller la largeur. 2. S'adapter aux adversaires. 3. Polyvalence de rôles.
5.2 Technique	1. Technique individuelle pour trouver des solutions aux situations. 2. Lucidité : bon geste au bon moment.
5.3 Aspects énergétiques	1. Condition physique primordiale.
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1 Formation	1. Etoffer le bagage technique : Cazaubon à Agen : exercices ludiques et innovants.
2 Goût personnel pour le jeu de mouvement	1. Aime beaucoup. 2. Jouer dans des espaces importants, larges.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1 Repères communs à Pau	1. Jouer à trois blocs après les phases statiques : on sait où on doit se retrouver et ce qu'on doit faire. 2. Pas encore assez travaillé et assez minutieux. 3. Le travailler d'abord sur touche et mêlée, et après sur la récupération du ballon et quand on perd des ballons.
2 Consignes avant le match étudié	1. Ecarter les ballons, jouer à l'extérieur.

SYNTHESE DU RAPPEL STIMULE AVEC S.Q.

Deux moments importants

1/ L'appel de balle au large et la décision de prendre l'intervalle

C'est en seconde mi-temps, le score est de 38-6 pour Agen. Touche pour Pau dans les vingt-deux mètres adverses, avec une combinaison annoncée par les trois-quarts : le neuf ouvre sur le dix qui part en travers et a trois sorties possibles ; soit la donner au deuxième centre qui croise, soit à l'arrière qui vient au milieu, soit au premier centre qui va au large, moi en l'occurrence. Là on l'avait programmée pour la jouer au large, parce qu'on savait très bien que dans les zones au près en défense ils sont très bons. Nos avants prennent le ballon en touche, avancent en maul pénétrant, ce qui est bien parce qu'ils fixent la défense, les troisièmes lignes sont obligés d'y aller, donc du coup c'est plus facile pour nous car on joue presque en homme contre homme.

Je m'écarte, le demi d'ouverture me le donne. Le centre en face ne me regarde pas moi mais regarde le ballon. Et il va vouloir intercepter le ballon et comme à moment donné il se sent un peu court sur l'interception, il vient sur moi mais c'est trop tard, je suis passé extérieur et il me rate. Le moment décisif c'est ça : c'est quand je vois le centre qui monte un peu trop vite, a essayé peut-être d'intercepter, et puis s'est retrouvé trop court, donc après essaye de me plaquer, et moi j'étais déjà passé un peu extérieur. Quand j'ai vu qu'il était un peu court, de suite j'ai pris l'intervalle. En fait à ce moment là je vois pas trop qu'il essaie d'intercepter le ballon ; c'est juste quand je vais prendre le ballon que je le vois au même moment, je le vois mettre les mains et c'est là où moi aussi je mets les mains, et après il me loupe en défense.

2/ La continuité du jeu après la prise d'intervalle

Et après le deuxième moment c'est négocier la sortie de cet intervalle. Là j'ai vu un joueur en face de moi, donc de suite j'ai regardé à droite, j'ai vu un joueur, j'ai joué le deux contre un. Je donne le ballon à l'ailier qui l'échappe dans l'en-but ; c'est un peu dommage.

SYNTHESE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION AVEC S.Q.

PREMIER MOMENT IMPORTANT : L'APPEL DE BALLE AU LARGE ET LA DECISION DE PRENDRE L'INTERVALLE..

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>6 Ce qui m'intéresse c'est d'avoir une bonne course ; je me dis essayer de bien m'écarter pour après arriver lancé, et essayer de prendre un intervalle ou de jouer un surnombre.</p> <p>14 Jouer large.</p> <p>19 Ce qui m'importe moi là c'est d'abord le déplacement ; c'était d'abord d'être au bon moment, assez large, avec de la vitesse et assez droit au dernier moment.</p>	<p>6 Là ce qui m'intéresse c'est de savoir quand est-ce qu'on va avoir le ballon, pour savoir quand est-ce que moi je vais déclencher ma course.</p> <p>6 Je regarde aussi en face la défense comment elle se trouve, comment ils sont placés, si ils sont en surnombre, en sous-nombre. 12 Je regarde vite fait.</p> <p>12 Là je me dis on va pouvoir attaquer plus facilement.</p> <p>14 A ce moment là (quand David enclenche sa passe) j'ai une course en travers qui fait un arc de cercle. J'ai une course complètement en travers qui part bien et qui essaie après de redresser</p> <p>23 Je me dis essaie d'accélérer, de prendre l'intervalle dès que tu as le ballon. Ma course c'est vraiment de partir en travers et de pouvoir accélérer à la prise de balle.</p>	<p>6 Ballon gagné, les avants progressent. A moment donné je vois que Philippe Carbonneau a le ballon dans les mains, il commence à faire la passe à David Aucagne.</p> <p>12 Je vois que le troisième ligne qui était détaché pour défendre avec le dix se rapproche du regroupement puisqu'on avance.</p> <p>14 David prend le ballon et court un peu en travers, il y a les deux leurs qui viennent, le centre et l'arrière. Je me préoccupe même pas de la défense. 19 Mais là dans ce cas précis je me rappelle pas l'avoir regardée dans ma course en travers ce que j'aurais du faire d'ailleurs</p> <p>21 Ce que je prends en compte c'est le fait de pouvoir se déplacer en travers, mais à la fois de se retrouver les épaules face à l'adversaire. 23 Je suis attentif à pouvoir accélérer dès que je vais avoir le ballon.</p>	<p>12 Je sais très bien que ça va pas me donner une grande idée, parce que dans tous les cas ils seront bien installés ; des équipes comme ça, il y a jamais d'intervalle ou de grosse faute de la défense avant même d'avoir le ballon.</p> <p>12 Quand il y a le troisième ligne à l'intérieur du dix, les défenses glissent plus facilement, et il y a jamais d'intervalle ou c'est beaucoup plus difficile.</p> <p>19 Ce qui m'importe, à ce moment là, c'est normalement la défense</p> <p>21 C'est en fait le plus difficile, il faut que je le fasse en deux secondes.</p>	

<p>45 La seule chose à laquelle je pense c'est de prendre le ballon avant lui. Je m'applique à prendre ce ballon là.</p> <p>51 J'essaie juste de maîtriser ce ballon là. J'essaie de bien rattraper ce ballon. Pour ne pas le perdre.</p>	<p>45 Je me dis d'éviter qu'il fasse une interception ou qu'il me plaque avec le ballon.</p> <p>47 Pour m'appliquer je vais chercher le ballon avec mes mains. Je fais l'effort d'essayer de tendre les mains pour le prendre. 51 Je mets mes mains. 53 Je prends le ballon.</p>	<p>25 et 27 A part ma course je suis attentif aussi à la passe de David et la réception de balle.</p> <p>29 Ouais je vois la balle arriver. C'est à ce moment là où je vois aussi le défenseur, c'est là où je vois l'intervalle qu'il y a, et le défenseur surtout qui arrive de la gauche un peu rapidement. 33 Je le vois. 35 Je vois ses mains. 37 Elles sont positionnées vers le ballon que je reçois comme si il essayait de l'attraper. 39 Alors je sais pas si il essaie vraiment de l'attraper ou si il met les mains pour essayer de m'attraper à moi. Ce qui est sûr c'est que je vois ses mains qui sont à même pas cinquante centimètres de moi. 41 Je vois ses mains et je le vois lui quoi en fait. Je le vois mais je vois pas ses yeux, je vois pas précisément son expression, son visage. 43 Cette image là elle est pas forcément floue. Je vois très bien qui c'est, mais elle est pas précise quoi.</p>		<p>29 Donc j'ai un peu peur qu'il me prenne avec le ballon. 31 J'ai peur qu'il intercepte le ballon l'adversaire.</p>
<p>53 Une fois que j'ai le ballon, je pense plus à rien, je pense à avancer.</p>	<p>53 Un laps de seconde qui suit, je me dis que peut-être il va me plaquer. 53 Là je suis dans une phase où soit il me plaque et là je m'applique à la libération, soit il me plaque pas et là ça rentre dans une autre réflexion.</p> <p>59 Je prends le ballon, je me contracte plus ou moins mais tout en continuant ma course, en me disant je risque de me faire plaquer, reste concentré...Essayer d'être vigilant si il plaque ou si j'arrive à passer. 67 J'ai un temps d'hésitation, pas un temps d'hésitation mais j'ai attendu de savoir ce qui allait se passer. Soit j'allais être plaqué, soit non.</p> <p>67 Là j'ai ré accéléré.</p>	<p>59 Je vois le défenseur. Je savais qu'il n'allait pas me faire grand mal vu qu'il n'arrivait pas droit. 61 Je le sens, il est à cinquante centimètres. 63 Je le vois. 65 Je le vois sur les côtés, je le vois très bien. 67 Et quand il essaie de me plaquer, je sens bien qu'il s'accroche à moi, et puis tout d'un coup je sens plus rien., je sens comme quelqu'un qui me lâche. J'avais passé le premier rideau et je me suis senti relâché.</p>	<p>71 On sent qu'on est passé et qu'on peut faire quelque chose. 67 C'est là où on se dit on rentre dans une autre phase, c'est maintenant savoir ce que l'on va faire, on a passé le premier rideau. C'est là où on regarde plus.</p>	<p>59 Je m'attendais pas à passer , ça c'est sûr, j'étais surpris de passer ce rideau. 67 J'ai été surpris, j'ai eu le défenseur qui m'accrochait et puis j'ai été relâché. 71 C'est jouissif.</p>

DEUXIEME MOMENT IMPORTANT : NEGOCIER LA SORTIE DE L'INTERVALLE ;

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>71 Ce qui m'importe c'est de marquer ou de faire quelque chose pour s'en sortir.</p>	<p>73 Je recommence à accélérer puisque Il y a d'autres défenseurs qui reviennent, je ré accélère. Mon but c'est de vite accélérer et de regarder en face quelles sont les solutions. Ce qui m'importait là c'est de regarder de suite où est la ligne, soit pour plonger pour marquer, soit où était le défenseur pour faire un crochet. J'ai levé la tête, j'ai accéléré.</p> <p>147 Je sais très bien ce que je vais faire. Je me dis je vais faire la passe.</p>	<p>73 J'ai vu de suite un défenseur en face de moi. 75 Là il m'apparaît un défenseur. 77 Il doit être à cinq-huit mètres. 79 Je vois pas l'aspect, le détail vraiment. Je vois qu'il est là, je vois une silhouette plus ou moins définie, mais je vois pas ce qu'il fait avec son corps ; je vois pas vraiment précisément s'il est en train de regarder à droite, à gauche, je vois juste qu'il y a un corps, qu'il y a quelqu'un en face de moi.</p> <p>93 En fait quand j'ai pris le trou, je vois une personne en face, une silhouette que je vois plus distinctement que les autres, et à ma gauche, je vois une tâche blanche (maillot d'Agen). J'ai cette vision d'ensemble où je vois un défenseur et cette impression générale. Puis bon y' a un brouhaha, y' a le public.</p> <p>83 Je vois juste ça et ensuite j'entends, j'entends quelqu'un qui crie à côté. 85 Je sais même plus ce qu'il me dit d'ailleurs.</p>	<p>87 Je pourrais pas décrire visuellement c'est assez difficile, on le sait qu'ils sont là. Je le sais par expérience, parce que plusieurs fois j'ai été dans cette situation là, et en fait ça m'est arrivé de plus faire attention justement sur le côté ou derrière, et de me faire plaquer sans l'avoir vu. C'est par expérience ou par intuition, ou de toutes les façons on a une vision qui est hyper large ; donc à partir du moment où on est en action, on voit un petit peu des formes partout, et on sait que les maillots blancs (Agen) ou verts (Pau).</p>	

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
	<p>101 La première chose qui me vient à l'idée c'est de regarder à l'extérieur, de faire ma passe à l'extérieur parce que je sais très bien qu'il y a un défenseur en face de moi; je pense pas à autre chose.</p> <p>113 Je regarde et je suis obligé de lui donner quoi. 137 Dès que je sors du trou je regarde.</p>	<p>103 Je vois un partenaire. 105 Il est en train de courir comme un fou, et je vois en plus qu'il est vraiment à côté de moi. Je vois lui et juste deux mètres derrière je vois les défenseurs qui seront battus. Il pourra pas se faire plaquer, je peux lui donner le ballon et il se fera pas plaquer. Je vois très bien qu'il est vraiment devant eux, en fait que toute la défense est battue, ça je le vois. 107 Bé je vois en fait chez lui qu'il est en train de crier pour avoir le ballon quoi. 109 Il crie « ouais, ouais ! ». 111 Oui il crie fort, en fait le plus important c'est ça, il crie euh... Il crie fort, il dit pas mon prénom ou il dit pas « balle ! » ; il manifeste sa présence quoi et il gueule. 113 Je le vois arriver et je sais qu'il a plus personne et qu'il peut prendre le ballon tranquillement.</p> <p>135 Je vois juste mon partenaire qui appelle le ballon. 137 Je le vois crier donc je sais qu'il est là, après je ne m'en occupe plus. Je ne m'occupe plus de mon partenaire puisque je sais qu'il est là.</p>		
<p>137 Ce qui m'importe c'est de fixer l'adversaire.</p> <p>113 Ce qui m'importe à ce moment-là c'est de lui faire la passe dans de bonnes conditions, c'est d'assurer ma passe.</p>	<p>139 Pour le fixer c'est aller droit sur lui. 141 Je continue ma course 115 Je prends le ballon avec les mains.</p> <p>117 Je l'avais plus ou moins contre la poitrine, et je le prends avec les deux mains à ce moment là.</p> <p>125 Je prends le ballon avec les deux mains, et tout en faisant la passe je regarde ; je le regarde</p>	<p>131 Je suis attentif au défenseur et mon partenaire ; à ce moment là il n'y a pas autre chose qui me préoccupe. 125 Je vois mon</p>	<p>141 Je sais très bien qu'il va rester parce que à ce moment là, on est à cinq mètres de la ligne</p>	<p>119 Je me sens assez relâché là, je sais que je vais pas avoir de contact. Je sens mon corps qui se relâche et je suis plus du tout tendu ou contracté comme avant un contact.</p>

	<p>(mon partenaire) et je regarde aussi l'adversaire (regarde alternativement à gauche et à droite), s'il va pas partir au moment où je lui fais la passe.</p> <p>125 Au dernier moment je lui fais la passe, je lâche le ballon et je fais la passe à mon partenaire. 137 J'avance et je prends mon ballon, et je lui fais la passe au moment où je suis à un mètre ou deux mètres du défenseur 133 C'est là où je déclenche la passe en fait.</p> <p>149 Je fais la passe.</p>	<p>partenaire, je vois le défenseur. Je sais qu'il est là mon partenaire, et je vois très bien que le défenseur reste. 127 Toujours pareil, je vois pas l'expression du visage. 129 Je suis attentif à savoir s'il va pas monter sur moi ou accélérer ou partir avant. A son mouvement d'ensemble mais pas précisément à ce qu'il fait dans le détail. 141 Je sens très bien qu'il va rester sur moi et je le vois de toute façon. 143 Je vois en fait qu'il est comme ça quoi (Il s'abaisse et écarte les bras, il est bas sur ses appuis). A partir du moment où le défenseur est en face, les deux pieds parallèles...145 C'est la seule chose que je vois en fait. Je vois une silhouette et je vois son allure générale, mais je vois qu'il a les deux pieds parallèles. Je vois qu'il est pas sur le côté ou qu'il est pas comme ça ; je vois juste qu'il est en face de moi et qu'il a les deux pieds parallèles en face de moi : il m'attend quoi.</p> <p>133 Ce qui m'amène à déclencher la passe c'est la proximité du défenseur à un moment donné, dès que j'arrive à un mètre, à deux mètres du défenseur.</p> <p>153 Je le vois pas lui au moment où il capte ; je vois que mon ballon va entre sa hanche et en fait ses pectoraux. Je sais que là, à partir de ce moment là, il va très bien l'attraper, et je le vois l'attraper ; donc juste le ballon partir, je vois qu'il est bien placé et qu'il l'attrape comme ça (il serre les bras contre lui). Après je suis plaqué et je vois plus rien. 155 A ce moment là je sais qu'on va marquer.</p>	<p>et que s'il s'en va je vais marquer. 143 Je sais très bien qu'il peut pas repartir.</p> <p>155 Je suis relâché, je fais la passe, et je me dis super on a marqué même si je me fais plaquer.</p>	
--	--	---	---	--

	<p>155 Je reste au sol et là ce qui m'importe c'est de vite regarder si on a bien marqué quand même. 157 Je me relève...</p> <p>157 Je me dis il y a une connerie qui a été faite, et je regarde.</p>	<p>157 ...Et j'entends le brouhaha du public faire « ououououh ! ».</p> <p>157 Je vois effectivement le ballon par terre, et mon collègue par terre dans l'en-but, sans le ballon.</p>	<p>161 Par expérience on sait très bien que ça arrive à tout le monde et que ça sert à rien en plus.</p>	<p>159 Je suis hyper énervé, j'ai envie de vraiment l'engueuler, mais je le fais pas. Je le fais pas..</p> <p>161 Mais je suis vraiment énervé, ouais.</p>
--	---	--	--	--

ENTRETIEN SEMI-DIRIGE

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Le Stade Toulousain bien sûr. Parce que pour moi le mouvement général c'est la circulation des joueurs et du ballon, et à travers le stade toulousain c'est tout à fait ça quoi. Par leur jeu de passes, leur jeu debout, ils représentent une partie du jeu de mouvement. Le jeu de mouvement c'est vachement large quoi. Donc généralement le Stade Toulousain.

Y a-t-il d'autre équipes qui te viennent à l'esprit ?

Ouais, les All Blacks. Plus trop maintenant, mais il y a cinq ans oui.

Si on revient un peu en arrière au niveau de la Coupe du Monde précédente, est-ce qu'il y a une nation qui te paraissait représentative de ce que tu entends par jeu de mouvement ?

Ouais, l'Australie, dans la conservation du ballon. Grâce à la conservation ils réussissaient à faire du jeu de mouvement. C'est vrai qu'ils réussissaient à enchaîner plusieurs temps de jeu. Mais là c'était plus la conservation quoi.

As- tu en tête un match ou une action de référence ?

Euh ... je sais pas, je peux te dire l'essai que l'on marque contre Toulouse ce week-end, l'essai de Morgan. On part d'une mêlée, on fait une phase statique autour d'une mêlée, départ de Maurice Barragué ; après ça part d'un côté, et ça revient de l'autre. Ça représente bien le jeu de mouvement, parce qu'il y a une multitude de joueurs qui ont touché le ballon, il y a de nombreuses passes. Et puis avec un seconde ligne qui marque en bout d'aile.

Est-ce qu'il y a des joueurs qui te paraissent particulièrement compétents dans ce secteur du jeu ?

Olivier Magne. Surtout il y a trois ou quatre ans. Je pense que c'était le meilleur troisième ligne du monde, maintenant je le trouve un peu sur la phase descendante mais bon. Dans ce jeu c'était le meilleur, par son jeu de passes, par sa vitesse, sa puissance aussi. Pour moi c'est lui qui est le meilleur.

Comment tu définis toi le jeu de mouvement ?

Moi je l'ai appris parce que je suis en STAPS à Tarbes.

Donne-moi ton point de vue, pas forcément celui du professeur, mais le tien qui est peut-être un mélange avec celui du professeur.

Ils définissent ça comme la circulation des joueurs et du ballon, je dirais que c'est euh ... voilà, de la circulation du ballon et par rapport à ça les déplacements des joueurs, avec la prise de largeur, le jeu pénétrant et les ... les trois formes de jeu

quoi : jeu au pied, jeu pénétrant, jeu déployé suivant ... utiliser un style de jeu par rapport à la défense.

Il y a une notion dont on parle beaucoup à l'heure actuelle, c'est la continuité du jeu. Qu'est-ce que tu entends, toi, par continuité du jeu ?

C'est la conservation, c'est l'utilisation des joueurs pour une bonne circulation de euh ... une bonne disposition des joueurs sur le terrain pour qu'il n'y ait pas de ballon isolé, en bout d'aile, pour qu'il y ait toujours du soutien offensif. Parce que si jamais un ailier se retrouve en bout d'aile et qu'il n'y a personne pour aller l'aider, il y aura perte du ballon.

Ne me vois pas comme un professeur de STAPS qui te fait passer un oral ; mets ça de côté.

2/ Conditions du jeu de mouvement

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour pouvoir enchaîner les actions de jeu?

D'abord le physique, l'endurance et la puissance, parce que sans cela ce n'est pas possible de continuer le jeu. Après il y a la technique et la tactique. La technique parce que sans technique il n'y a pas de jeu de passe, et la tactique parce que sans bonne disposition des joueurs sur le terrain il n'y a pas possibilité de jeu de passe quoi. Si les joueurs sont regroupés on peut pas jouer sur la largeur et voilà quoi ; il y a trois points.

Quelles sont les qualités requises même si tu as répondu en partie à la question ?

C'est ce que je viens de dire.

Peux-tu préciser encore les choses ?

Ouais, il doit être en bonne condition physique, endurant, rapide, explosif. Il doit être habile de ses mains, être capable de faire une passe même si c'est du mauvais côté, de faire une passe de plus de cinq mètres euh ... technique aussi pour les trois-quarts : avoir une technique pour aller au sol, pour étayer. Et après tactique, j'ai dit la disposition des joueurs et on peut voir aussi la vision du jeu quoi. Qu'ils aillent pas s'empaler dans la défense alors qu'il y a des coups à jouer à l'extérieur.

3/ Entraînement au jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ? Est-ce qu'il y a des événements ou des formations qui t'ont marqués plus que d'autres ? Est-ce qu'il y a des entraîneurs qui t'ont marqués ?

Ouais. J'ai vécu le sport-études à Bayonne avec Pierre Pérez, et ça a été les deux années où j'ai le plus progressé. Parce que moi j'étais un joueur euh ... Je sortais d'Arudy et j'avais une vision très ... je ne voyais pas le jeu autour de moi, je ne faisais pas de passes, et c'est lui qui m'a fait découvrir un peu ... qui m'a fait lever la tête quoi ... voilà je crois que c'est l'entraîneur qui m'a marqué le plus. Il y a aussi à un degré moindre Marc Marais et Jean Anturville en juniors Reichel. Mais c'est Pierre Pérez surtout.

Comment vous entraînez-vous à ce propos à la Section Paloise?

Tu veux que je te dise notre semaine d'entraînement?

Non, globalement. Je ne sais pas ... quels types de situations avez-vous ou euh ...

On fait par rapport au week-end, les points qui n'ont pas marché le week-end. Si on s'aperçoit que c'est le jeu de la défense par exemple qui n'a pas été, on fait des exercices sur ça. On a surtout le mercredi soir où c'est axé sur un thème par exemple la défense, ou la continuité du jeu, ou le jeu dans la défense ... et on travaille sur ce thème. Ça peut être aussi du jeu de surnombre que l'on n'a pas réussi à négocier le week-end et qu'on revoit dans la semaine.

Avez-vous ici à Pau, des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement général ?

Comment ça ?

Un référentiel commun. Des points de repères communs à l'ensemble des joueurs pour négocier ces phases de jeu.

Ouais. On connaît, par rapport à notre position sur le terrain, on sait où va aller le ballon. Par exemple sur une phase statique, en tant que troisième ligne aile, en fond de touche je sais où va aller le ballon parce que le demi d'ouverture me dit dans quelle zone ils vont attaquer, et je sais ce que je dois faire : est-ce que je dois aller au ballon pour conserver, ou est-ce que je dois me replacer pour aller jouer le ballon ? Ou je peux aussi euh ... par exemple si je saute sur touche en zone trois, ça ne sera pas moi qui irait, pourtant en tant que troisième ligne je suis considéré comme un des plus rapides ... ça sera les gros qui iront à la conservation du ballon et nous on va se replacer pour que si ça renverse on puisse jouer.

D'accord. Par rapport au premier cas de figure que tu m'as cité, tu me dis que tu sais où tu dois aller et ce que tu dois faire. Ça veut dire que c'est défini à l'avance ce que tu dois faire ?

Pratiquement. On le répète le vendredi. On sait par rapport à la combinaison qu'ils annoncent derrière que ... c'est tout le temps pareil quoi. Nous, notre rôle ça va être le soutien offensif, la conservation du ballon. Donc on sait qu'il faut aller au ballon, étayer pour que le ballon soit propre et que le demi de mêlée ait un bon ballon, et que ça puisse rejouer.

Ces actions sont définies à l'avance sur le premier temps de jeu ?

Ouais.

Est-ce que c'est également défini, est-ce que tu as aussi ce type de repères sur les autres temps de jeu ?

Après c'est non. C'est vrai que je connais des entraîneurs qui m'ont fait travailler ça sur quatre temps de jeu. Eric Lamarque en Comité du Béarn, nous faisait travailler ça. On savait quelle place on devait avoir sur le premier temps de jeu, sur le deuxième temps de jeu on savait où aller, et sur le troisième on savait par exemple

que c'était à moi de prendre le ballon... alors à Pau par exemple c'est vrai que sur le deuxième ou le troisième temps de jeu c'est euh ... même nous (rigole). Si tu veux quand on a une touche ... (dessine un schéma pour illustrer la circulation des joueurs à partir d'un lancer en zone trois). On a chacun une zone de jeu ; on reste tout le temps dans une zone et on sait où on doit jouer.

OK. Avant le match contre Béziers, est-ce que toi individuellement ou l'équipe, vous avez reçu des consignes particulières sur le thème du jeu de mouvement ?

Je sais qu'avant chaque match on a des consignes précises. Mais contre Béziers euh ... non je ne sais plus.

Ce n'est pas important. Quel est ton goût en fait à toi pour le jeu de mouvement ?

Bé c'est des espaces. Moi j'aime quand il fait beau, quand on peut évoluer comme ce week-end contre Béziers quoi. J'aime pas quand ça joue à une passe, ça ne m'intéresse pas. Je préfère quand ça joue. Contre Toulouse c'était sympa parce qu'il y avait de quoi se mettre en valeur. Parce que c'est vrai que par rapport à moi, vu que je suis pas très physique, si ça joue à une passe, je ne peux pas trop faire la différence quoi.

Veux-tu ajouter quelque chose à ce propos avant qu'on change de type d'entretien?

Non.

RAPPEL STIMULE

J'ai choisi dans le match contre Béziers, une séquence dans laquelle tu joues un rôle important, et je te demande de faire deux temps différents. Lors d'un premier passage je te demanderai de décrire ce que tu fais. Et après dans un deuxième temps je te demanderai d'analyser ce que tu fais. Et en même temps, ce qui m'intéresse c'est que tu repères les moments qui pour toi sont les plus importants, tels que toi tu les as vécus. Je te propose de te laisser manipuler la télécommande, sachant qu'il n'y a pas de ralenti ; tu peux appuyer sur pose.

D'accord.

Peux-tu situer l'action dans le match ?

Non, je n'ai aucune idée.

Alors ce qui m'intéresse, c'est à partir de maintenant, à partir de la contre-attaque de Jean-Baptiste, tu me décris ce que tu fais.

Alors là, je me replace au cas où ça joue. Là je sais qu'il va repartir à l'extérieur, donc là je vois que ... et là je fais une erreur parce que je pars à l'intérieur, alors que le soutien est tout à droite. En fait je fais un crochet à gauche alors que j'aurais dû repartir là-bas.

J'aimerais bien que tu me décrives un peu plus ce que tu fais, y compris en termes de course, de prise de base ...

Là je suis en soutien, j'essayais d'être à l'intérieur du ballon pour ne pas être dépassé au cas où il se fait prendre ... parce que si je suis trop lancé, si le numéro neuf plaque David Aucagne, moi je serai trop en avance, et donc il faudrait que je reparte en arrière pour pouvoir sauver le ballon. Donc je suis toujours en retrait pour ne pas le dépasser, et pour qu'il puisse me faire une passe aussi si euh ... et puis après voilà, je vais vers le ballon parce que je pense que le ballon est en danger parce qu'ils sont quatre contre trois. Donc il faut que j'aïlle avec eux, parce que si on perd le ballon ou si le ballon est bloqué il faut que j'aïlle les aider.

OK. Donc si tu veux bien laisser dérouler et continuer à me dire ce que tu fais.

Là j'avance, j'essayais d'avancer au maximum, mais là mon problème c'est que j'aurais dû partir plus à l'extérieur tu vois ? Parce que les joueurs euh ... en fait je reviens dans la défense... parce qu'il y a tous les rouges qui convergents et moi je repars sur eux, alors que j'aurais dû partir à l'extérieur et jouer avec les autres. Donc après le principal c'est que je reste debout, j'arrive à rester debout et le ballon sort vite et on le libère. Tu vois ? J'arrive à refaire jouer sans me faire plaquer, parce que si je vais au sol ça prend plus de temps, la défense se replace ; donc le principal c'est ça.

D'accord.

Et puis voilà. Il y a aussi le geste de Thierry Cléda qui fait pivot de suite, et après on peut jouer derrière.

Si je te demande quel est pour toi le moment, ou les moments les plus importants Dans ton action, à partir du moment où le coup de pied a été donné vers Jean-Baptiste? Même si tu me dis que tu considères avoir fait une petite erreur, il n'empêche que la relance est assurée, la continuité du jeu est assurée, le jeu rebondit.

Le principal c'est que je reste debout quand je suis plaqué là. Même si Damien tape au pied après, ça aurait pu provoquer un surnombre. Le principal c'est que je vais pas au sol quoi parce qu'au sol on perd trop de temps. Après là euh ... là aussi, je sais que ça va partir à l'extérieur ; je m'arrête pour le laisser passer mais après je sais que ça part à l'extérieur. Donc le fait de ... de raboter comme ça, de partir vers l'extérieur, là aussi ça me fait gagner vachement de temps, parce que au niveau des jambes je ne peux pas rattraper Jean-Baptiste ... mais je sais où ça va aller. Donc là je reste en retrait et j'arrive lancé, j'arrive à battre euh ...

D'accord. Donc si tu veux bien définir le ou les moments les plus importants. Ça serait tu m'as dit le moment où tu restes debout lors du contact.

Ouais.

Est-ce qu'il y en a un autre avant pour toi ?

Ben il n'y a pas un moment euh ... ouais, c'est mon action comme ça, en courant sur le côté et après ma prise de balle, ma prise de balle lancé, où j'arrive à accélérer.

On va arrêter ça. Je te propose de passer au troisième type d'entretien, et de revenir sur ces deux moments importants : juste avant la prise de balle, et puis le moment où tu as négocié la passe.

D'accord.

ENTRETIEN D'EXPLICITATION

B1. Peyo, tu sais des choses quand tu joues que moi j'ignore, et j'aimerais bien les découvrir avec toi. Je te propose de revivre l'action, sans chercher à m'expliquer, tu m'oublies complètement. Moi je suis là simplement pour t'aider à la revivre telle que tu l'as vécue à ce moment-là, en te laissant aller complètement.

A2. Ouais, ouais (**acquiesce**)

B3. On se replonge si tu veux bien sur ce premier moment que tu as considéré comme étant important, c'est-à-dire quand tu es en soutien intérieur, avant la prise de balle.

A4. Hum, hum.

B5. Mets-toi tranquillement dans la situation à ce moment-là, et tu me dis quand tu es sûr d'y être, sans faire d'efforts pour te souvenir.

A6. Oui, oui.

B7. Dis-moi où tu es précisément à ce moment-là, ce que tu vois, ce que tu entends peut-être ou ce que tu ressens.

A8. Bé je vois ... sur mon extérieur je vois David Aucagne qui a le ballon ... je vois deux autres joueurs à l'extérieur ... je vois pas mal de défenseurs rouges quoi en face, et je me dis que, que ... soit ça va jouer à l'extérieur donc il faut que je sois en soutien pour aider à la continuité, soit David peut me faire jouer à l'intérieur donc je garde un peu de profondeur et euh ... et voilà quoi. Mon souci c'est d'aider quoi, d'aider les trois quarts (**alterne les moments où il me regarde et où il regarde en haut**).

B9. OK. Alors, on s'arrête un petit peu. Mets-toi complètement dans la situation. Est-ce que tu entends des choses à ce moment-là, ou est-ce que tu ressens des choses particulières ?

A10. Non, moi je dois appeler David quand il se fait plaquer ; je dois l'appeler pour lui dire et euh ... après ...

B11. OK. Alors juste avant tu es en soutien, tu vois David, tu vois deux partenaires, tu vois des défenseurs ...

A12. Oui.

B13. Alors replonges-toi dans ce moment si bref tel que tu l'as vécu. Laisse revenir un peu tes impressions. Tu me dis « mon souci c'est d'aider ».

A14. Hum.

B15. Tu me dis, « mon souci, c'est d'aider ».

A16. Hum.

B17. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là précisément pour aider ?

A18. Je suis là (**sourit**).

B19. Tu es là.

A20. Je suis présent ... en cas si ... s'ils sont bloqués, s'ils ont besoin de moi quoi. Le principal pour moi ça sera d'aider euh ...

B21. Et quand tu es là, tu es où exactement ? Tu es comment ?

A22. Je suis ... (**décrochage du regard**) je suis ... (**silence 2''**) je suis près du ballon.

B23. Ouais.

A24. Je suis près du ballon, je suis près du joueur porteur du ballon euh ... (**silence 2''**) je cours, je suis attentif à... s'il doit faire une passe, je suis... concentré si je dois accélérer ou si je dois ralentir euh...

B25. D'accord.

A26. J'ai essayé de me calquer par rapport à sa course. (**me regarde**)

B27. Est-ce que là, à ce moment-là tu envisage plusieurs choses que tu choisis de ne pas faire ?

A27. De pas faire ? Pfuff !

B28. Juste avant de décider ce que toi tu décides ?

A29. Euh ... **(décrochage du regard, silence 4'')** disons que je sais, je sais que si ... **(ancrage du regard en haut)** s'il fait la passe il faut que j'accélère pour ... pour aider, pour aller au soutien. Et s'il me **(insiste)** fait la passe, j'ai plein de choses qui me viennent à l'esprit quoi, j'ai ... quand on a le ballon il y a plein de ... je sais qu'il faut que je tiens mon ballon à deux mains, pour qu'il y ait euh ... **(me regarde)** pour qu'il y ait ...

B30. N'essayes pas de m'expliquer. Moi je t'écoute tel que tu as vécu à ce moment-là.

A31. Ouais.

B32. Donc on s'y replonge ; tu n'as pas encore le ballon ...

A33. J'ai pas encore le ballon.

B34. Tu es en soutien, tu m'as dit mon souci c'est d'aider et là je suis attentif. À quoi es-tu attentif à ce moment-là ?

A35. Bé au geste de David, quoi au choix de David !

B36. Au choix de David.

A37. Si, s'il garde le ballon, est-ce qu'il fait la passe, s'il me refait la passe euh ... parce que j'ai déjà vu, je sais ... je sais ce qui se passe à l'extérieur, je sais ce qui se passe à l'intérieur **(déplacement de la main droite à droite puis à gauche)**, et maintenant je euh ...

B38. Comment tu le sais ça ?

A39. Parce que j'ai pris l'information avant. **(me regarde)**

B40. Oui.

A41. Je sais que ... j'ai regardé d'abord ... **(la tête tourne à droite)** et après je regarde David, je sais qui c'est qui est à l'extérieur **(main et tête à droite)**, en plus je sais que c'est des trois-quarts, je sais que ça va aller vite, donc je vais être en retard si j'anticipe pas donc euh ... je me rapproche un peu du ballon, et...

B42. OK. Juste à ce moment-là, donc je regarde à l'extérieur, tu vois des trois-quarts, tu sais que cela vite ...

A43. Ouais.

B44. Y a-t-il d'autres choses encore qui t'apparaissent ?

A45. Je sais qu'on est près de la touche aussi ; quand il est ... que si euh ... quoi le joueur qui recevra le ballon devra redresser. Ou si c'est moi qui suis amené à recevoir le ballon je vais devoir euh ... **(la main droite fait un geste rentrant)** avoir une course intérieure ...

B46. OK.

A47. ...pour revenir sur le terrain ; je sais aussi notre position sur le terrain ...

B48. Oui.

A49. Je sais qu'on est sur les cinquante mètres, on n'est pas dans nos vingt-deux mètres, qu'il n'y a pas de danger imminent donc euh ... je peux tenter quelque chose.

B50. D'accord. Tu m'as dit tout à l'heure, je suis attentif au geste de David et à son choix. Est-ce qu'il y a d'autres choses encore auquel tu es attentif juste à ce moment-là ?

A51. **(décrochage et ancrage en haut, silence 3'')** Je sais pas. Peut-être euh ...

B52. Oui ...

A53. Peut-être à la défense, mais je sais pas si je ... **(grimace)**

B54. Peut-être que tu entends des choses ou peut-être pas, peut-être que tu vois d'autres choses ou peut-être pas ?

A.5. Euh... il y a tellement de ...

B56. Quand il y a tellement de choses, qu'est-ce que tu vois ?

A57. **(Silence 3'', regard en haut).**

B58. Tu es attentif au geste de David. Qu'est-ce que tu vois encore là ? À cet instant là ?

A59. **(Silence 3'', moue dubitative).** Je sais pas.

B60. Tu laisses tranquillement revenir tes impressions comme elles te reviennent à ce moment-là.

A61. **(Silence 3'')**.

B62. Tu cours, tu vois David, tu es attentif à son choix ...

A63. Hum.

B64. Avant tu as vu des partenaires à droite, c'est des trois-quarts. Et au moment où David fait sa passe ... ou juste avant qu'il ne la passe ... est-ce qu'il y a d'autres choses encore que tu prends en compte ?

A65. **(Silence 5'', regard ancré en haut).**

B66. Qui te paraissent peut-être moins importantes.

A67. Non je pense pas **(me regarde)**. Non je t'ai dit, je suis concentré sur le ballon et euh ...

B68. D'accord. Alors quand tu es concentré, on revient à ce moment-là ; tu es concentré sur le ballon. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là, quand tu es concentré sur ce ballon que David tient ?

A69. Qu'est-ce que je fais ? Je cours **(sourit)**

B70. Tu cours.

A71. Je cours, je regarde le ballon, je ... **(silence 2'')** j'essaie de ... **(silence 3'', regard toujours ancré en haut)** j'essaie d'imaginer plusieurs cas ... j'essaie de trouver des solutions à plusieurs cas ...

B72. Oui.

A73. Je sais pas... si, s'il va au sol il faut que j'aille étayer, si ... s'il la passe extérieur, il faut que je me place pour aider à l'extérieur ... **(gestuelle des mains qui accompagnent ces cas)**

B74. Oui.

A75. S'il me fait la passe, je dois accélérer ...

B76. Oui.

A77. Voilà quoi, j'ai essayé d'anticiper sur l'action qui va se passer.

B78. D'accord. Tu essaie d'imaginer plusieurs cas ...

A79. Oui.

B80. Tu essaie d'anticiper.

A81. Oui.

B82. Et à ce moment-là, qu'est-ce que tu te dis toi quand tu imagines ces différents cas ?

A83. Il faut que je ... il faut que je sois le plus efficace possible.

B84. Oui.

A85. Il faut que si, si je viens étayer il faut que je vienne étayer à fond ... si je prends le ballon il faut que j'accélère à fond ...

B46. D'accord.

A87. Il faut que je sois au maximum quand on va avoir besoin de moi.

B88. D'accord. Qu'est-ce que tu fais encore à ce moment-là, après avoir imaginé ces différents cas ? Replonges-toi dans cet instant qui va super vite ; on déroule tranquillement. Tu vois David, tu es attentif, tu es concentré sur le ballon ... tu m'as dit tu cours.

A89. Après je euh ... je vois se retourner vers ... **(légère rotation des épaules)** je le vois se retourner vers moi, donc je redresse ... je redresse ma course quoi, puisque je suis incliné, je reviens **(déplacement de la main)**, je reviens euh ... et puis après là ça va très vite. Après à partir du moment où il se retourne, je sais qu'il va me faire la passe ... parce qu'il a choisi de revenir vers moi, donc je, je commence à accélérer

... (**alterne regard dans le vide devant lui et vers moi**).

B90. Oui ...

A91. Je prépare mes bras (**ouverture des mains devant lui**) pour réceptionner le ballon euh ...

B92. Comment tu sais qui va te faire la passe ?

A93. Parce que j'ai, j'ai vu qu'il se retournait, il a le ballon **disponible (bras allongés devant)**, il peut faire la passe (**geste de passe relevée**). Et puis après je l'ai appelé, il m'a vu euh ...

B94. Tu l'appelle là ?

A95. Ouais, je l'appelle ouais.

B96. Tu t'entends l'appeler à ce moment-là ? remets-toi dans l'action.

A97. Ouais, normalement ouais. Ouais, ouais je l'appelle ; je l'appelle et euh ... à partir du moment où il se retourne parce qu'en plus il se retourne comme ça ... (**rotation du buste vers la droite**) il me voit arriver donc il ... il a les mains disponibles (**geste de passe relevée**), donc je sais qu'il peut me faire la passe.

B98. Tu sais qu'il te voit.

A99. Ouais.

B100. Il a les mains disponibles.

A101. Ouais.

B102. Comment tu sais qu'il te voit ?

A103. Parce qu'il se ... il se retourne. Parce qu'il est ... il veut jouer extérieur et puis il se fait... Je sais pas il se retourne comme ça (**rotation du buste**), il est face à moi en fait ... (**me regarde**)

B104. Oui.

A105. Il a les mains disponibles, le ballon n'est pas en danger, donc je sais qu'il va faire la passe.

B106. D'accord. À ce moment-là tu fais quoi ?

A107. (**décrochage du regard en haut**) À ce moment-là je sais que je vais rattraper le ballon donc euh ... je lève la tête (**se redresse**) euh ... je regarde euh ... je regarde la défense (**yeux et mains ouverts devant lui**) euh ... je sais que je dois accélérer pour essayer de battre un maximum de défenseurs... je me, je me contracte aussi parce que ... en cas si je me fais plaqué... Et puis voilà, après je vois qu'il n'y a pas de défenseurs donc je pense un maximum euh ...

B108. O.K. je te ralentis un peu. Il y a des choses qui peuvent te surprendre dans ce type d'entretien un peu inhabituel... Laisse aller les impressions qui te reviennent telles que toi tu as vécu l'action, si tu en es d'accord.

A109. Hum, hum. (**sourit et acquiesce**)

B110. Donc là tu m'as dit, tu reviens dans ce moment où tu capte le ballon, tu sais qu'il faut accélérer.

A111. Hum, hum.

B112. Et tu me dis je regarde la défense.

A113. Hum.

B114. Comment fais-tu pour regarder cette défense, quand tu la regardes à ce moment-là ?

A115. (**décrochage du regard, silence 2''**) Bé je euh... d'abord j'ai une vision sur le ballon ...

B116. Oui.

A117. Et à partir euh ... à partir du moment où j'ai le ballon je lève la tête. Parce que, parce que c'est vrai que ... avant d'avoir pris le ballon, je suis obnubilé par le ballon quoi (**orienté vers la droite, mains ouvertes**). Le principal c'est le ballon.

B118. Oui.

A119. Dès que j'ai le ballon je lève la tête, je me redresse et euh ... je regarde devant moi quoi. Je regarde pas autour, je regarde devant moi, je vois qu'il n'y a personne.

B120. Et là quand tu regardes devant toi qu'est-ce qui apparaît quand tu te dis qu'il n'y a personne ?

A121. Il m'apparaît un trou, il m'apparaît euh ... les défenseurs eux ... **(les mains s'écartent)** vachement écartés ; après j'en vois au loin **(la tête se relève davantage)** mais bon euh ...

B122. Tu en vois au loin.

A123. Mais bon déjà je vois que je peux avancer donc je me pose pas de questions et j'avance. **(me regarde)**

B124. Tu avances.

A125. Hum.

B126. Et juste au moment où tu avance, qu'est-ce que tu pends en compte à nouveau à ce moment-là ?

A127. Je vois euh... **(décrochage du regard)** Bé je vois les deux défenseurs déjà sur le côté qui sont battus ...

B128. Comment tu le vois ça qu'ils sont battus ?

A129. Parce que je les vois plus. Ils sont sur le côté, je sais qu'ils m'ont pas touché donc euh ...

B130. Ils sont euh ... ils sont même plus ... ils sont plus dans ma vision **quoi (les deux mains se relèvent vers l'arrière)**. Parce que j'ai la vision comme **ça (les deux mains se relèvent vers l'arrière)**, ils sont plus dans ma vision, ils m'ont pas touché, donc je sais que je suis passé.

B131. Oui

A132. Et après euh ... après j'en vois au loin et euh ... j'en vois d'autres **(main droite levée à droite)**, c'est pour ça que je reviens sur la gauche parce que j'en vois d'autres euh ... qui me reviennent sur la droite.

B133. Oui.

A134. Donc je sais que je vais me faire plaqué donc euh... j'essaye de continuer l'action en cours.

B135. D'accord. On ralentit un petit peu. Tu me dis que tu en vois d'autres qui arrivent à droite.

A136. Oui.

B137. Comment tu les vois arriver sur la droite ?

A138. Bé parce que ... parce que c'est ... parce que je vois devant **moi (regard dans l'axe et mains tendus devant)** et je sais que ... **(main droite levée à droite, tête dans l'axe)** je vois du rouge quoi.

B139. Tu vois du rouge.

A140. Je sais que ...

B141. Tu vois d'autres choses encore sur ces défenseurs qui arrivent ?

A142. **(décrochage regard)** Euh ...Pfuff ! **(inaudible)** non je sais que là **(bras gauche tendu légèrement à gauche)** y' en a au loin quoi ...

B143. Oui.

A144. Au loin, donc je peux continuer à avancer sur la gauche **(regard ancré en haut)**. Et je sais que ... sur ma droite **(pouce vers la droite)** c'est, c'est ... que ça va pas être possible ...

B145. Oui.

A146. Et que ... que ça va arriver vite, parce que je sais que c'est des trois-quarts parce que par rapport à leur position sur le terrain, je sais que c'est des trois-quarts.

B147. Oui.

A148. Et euh ... et voilà, après je ne vois pas de soutien blanc. Je vois pas de coéquipiers, je ne peux pas faire de passe donc je **continue (alterne regard en haut et vers moi)**

B149. O.K. Quand tu te dis là ça va pas être possible ...

A150. Non sur la droite c'est pas possible.

B151. Alors qu'est-ce que tu fait après que tu te dis ça ?

A152. Bé je euh... je décide de partir sur la gauche quoi. À partir du moment où je sens euh ... **(l'entretien est interrompu et nous devons changer de salle)**.

B153. Peyo, si tu veux bien, après cette petite interruption, on va se replonger dans ce moment si important, en faisant abstraction de toute ce qu'il y a autour. Tu étais complètement immergé dans l'action, et ça c'est super.

A154. Hum, hum.

B155. Tu te remets dans cet instant, tu as pris ce ballon, tu avances, il y avait des défenseurs qui sont battus sur les côtés...

A156. Hum, hum.

B157. Il n'y a plus personne. Et là, à ce moment précis, tu me dis que tu vois des défenseurs qui te reviennent dessus sur la droite.

A158. Je sais pas s'il y a des défenseurs, mais je vois du rouge quoi.

B159. Tu vois du rouge.

A160. Je sais que de ce côté ce sera pas possible de jouer.

B161. D'accord, on se replonge à ce moment-là. Tu vois du rouge qui arrive sur la droite, tu vois pas de partenaires à qui tu peux faire la passe. Donc là tu te dis de ce côté-là c'est pas possible.

A162. Ouais, bé j'ai deux choix **(deux doigts levés)**

B163. Remets-toi tranquillement dans la situation, juste au moment où tu te dis ça : là c'est pas possible. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là ?

A164. Je sais que si ... si je veux continuer sur la droite, je vais me faire plaqué euh ... et puis on sait pas ce qui peut arriver, je peux faire en-avant, je peux faire une erreur, donc ballon perdu ...

B165. Ouais.

A166. **(il me regarde)** Soit je continue à gauche euh ... je sais qu'il y a moins de défenseurs et qu'il y a des espaces libres ... et à ce moment-là je ... là je sais que c'est un bon choix quoi, je sais que c'est le meilleur choix, qu'il faut que je parte à gauche, donc là euh ...

B167. Comment tu sais ça ? Je t'arrête un petit peu. Remets-toi dans cet action complètement. Comment tu te sens-tu à ce moment-là ? Tu me dis à droite c'est pas bon.

A168. Moi je sais déjà que j'ai fait... j'ai fait un bon truc parce que j'ai battu les deux défenseurs ...

B169. Oui.

A170. Donc après euh ... je suis lancé en plus et les défenseurs sont arrêtés ...

B171. Oui.

A172. Donc je sais que j'aurais un avantage sur eux donc euh ... **(décrochage du regard)** donc là sur ma lancée j'ai décidé de, d'incliner ma course vers la gauche ... de crocheter un petit peu sur la gauche pour ... pour éviter le retour des défenseurs sur la droite **(me regarde)**

B173. D'accord.

A174. Et euh ... **(décrochage du regard)**

B175. Et là tu fais quoi précisément à ce moment-là ?

A176. Bé pfuff ! **(silence3'', regard ancré en haut)** Je regarde plus à droite, je me focalise sur la gauche **(rotation tête à droite puis gauche)**

B177. Tu te focalises à gauche.

A178. Ouais.

B179. Et juste au moment, plonges-toi complètement ... au moment où tu te focalises à gauche ... qu'est-ce qui t'apparaît là à cet instant précis ?

A180. Encore des espaces quoi. Encore, je peux encore avancer, je sais que j'ai cinq ou six mètres.

B180. Tu as des espaces.

A182. Je peux avancer.

B183. Ouais. Est-ce qu'il y a d'autres choses encore qui t'apparaissent, de manière plus englobante ?

A184. Il y a des défenseurs ... il y a des défenseurs au loin.

B185. Tu les vois au loin ?

A186. Ouais je sais que ... je sais que je ferai cinq ou six mètres et pas plus quoi. Je le sais parce que je vois euh... **(la main gauche se déplace en barrage devant lui)** j'en vois beaucoup, j'en vois quatre ou cinq.

B187. Tu en vois quatre ou cinq.

A188. Ouais, ouais.

B189. Ils sont où quand tu les vois ?

A190. Ils sont à. ... cinq ou six mètres quoi, je sais qu'il me reste encore un peu à avancer.

B191. Ils sont en face de toi, à cinq six mètres ?

A192. Ouais, ils sont ouais. Je sais qu'il m'auront quoi.

B193. D'accord.

A194. Je sais que ... ouais et que euh...

B195. Est-ce qu'il y a d'autres choses Peyo que tu vois encore à ce moment-là, à part ces défenseurs ?

A196. **(regard ancré sur sa gauche)** Je vois toujours pas de blanc.

B197. Tu vois pas de blanc.

A198. Je cherche, je vois pas euh...

B199. Comment tu fais pour chercher quand tu vois pas de blanc ? Tu fais quoi ?

A200. Je cherche pas euh ... je cherche et je cherche pas vraiment, je fais pas de mouvements de tête **(rapides rotations de la tête)**; je vois juste dans ma vision quoi **(mains écartées devant sa tête)**. Peut-être que je regarde, je vois pas à droite.

B201. Tu regarde pas à droite.

A202. Je sais que j'ai des défenseurs qui viennent sur la droite. Je regarde un peu sur la gauche, je vois rien et que ...

B203. Là tu vois rien.

A204. Donc je décide de continuer, je suis tout seul et euh ... je continue tout seul.

B205. Et quand tu continue tout seul ?

A206. Quand je continue tout seul mon souci c'est de rester debout.

B205. De rester debout.

A208. Rester debout au maximum. Je viens sur le défenseur ... je sais que c'est un gros, j'ai vu que c'était un costaud. Il est tout seul, et donc je me dis que ... il faut que je reste debout, que ... je reste debout pour la continuité quoi.

B209. Oui.

A210. Faut pas que j'aille au sol.

B211. Faut pas que tu ailles au sol.

A212. Non. Parce que ça prendrait trop de temps. Donc je me retourne en même temps pour pouvoir libérer le ballon euh ...

B213. Qu'est-ce que tu fais en même temps ?

A214. Je me retourne vers euh ... pas vers là **(rotation tête à droite)** parce que je sais qu'il y a des défenseurs qui arrivent ... je me retourne vers la gauche ... **(rotation à gauche, silence 2'')** c'est ce que je pense **(me regarde)**. Je sais pas si je le fais mais c'est ce que je pense.

B215. Remets-toi dans l'action au moment où tu la vis.

A216. Oui.

B217. Tu vois ce mur de défenseurs au loin à cinq ou six mètres, tu vois pas de partenaires ... peut-être que tu entends des choses à ce moment-là ou peut-être pas ?

A218. Ouais ! On m'appelle à droite **(inclinaison tête à droite)**

B219. On t'appelle à droite.
A220. On m'appelle à droite mais je sais que je veux pas faire de passe à droite.
B221. Tu entends ? Comment tu entends quand on t'appelle à droite ?
A222. Je sais que ... il y a du soutien, le soutien est derrière et à droite quoi.
B223. C'est loin, c'est près, c'est fort ?
A224. Ouais, c'est près, c'est fort. C'est fort mais je me dis aussi ... en même temps je me dis que j'ai des défenseurs à droite donc je sais que je peux pas euh ... si j'avais un soutien à gauche (**regard à gauche et main gauche levée**), là j'aurais fait une passe.
B225. D'accord. Et là tu es face à un défenseur ... tu as dis il est gros.
A226. Il est gros mais il me plaque en bas. Donc je sais que je peux euh ... je peux rester debout et refaire jouer.
B227. Et là tu fais quoi à ce moment-là quand il te plaque en bas ?
A228. Bé je me retourne. J'ai pour souci de me retourner pour continuer quoi. Euh... je sais que s'il m'avait pris en haut, je serais peut-être allé au sol parce qu'il m'aurait bouclé les bras. Là il me prend en bas, donc je sais que c'est gagné pour moi quoi, donc je reste debout euh ... je sais que s'il y a un soutien qui arrive au ras je lui fais la passe. Là dans ce cas-ci c'est Thierry qui reste en profondeur quoi. Donc je me retourne, je lui fais la passe et lui il peut...il peut...
B229. O.K. alors, on va ralentir un peu ce moment-là, si tu es d'accord. Tu me dis que tu entends quelqu'un à droite, et tu sais qu'il y a des défenseurs aussi ...
A230. Oui.
B231. Tu as ce gros qui te plaque en bas ... comment tu t'organises quand il te plaque ? Qu'est-ce que tu fais ?
A232. Donc là je me baisse, je me baissais pour percuter ...
B233. Ce jour-là précisément, dans cette action, sur ce placage. Tu vois qu'il est gros.
A234. (**décrochage du regard en haut**) Je, là j'ai ... j'ai pour souci de tenir le ballon à deux mains ... (**mains levées devant lui**)
B235. Oui.
A236. De pouvoir continuer à faire la passe. Je sais que je suis lancé.
B237. Tu es lancé.
A238. Je suis lancé donc lui il est arrêté donc euh ... donc euh... je peux ... je vais avoir un peu de temps pour rester debout quoi. Et après euh ...
B239. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là après ça ? Tu le sens te plaquer là, il te plaque fort ?
A240. Ouais ! Non il me plaque pas fort, parce que je suis lancé donc euh ... après je sais que ... le principal c'est que je fasse une passe.
B241. O.K.
A242. Parce que je suis ... je suis perdu moi ; je suis plaqué, je suis perdu...
B243. D'accord.
A244. Donc il faut que ... il faut que le ballon continue.
B245. Alors, juste avant de te dire ça, au moment où tu te dis le principal c'est de faire une passe ... est-ce qu'il y a d'autres choses que tu envisage et que tu ne fais pas, que tu choisis de ne pas faire ?
A246. Ouais, j'envisage de euh ... d'aller au sol si ... d'aller au sol s'il me plaque plus violemment. Mais bon je le fais pas parce que c'est pas nécessaire quoi. Ce serait nécessaire s'il me plaquait sèchement.
B247. D'accord.
A248. Si euh ... Voilà euh... s'il m'avait pris plus bas quoi, s'il m'avait fauché. Là il me plaque euh ... je sens un plaquage normal, léger.
B249. O.K. remets-toi juste à l'instant de ce placage, quand tu le sens ce placage léger ...

A250. Oui.

B251. Et là tu te dis : « il faut que je fasse une passe ». Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là ? Remets-toi complètement dans cette action.

A252. Là je me retourne (**rotation du buste à gauche**), je me mets de dos au défenseur ... parce que je sais qu'il peut pas me prendre les bras, il me prend que les jambes.

B253. Oui.

A154. Je peux plus avancer. Ça sert à rien que je gagne un ou deux mètres pour tomber au sol, ça sert à rien, donc je reste debout et je me retourne pour faire la passe.

B255. O.K. On ralentit encore un peu, tu te mets dos au défenseur. Qu'est-ce que tu fais encore précisément ... pour chercher quelqu'un pour faire la passe ?

A256. Je regarde, je tourne la tête (**rotation tête à gauche**). Je tourne la tête derrière moi.

B257. Tu tournes la tête.

A258. Parce que je sais que sur le côté il n'y avait personne avec moi ...

B259. Oui.

A260. Donc je cherche en profondeur. Parce que j'ai entendu le soutien, je sais qu'il y a du soutien.

B261. Tu sais qu'il y a du soutien.

A262. Oui. J'ai entendu à droite mais euh ... voilà quoi. Je sais que... je vois encore des défenseurs sur la droite.

B263. Tu les vois là ?

A264. Ouais, ouais je les vois encore.

B265. Comment ils sont ?

A266. Là ils sont ... il sont devant moi. Je sais que ... si je fais une passe en profondeur, ils sont battus.

B267. Oui.

A268. Parce qu'ils sont ... ils sont devant moi, ils sont pas derrière moi. Cela aurait été dangereux s'ils étaient derrière moi.

B269. D'accord. Et là tu tournes la tête ... qu'est-ce qui t'apparaît juste à l'instant où tu tournes la tête ?

A270. Là il m'apparaît un coéquipier. Un coéquipier et tout le soutien, ouais tout le soutien en fait qui ... qui convergeait vers moi et vers **l'extérieur (déplacement de la main)**.

B271. Ouais. Tu le vois là ton coéquipier ? Tu le vois comment ? (**regard ancré devant lui**)

A272. Bé il m'appelle euh ...

B273. Il t'appelle. Qu'est-ce qu'il te dit quand il t'appelle ?

A274. "Peyo, Peyo !".

B275. Ouais. Il revient vers toi.

A276. Ouais.

B277. Tu le vois revenir vers toi ; qu'est-ce que tu vois encore précisément sur lui ?

A278. Sur lui ?

B279. Ce coéquipier qui revient vers toi ... à quoi es-tu attentif précisément quand il t'appelle ?

A280. Je sais pas à sa course et ses mains pour que je lui mette dans les mains.

B280. Tu vois ses mains.

A282. Ouais, je vois ses mains, je vois ses mains (**regard toujours ancré devant**)

B283. Comment elles sont ses mains ?

A284. Bé il me demande le ballon comme ça (**mains ouvertes devant lui**) et euh ... il m'appelle.

B285. Est-ce qu'il y a d'autres choses encore auxquelles tu es attentif ?

A286. Je suis attentif aussi à la circulation des joueurs derrière lui quoi. Parce que je sais que tous les joueurs vont à l'extérieur ... **(me regarde)**

B287. Oui.

A288. Je sais que c'est la solution, parce que je sais que si je lui fais une passe et que lui refait la passe ... et que ça continuera à l'extérieur quoi.

B289. Tu les vois derrière les autres.

A290. Ouais. Je sais aussi que ... par ma course ... par ma course un peu intérieur ... il y a des défenseurs qui vont converger vers moi. Donc si on repart un peu à l'extérieur...y' aura peut-être des coups à jouer quoi.

B291. D'accord. À quel moment tu fais la passe ? Comment tu te décides de faire la passe à ce moment précisément ?

A292. Je fais la passe le plus rapidement possible. Je sais que je suis bloqué, je, je suis mort et que lui il est euh ... en mouvement.

B293. Oui.

A294. Il n'y a pas de défenseurs, y' a pas de danger sur lui, donc je peux lui faire la passe sans problème. Je lui fais la passe euh ...dés que je peux quoi.

B295. O.K. on revient juste avant, où tu m'as dit : il m'appelle ... et là je vois ses mains. Il vient vers moi et je vois ses mains.

A296. Oui. Il m'appelle, il m'appelle le ballon, donc il veut le ballon. Donc euh ... donc euh ... il a ... il a ses mains sur ... je sais pas tendues euh ... sur le ventre ...

B297. Oui.

A298. Donc je sais qu'il est prêt à attraper le ballon.

B299. Tu vois le ballon partir ?

A300. Non je vois pas, mais je le sens, je sens qu'il ... je, je ... je dis à mes bras de faire la passe, ils font la passe et ... je vois le ballon qui ... qui arrive.

B301. Tu dis à tes bras de faire la passe.

A302. Ouais, parce que je sais que c'est la seule solution... pour continuer avec le ballon... pour qu'il y ait du mouvement.

B303. Tu le vois, tu le vois ton ballon qui part, tu le vois rattraper le ballon ? **(il acquiesce)**. Et là qu'est-ce que tu penses à ce moment ?

A304. Je me dis que c'est bien **(sourit)**. Parce que j'ai réussi à rester debout ... que j'ai pas été plaqué avec le ballon ... que le ballon n'est pas perdu, qu'il peut continuer donc que ... c'est réussi quoi **(me regarde)**.

B305. D'accord. Si tu veux bien Peyo, on revient un petit peu un arrière, quand tu décides qu'à droite c'est pas bon ; tu décides que c'est pas bon à droite ...

A306. Ouais.

B307. Tu m'as dit tout à l'heure, je me tourne de l'autre côté, je change ma course, je fais un crochet vers la gauche ...

A308. Hum **(acquiesce)**.

B309. Juste au moment où tu tourne vers la gauche et que tu as ce crochet ... qu'est-ce que tu prends en compte à ce moment-là ?

A310. **(décrochage du regard en haut)**. Là je regarde les ... les autres défenseurs sur ma ... (rotation tête à gauche) sur ma gauche. Je m'occupe plus de la droite parce que je sais qu'ils sont battus par mon crochet ...

B311. Oui ...

A312. Et je vois euh ... **(main gauche levée sur le côté gauche)** je vois là que c'est pas ... c'est pas ... c'est pas dangereux puisque **(inaudible)**...

B313. Oui.

A314. Après je regarde au fond **(main gauche levée devant lui)** et je sais que ... je sais que je n'irais pas plus loin parce que ... je vais vers eux et ils vont me plaquer.

B315. Et dans tout ce que tu vois à ce moment-là ...

A316. Je vois que des défenseurs.

B317. Tu vois que des défenseurs.

A318. Je vois pas le terrain, je vois pas ... les tribunes.

B319. D'accord. Et quand tu vois que des défenseurs ... qu'est-ce qui te paraît le plus important dans ce que tu vois ?

A320. (**décrochage du regard**) La distance qu'il y a entre les défenseurs et moi ... euh ... je sais qu'ils sont loin, donc c'est bon. S'ils étaient près euh ... j'essaierais de trouver une solution mais là je sais qu'ils sont loin.

B321. Et alors juste au moment où tu vois que ces défenseurs ... est-ce qu'il y a d'autres choses encore plus englobantes auquel tu les attentif ?

A322. Au ballon. Je ... je ...

B323. Oui.

A324. Je suis vachement attentif à ... à la tenue du ballon. J'ai le ballon dans les deux mains déjà, bien serré euh ... pour pas faire de bêtise. Après euh ... je sais qu'il pleut pas, je sais qu'il y a pas de danger.

B325. D'accord.

A326. S'il avait plu peut-être que je l'aurais gardé sous mon **bras (bras droit refermé sur sa poitrine)** pour qu'y ait pas de problèmes.

B327. Tu vois que ces défenseurs, peut-être que tu entends des choses ou peut-être pas ... peut-être que tu sens des choses ou peut-être pas ?

A328. Non euh ... je sens que, je sens qu'ils sont battus à droite, que ... le couloir à gauche s'est ouvert, donc que ... il faut que j'aille à gauche.

B309. OK. Je te remercie, on va arrêter là. Je te remercie de m'avoir accordé ce temps.

Post-entretien

J'ai une question à te poser. As-tu l'impression dans ce dernier type d'entretien d'être surpris par des choses, de découvrir des choses dans la façon dont tu as joué cette action-là ?

Euh ... ouais, euh ... de réfléchir autant. Parce que je n'ai pas l'habitude de réfléchir autant pendant le match. C'est euh ... pour moi c'est instinct... C'est l'instinct qui me dit de faire ça. Maintenant on y repensant je me dis que j'ai réfléchi et qu'il y avait plein de défenseurs. Mais sur le terrain, tu vois des espaces, tu réfléchis pas ; tu y vas... sur le terrain je vois que les défenseurs, mes coéquipiers ; le terrain je le vois pas, les tribunes chez les vois pas. Je vois que le ballon et les joueurs.

Tu réécouteras la cassette, et il y aura peut-être des choses qui te surprendront. Moi je considère, et toi aussi finalement contrairement à ce que tu m'as dit au tout début, que là c'est une action où tu joues bien.

Ouais.

Tu te rappelles sur la vidéo au début, tu m'as dit là je fais une erreur, je reviens à gauche. Et quand tu revis l'action telle que toi tu l'as vécue, tu me dis qu'il n'y a pas d'autre choix possibles.

Hum, hum.

Tu vois des gens à droite,, tu vois des partenaires mais il y a du monde entre vous.

J'aurais peut-être pu m'arrêter là.

Tu dis que tu ne peux pas la donner, tu as vu, mais tu sais que tu ne peux pas, et donc tu pars à gauche.

Ouais. J'aurais peut-être pu m'arrêter, avant de prendre à gauche. M'arrêter et faire jouer derrière moi mais euh ... j'arrive à le faire après donc euh ... Non je pense que ...

Tu réécouteras la cassette, tu m'as dit que à ce moment-là tu vois espaces. Tu vois des espaces il faut avancer, il n'y a personne.

Ouais, ouais.

Et en plus tu n'entends personne derrière toi au moment tu décides ça, tel que tu l'as vécu.

Ouais, c'est vrai.

Merci, j'espère que ça t'a intéressé.

Ouais, ouais. J'aimerais bien voir la thèse. Tu as des exemplaires après ?

Oui, quand j'aurai fini, avec plaisir

Annexe 30 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC O.M.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1. Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Toulouse. 2. Nouvelle-Zélande (1998). 3. L'Australie dans la conservation du ballon ; réussissait à enchaîner plusieurs temps de jeu.
2. Match ou action de référence	L'essai marqué par Morgan (Pau) contre Toulouse (2003) : <ol style="list-style-type: none"> 1. Ca part d'un côté et ça revient de l'autre. 2. Multitude de joueurs qui ont touché le ballon. 3. Nombreuses passes. 4. Un seconde ligne marque en bout d'aile.
3. Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none"> 1. Magne : son jeu de passe, sa vitesse et sa puissance.
4. Définition	<ol style="list-style-type: none"> 1. Circulation des joueurs et du ballon. Circulation du ballon et par rapport à ça les déplacements des joueurs. 2. Jeu de passes.
5. Conditions d'efficacité :	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Bonne disposition des joueurs sur le terrain ; si les joueurs sont regroupés on peut pas jouer sur la largeur. 2. Vision du jeu. Utiliser les trois formes de jeu (au pied, groupé, déployé) par rapport à la défense. 3. Toujours du soutien offensif.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Leur jeu debout. 2. Etre habile de ses mains : passes des deux côtés, passes longues. 3. Pour les trois-quarts : étayage, passage au sol. 4. Conservation. Pas de ballon isolé.
5.3 Aspects énergétiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Bonne condition physique : endurant, rapide, explosif. Puissance.
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1. Formation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Surtout en Sport-études à Bayonne avec Pierre Pérez, qui m'a fait lever la tête.
2. Goût personnel pour le jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> 1. C'est des espaces. 2. J'aime quand il fait beau. 3. J'aime pas quand ça joue à une passe.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1. Repères communs à Pau	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sur phase statique, je sais dans quelle zone va aller le ballon, et ce que je dois faire (aller au ballon pour conserver, ou se replacer pour aller jouer le ballon). 2. Après une touche, on a chacun une zone de jeu, on reste tout le temps dans une zone et on sait où on doit jouer. 3. Ces actions sont définies à l'avance sur le premier temps de jeu, après non.
2. Consignes avant le match étudié	Ne sait plus.

SYNTHESE DU RAPPEL STIMULE AVEC O.M.

Deux moments importants

1/ La prise de balle

Je me replace au cas où ça joue. Je m'arrête pour le laisser passer, mais je sais que JB va repartir à l'extérieur. Le fait de raboter, de partir vers l'extérieur, ça me fait gagner vachement de temps, parce qu'au niveau des jambes, je ne peux pas rattraper JB, mais je sais où ça va aller.

Je suis en soutien ; j'essayais d'être à l'intérieur du ballon pour ne pas le dépasser au cas où il se fait prendre. Après je vais vers le ballon parce que je pense que le ballon est en danger parce qu'ils sont quatre contre trois ; il faut que j'aide les aider. Je reste en retrait et j'arrive lancé, j'arrive à les battre. Là je fais une erreur parce que je pars à l'intérieur alors que le soutien est tout à droite.

2/ La passe lors du contact avec le défenseur

J'avance, j'essayais d'avancer au maximum. Après le principal c'est que je reste debout. J'arrive à rester debout, et le ballon sort vite. J'arrive à refaire jouer sans me faire plaquer, parce que si je vais au sol, ça prend plus de temps, la défense se replace.

SYNTHESE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION AVEC O.M.

PREMIER MOMENT IMPORTANT : SA PRISE DE BALLE

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
8 Mon souci c'est d'aider les trois-quarts.	<p>18 Je suis là. 20 Je suis présent en cas, s'ils sont bloqués, s'ils ont besoin de moi.</p> <p>39 J'ai pris l'information avant. 41 J'ai regardé d'abord (la tête tourne à droite) et après je regarde David.</p> <p>67 Je suis concentré sur le ballon. 71 Je cours, je regarde le ballon, j'essaye d'imaginer plusieurs cas, j'essaye de trouver des solutions à plusieurs cas. 24 Je cours, je suis attentif à s'il doit faire une passe, je suis concentré si je dois accélérer ou si je dois ralentir. 35 Je suis attentif au geste de David, au choix de David. 37 S'il garde le ballon, est-ce qu'il fait la passe, s'il me fait la passe.</p>	<p>24 Je suis près du ballon, je suis près du joueur porteur du ballon.</p> <p>8 Sur mon extérieur je vois David Aucagne qui a le ballon... Je vois deux autres joueurs à l'extérieur... Je vois pas mal de défenseurs rouges en face.</p> <p>45 Je sais qu'on est près de la touche aussi. 47 Je sais notre position sur le terrain. 49 Je sais qu'on est sur les cinquante mètres, on n'est pas dans nos vingt-deux mètres.</p> <p>41 Je sais qui c'est qui est à l'extérieur 37 J'ai déjà vu. Je sais ce qui se passe à l'extérieur, je sais ce qui se passe à l'intérieur, et maintenant...</p>	<p>8 Je me dis que soit ça va jouer à l'extérieur donc il faut que je sois en soutien pour aider à la continuité, soit David peut me faire jouer à l'intérieur donc je garde un peu de profondeur.</p> <p>41 En plus je sais que c'est des trois-quarts, je sais que ça va aller vite, donc je vais être en retard si j'anticipe pas.</p> <p>45 Le joueur qui recevra le ballon devra redresser. Ou si c'est moi qui suis amené à recevoir le ballon je vais devoir avoir une course intérieure.</p> <p>26 J'ai essayé de me calquer par rapport à sa course. 29 Je sais que s'il fait sa passe, il faut que j'accélère pour aller au soutien, et s'il me fait la passe j'ai plein de choses qui me viennent à l'esprit...73 S'il va au sol il faut que j'aïlle étayer, s'il fait la passe extérieur, il faut que je me place pour aider à l'extérieur. 75 S'il me fait la passe, je dois accélérer. 83 Il</p>	<p>49 Il n'y a pas de danger imminent, je peux tenter quelque chose</p>

			faut que je sois le plus efficace possible. 85 Si je viens étayer il faut que je vienne étayer à fond. Si je prends le ballon il faut que j'accélère à fond. 87 Il faut que je sois au maximum quand on va avoir besoin de moi.	
89 Il va me faire la passe. 107 Je vais rattraper le ballon. 117 Le principal c'est le ballon.	89 Je redresse ma course, je commence à accélérer. 91 Je prépare mes bras (ouverture des mains devant lui) pour réceptionner le ballon. 93 Et puis après je l'ai appelé. 95 Ouais je l'appelle ouais.	103 Il veut jouer extérieur et puis il se fait... 89 Je le vois se retourner vers moi. 93 J'ai vu qu'il se retournait. 97 et 103 Il se retourne comme ça (rotation du buste vers la droite), il est face à moi en fait. 93 Il m'a vu. 97 Je sais qu'il peut me faire la passe. 103 Il me voit arriver. 93 Il a le ballon disponible (bras allongés devant). 105 Il a les mains disponibles, le ballon n'est pas en danger, donc je sais qu'il va faire la passe. 115 D'abord j'ai une vision sur le ballon. 117 Avant d'avoir pris le ballon je suis obnubilé par le ballon (orienté vers la droite, mains ouvertes).	107 Je sais que je dois accélérer pour essayer de battre un maximum de défenseurs.	
132 J'essaie de continuer l'action en cours.	117 A partir du moment où j'ai le ballon je lève la tête, je me redresse, je regarde devant moi, je regarde pas autour. 107 Je lève la tête, je regarde la défense. 123 Je me pose pas de questions et j'avance. 170 Je suis lancé.	119 Je vois qu'il n'y a personne. 121 Il m'apparaît un trou, les défenseurs vachement écartés. 121 Après j'en vois au loin mais bon... 123 Déjà je vois que je peux avancer. 170 Les défenseurs sont arrêtés. 127 Je vois les deux défenseurs déjà sur le côté qui sont battus. 129 Je les vois plus. Ils sont sur le côté, je sais qu'ils m'ont pas touché. 130 Ils sont plus dans ma vision (les deux mains se relèvent vers l'arrière), ils m'ont pas touché, je	170 Je sais que j'aurai un avantage sur eux.	107 Je me contracte aussi en cas si je me fais plaqué. 168 J'ai fait un bon truc parce que j'ai battu les deux défenseurs.

	<p>152 Je décide de partir sur la gauche. 132 Je reviens sur la gauche. 144 Je peux continuer à avancer sur la gauche, et donc je continue. 324 J'ai le ballon dans les deux mains, bien serré. 176 Je ne regarde plus à droite, je me focalise sur la gauche. 198 Je cherche. 200 Je cherche et je cherche pas vraiment, je fais pas de mouvements de tête. 202 Je regarde un peu sur la gauche... 314 Après je regarde au fond.</p>	<p>sais que je suis passé.</p> <p>132 Et après j'en vois au loin 142 Je sais que là (bras gauche légèrement tendu à gauche) y' en a au loin. 133 Et ... j'en vois d'autres qui me reviennent sur la droite. 138 Je vois devant moi, je sais que je vois du rouge. 134 Je sais que je vais me faire plaqué. 144 Je sais que sur ma droite ça va pas être possible. 148 Après je ne vois pas de soutien blanc, je vois pas de coéquipiers. 148 Je ne peux pas faire de passe. 150 Non sur la droite c'est pas possible.</p> <p>324 Je suis vachement attentif à la tenue du ballon. 310 Je sais qu'à droite ils sont battus par mon crochet. 312 Je vois là (main gauche levée à gauche) que c'est pas dangereux. Le couloir s'est ouvert. 180 Il m'apparaît encore des espaces. Je peux encore avancer, j'ai cinq ou six mètres. 184 Il y a des défenseurs au loin. 186 J'en vois beaucoup, j'en vois quatre ou cinq. Je sais que je ferai cinq ou six mètres et pas plus. 192 Je sais qu'ils m'auront. 196 Je vois toujours pas de blanc. 200 Je vois juste dans ma vision (mains écartées devant sa tête). 316 et 318 Je vois que des défenseurs...je vois pas le terrain, je vois pas les tribunes. 320 Le plus important c'est la distance qu'il y a entre les défenseurs et moi. Je sais qu'ils sont loin.</p>	<p>146 Et que ça va arriver vite parce que par rapport à leur position sur le terrain, je sais que c'est des trois-quarts.</p>	
--	---	--	--	--

	<p>220 Mais je sais que je veux pas faire de passe à droite. 224 Je me dis que j'ai des défenseurs à droite donc je sais que je peux pas.</p> <p>204 Je décide de continuer, je suis tout seul, je continue tout seul.</p>	<p>218 Ouais, on m'appelle à droite. 222 Je sais qu'il y a du soutien, le soutien est derrière et à droite. 224 C'est près, c'est fort.</p>		
--	--	---	--	--

DEUXIEME MOMENT IMPORTANT : LA PASSE LORS DU CONTACT AVEC LE DEFENSEUR

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE-PLAN	ETAT INTERNE
<p>206 Mon seul souci c'est de rester debout. 208 Rester debout au maximum. Il faut que je reste debout pour la continuité. 240 Le principal c'est que je fasse la passe. 244 Il faut que le ballon continue.</p>	<p>208 Je viens sur le défenseur. 232 Là je me baisse pour percuter. 238 Je suis lancé.</p> <p>228 Je reste debout. 246 J'envisage d'aller au sol s'il me plaque plus violemment. Mais bon je le fais pas parce que c'est pas nécessaire. 254 Ça sert à rien que je gagne un ou deux mètres pour tomber au sol, ça sert à rien.</p> <p>212 Je me retourne en même temps pour pouvoir libérer le ballon. 214 Je me retourne vers la gauche. 228 J'ai pour souci de me retourner pour continuer. 252 Je me mets de dos au défenseur. 254 Je reste debout et je me retourne pour faire la passe. 256 Je regarde, je tourne la tête derrière moi (rotation tête à gauche).</p> <p>260 Je cherche en profondeur.</p>	<p>208 Je sais que c'est un gros, j'ai vu que c'était un costaud. Il est tout seul. 238 Lui il est arrêté. 226 Il est gros mais il me plaque en bas. Je sais que je peux rester debout et refaire jouer. 228 Là il me prend en bas, donc je sais que c'est gagné pour moi.</p> <p>240 Il me plaque pas fort. 248 Je sens un plaquage normal, léger. 252 Il peut pas me prendre les bras, il me prend que les jambes. 254 Je peux plus avancer.</p> <p>258 Je sais que sur le côté il n'y avait personne avec moi. 260 J'ai entendu le soutien, je sais qu'il y a du soutien. 262 Oui, j'ai entendu à droite mais je vois encore des défenseurs sur la droite. 266 Là ils sont devant moi. 268 Ils sont devant moi ils sont pas derrière moi.</p> <p>270 Là il m'apparaît un coéquipier, un coéquipier et tout le soutien qui convergeait vers moi et vers l'extérieur. 228 Là dans ce cas-ci c'est Thierry qui reste en profondeur. 280 (Je suis attentif) à sa course et ses mains pour que je lui mette dans les mains. 282 Ouais je vois ses mains. 284 Il me demande le ballon comme ça (mains ouvertes devant lui). 284</p>	<p>210 Faut pas que j'aille au sol, ça prendrait trop de temps. 238 ...Je vais avoir un peu de temps pour rester debout. 228 Je sais que s'il m'avait pris en haut, je serais peut-être allé au sol parce qu'il m'aurait bouclé les bras.</p> <p>228 Je sais que s'il y a un soutien qui arrive au ras je lui fais la passe. 266 et 268 Si je fais une passe en profondeur, ils sont battus...Cela aurait été dangereux s'ils étaient derrière moi.</p> <p>288 Je sais que c'est la solution. Si je lui fais une passe et que lui refait une passe, ça continuera à l'extérieur. 290 Je sais aussi que par ma course un peu intérieur, il y a des défenseurs qui vont converger vers moi. Donc si on repart un peu à l'extérieur, y' aura peut-être des coups à jouer.</p>	<p>242 Je suis perdu moi, je suis plaqué, je suis perdu.</p>

	<p>228 Je lui fais la passe. 292 Je fais la passe le plus rapidement possible. 294 Je peux lui faire la passe sans problème. Je lui fais la passe dès que je peux.</p>	<p>...Et il m'appelle. 272 et 274 Il m'appelle « Peyo, Peyo ! ». 296 Il veut le ballon...Il a ses mains tendues sur le ventre. 298 Je sais qu'il est prêt à attraper le ballon. 286 Je suis attentif aussi à la circulation des joueurs derrière lui. Je sais que tous les joueurs vont à l'extérieur. 292 Je sais que je suis bloqué, je suis mort, et que lui est en mouvement. 294 Il n'y a pas de défenseurs, y' a pas de danger sur lui.</p> <p>300 Je vois le ballon qui arrive.</p>		<p>304 Je me dis que c'est bien.</p>
--	--	--	--	--------------------------------------

Annexe 31 : RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN COMPLET AVEC S.U.

Ce qui m'intéresse, c'est de recueillir ton point de vue sur le jeu de mouvement, et sur la façon dont tu joues en tant qu'expert dans ces phases de jeu.

O.K.

Alors je te propose à la fin de faire une copie de la cassette si tu veux la réécouter, ça peut t'intéresser. Et puis je ne communiquerai les renseignements, notamment aux entraîneurs, qu'avec ton accord. S'il y a des choses à propos desquelles tu me dis « ça je ne veux pas qu'on en parle », moi évidemment je les mets de côté.

Oui, d'accord.

ENTRETIEN SEMI DIRIGE

1/ Conception du jeu de mouvement

Quelle(s) équipe(s) te parai(ssent) particulièrement illustrer un jeu de mouvement ?

Sur le championnat de France ou... ?

Comme tu veux, une ou plusieurs équipes.

Dans le championnat de France il y a Toulouse qui fait le jeu de mouvement, et après j'ai joué contre Agen ; dans les phases statiques ils déclenchent pas très vite le jeu mais dans tous les ballon de récupération ils lancent très vite et ça marche très bien.

Si on parle un peu de la Coupe du Monde précédente en 1999, est-ce qu'il y avait une équipe qui était représentative pour toi ?

Ben c'était la France. Il y avait l'Argentine mais c'était une grosse défense et c'était basé toujours sur Quesada qui tentait des pénalités. Mais la France, ils font du jeu toujours. Il y a un bon transformeur mais ils comptent pas toujours sur lui et ils font du jeu, il marquent des essais et passent la ligne, plus que d'arriver dans les vingt-deux mètres et tenter des pénalités.

As-tu en tête un match ou une action de référence pour illustrer ce jeu de mouvement ?

Non, il y a des séquences mais j'ai pas de ...

Est-ce qu'il y a des joueurs à l'heure actuelle qui te paraissent vraiment compétents dans le jeu de mouvement ?

Ben, il y a l'aillier de Toulouse, Heymans, qui m'a impressionné. Il est capable de tout faire, il est partout il est dans le bon moment où il faut quand il faut.

Est-ce qu'il y en a d'autres auxquels tu penses ou pas forcément ?

Je n'ai pas beaucoup de matchs quoi mais le ... j'ai joué contre l'Irlande ; il y a

O'Driscoll, le centre, qui est pareil. T'as même pas le temps ... parce qu'on a fait que défendre avec l'équipe de Roumanie et euh ... tu peux même pas voir quand il arrive, d'où il arrive euh ... il est imprévisible.

Comment tu définirais toi le jeu de mouvement en quelques mots ?

Ben euh ... moi je pense que le jeu de mouvement ça vient après les phases statiques, après la conquête. On peut dire que le premier temps de jeu, c'est la conquête, sur mêlée; c'est un temps de jeu mais c'est arrêté. Et après, le deuxième temps de jeu c'est euh ... si ça part d'une mêlée par le huit ou par le neuf et dix, on peut le compter comme un deuxième temps de jeu mais c'est pas ... c'est aussi un temps de jeu pour euh ... arrêter la défense et ouvrir des espaces. Et à partir du troisième temps de jeu, on peut dire que là ça fait du mouvement dans tous les secteurs de jeu. Tout le monde essaye d'ouvrir des espaces, de jouer dans des espaces et euh ... moi je pense comme ça. Tu peux avoir des espaces, attirer la défense et jouer dans les espaces.

Il y a une notion dont on parle beaucoup à l'heure actuelle : c'est la continuité du jeu. Comment tu définis la continuité du jeu ?

Ben euh ... avancer par ... la continuité du jeu c'est avoir toujours le ballon, et avancer parce que si t'avances pas en rugby c'est pas la peine de jouer. Et euh ... ou comme on peut avancer pour avoir le ballon, ou faire des mêlées spontanées, ou faire des mauls. Mais faire des mauls maintenant ça se fait plus parce que c'est fatigant ; si tu fais soixante mètres de mauls tu as fatigué tout le monde. Et ou jouer avec le pied, un coup de pied efficace pour récupérer le ballon ; mais dans le jeu pour que l'équipe adverse mette le ballon en touche et après c'est à toi ; ou un coup de pied à suivre ou en chandelle où tu peux l'avoir, récupérer et continuer... si tu as une grosse défense en face, si tu as un coup de pied efficace tu peux avancer avec le coup de pied, que de faire des mêlées spontanées tout le temps et t' avances pas.

Quelles sont à ton avis les conditions essentielles pour pouvoir enchaîner les actions de jeu ?

Ben euh ... il faut toujours avoir un soutien de l'intérieur. Parce que si le soutien vient de l'extérieur, tu as la balle mais après pour jouer sur la même euh ... si on part à droite par exemple, il y a de l'espace à droite ... si le soutien vient de l'extérieur ça fait déjà un mec de moins, et pour jouer encore ça peut rester une ou deux. Mais si le soutien vient de l'intérieur, ça va être un mec de plus, il reste du monde à jouer.

D'accord. Donc là tu dis un soutien intérieur, très important ...

Ouais, ouais.

Et puis encore d'autres à l'extérieur ?

Ben à l'extérieur, si le ballon est en danger, il peut venir. Mais s'il n'est pas en danger c'est pas la peine parce que comme ça il attire de la défense, ça ouvre des espaces. Parce que tous les défenseurs, si vous regardez sur la cassette, sur un point de fixation, il y a deux qui seront dans l'axe, et deux sur les côtés, et après tout le monde part à l'extérieur. Et donc si tu as un soutien à l'intérieur c'est efficace en plus, parce que tout le monde part et il y a personne qui va venir défendre sur toi.

D'accord. En plus de cette organisation du soutien, est-ce qu'il y a d'autres conditions qui te paraissent importantes pour enchaîner les actions de jeu ?

Ouais, ça peut être la libération du ballon ; ça peut être rapide. Si c'est rapide, la défense peut être hors-jeu. Si la libération c'est pas vite, la défense a le temps de se replacer et après c'est pas facile de passer. Mais si la libération c'est vite, la défense elle n'a pas le temps de se replacer et euh ... tu passes facile quoi. Et euh ... la libération du ballon, le soutien, et après euh ... ça dépend des positions des coéquipiers. Parce que dans le jeu, tout le monde est (geste serré?). Dans le club c'est le problème en fait ; tous les entraînements il faut parler ... parce que le rugby avant, tout le monde était aspiré par le ballon, mais en fait c'est pas ça. Parce que le rugby ça peut jouer à deux ou trois : un mec qui pénètre, un mec qui est soutien, un mec qui ouvre ou qui fait le soutien ... et les autres il faut occuper tout le terrain et ouvrir des espaces, attirer du monde. Parce que tout le monde est attiré par le ballon quoi. Il faut un meneur ou deux de jeu, qui ont la tête tout le temps ; par exemple Michalak, le mec il est comme ça toujours (tête levée), il a les mains comme ça et il comme ça toujours. Si t'en as deux comme ça dans une équipe, (inaudible) si tu as du monde partout et tu jettes le ballon il y a quelqu'un qui l'attrape.

OK. Je comprends ce que tu dis.

Par exemple on peut se tromper sur une action, on dit une combine et ça marche pas. Là tu es obligé de donner de côté, et si tu le donnes il y a du monde partout ; tu vois, tu ne risques rien.

Quelles sont à ton avis les qualités requises chez le joueur pour être performant dans le jeu de mouvement ?

Ah les qualités ! Si c'est un joueur de première ligne, ça peut être explosif sur deux, trois, cinq mètres mais après il faut avoir le soutien intérieur et extérieur pour que, le deuxième mec qui entre sur... il est plus rapide que lui et peut avancer mais après euh ... il y a des deuxième ligne qui sont pareils, ils ont du gaz sur cinq à dix mètres et après euh ... parce que tout ton gaz tu le donnes dans les conquêtes et euh ... pour être efficace, quand tu as la balle il faut jamais être statique ; à mon avis quand tu as la balle il faut être plein gaz quoi, à pleine vitesse. Quand tu as la balle ça c'est important. Parce que quand tu as la balle toute l'attention de l'adversaire est sur toi, parce qu'il regarde pas les autres, c'est l'habitude, il regarde l'homme avec le ballon. Si t'es pas bien lancé, tout le monde va tomber sur toi.

2/ Expérience du jeu de mouvement

Quel type de formation as-tu suivi dans ce secteur du jeu ? Est-ce qu'il y a des événements ou des entraîneurs qui t'ont marqués ?

Hum. où j'ai commencé, quel poste ou tout ça ?

Non. Pendant ta carrière, est-ce qu'il y a des choses qui t'ont paru très importantes dans la formation au jeu de mouvement ?

Ben si je parle de moi ... parce que en Roumanie si tu veux, dans le petit club où j'étais junior, y' a euh... même maintenant, dans la plupart des clubs ça parle pas de temps de jeu ... ça parle d'avancer, continuer ... mais ça parle pas de trois ou quatre temps de jeu. Ça, c'est qu'en France quoi, parce que le rugby avance mais là-bas ça

n'avance pas. Et depuis que je suis entré en France j'ai appris plein de choses. Avant je jouais troisième ligne numéro six et sept euh ... c'est pas pareil tu vois? Où je jouais, le six et le sept ça n'avait aucune différence. Parce que le six c'est plutôt un bon défenseur, un récupérateur de ballon euh ... un bon soutien. Et le sept c'est un joueur qui est partout, il couvre tous les espaces, il touche pas plus de ballon mais euh ... il est dans le jeu. Et c'est pas pareil le six et le sept. Et après euh ... depuis que j'ai commencé à jouer, mon entraîneur m'a dit tu vas finir première ligne ; ton physique ... tu vas finir talonneur ou pilier. Parce que quand t'es jeune tu as des capacités, mais quand tu commences à prendre des années, tu prends du poids, la vitesse baisse un peu et euh ... et voilà, je joue talonneur, il avait raison. Et euh ... depuis que Bernard Charreyre entraîne l'équipe de Roumanie, ça a changé pas mal de choses. Même pour moi, dans mon jeu j'ai plus de repères qu'avant ; sur la défense, sur le jeu de mouvement...

Oui.

Parce que un mec qui a le ballon, il faut avoir le soutien à gauche, à droite et derrière lui. Et comme tu dois avoir un mec dans l'axe avec lui ; parce que un mec dans l'axe tu peux jouer avec lui, tu peux jouer à droite, tu peux déclencher à gauche. Et euh ... j'ai pris plus de repères avec lui parce que ça fait un an qu'on travaille ensemble, qu'on a des résultats, qu'on est qualifiés ...

Je le connais bien.

Il est super. Il bosse beaucoup.

Quel est ton goût en fait à toi pour le jeu de mouvement ?

Ben j'aime bien moi le jeu de mouvement. Parce que si tu euh... après le troisième ou quatrième temps de jeu, il y a des espaces ... en fait c'est ça le rugby, même pour le monde qui vient au stade. S'il y a des mêlées qui s'écroulent tout le temps qui se poussent et s'engueulent, avec bagarre ... je sais pas s'ils vont voir ça. Mais après euh ... si tu fais du jeu, il y a des espaces, ça peut faire du spectacle. Tout le monde il aime ça, c'est ça le rugby quoi. Jouer dans les intervalles, un mec qui vient au ras, qui prend la balle et continue ; ça enchaîne tu vois.

3/ Projet collectif de l'équipe

Avez-vous ici à Pau, des repères communs dans ces phases de jeu de mouvement général ?

Ben oui pareil. Après une phase statique ... ça veut dire la mêlée c'est fini, on part à droite ... après dans le jeu de mouvement il faut : tous les avants se répartissent sur le terrain, parce que si on est huit sur l'action après c'est fini, parce qu'après y' a pas le soutien. Et là dans le jeu de mouvement on a chacun sa zone ; il y a du monde partout.

D'accord. Est-ce qu'il y a d'autres repères que cette répartition par zones sur le terrain ? Est-ce qu'il y a d'autres repères qu'on vous donne pour le jeu de mouvement ?

Oui. Si par exemple si t'es plus près d'une action, s'il y a besoin de monde quoi, il faut aller dans le jeu, sinon il faut aller ailleurs, il y a un autre mec qui prend ta place ...

D'accord. Il faut se compléter quoi.

Oui voilà.

Est-ce qu'avant le match contre Mont-de-Marsan vendredi soir, vous avez reçu des consignes particulières sur le plan du jeu de mouvement, que ce soit l'équipe en général ou toi en particulier ?

Ben, tout le monde est sur la même chose. Comme il y avait le numéro dix qui joue au rugby à sept...

Sérévi.

Oui. Dans les phases de conquête, il peut passer mais c'est difficile. Après dans le jeu, les entraîneurs nous ont dit de faire attention à lui, parce qu'il peut faire n'importe quoi ; il est capable de tout faire quoi. Et puis après, en mêlée il faut être fort tout le temps. En Angleterre, la mêlée c'est un temps de jeu mort; chacun a sa balle, tranquille, et après on joue. Alors ici, la mêlée ça rigole pas! Dans la conquête il faut être efficace tout le temps parce qu'en fait c'est là que se dispute le ballon. Parce qu'après dans le jeu tu peux récupérer des ballons, c'est en mouvement ... mais en conquête il faut avoir tous les ballons et créer du jeu. C'est toutes les consignes. Et après comme on s'entraîne, on discute toute la semaine. Tu peux pas faire toute la semaine l'entraînement, et arriver lundi et dire : "bon les gars on change parce que ça marche pas". Et samedi tu joues, t'as rien ...

D'accord.

À mon avis, le lundi on montre la cassette et on dit qu'est-ce qu'il font ? Bon, ils font ça, ça et ça. Alors on s'entraîne toute la semaine comme ça. C'est important, parce que le mec il intègre tout dans sa tête, où il va aller, comment il va faire, contre qui il joue, qu'est-ce qu'ils font... tu vois ?

Oui.

Parce que, il y a des mecs qui préparent le match en un ou deux jours, et réfléchissent un peu dix minutes... et il y a des mecs qui préparent pendant cinq ou six jours quoi. On n'est pas tous pareils.

D'accord. Et toi tu préfères quoi alors ?

Moi je préfère sur toute la semaine.

Veux-tu ajouter quelque chose à ce sujet avant que l'on passe à la suite ?

Non.

RAPPEL STIMULE

Il y a coup franc pour nous. Carbonneau joue vite, moi je me replace.

Oui.

Là j'avance, J'en ai deux sur moi, je fais la passe, pour que le jeu a de la continuité. Parce que si je tombe ça va être euh ... il faut que deux viennent en soutien, le ballon passe au sol, ça met du temps à sortir et tout le monde se replace en défense...Il y a le dix et l'autre qui vient de l'intérieur, ils sont deux sur moi, et là je donne le ballon. Déjà j'ai pris deux adversaires.

Oui.

Et là si ça joue vite et le mec est ... si les mecs étaient lancés, parce qu'ils sont pas lancés ...

Tu veux que je revienne en arrière ?

Ouais, ouais.

Tu me dis à moment donné si tu veux que j'arrête.

Ouais... vas-y. Là stop. Si le mec était plus vite, s'ils étaient lancés là; le ballon passe au dix et lui étaient lancés.(inaudible). Tu vois, parce qu'ici ils regardent devant ; il faut pas, il faut regarder...parce que tu sais bien que le ballon va arriver, c'est à toi... il faut regarder les espaces, les adversaires comment il sont, et là il faut entrer avec du gaz. Regarde ! Lui est en retard, s'il y a un mec ici : deux contre un. Lui déjà il doit fixer un mec et l'autre il a les espaces pour lui.

O.K. est-ce que dans cette action où tu intervies tu peux me dire s'il y a un ou plusieurs moments importants pour toi ?

Sur le premier où j'ai mis le raffut, il faut l'éliminer. Si j'élimine le premier, parce qu'il était mal placé et euh...il peut pas défendre. Et après, là je joue dans la défense, j'entre dans la défense pour que je capte du monde sur moi et que je peux faire jouer. On fait ça depuis toute l'année, le jeu dans la défense ; qu'on prenne des mecs, qu'on fixe un mec. On s'entraîne comme ça. Regarde ! Si par exemple un mec était lancé et était là ; tu comprends ça ? Qu'il était au ras, que je donne et qu'il entre là dans cet espace. Tu vois ?

D'accord. Donc là si je te suis, tu m'as dit que les moments importants c'est quand tu raffûtes le premier...

Voilà, et après le deuxième c'est quand je donne la balle.

D'accord.

Parce que dans ma tête, si tu veux, dans ma tête c'est ça : attirer du monde et faire jouer les autres. Il y a ces deux choses. Parce que s'ils viennent pas, j'avance plus. Et après le deuxième moment qui plus important, c'est même si (incompréhensible) que je fais jouer les deux autres. Que je tombe pas, il faut rester debout, jouer debout, et dans la défense je fais jouer les mecs.

D'accord. Je te propose que l'on revienne sur ces deux moments importants pour toi, avec un autre type d'entretien.

ENTRETIEN D'EXPLICITATION

B1. Alors si tu es d'accord Marius, j'aimerais bien découvrir des choses que toi tu sais quand tu joues, et que moi j'ignore. Donc je te demande de lâcher prise complètement et de ne pas d'occuper de moi, de ne pas chercher à m'expliquer ou à te souvenir, mais de revivre l'action telle que toi tu l'as vécue et de laisser venir tes impressions. Prends le temps de t'installer tranquillement dans la situation...

A2. Ouais (**acquiesce**). C'est un coup franc, c'est un bras cassé, ça joue vite. Parce que si tu tapes en touche t'as pas le ballon. Et là quand je vois coup franc, je sais que Carbonneau va jouer vite et je me replace pour jouer. Parce que moi, personnellement moi, j'aime bien défier la défense ; c'est mon truc quoi. J'aime bien rentrer dedans si tu veux. Des fois tu regardes la défense, y' a des mecs qui ont peur, et des mecs qui sont pas bien placés tu vois ... il y a des gros défenseurs aussi, qui t'attendent, qui aiment bien te retourner chez toi mais les ... la plupart a la trouille ou sont mal placés et euh ... moi j'aime bien. Par contre de mon côté la défense c'est pas euh ... je me, je me ... si le mec vient sur moi, ou je le cherche des fois, mais je peux pas dire que je suis un gros défenseur.

B3. D'accord.

A4. Mais euh ... par contre j'aime bien euh ... percuter.

B5. Alors si tu es d'accord, on va revenir sur cette action là, ce jour-là précisément.

A6. Ouais.

B7. Tu m'as dis que...

A8. Je me prépare ...

B9. Et là, qu'est-ce qui est important ?

A10. Le moment où Carbonneau joue le ballon, moi je me lance, je suis à fond.

B11. Tu es à fond là ?

A12. Je, je suis à fond parce que ... quand j'ai le ballon il faut être plein gaz. Et je suis à fond ... je vois le mec qui est mal placé ... je lui mets le raffut, c'est normal ... ou même s'il était bien placé j'essaie de raffûter parce que c'est mieux. Et après dans ma tête là, depuis le départ c'est de faire jouer les autres.

B13. D'accord.

A14. Depuis le départ, de rester debout et de faire jouer les autres.

B15. O.K. Alors si tu permets, ça va super vite, et nous ce qu'on va faire c'est ralentir l'action...

A16. Ouais, ouais.

B17. Telle que tu la vis à ce moment-là. Donc tu te laisses aller complètement, tu me regardes pas à la limite. Ne cherche pas à m'expliquer. Moi je suis là pour t'aider à revivre l'action comme toi tu l'as vécue. Donc là au moment où tu te lances tu te dis : je veux avancer, je veux défier la défense et je veux faire jouer les gars.

A18. Ouais.

B19. Au départ tu te dis ça.

A20. Ouais.

B21. Qu'est-ce que tu fais là quand tu te lances? Comment tu es à ce moment-là ?

A22. Ben euh ... je suis comme ... comment je peux te dire ... comme un mur quoi.

B23. Comme un mur.

A24. Comme un mur qui bouge, si tu veux. Tous mes muscles sont ... je suis euh ... (incompréhensible) maximum quoi... parce que le ... et euh ... plein gaz ; deux cents à l'heure.

B25. Plein gaz.

A26. Plein gaz.

B27. Et quand tu es plein gaz tu fais quoi exactement pour être plein gaz ?

A28. Ben euh ... je sais pas.

B29. Pour être comme un mur qui bouge, pour être plein gaz ... tu fais comment ? Tu fais quoi à ce moment-là ? Tu veux défier la défense, tu es comme un mur qui bouge, tu es plein gaz ...

A30. Mais euh ... moi, moi je suis comme ça ... quand j'ai le ballon, je me dis, sur cette action je me dis euh ... depuis le départ, il faut que j'avance ; c'est le premier truc. Et après il faut que ... que je, je reste debout euh ... et que je donne le ballon. Et euh ... le départ, le départ j'entends personne quoi. Je vois que Carbonneau.

B31. Oui. Comment tu le vois Philippe là quand tu le vois ?

A32. J'appelle.

B33. Tu appelles ?

A34. Oui. Comme ça il sait que je suis là.

B35. Qu'est-ce que tu lui dis là à ce moment-là, quand tu appelles ?

A36. J'appelle « Philippe ! » ou euh ... « donne, donne ! ».

B35. Donnes, donne.

A36. Donnes.

B37. Tu appelles fort ?

A38. Ouais. En fait je pense que ça vient d'ici quoi **(main sur la poitrine)**.

B39. Ça vient d'ici.

A40. Ça vient du euh ... quand tu appelles fort, tu es déjà prêt.

B41. Oui.

A42. Tu vois ? Ça veut dire que euh ... tu es en colère.

B43. Tu es en colère.

A44. Tu es en colère. Un mec qui est en colère, il a les yeux qui explosent ... le sang c'est, ça ... ça monte vite.

B45. Oui.

A46. Et euh ... moi je lui demande, il me le donne et après euh ... mon repère c'est euh ... c'est la défense, c'est le mec qui est en face euh ... en fait, si tu veux euh ...

B47. Oui ...

A48. Ça, ça vient, comment je peux te dire ... ça vient tout seul. Tu sais le raffut ? C'est moi qui le commande, c'est mon cerveau. C'est des trucs que tu apprends dans le rugby depuis tout petit; tu apprends des choses qui après viennent euh ... c'est comme un euh ... je peux pas te ... c'est comme un robot quoi. Mais ça vient tout seul ; c'est la nature tu vois ?

B49. D'accord.

A50. Il faut, parce que ... si tu mets pas le raffut, le mec t'attrape ... tu vois, t'es obligé, c'est automatique ... tu vois un mec qui arrive : boum !

B51. Alors Marius, si tu veux bien, on va ralentir encore un peu, on revient juste avant le raffut.

A52. Oui.

B53. Au moment où tu me dis, là je suis en colère et mon repère c'est la défense... comment tu le vois ce repère ? Qu'est-ce qui t'apparaît dans la défense au moment où tu la vois ?

A54. Soupire. Ben euh ... mon repère ... mon repère c'est, c'est euh ... la, la, comment je peux ... la défense ...

B55. Qu'est-ce qui t'apparaît dans la défense ?

A56. Ben la défense c'est euh... il faut pas essayer de, de voir euh ... comment ... de voir des mecs et d'aller sur un mec, tu vois ? Il faut voir des espaces surtout, tu vois ? Tu vois des mecs ... il faut euh ... tu es à cinq mètres de la défense, ou six mètres. Il y a des mecs qui sont placés en face. Et là quand tu pars, il faut voir euh ... ils vont bouger !

B57. Oui.

A58. Forcément ils vont bouger, et là ils vont ouvrir des espaces, même si l'espace est un mètre ou deux mètres...

B59. O.K. D'accord.

A60. Il faut, il faut euh ... c'est ça.

B61. Et là, ce jour-là Marius, quand tu es en colère, tu prends un repère sur la défense, tu vois quoi là ? Tu vois des espaces, tu vois quoi ? Précisément ce jour-là ... replonge-toi dans l'action tranquillement ... tu prends le temps de t'y remettre, tu as le ballon, le corps qui est tout dur comme un mur ...

A62. Ouais, ouais.

B63. Tu es en colère ... tu prends le repère. Qu'est-ce que tu vois là dans la défense quand tu avances ?

A64. Soupire. Ben moi j'ai euh ... j'ai. ... j'ai envie tout le temps de passer la ligne dans ma tête tu vois ?

B65. Oui.

A66. Et euh... je peux pas te dire que chaque fois que je prends la balle et faire une action comme ça... que je dis que je passe, que je marque ; c'est pas vrai ! Mais euh ... c'est ça qui se passe quoi. Parce que ... je me dis si j'avance ... si j'avance de trois ou quatre mètres, je fais avancer tout le monde, et après ça va passer tout seul.

B67. D'accord.

A68. Tu vois c'est euh ... c'est de passer la ligne quoi.

B69. O.K. Et quand tu te dis là, il faut passer la ligne ...

A70. Hum.

B71. Tu m'as dit tout à l'heure il y a un défenseur sur moi, il faut l'éliminer.

A72. Il faut l'éliminer.

B73. Qu'est-ce que tu fais pour l'éliminer ce défenseur ? Replonge-toi dans l'action à ce moment-là, quand tu vois ce défenseur et tu te dis je dois l'éliminer ... qu'est-ce que tu fais-toi ?

A74. Ben euh ... je suis déjà en colère... je suis comme un mur...Il peut rien me faire... même s'il me plaque, il peut rien faire. Il faut essayer de faire ... plus c'est lui qui se fait mal que moi. Tu vois, parce que c'est un contact, c'est un contact de deux corps en mouvement. Et dans ma tête il faut que ... c'est lui qui a mal c'est pas moi. Tu vois ?

B75. Hum, hum.

A76. Et après euh ... il faut l'éliminer ça veut dire que je me débarrasse de lui le plus vite possible, que je gagne mon combat.

B77. Alors replonge-toi Ne cherche pas à t'occuper de moi, à expliquer ...

A78. Hum, hum.

B79. Moi ce qui m'intéresse c'est que tu le revives comme toi tu le vis à ce moment-là. Donc là tu me donnes plein de renseignements, et là tu te dis : il faut que tu gagnes ton combat. Et quand tu te dis ça, tu fais quoi là face au défenseur pour gagner ton combat ? Comment tu fais ?

A80. C'est euh ... il y a, il y a une seconde, deux secondes, même pas... Ça passe très vite ...

B81. Remets toi tranquillement dans ce moment là quand ça passe très vite. Tu te dis il faut gagner mon combat ... qu'est-ce que tu fais ?

A82. Qu'est-ce que je fais euh ... ben euh ... le temps de préparer c'est très court ...

B83. Oui.

A84. Et euh ... parce que ... pour faire l'action, les automatismes sont déjà préparés dans ma tête ; et quand je prends l'action, je suis déjà préparé parce que je, je l'ai travaillé avant...

B85. Hum, hum.

A86. Et que ... si tout ça se passe bien, que j'arrive dans l'action, je suis déjà prêt.

B87. Et là tu es prêt ce jour-là, face au défenseur ?

A88. Oui, oui.

B89. Comment tu es quand tu es prêt là face à lui ... pour éliminer, pour gagner ton combat ? Tu m'as dit tu as des sensations ... qu'est-ce que tu as comme sensations ?

A90. Ben ...

B91. Peut-être que tu entends des choses peut-être pas.

A92. Non, non.

B93. Peut-être que tu vois des choses sur lui ou peut-être pas

A94. **(Silence2'')**

B95. Quand tu vas gagner ton combat sur lui pour le raffûter... Qu'est-ce qui t'apparaît à ce moment-là dans le duel contre lui ?

A96. **(Silence 2'')**.

B97. Tu laisses venir tranquillement ce qui te revient comme impression.

A98. **(Silence3'')**

B99. Tu m'as dit tu es prêt tu vas gagner ton combat sur lui, il faut l'éliminer.

A100. **(Soupire).**

B101. Peut-être que tu vois des choses peut-être pas. Peut-être que tu sens des choses contre lui, peut-être pas.

A102. Ben euh ... quand je veux gagner mon combat, dans ma tête c'est déjà gagné...

B103. C'est déjà gagné.

A104. Tu vois, c'est déjà gagné.

B105. Oui.

A106. Parce que ... le moment, le moment que je ... je fais ça, c'est très court, tu peux pas penser, t'as même pas le temps de réfléchir, si je le gagne comme je fais tu vois ?

B107. OK.

A108. Depuis le départ je ... depuis le départ j'ai déjà gagné tout.

B109. Tu as déjà tout gagné depuis le départ. Comment tu sais que tu as tout gagné depuis le départ ?

A110. C'est la confiance ...

B111. Ouais.

A112. Que j'ai en moi.

B113. Ouais.

A114. Quand j'entre sur le terrain c'est la confiance, tu vois ?. Mais là c'est la confiance ... à mon avis la confiance parce que euh... quand je me lance dans l'action euh ... je regarde pas la défense, je vois le trou ... je peux voir les ... comment ? L'action ça, ça se ... dans ma vision, c'est sur euh ... deux mètres carrés, trois mètres carrés tu vois ?

B115. Oui.

A116. Moi j'ai des lunettes qui vont jusque-là, tu vois ?

B117 D'accord. Et qu'est-ce qu'il y a dans ta vision sur deux mètres carrés, ce jour-là précisément, dans cette action ?

A118. C'est euh... je me dis que ... que je suis plus fort que les autres.

B119. Oui.

A120. Mais ça, je me le disais avant.

B121. Tu te le disais avant.

A122. Je le travaille, c'est la préparation du match. Je me prépare comme ça. Je me dis, aujourd'hui je veux tout faire, je suis confiant que je suis plus fort que les autres et que ... que dans toutes les actions que je vais faire, je vais gagner mon combat. Je me prépare comme ça.

B123. D'accord. Ce jour-là, quand tu as défié, tu as fais ton raffut... comment tu sais que tu as gagné ton combat ? Comment tu sais que tu as éliminé ce gars ?

A124. Ben euh ... la première, première chose que j'ai, que ... le mec à qui j'ai mis le

raffut... je sais que j'ai gagné parce qu'il était mal placé ... il est mal placé pour me défendre.

B125. Oui. Comment il est quand il est mal placé ?

A126. Parce qu'il a, il a une course en travers. Et quand tu cours en travers t'es mal placé, tu peux pas plaquer.

B127. D'accord.

A128. Et euh ... c'est pour ça que je mets le raffut. Parce que mettre un raffut devant c'est pas facile. S'il est baissé, tu peux le mettre, mais s'il est debout et un peu en avance tu peux pas le mettre. Mais de ... de côté, c'est facile quoi. Parce que le mec se jette, s'il veut m'attraper je lui mets le tampon et ... et il tombe.

B129. D'accord.

A130. Et euh ... depuis le départ je savais que ça va être ça quoi. Je peux pas te dire que dans toutes les actions que je fais ça va être la même chose.

B131. C'est dans celle-là qui compte.

A132. Dans celle-là ...

B133. Tu me dis il est mal placé donc tu sais qu'il est battu.

A134. Voilà, ouais. En plus, lui il a peur parce qu'il n'était pas à dix mètres. Lui il a peur, s'il m'attrape, il peut prendre un carton jaune et se faire éliminer.

B135. Comment tu sais qu'il a peur ?

A136. Ben ... parce que dans ... dans le rugby, il y a des mecs qui s'en foutent totalement de ce qui ... c'est de l'individualisme tu vois ? Qui s'en foutent totalement s'ils prennent un carton jaune, que ça fait dix minutes pour l'équipe de jouer à quatorze ... Mais il y a des mecs qui réfléchissent à ça ; ils se disent il faut pas que je prenne un jaune parce que je pénalise l'équipe et après je me fais engueuler ... j'ai tout sur ma tête. Mais ça dépend des gens.

B137. D'accord.

A138. Et euh ... si t'es pas à dix mètres, et que tu attrapes le mec qui part, là c'est un jaune direct ; ça peut être un jaune direct. Et le mec qui est mal placé, il a essayé de m'attraper. Ça peut être ça aussi, je peux pas te dire forcément que celui ; ça peut être ça aussi, faut pas que je fais ça parce que ...

B139. OK. Marius si tu es d'accord on laisse dérouler légèrement l'action, tu raffûtes ce gars, tu l'élimines, tu continues à avancer et tout à l'heure tu m'as dit il y a un autre moment important pour toi. C'est quand tu serres la défense, et là tu te dis il faut rester debout et faire la passe.

A140. Oui.

B141. Donc replonge toi en ce moment où tu t'enfonces dans la défense ...

A142. Oui.

B143. Tu m'as dit ce qui important c'est de rester debout. Qu'est-ce que tu fais toi à ce moment là pour rester debout ?

A144. J'ai passé le mec là, bon j'ai gagné mon premier combat. Là je ... j'entre entre les ... dans les deux défenseurs ... puisque j'ai dit que depuis le départ j'ai vu le trou. Ils ont pas rapproché ... je raffûte le premier, je pars, je rentre dans l'intervalle ... et là je me dis qu'il faut que je tombe pas, même s'il me plaque en bas, il faut que je tombe pas. Même si je tombe, que je donne la balle avant de tomber ou au moment où je tombe.

B145. D'accord.

A146. Et euh ...

B147. Et au moment où tu te dis ça il faut que je tombe pas, il faut que je donne la balle ... qu'est-ce que tu fais pour ça ?

A148. Ben là euh ... tu vois il y a deux moments dans l'action. Le moment que j'ai la balle, je suis lancé, je suis comme un mur je mets le raffut, le mec tombe ; et après je fais deux pas si tu veux. Et après quand je fais le troisième, là je deviens plus fort, parce que là je ... je défie le mur si tu veux.

B149. Tu défies le mur.

A150. Voilà. Je deviens plus fort, parce qu'il y en a deux de toute façon maintenant, de chaque côté. Et là c'est euh ... je deviens plus fort quoi. Toute mon énergie c'est pour que je reste debout et que je fais jouer.

B151. D'accord. Si tu es d'accord, on ralentit un petit peu dans ce moment si important...

A152. Oui.

B153. Tu me dis je deviens plus fort. Comment tu fais pour devenir plus fort à ce moment-là quand tu défies le mur ?

A154. Je sais pas c'est euh ... c'est dans la tête que ça se passe. C'est dans la tête et euh ...

B155. Qu'est-ce qui se passe dans la tête pour toi à ce moment-là ?

A156. Qu'est-ce qui se passe ben euh ... je sais pas si c'est ça mais ... moi je me sens comme ça euh ... tu vois ? La première chose que j'ai passée quand j'ai raffûté le mec ... si tu veux c'était pas facile de le passer mais c'était pas comme ... dans la défense si tu veux. Et là j'étais lancé, j'étais lancé à deux cents à l'heure, ça c'est sûr, la vitesse et tout, et euh ... quand j'arrive la défense c'était ... là c'était euh ...

B157. Hum, hum.

A158. J'étais euh ... j'étais plus fort que le premier temps. C'est quand j'arrive dans le mur, là j'étais euh ...

B159. D'accord. Sur ce moment où tu me dis ça se passe comme ça dans ma tête, qu'est-ce qui se passe dans ta tête ? Juste à ce moment là où tu défies ce mur, tu es plus fort ... qu'est-ce qui se passe pour toi dans ta tête à ce moment-là quand tu t'enfonces dans la défense ... quand tu défies le mur ?

A160. **(Silence 2'')**.

B161. Prends le temps de laisser revenir les impressions, telles qu'elles reviennent, tranquillement.

A162. **(Silence 3'')**.

B163. Tu laisses venir ce qui ressort. Dans ta tête tu es plus fort encore.

A164. Ouais.

B165. Tu défies le mur ... qu'est-ce que tu fais quand tu es plus fort encore dans ta tête ? Comment tu fais là ?

A166. **(Soupire. Silence 2'')**.

B167. Juste au moment où tu défies ce mur ... comment tu es toi à ce moment-là ? Qu'est-ce que tu fais ?

A168. Comment euh ...

B169. Tu tiens le ballon; comment tu le tiens ce ballon ?

A170. Avec les deux mains.

B171. Avec les deux mains.

A172. Ouais.

B173. Comment tu es sur tes jambes ?

A174. Ben les appuis et euh ... j'ai un grand appui si tu veux.

B175. Ouais. De grands appuis.

A176. Ce départ je suis dans l'action, mais d'habitude euh ...

B177. Là, là dans cette action, au moment où tu défies, tu tiens le ballon comment à ce moment-là ?

A178. Les deux mains.

B179. Comment il est avec les deux mains ? Comment tu le portes ?

A180. Là.

B181. Là ?

A182. Oui.

B183. Tu le serres fort ce ballon ? tu le tiens fort ?

A184. Ouais.

B185. Comment tu es encore au moment où tu as défié ce mur ? Comment tu te places ?

A186. Ben... j'ai essayé d'entrer avec un ... d'un côté.

B187. D'un côté.

A188. Ouais.

B189. Avec quel côté?

A190. Avec le ... le côté droit, puisque l'action se déroule du côté droit. Là c'est important ça.

B191. Oui.

A192. Et euh ... je peux pas te dire que des fois je fais pas attention, des fois je rentre dans le côté gauche. Mais là je suis bien, à ce moment-là de cette action, j'étais euh ... j'étais bien. Le bon moment s'était enchaîné... du côté droit et j'étais bien rentré.

B193. Oui. Et juste après quand tu rentres?

A194. Et ... j'essaie d'entrer et de les battre, tu vois. Parce que ... ils sont sur place.

B195. Oui.

A196. Ils sont sur place, ils ont pas bougé, ils vont bouger ; venir sur moi mais pas monter sur moi. Latéralement ils bougent dans le ...

B197. Oui.

A198. Et euh ... mais ils montent pas. Et là j'entre pour qu'ils sont derrière moi si tu veux. Peut-être que les jambes sont pas au même niveau que le corps et moi ... j'entre pour le ... je donne le ballon après lui, pas avant.

B199. O.K. Ça c'est ce que tu te dis.

A200. Ouais.

B201. Quand tu les vois, tu les vois les deux, et tu dis qu'ils sont sur place, et tu rentres. Qu'est-ce que tu vois précisément chez eux juste au moment où tu les vois sur place ?

A202. Le ... là sur cette action je sais que ... je peux gagner mon combat facile puisqu'ils ont pas baissé. Ils n'ont pas bougé ...

B203. Oui.

A204. **(il me regarde)** Ils sont debout. Ils ont pas monté, ils sont debout, ils sont pas baissés, et c'est facile à battre. Ça ... ça dépend ... sur cette action c'est facile. Et quand ils sont debout, ils vont plaquer haut ... ils peuvent pas me plaquer aux jambes.

B205. D'accord.

A 206. Parce que si c'était des bons défenseurs c'était l'un en haut pour prendre la balle et l'autre en bas. **(geste placage au tronc, puis doigt vers les jambes)**

B207. Alors Marius quand tu t'enfonces entre les deux, tu serres fort ton ballon, l'épaule droite engagée ...

A208. Oui.

B209. Et tout à l'heure tu m'as dit à ce moment important, je veux rester debout et je veux faire la passe.

A210. Ouais.

B211. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là, une fois que tu t'enfonces ?

A212. Ben je ... je m'enfonce ... ils s'approchent, j'ai essayé d'ouvrir l'espace... **(les mains s'ouvrent)**

B213. Hum, hum.

A214. Où je t'ai montré. Pour euh ... donner ma balle ...

B215. O.K. Remets-toi dans l'action juste à ce moment-là. Au moment où tu t'enfonces entre les deux...

A216. **(décrochage vers le haut)** Je m'enfonce euh ... avec l'épaule droite... **(l'épaule droite s'avance)** quand je m'enfonce avec l'épaule droite, j'ai mon ballon dans les deux mains ...

B217. Oui.

A218. Le mec euh ... du côté droit, je vais essayer de le bouger quand je peux rentrer, si tu veux ... **(il me regarde)**

B219. Oui.

A220. Et le mec du côté gauche, il va venir sur moi ... obligé.

B221. Oui.

A222. Obligé et que ... tout mon pouvoir, toute mon énergie, ça va tomber sur le mec du côté droit si tu veux. Parce que c'est en lui que je défie, plus que du côté gauche.

B223. D'accord.

A224. Parce que si l'espace je l'ouvre comme ça ... **(forte gestuelle d'accompagnement)** le mec est monté ici, et lui il est baisé. Il faut pas qu'il vienne ici, lui il est baisé. Et euh ... je défie en lui, lui est monté ... et après lui je peux faire la passe.

B225. D'accord. Et alors là, tu as défié, tout ton poids est à droite, l'autre est battu... et là tu te dis je veux faire la passe, à ce moment important. Qu'est-ce que tu fais à ce moment-là quand tu veux faire cette passe ?

A226. **(décrochage du regard vers le haut)** Là je déclenche les mains. Le ballon était serré quand je défie le mec parce que je peux faire un en-avant si je pense pas à lui. **(les mains serrées sur la poitrine)**

B227. Hum, hum. Ne cherche pas à m'expliquer, remets toi tranquillement dans ce moment si bref. Tu appuies à droite... l'autre est battu.

A228. Ouais. Je serre bien le ballon, je me lance après le raffut ... j'ai le ballon ... après que je faisais le raffut peut-être que je le serre fort, mais au moment où j'arrive dans la défense, j'ai les mains sur le ballon... **(alterne les moments où il me regarde et les moments où il est ancré sur le côté)**

B229. Hum, hum.

A230. Je fais, je fais gaffe à lui (le ballon) et à moi, dans le même temps si tu veux.

B231. Oui.

A232. Parce que si tu te relâches et tu penses qu'au ballon, le mec peut te plaquer, te faire un accident et tout ça... il faut penser à deux choses : à toi et au ballon.

B233. Alors quand tu penses à ces deux choses, comment tu t'organises ?

A234. Je me... **(décrochage vers le haut)** Le ballon déjà ... j'ai deux mains sur lui, il est ... il est sauvé, il peut pas tomber. Et euh ... à mon organisme et euh ... si je me prépare avant, y' a rien qui peut arriver. Parce que avant d'entrer déjà, je suis préparé depuis le départ et là, au moment où j'arrive dans le mur je suis euh ... y' a rien qui peut arriver. Parce que je ne suis pas relâché, je suis euh ... comme un mur.**(tape sur la table)**

B235. D'accord. Et juste après Marius, tu t'enfonces ...

A236. Oui.

B237. Et là tu te dis tu veux faire la passe, tu as décidé...

A238. Oui.

B239. Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu envisages de faire et que tu choisis de ne pas faire ?

A240. **(décrochage en haut, puis me regarde)** Ouais. Le départ ... dans toutes les actions que je pars, dans toutes mes actions ... quand je pars avec le ballon ... Mon envie c'est euh ... que j'arrive dans le but et que je marque. C'est comme ça que je me prépare quoi.

B241. Et dans celle-là, est-ce qu'il y a d'autres choses que tu envisages de faire ?

A242. Ouais. J'ai ... j'ai envie de passer les deux. **(mouvement de la main vers l'avant)**

B243. Tu as envie de passer les deux.

A244. Ouais.

B245. Et là finalement tu te dis je vais faire la passe.

A246. Ben euh ... (**décrochage vers le haut et silence 2''**) l'envie c'est ça (**main sur le cœur**), si tu veux. C'est comme ça qu'on arrive ... passer la ligne ; c'est l'envie, c'est ça. (**il me regarde**) Et moi j'ai, j'ai cette envie depuis que j'entre sur le terrain et que je ... mais il y a des situations que tu peux pas le faire. Si je suis pris là dans cette action, je, je ... je sors mes bras, je sors mon corps, le gars à droite, je gagne mon duel et là je ... et là je vois que je peux pas continuer, et là à ce moment-là ... si j'arrive pas à faire le pas tu vois, ou passer ... parce que ça passe vite, entre le moment où je rentre et que je donne la balle il y a, je sais pas, une seconde ou même pas ... si déjà dans le mouvement j'arrive pas à enchaîner loin, là je m'arrête, c'est important ça ...

B247. D'accord. Et là c'est ce que tu fais là, c'est important ça.

A248. Et là je m'arrête, je m'arrête sur euh... je me tourne (**rotation des épaules à droite**) du côté droit et je donne la balle.

B249. Ça c'est important ça de t'arrêter ?

A250. Ouais.

B251. Et là quand tu te tournes ... remets toi tranquillement dans ce moment si bref ... tu t'arrêtes, tu sais que tu ne peux pas aller loin, tu te tournes ...

A252. Ouais.

B253. Et qu'est-ce qui t'apparaît quand tu te tournes ? À quoi es-tu attentif à ce moment-là ?

A254. À mes coéquipiers.

B255. Oui.

A256. A. ... pfuuf ! (**décrochage en haut**) en fait, quand je tourne la tête il y a euh ... il y a plein de choses... Il faut, il faut anticiper que si un mec qui est là, il faut lui filer.

B257. O.K. Dans cet instant là, pas en général, dans cette action-là. Tu m'as dit tu es attentif à tes coéquipiers ...

A258. Ouais.

B259. Et là tu m'a dis il y a plein de choses. Qu'est-ce qui t'apparaît à ce moment-là ? Qu'est-ce que tu vois ? Peut-être que tu entends des choses ou peut-être pas ?

A260. (**Souffle, regard ancré vers le côté gauche, silence 2''**) Oh non, non. Oui ! (**l'air surpris**) Des fois j'entends la voix du demi de mêlée qui dit tout le temps « tombe pas, tombe pas ! », « donne la balle ! ». Euh ... il dit « Black ! », ça veut dire qu'il faut poser au sol tu sais et euh ... en fait, moi j'entends que le neuf quoi.

B261. Et ce jour-là, dans cette action ? Quand tu es attentif à tes coéquipiers, tu te tournes ...

A262. Ce jour là (**regard ancré sur le côté gauche**) Je me tourne et euh ... je le vois.

B263. Tu le vois.

A264. Je, je, je sais qu'il m'a suivi. Je sais qu'il est derrière moi. Depuis le départ je sais qu'il est derrière moi parce que tous les ballons passent par lui, c'est lui qui fait jouer les autres. Je sais qu'il est là, c'est pour ça que je me tourne, j'ai essayé de le voir ; où il est, comment il est placé, comment je donne la balle ... ou il est pris et je ne peux pas lui donner.

B265. Et là tu le vois ?

A266. Je le vois quand je tourne (**rotation tête à gauche**), je le vois.

B267. Comment tu le vois à ce moment-là ?

A268. (**décrochage en haut, puis me regarde**) Il est arrêté ; il attend la balle. (**mains ouvertes devant lui**)

B269. Et qu'est-ce que tu vois à ce moment-là ?

A270. Euh ... je vois les deux : le neuf et dix. (**2 doigts levés**)

B271. Le neuf et dix.

A272. Parce que... mon défenseur du côté gauche est entré sur moi ... et là il a créé un espace ...

B273. Oui.

A274. Et c'est là que je vois les deux (**bras gauche tendu à gauche**), tu vois ?

B275. Oui, d'accord.

A276. Parce que lui ... il faut pas faire ça lui. Il faut rester dans sa position. Et c'est l'autre à l'intérieur qui me plaque. Et là il a fait une faute, il est venu sur moi.

B277. Et quand tu vois les deux, neuf et dix, est-ce qu'il y a d'autres choses encore auxquelles tu es attentif à ce moment-là ?

A278. Non.

B279. Peut-être que tu entends des choses ou peut-être pas ?

A280. Non.

B281. Tu vois qui encore ? neuf et dix ...

A282. (**décrochage en haut, puis ancrage à gauche**) neuf et dix, et je vois le douze, parce qu'après il s'approche du dix (**geste rentrant de la main gauche**) et euh ... c'est au parce que ... en fait quand je me tourne, la première chose que je vois c'est Carbonneau, c'est Philippe.

B283. Oui.

A284. Et après dans l'action, quand tout le monde bouge, je vois le dix et euh ... Damien Traille, le douze. Mais en même temps je fais attention, parce que ça peut arriver ... du monde dans l'axe du terrain, ou du côté gauche aussi ou du côté droit, qui peut venir sur moi prendre la balle. Il faut faire attention, je sors pas comme ça le ballon. Je l'ai ici et au moment que ... je vois Philippe et que lui il me le demande, je lui donne. (**geste de passe soulevée**)

B285. D'accord.

A286. C'est pas que ... je fais ça et j'attends un moment (**bras tendus devant**) et après je donne.

B287. O.K. Donc d'abord tu vois Philippe.

A288. Ouais.

B289. Après tu vois les autres.

A290. Ouais.

B291. Et en même temps tu me dis que tu fais attention aux autres qui reviennent.

A292. Ouais.

B293. Et là qu'est-ce qui se passe pour toi ? Comment tu fais pour décider à qui tu donnes le ballon ?

A294. Là je suis déjà décidé.

B295. Tu es décidé ?

A296. Quand j'ai gagné mon combat avec le droitier et le gaucher, là j'ai décidé de donner le ballon au neuf.

B297. Tu as décidé au neuf.

A298. Au neuf. J'ai pas tombé, j'ai avancé j'ai pas tombé ... et là c'est la troisième chose qui arrive ... continuité.

B299. D'accord. Juste avant ... tu as décidé de donner le ballon au neuf, tu vois d'abord Philippe, tu vois le dix et douze, tu es attentif au reste ...

A300. Ouais.

B301. À quel moment tu décides de donner le ballon ? Qu'est-ce qui se passe pour toi pour décider que c'est le bon moment ? Remets toi dans la situation tranquillement ... tu vois d'abord Philippe, tu vois le dix et douze ...

A302. (**décrochage en haut et silence 3''**) Mais le moment que je vois Philippe ... pour moi dans ma tête je me dis que ... c'est bon, je peux lui donner. En plus il est ... dans, dans le mouvement ... il court pas, il vient pas euh ... dans travers ou ... il est statique.

B303. Il est statique.

A304. Il bouge, il bouge si tu veux euh ... moi je rentre, il bouge ...

B305. Oui.

A306. Tu vois, il bouge vers moi ...

B307. Oui.

A308. Euh ... dans l'axe. Et euh ... **(décrochage vers le haut)** lui est attentif aussi, si je tombe il va venir au soutien ... si je tombe je peux pas donner la balle, il est là.

B309. Oui. Comment tu sais ça ? Remets toi à ce moment quand tu le vois, tu le vois statique ...

A310. Ouais.

B311. Comment tu sais qu'il est attentif quand tu le vois Philippe ?

A312. Ben euh ... **(silence 2'')** quand il est, quand il est statique ... je sais qu'il veut la balle ... parce que ... il est, il est prêt

B313. Il est prêt.

A314. Il est prêt. Il a vu tout le monde, il sait où il va jouer, à qui il va donner.

B315. Comment tu le vois quand il est prêt ? Comment il est quand il est prêt ?

A316. **(décrochage vers le haut)** Ben il me regarde ... **(écarquille les yeux, mains ouvertes devant)**

B317. Il te regarde.

A318. Il me regarde dans ... dans les yeux si tu veux ...

B319. Dans les yeux.

A320. Il est euh ... des fois il dit, des fois il dit pas ; « donne ! » ou des fois il dit pas. On se connecte avec les yeux si tu veux.

B321. Et là, il dit quelque chose ou il dit pas ?

A322. Euh ... je me rappelle pas.

B323. Et là il te regarde dans les yeux, il est prêt.

A324. Il est, il est ... je sais qu'il est prêt, parce qu'il a vu tout le terrain si tu veux.

B325. Comment tu sais ça qu'il a vu tout le terrain ?

A326. Parce que le temps que j'ai fait l'action, il a, il a vu tout ... lui il est capable de voir euh ... même sa sœur dans les tribunes il est capable de voir.

B327. O.K. Est-ce qu'il y a d'autres choses encore ... tu sais qu'il est prêt, il te regarde dans les yeux ... est-ce qu'il y a d'autres choses importantes pour toi, pour décider que c'est le bon moment pour donner ?

A328. **(Silence 6'', regard en haut)**. Est-ce qu'il y a d'autres choses ? ... non parce que j'étais, j'ai fait euh ... **(silence 2'')** en fait sur cette action j'ai fait euh ... j'ai fait tout ... **(me regarde)** peut-être qu'il y avait des choses encore à faire si tu veux, mais peut-être que je le savais pas et je vais le savoir après ; peut-être qu'il y a encore des choses à faire pour que il y a du mieux. Mais sur cette action, je sais que ... j'ai fait avancer et que ... j'ai gagné mon combat et comme je te dis, le ballon a eu continuité et que ... en fait je joue pour les autres, je joue pas pour moi.

B329. D'accord. Qu'est-ce qui se passe pour toi à ce moment-là ? Qu'est-ce que tu ressens ?

A330. Ben le plaisir euh ... c'est un grand plaisir si tu veux, c'est ça le plaisir et le ... pour moi le rugby c'est euh ... de faire, de jouer pour les autres c'est pas ... des fois je joue tout seul parce que c'est mon caractère mais euh ... dans ma tête c'est ça, de jouer collectif. Et quand j'arrive à faire ça c'est super !

B331. Marius, je te remercie beaucoup, parce que ça va être juste, il est dix heures vingt. Je te remercie beaucoup, j'espère que ça t'a intéressé.

A332. Ouais.

Post entretien

Il y a juste une chose que je voulais te demander. Est-ce que tu as l'impression en discutant, en vivant en action, de découvrir des choses telles que tu les as vécues à ce moment-là ?

Ouais. Ouais. J'ai jamais pensé à ... si tu réfléchis c'est pour avoir, tu apprends des choses. Tu peux apprendre des choses aussi si tu te mets à réfléchir dans toutes les actions.

Donc qu'est-ce que tu découvres finalement sur ta façon de jouer dans cette action là ?

Ben que je fais plein de choses sur un petit temps... et des fois tu te poses même pas qu'est-ce que t'as fait. Tu vois tu réfléchis bon j'ai raté mon placage ... sur un match qui fait quatre-vingt minutes, mais tu vois dans des petites séquences comme ça tu as fais plein de choses.

Bien, je te retarde pas plus, je te remercie beaucoup. Nous pourrons en rediscuter si tu veux après ton entraînement.

ANNEXE 32 : TABLEAU DE SYNTHÈSE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRIGÉ AVEC S.U.

CONCEPTION DU JEU DE MOUVEMENT (CJM)	
1. Equipes représentatives	<ol style="list-style-type: none"> 1. Toulouse, Agen. 2. France : ils font du jeu, ils marquent des essais.
2. Match ou action de référence	<ol style="list-style-type: none"> 1. Non.
3. Joueurs compétents	<ol style="list-style-type: none"> 1. Heymans (Toulouse) : capable de tout faire, où il faut quand il faut. 2. O'Driscoll, imprévisible.
4. Définition	<ol style="list-style-type: none"> 1. Ça vient après les phases statiques. A partir du troisième temps de jeu. 2. Tout le monde essaie d'ouvrir des espaces, de jouer dans des espaces. 3. Continuité du jeu : avoir toujours le ballon et avancer.
5. Conditions d'efficacité :	
5.1 Décisions stratégiques et tactiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il faut un ou deux meneurs de jeu qui lèvent la tête tout le temps. 2. Toujours avoir un soutien à l'intérieur et un à l'extérieur ; un à gauche, un dans l'axe, et un à droite 3. Jouer à trois : un mec qui pénètre, un en soutien, un qui ouvre des espaces. 4. Les autres : il faut occuper tout le terrain.
5.2 Technique	<ol style="list-style-type: none"> 1. Avoir toujours le ballon et avancer. 2. Libération rapide du ballon ; la défense n'a pas le temps de se replacer. 3. Avancer par des mauls et mêlées spontanées c'est fatiguant ; jeu au pied pour récupérer le ballon
5.3 Aspects énergétiques	<ol style="list-style-type: none"> 1. Joueur du cinq de devant qui a la balle : être explosif, avoir du gaz sur quelques mètres, car toute l'attention de l'adversaire est sur toi.
EXPERIENCE DU JEU DE MOUVEMENT (EJM)	
1. Formation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Bernard Charreyre qui entraîne la Roumanie ; j'ai plus de repères qu'avant.
2. Goût personnel pour le jeu de mouvement	<ol style="list-style-type: none"> 1. J'aime bien le jeu de mouvement. 2. Il y a des espaces. 3. Ça peut faire du spectacle. 4. Jouer dans les intervalles, un mec qui vient au ras, qui prend la balle et continue ; ça enchaîne.
PROJET COLLECTIF DE L'EQUIPE (PC)	
1. Repères communs à Pau	<ol style="list-style-type: none"> 1. Après une phase statique tous les avants se répartissent sur le terrain. On a chacun sa zone. 2. Il y a du monde partout. Si t'es plus près d'une action, il faut aller dans le jeu, sinon il faut aller ailleurs.
2. Consignes avant le match étudié	<ol style="list-style-type: none"> 1. En mêlée, être fort tout le temps. 2. Avoir tous les ballons en conquête. 3. Créer du jeu. 4. On voit la cassette (du futur adversaire) et on s'entraîne toute la semaine par rapport à ça. Le mec intègre tout dans sa tête, où il va aller, comment il va faire, contre qui il joue, ce qu'ils font. Moi je préfère sur toute la semaine.

SYNTHESE DU RAPPEL STIMULE AVEC S.U.

DEUX MOMENTS IMPORTANTS

1/ Le raffut sur le premier défenseur

Il y a un coup franc, Carbonneau joue vite, moi je me replace. Sur le premier où j'ai mis le raffut, il faut l'éliminer. Il est mal placé, il peut pas défendre.

2/ L'engagement dans la défense et la passe

J'avance, j'entre dans la défense pour que je capte du monde sur moi, et que je peux faire jouer. On fait ça depuis toute l'année, le jeu dans la défense, on s'entraîne comme ça. Dans ma tête c'est ça : attirer du monde et faire jouer les autres. S'ils viennent pas, j'avance plus. Le moment important c'est que je tombe pas ; il faut rester debout et dans la défense je fais jouer les mecs. Ils sont deux sur moi, et là je donne le ballon, pour que le jeu a de la continuité.

SYNTHESE DE L'ENTRETIEN D'EXPLICITATION AVEC S.U.

PREMIER MOMENT IMPORTANT : LE RAFFUT SUR LE PREMIER DEFENSEUR

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE - PLAN	ETAT INTERNE
<p>30 Sur cette action je me dis il faut que j'avance, c'est le premier truc.</p>	<p>8 Je me prépare. 10 Le moment où Carbonneau joue le ballon, moi je me lance, je suis à fond. 12 Je suis à fond.</p> <p>114 Quand je me lance dans l'action, je regarde pas la défense...</p> <p>32 J'appelle. 46 Moi je lui demande.</p>	<p>114 Je vois le trou...dans ma vision c'est sur deux ou trois mètres carrés. 116 Moi j'ai des lunettes qui vont jusque là (geste d'ocillères). 30 Le départ j'entends personne, je vois que Carbonneau.</p> <p>46 Il me le donne.</p>	<p>2 Personnellement, moi, j'aime bien défier la défense ; c'est mon truc. 4 J'aime bien rentrer dedans. J'aime bien percuter. 12 Quand j'ai le ballon il faut être plein gaz. 64 J'ai envie tout le temps de passer la ligne dans ma tête. 66 Je me dis si j'avance de trois ou quatre mètres, je fais avancer tout le monde et après ça va passer tout seul.</p> <p>56 Il faut pas essayer de voir des mecs et d'aller sur un mec. Il faut voir des espaces surtout. 58 Forcément ils vont bouger, et là ils vont ouvrir des espaces.</p>	<p>74 Je suis comme un mur... 24 Je suis comme un mur qui bouge.</p>
<p>72 et 76 Il faut l'éliminer. 76 Il faut que je gagne mon combat.</p>	<p>12 Je lui met le raffut. 148 Je suis lancé, je mets le raffut.</p>	<p>12 Je vois le mec qui est mal placé. 46 Mon repère c'est le mec qui est en face. 92 (n'entend rien). 123 Je sais que j'ai gagné. 124 Il est mal placé pour me défendre. 126 Il a une course en travers. 134 En plus lui il a peur parce qu'il n'était pas à dix mètres.</p> <p>148 Le mec tombe.</p>	<p>126 Et quand tu cours en travers t'es mal placé, tu peux pas plaquer. 128 De côté c'est facile. Parce que le mec se jette, s'il veut m'attraper je lui mets le tampon et il tombe.</p> <p>48 Ca vient tout seul le raffut. C'est des trucs que tu apprends dans le rugby depuis tout petit... C'est comme un robot. 50 T'es obligé, c'est automatique ; tu vois un mec : boum ! 84 Quand je prends l'action je suis déjà préparé.</p>	<p>74 Je suis déjà en colère. Il peut rien me faire ; même s'il me plaque il peut rien faire. 74 Dans ma tête c'est lui qui a mal, c'est pas moi.</p> <p>148 je suis comme un mur.</p>

			<p>Pour faire l'action les automatismes sont déjà préparés dans ma tête. Je l'ai travaillé avant.</p> <p>112 Je le travaille, c'est la préparation du match. Je me prépare comme ça. Je me dis aujourd'hui je veux tout faire, je suis confiant que je suis plus fort que les autres et que dans toutes les actions que je vais faire, je vais gagner mon combat. 114 Quand j'entre sur le terrain c'est la confiance... 118 Je me dis que je suis plus fort que les autres. 120 Mais ça je me le disais avant.</p>	<p>102 Dans ma tête c'est déjà gagné. 108 Depuis le départ j'ai déjà gagné tout. 110 C'est la confiance que j'ai en moi. 114 Là c'est la confiance.</p>
--	--	--	---	---

DEUXIEME MOMENT IMPORTANT : L'ENGAGEMENT DANS LA DEFENSE ET LA PASSE

THEME	ACTES	CONTENU ATTENTIONNEL	ARRIERE - PLAN	ETAT INTERNE
12 Et après (le raffut) dans ma tête là, depuis le départ c'est de faire jouer les autres. 14 Depuis le départ, de rester debout et de faire jouer les autres. 144 Il faut que je donne la balle. 30 Il faut que je reste debout et que je donne le ballon.	<p>228 Je me lance après le raffut. 174 J'ai un grand appui.</p> <p>144 Là j'entre entre les...dans les deux défenseurs. Je rentre dans l'intervalle. 144 Je me dis il faut que je tombe pas, même s'ils me plaquent en bas, même si je tombe, que je donne la balle avant de tomber ou au moment où je tombe.</p> <p>228 Je serre bien le ballon. 170 avec les deux mains, là (les mains serrées sur la poitrine).</p> <p>186 J'ai essayé d'entrer d'un côté. 190 Là c'est important ça. 192 Là je suis bien à ce moment là de cette action. 194 J'essaie d'entrer et de les battre.</p>	<p>144 Depuis le départ j'ai vu le trou. Ils ont pas rapproché. 150 Il y en a deux de toute façon maintenant, de chaque côté.</p> <p>230 Je fais gaffe à lui (au ballon) et à moi dans le même temps.</p> <p>196 Ils sont sur place ils ont pas bougé. Latéralement ils bougent... 198 mais ils montent pas. 202 Ils ont pas baissé. 204 Ils sont debout. 202 Là sur cette action je sais que je peux gagner mon combat facile. 204</p>	<p>226 Le ballon était serré quand je défie le mec parce que je peux faire un en-avant si je pense pas à lui. 232 Si tu te relâches et tu penses qu'au ballon, le mec peut te plaquer, te faire un accident. Il faut penser à deux choses : à toi et au ballon. 234 Si je me prépare avant y' a rien qui peut m'arriver.</p> <p>190 Avec le côté droit puisque l'action se déroule du côté droit. 192 Des fois je fais pas attention, des fois je rentre avec le côté gauche. 204 Quand ils sont debout ils vont plaquer haut, ils peuvent pas me plaquer aux jambes. 206 Si c'étaient des bons</p>	<p>148 Je fais deux pas, et quand je fais le troisième, là je deviens plus fort parce que je défie le mur. 150 Toute mon énergie c'est pour que je reste debout et que je fais jouer.</p> <p>234 Je suis préparé depuis le départ et là au moment où j'arrive dans le mur, je ne suis pas relâché, je suis comme un mur.</p>

	<p>198 Et là j'entre pour qu'ils sont derrière moi...j'entre pour que je donne le ballon après lui, pas avant.</p> <p>212 Je m'enfonce...j'ai essayé d'ouvrir l'espace pour donner ma balle. 216 Je m'enfonce avec l'épaule droite. 224 Je défie en lui (le défenseur de droite) et après lui (celui de gauche) je peux faire la passe.</p> <p>246 Je sors mes bras, je sors mon corps, le gars à droite je gagne mon duel. 294 Là je suis déjà décidé. 296 Quand j'ai gagné mon combat avec le droitier et le gaucher, là j'ai décidé de donner le ballon au neuf.</p> <p>248 Et là je m'arrête, je me tourne du côté droit (rotation des épaules à droite). 262 Je me tourne (regard ancré à gauche).</p> <p>302 Le moment que je vois Philippe pour moi dans ma tête je me dis que c'est bon je peux lui donner.</p>	<p>Sur cette action c'est facile.</p> <p>212 Ils s'approchent. 224 Lui est monté (le défenseur de gauche). 276 Il est venu sur moi. Et c'est l'autre à l'intérieur qui me plaque.</p> <p>246 Et là je vois que je peux pas continuer. 298 J'ai avancé, j'ai pas tombé, et c'est la troisième chose qui arrive...continuité.</p> <p>256 En fait quand je tourne la tête il y a plein de choses.</p> <p>262 Et je le vois (le demi de mêlée).</p> <p>282 En fait la première chose que je vois c'est Carbonneau, c'est Philippe. 284 Je vois Philippe et que lui il me le demande. 284 Mais en même temps je fais attention.</p> <p>266 Je le vois, je le vois. 268 Il est arrêté, il attend la balle (mains ouvertes devant lui). 302 En plus il court pas, il vient pas en travers, il est statique. 306 Il bouge vers moi, 308 dans l'axe...et lui est attentif aussi. 312 Je sais qu'il veut la balle... Il est prêt. 316 et 318 Il me</p>	<p>défenseurs, c'était l'un en haut pour prendre la balle, et l'autre en bas.</p> <p>224 Parce que si l'espace je l'ouvre comme ça.... Il faut pas qu'il vienne ici, lui il est baisé.</p> <p>246 Si déjà dans le mouvement j'arrive pas à enchaîner loin, là je m'arrête, c'est important ça.</p> <p>254 Je suis attentif à mes coéquipiers. 256 Il faut anticiper que si un mec est là il faut lui filer. 284 Parce que ça peut arriver...du monde dans l'axe du terrain, ou du côté gauche aussi ou du côté droit, qui peut venir sur moi prendre la balle. Il faut faire attention, je sors pas comme ça le ballon.</p> <p>264 Je sais qu'il m'a suivi. Je sais qu'il est derrière moi. Depuis le départ je sais qu'il est derrière moi parce que tous les ballons passent par lui, c'est lui qui fait jouer les autres. Je sais qu'il est là. 264 C'est pour ça que je me tourne, j'ai essayé de le voir.</p> <p>314 Il est prêt, il a vu tout le monde, il sait</p>	<p>240 J'ai envie de passer les deux.</p> <p>240 Dans toutes mes actions quand je pars avec le ballon, mon envie c'est que j'arrive dans le but et que je marque. C'est comme ça que je me prépare.</p>
--	---	--	---	---

	<p>284 Je lui donne (geste de passe soulevée). 226 Là je déclenche les mains.</p>	<p>regarde... dans les yeux (écarquille les yeux, mains ouvertes devant).</p>	<p>où il va jouer, à qui il va la donner. 326 Parce que dans le temps où j'ai fait l'action il a vu tout. Lui il est capable de voir même sa sœur dans les tribunes.</p>	<p>330 C'est un grand plaisir. Quand j'arrive à faire ça c'est super !</p>
--	---	---	--	--

